SUPPLÉMENT RADIO-TÉLÉVISION

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13807 - 6 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 18-LUNDI 19 JUIN 1989

La construction de l'Europe et les élections au Parlement de Strasbourg

Un acte de foi espagnol

d'innocent. En décident de nira à Madrid un conseil euro-péen dominé par l'union

a construction européenne.

La foi européenne du m

Four Madrid, le neilleur moyen de traverser ette passe difficile, puis d'aller aux disciplines du SME. Conscients des difficultés qui les monnaie de 6 % au lieu de gne, les pays du Benelux,

Mais la démarche volontariste du gouvernement Gonzalez ve forcer les arguments de ceux qui plaident pour des résultat concrets lors du conseil de Madrid, et domandent un enga-gement politique sur le pro-cessus devant conduire à l'union économique et monétaire.

La convocation d'une conférence intergouvernementale chargée de réviser le traité afin de permettre les transferts institutionnels qu'implique une telle union monétaire s'impose, à leurs yeux. L'Espegne, la France et l'Italie devraient, sur ce ter-rain, bénéficier du soutien de l'Allemagne fédérale. On s'attend que le chanceller Hel-mut Kohl résffirme, jeudi prochain, à Paris, son attr personnel au projet d'union éco-nomique et monétaire comme au « rapport Delors », qui en trace les étapes.

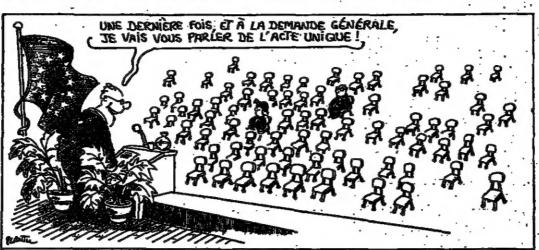
Qu. fers Mª Thatcher face à un camp activiste et apparemment déterminé? Elle peut rafuser net le scénario Delors impliquent un abandon partiel des souverainetés nationales en matière monétaire et opter pour l'affron-tement, quitte à voir ses partenaires construire une union sans elle. Elle peut provoquer la sur-prise et annoncer l'adhésion de le livre au mécanisme de change. Elle peut enfin faire preuve d'une certaine compréhension et sug-gérer une étude plus approfondie du dossier pour gagner du

Ses interiocuteurs, qui ne cherchent pas la crise, lui accorraient sans doute un délai de réflexion. L'houre de vérité serait alors reportée au conseil

(Lire page 14 l'article de THIERRY MALINIAL)



La rénovation de l'opposition dépendra du score des listes UDF-RPR et centriste



Les résultats des élections européennes en France, dimanche, devalent dépendre, avant tout, du taux de participation du corps électoral.

Ils provoqueront, toutefois, des réajustements des forces politiques, notamment dans l'opposition, dont la rénovation dépendra du rapport du score entre listes UDF-RPR et centriste.

dans le domaine du nucléaire à

l'occasion de la catastrophe de

Tchemobyl, en 1986, s'appli-

iusqu'à présent soigneusement

Moscou. Un vice-ministre sovié-

tique vient de donner des préci-

sions sur un grave accident

1957 dans l'Oural, sur un site

de fabrication de bombes ato-

miques. Il était difficile, pour les

Soviétiques, de cacher plus longtemps cette catastrophe, évoquée pour la première fois

dent Jaurès Medvedev, et dont la gravité et l'ampleur svaient

été confirmées par des photos

ire survenu en septembre

que à des accidents du pas

Si l'avenir de l'Europe constitue un sujet d'ennui pour certains électeurs français, que ceux-ci se rassurent : les enjeux de politique intérieure reprendront des dimanche soir le pas sur les considérations extra-hexagonales.

Quels qu'ils soient, les résultats du scrutin dans notre pays provoqueront, en effet, une nouvelle répartition des cartes politiques qui conditionnera la vie publique jusqu'à la prochaine

Contrairement aux affama-

tions de M. Medvedev, qui par-

lait de centaines de morts,

pas fait de victimes, mais a pro-

vocué l'évacuation de plus de

dix mille personnes. Elle n'en

constitue pas moins l'accident

nucléaire le plus important per

nobyl, où trente personnes ont

été tuées, et où une zone de 30 kilomètres autour de la cen-

Trente-deux ans après

Révélations soviétiques sur un accident

nucléaire dans l'Oural

La « glasnost », i inaugurée prises par satellite ces demières

échéance nationale, celle des élections législatives en 1993.

Quoi qu'ils en aient dit, jusqu'aux derniers moments de la campagne, tous les ténors politiques se sont déjà projetés dans ce proche futur.

Le plus ardent, dans cette course aux lendemains qui chantent, est, de toute évidence, M. Valery Giscard d'Estaing.

ALAIN ROLLAT. (Lire la suite page 6.)

Règlements de comptes à Pékin

L'agence Chine nouvelle a accusé, sans le nommer, M. Zhao Zivang, secrétaire général déchu du Parti communiste, d'« avoir soutenu les émeutes »

Transition en Iran

Les héritiers de Khomsiny à l'épreuve des réglités quitidie PAGE 3

L'hommage à Imre Nagy

La population hongroise a commémoré la « révolution de 1956 » PAGE 4

Salon du Bourget

Des armes «intelligentes» PAGE 15

Le XV de France battu par les All Blacks

Une belle défaite

Le tour de France de nos correspondants

PAGE 13

Le sommaire complet se trodis page 18

Arrestation d'un général soupçonné de trafic

Cuba éclaboussé par la drogue

Un ministre destitué pour tant en cause de hant « corruption » et l'ancien commandant de l'arniée cubaine en Angola arrêté pour avoir eu des « contacts » avec des trafiquants de drogue internationaux : ces événements dans. l'île communiste des Caraîbes attirent à nouveau l'attention sur un régime trentenaire qui, sphère dirigeante.

« Traumatisme », en toute certitude, selon le terme même employé par M. Raul Castro, numéro deux du régime, que la révélation de graves affaires met-

lités du régime pour « corruption », « matoraise conduite » et même « contact avec des trafiquants internationaux de drogue ». Il est trop tôt, cependant, pour y voir l'indice d'un ébranlement grave du régime désormais trentenaire de M. Fidel Castro. Parti communiste cubain. depuis 1968, n'avait plus Granma, évoque, pour l'écartet, connu de convulsions dans sa l'hypothèse que les dirigeants sanctionnés puissent avoir été. « impliqués dans des activités politiques » contre le « commandant en chef de la révolution ».

> Les faits sont de toute façon sérieux. Le ministre des trans-

pour conduite personnelle immorale, dissipée et corrompue ». Il lui serait reproché d'avoir été au cœur d'un trafic de sucre entre l'Ile et l'Angola pays où des troupes cubaines sont arrivées en nombre à partir de même si le quotidien officiel du 1935 pour défendre le régime marxiste du MPLA, et d'où elles commencent à se retirer depuis un accord international signé le 22 décembre dernier. Ce chef d'accusation n'est pas rare à Cube, y compris pour une persomulité de rang élevé.

JEAN-PIERRE CLERC. (Lire la mate page 5.)

Non-lieu pour les ventes d'armes à l'Iran

(Lire l'article

de J.-P. DUFOUR page 8.)

Les obus fantômes de l'affaire Luchaire

L'affaire des ventes d'armes de la société Luchaire à l'Iran, alors que ce pays était sous embargo, se conclut par un non-lieu général. Ainsi en a décidé, vendredi 16 juin, M. Michel Legrand, juge d'instruction chargé de ce dossier depuis mars 1986, après des réquisitions identiques du procureur de la République de

L'instruction n'a pas pu confirmer l'hypothèse d'un « circuit financier » entre Luchaire et le Parti socialiste. En revanche, le juge Legrand estime s'être heurté à la mauvaise volonté du ministère de la défense, dont, selon lui, certains hauts fonctionnaires ont laissé faire le trafic de Luchaire. L'affaire Luchaire avait suscité une vive polémique sous la cohabitation, entre

1986 et 1988.

pour l'Etat, pour le ministère de l'«affairisme» de ses prédéces-la défense, pour la haute hiérar-seurs, mais qui refuse d'aider le chie militaire, pour le Parti socialiste. Pour l'opinion et le commun devers lui, au nom du secret des citoyens, c'est moins sur. Etomant paradoxe : après avoir protégeant ainsi une administra-Etomant paradoxe : apres avoir établi que des ventes illicites d'armes à l'Iran out eu lieu de complice, a laissé faire les exportations de L'inchaire. 1982 à 1986, la justice n'en conclut pas moins à l'absence de tout délit. Pauvre justice, qui sera inévitablement la cible des commentaires alors qu'en cette affaire, elle fut prise au piège d'un jeu qui la dépassait ! Car l'épilogue de l'affaire Luchaire est surtont peu glorieux pour le ministère de la défense et pour le monde politique, droite et gauche

Un ministre de la défense de ganche, M. Paul Quilès, qui ne porte plainte qu'in extremis, poussé par des révélations de presse. Un ministre de la défense de droite, M. André Girand, membre d'un gouvernement

Tout est bien qui finit bien menant campagne contre seurs, mais qui refuse d'aider le juge d'instruction et retient par défense, les pièces essentielles,

> Sans compter un service du donanes, qui, tout dernièrement, certifie, contre tout bon sens, qu'il n'y a dans cette affaire ancone infraction relevant de sa compétence. Antrement dit, et. aussi strement que la terre n'est pas ronde, il n'y anna jamais en de livraisons d'armes à l'itran. Alors que le juge d'instruction lui-même affirme que 150 000 obus ont encore été. livrés à ce pays après les élec-tions de mars 1986...

> > GEORGES MARION et EDWY PLENEL (Lire la suite page &)

17 F ENQUETE TELEVISION: L'ATTRAPE-MOMES La tilévision a une recette magique pour tenir les enfants rivés devant l'écran : les dessins animés. Un marché lugratif pour les chaînes grâce aux produits dérivés, à le publicité et aux sponsors. Une enquête pour aider perents et éduceteurs à se montrer vigilaire, face à l'enquement des « mômes » pour ce loisir « captivaint ». LE PALMARES DES ECOLES D'INFIRMIERES ET DU PARA-MEDICAL polimient accepter aux narrous de la sainte, Les maries pour se présenter aux concours sens beccaleuréet. Région per région, le taux de réqueite des établissements. Des profes-SOCIETE LES HEROS DU CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS Ouvert à tout, tens condition de diplômes, presque gratuit, le Conservatoire national des arts et métiers (CNAM) est une institution irremplaçable. Mais l'effort pour décrocher un diplôme est lourd. Des « étudients du coll » témoignent. NUMÉRO DE JUIN, 116 PAGES - 17 F. En vente chez votre marchand de journaux

A L'ÉTRANGER : Algiria, 4,50 DA ; Merce, 6 de ; Teoloia, 700 ps. ; Alianegras, 2,50 DM : Actrictus, 20 cch. ; Belgique, 48 ft. ; Camelai, 1,86 S² Cubca, 180 de ; Irlanda, 90 p. ; Italia, 2 000 L. ; Libya, 0,400 DL ; Lucardoung, 40 ft. ; Norvège, 12 kr. ; Paya-San, 2,50 ft. ; Portugal, 140 de

Dates

Le Monde

75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde

André Foutsine, cieur de la publication

Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du *Monde* », Société anonyme
Société anonyme
des lecteurs du Monde,
Le Monde-Entreprises,
MM. André Foutaine, géran
et Hubert Beuve-Méry, Jondai

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



5, rae de Monttessey, 75097 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 286 136 F



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 188N : 0395 - 2037



ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

ou 36-15 - Tapez LM

	MACE	A OF	SUISSE	AUTHO
3	365 F	399 F	594 F	700 F
-1	720 F	762 F	972.F	1400 F
•1	1030 F	1 000 F	1404F	280F
1=	1300 F	1300 F	1 900 F	2650 F

ÉTRANGER: Par voie aérienne

Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL 3615 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: Pour tous renseignements : tél. : 05-04-03-21 (numéro vert)

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

Nom	:	
Prénon	n:	
Adress	c:	

Code postal: Localité :_

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales

Il y a trente-cinq ans

Le glas du maccarthysme

A voix est presque caverneuse, le physique mou et le ton acerbe : «l'incorruptible» est fatigué. Depuis trente-cinq jours déjà, en ce prin-temps 1954, les Américains, rivés à leurs téléviseurs, découvrent enfin à l'image celui qui, depuis quatre ans, sert de chien de garde idéologique à la première puissance du monde : Joseph «Joe» McCarthy. Un personnage plus grand que nature, un mythe, celui du grand inquisiteur de la chasse aux sorcières commu-

Cette fois, sans le savoir, ce petit homme qui sait si bien jouer de la fas tion morbide qu'il exerce sur l'Amérique a choisi de frapper très haut : au cours de ses interminables audiences télévisées, c'est an cœur, au noyau dur de cette frileuse société de l'après-guerre qu'il s'atta-que, l'armée. Et au-delà d'elle, au gouvernement tout entier, et au président Eisenhower, dont le propre frère, excédé, a fini par traiter le sénateur de « Hitler ».

Et à voir ces accusations biaisées, ces révélations tronquées, ces demi-vérités assenées par un « archange » éructant, qui transpire, débraillé, le doute s'installe et les spectateurs se sentent soudain dégrisés : était-ce donc cela, cet histrion alourdi, le grand purificateur qui se faisait fort de délivrer l'Amérique du péril rouge prêt à la gangrener ?

Quel gâchis, à y repenser, depuis ce 9 février 1950 où, dans un discours aussi inattendu qu'historique à Wheelling, en Virginie-Occidentale, Joe McCarthy, qui n'était encore qu'un petit sénateur du Wisconsin, annonça: « J'ai ici dans la main une liste de deux cent cinq personnes qui sont commes du département d'Etat comme membres du parti communiste et qui néanmoins travaillent encore au département d'Etat et en déterminent la politique. »

De président Truman an général Marshali

De ce jour, devait naître et s'amplifier une spirale aberrante de délations, d'intolérances et d'intimidations. Pas un secteur de la vie publique ne sera épargné. Carrières brisées, réputations entachées, amitiés défaites, le « maccarthysme » se repaitra du cas du plus obscur fonctionnaire jusqu'à celui des plus grands.

La liste est longue, du président Tru-man, « ce salaud qu'il aurait fallu desti-tuer », au général Marshall, prix Nobel de la paix, qui prendra une retraite anticipée, aux ambassadeurs Bolhen et Jessup, accusés d'avoir « donné la Chine aux communistes », on an chercheur Robert Oppenheimer, ignominieusement écarté pour avoir « returdé » la fabrication de la bombe H. Et les commissions du Congrès qui traqueront sans relâche la « subversion » ouvriront aussi la porte à tous les ridicules : tandis qu'à l'étranger on « purge » les bibliothèques des ambassades et qu'aux Etats-unis des étudiants signent des pétitions pour protester contre certains « passages subversifs » de la Déclaration d'indépendance, à Los Angeles Walt Disney a le courage d'ironiser en se plaignant en pleine commission de ce que les « rouges » ont essayé de sub-vertir Mickey Monse...

Et si l'on était allé trop loin ? Ce 17 juin 1954, la fin des auditions sur l'armée, qui avaient été concues comme l'apothéose de l'action de McCarthy va, en fait, en sonner le gias. Il faudra du temps mais, doucement, l'Amérique va sortir de son avenglement « patriotique ». Déjà, à la mi-juin un sondage montre que seuls 34 % des Américains approuvent la conduite de McCarthy. Ils étaient 50 % en janvier. Les signes avant-coureurs de la chute sont là.

La presse par exemple (1), cette presse qui, sans scrupules et au nom du respect des « faits », reproduit sans commentaire depuis si longtemps les accusations de «Joe», marque le pas. Penand, le New York Times a déjà expliqué le 14 janvier comment il a présenté, somme toute, des informations non vézifiées comme des

Et qu'en est-il au juste de ces « faits » ? Obscurité pour obscurité, on se rend vite compte que ce parangon de tontes les vertus ment. Et d'abord sur lui-même. Ainsi, par exemple, lorsqu'il raconte à ses auditeurs frissonnants qu'il a encore « dix livres de shrapnel dans la jambe », rapportées d'un accident d'avion en pleine guerre, qui pourrait s'imaginer que le jour dit – le 22 juin 1943 – McCarthy se trouvait loin du théâtre des opérations, à bord d'un navire qui devait alors passer l'équa-

Communistes et gens à risques

On se rend vite compte aussi que « l'incorruptible » n'en est pas à une acrobatie financière près. Ainsi, en 1943, alors qu'il était encore sous les drapeaux, il spécule à la Bourse, réalisant de substantiels bénéfices, qu'il omet de déclarer. Jonglant avec l'argent mais, mieux encore, avec les partis politiques, il fut démocrate, avant de passer au grand Old Party, s'appuyant même sur les syndicats d'ouvriers, qu'il taxera par la suite de « proches des comcadre du programme dit de « loyanté » an pays – adopté le 21 mars 1947 – passé au crible idéologique les dossiers de quelque quatre millions de candidats à des postes edministratifs.

Sarenchère

Alors? Les Américains devaient bien se rendre à l'évidence : avant tout, le séna-teur McCarthy n'était peut-être que l'émanation de leurs propres frayeurs, le chef d'orchestre de leurs fantasmes, nés de la pression de la guerre froide, des craintes suscitées par la guerre de Corée ou encore par cette peur sourde de la bombe que les Russes venaient de faire exploser. Sans parler de la Chine communiste et de l'Indochine, qui allait « tom-

Si l'Amérique avait engendré McCarthy, c'est avec le même acharnemen qu'elle allait le détruire. Mais les mythes ont la vie dure, surtout lorsqu'ils prenn racine au plus profond de la vie politique. Or, qui n'était pas anticommuniste ou enclin à l'être dans les années 50 ? Les -associations d'anciens combattants entretenaient le feu sacré, relayées par des intellectuels de droite, des personnalités

En face, dans le camp républicain, pas faché de trouver, au moins au début, en McCarthy une locomotive contre le pouvoir democrate, on s'inquiète aussi. Et le noyan des anticommunistes, le vicepresident Richard Nixon notamment, se sent quelque peu dépassé, voire discrédité. L'élection d'Eisenhower en 1952 sera presque une machine de guerre contre McCarthy. Da moins l'espère t-on. Eisen-hower, c'est entendu, n'aime pas le sénateur du Wisconsin, mais il se sent lui aussi ligoté. D'ailleurs que faire ? On a du mal à évaluer si l'adulation dont bénéficie «Joe» peut se traduire en résultats électoraux. Micux vant ne pas bouger ... C'est an point que durant l'été 1953, épuisé par son combat contre cette « vieille garde » qui appuie McCarthy et le détourne de ce «milieu de la route » auquei il aspire à conduire le pays, le président a même pensé à « se mettre tranquillement à créer

Motion de censure

CONTRACT.

4<u>2</u>42,74

un nouveau parti >.

Ce ne sera pas nécessaire. En s'attaquant à l'armée, McCarthy signe son arrêt de most politique, il est allé trop loin. Il déclare le général Zwicker « indigne de porter l'uniforme » parce que cet homme convert de décorations a accepté la promotion d'un dentiste militaire... communiste! Roy Colm, le premier adjoint de McCarthy, tente à son tour d'empêcher que son ami David Shime n'aille sous les drapento. Il accase le ministre de la guerre de « l'avoir pris en otage ». Ulci-rée, l'armée demande alors an Congrès de tranciser. Et le Sénat, qui n'a que trop attenda, va enfin se mettre à critiquer l'un des siens. Le démagogue a trouvé son maitre en la personne du sénateur Walkins. un sévère mormon qui préside la nouvelle commission d'enquête. Impensable ! Les audiences tournent au conseil de discipline. Chaque fois que McCarthy tente une de ses interminables digressions, Watkins le coupe d'un coup de marteau sévère. Les audiences s'achèveront en apocalypse: à la fin de 1954 une motion de sure est votée contre le sénateur McCarthy qui, est il précisé, « a fait obstacle ou processus constitutionnel et a affecté la dignité du Séna ». Les victimes osent relever la tête, le

président Eisenhower interdit au sénateur l'accès à la Maison Blanche : l'inquisiteur va devoir rendre des comptes, il ne fait as peur. La vague d'anticommuni n'en continue pas moins à déferier et tandis que la motion de censure était à l'étade, la fameuse loi sur « l'enregistrement des communistes » était adoptée. Les partisans de McCarthy et Roy Cohn font front, avec violence. Ils recacillent un millier de signatures en faveur du sénateur et le rabbin Schulz à New-York expliquera même, au cours d'une manifestation de soutien, que « les braves gens savent bien que la perte de Cohn équivaudrait à la perte d'une douzaine de navires de guerre ». Peine perdue, ignoré ou dis-crédité par les journalistes, McCarthy va disparaître de la scène. Il sombrera dans l'alcoolisme, et lorsque mal rasé et braillard, il aura encore quelques poussées de fureur, notamment contre Eisenhower, pas un journal ne sera là pour le citer. L'oubli était la pire punition pour cet homme qui fut, avant même Ronald Reagan, l'archétype du « grand communicateur ». Il meurt le 2 mai 1957 de « complications hépatiques ». Moins de deux ans anparavant, un marchand d'automobiles de Baltimore avait fait ériger de lui une statue de 2,50 mètres de hant sur laquelle on le représentait en toge et luttant contre des serpents... Résumant le malaise général, l'éditorialiste du Washington Post écrira : « L'ultime jugement sur Joseph McCarthy, c'est Dieu



munistes ». Et que dire de l'habileté avec laquelle il distille ses prétendues révéla-tions ? Car, que révèle t-il, en fin de compte ? Rien, ou presque.

Le lendemain même de son discours de Wheeling, McCarthy prenait la parole à Salt-Lake-City et ne parlait plus que de cinquante-sept « communistes » à purger, an lien des deux cent cinq initianx. Dix jours plus tard, le chiffre se stabilisera à quatre-vingt-un. Par la suite, il prétendra qu'il ne s'agissait pas senlement de communistes mais de gens à risques (homosexuels, anarchistes...). Et si, d'aventure, quelqu'un a des velléités d'explication pour démêler le vrai du faux, le sénateur, drapé dans son immunité parlementaire, se garde de fournir le moindre

Son argument est irréfutable: « Il ne serait pas juste, dit-il, de dévoiler le nom de ces gens avant même qu'ils aient eu une chance de répondre. » À y regarder de pins près, on se rend compte aussi que l'inquisiteur n'a jamais contribué à l'arrestation d'un seul des grands espions démasqués aux Etats-Unis depuis le lendemain de la seconde guerre mondiale. Et c'est sans l'aide de McCarthy que le FBI et le ministère de la justice avaient, dans le

comme Jo Kennedy, le père du « cian », et de grosses fortunes. An Texas notamment. où, pour son mariage, en septembre 1953, le sénateur McCarthy se vit offrir une Cadillac de deux millions de dollars, tandis que le pape Pie XII lui envoyait un télégramme de félicitations. La hiérarchie catholique, quant à elle, avait, des 1938, donné l'alerte sur « la propagation des enseignements subversifs = aux Etats-Unis et McCarthy, lui-même catholique, n'aura de meilleurs soutiens que le cardinai Speliman.

Pour se défendre, dans ce climat, des

ccusations des «fédéraux», il fallait faire de la surenchère. Ne vit-on pas ainsi la gauche libérale d'alors, Hubert Humphrey, Paul Douglas ou Estes Kefauver en tête, en rajouter et prêter la main à des projets ignominieux... En 1950, pour contrecarrer le projet de loi McCarran sur-la sécurité intérieure (il prévoyait l'ins-cription des communistes auprès des autorités), les libéraux proposeront un plan de détention, en cas de situation grave, des personnes susceptibles de commettre des actes de sabotage. Idée qu'un conseiller du président Truman appellers avec ironie « la proposition de loi sur les camps de

MARIE-CLAUDE DECAMPS.

Savez-vous que la loi interdit les ventes d'armes aux Etats criminels de guerre ?

> Fonds de recherches DROIT INTERNATIONAL 1990 E.P. 136 - 75223 PARIS Cedex 05

Etranger

IRAN: le sort de la révolution islamique

Les héritiers de Khomeiny à l'épreuve des réalités quotidiennes

Quinze jours après la mort de Khomeiny, les héritiers de l'imana ont, jusqu'à présent, réussi à préserver une image d'unité sans, toutefeis, que les problèmes internes de la direction iranienne aient été réglés. De son côté, la population contisme à se débattre dans des difficultés économiques éclipsant de pins en pins les mots d'ordre idéologiques.

de notre envoyé spécial

Des henres durant ils se sont battu la poitriae, se sont couvert le visage de la terre où il devait reposer. Ils sont restés en transe jusqu'à l'évanouissement. Ils se sont bousrevanoussement, les se suit toutes jusqu'à l'épuisement. Certains se sont frappé le crâne à coups de sabre, jusqu'an sang. Le rite a été respecté, les images en ont été largement diffusées. Mais, avec l'imam diffusées. Mais, avec l'imam diffusées. Khomeiny, n'est-ce pas la révolution islamique, dont il fut le père, qu'ils out inhumée dans cette terre aride du sud de Téhéran?

Les contradictions de M. Rafsandjani

Un début de réponse a été donné par les héritiers mêmes de celui qui est mort vingt-six ans, presque jour pour jour, après avoir lancé – le 5 jain 1963 – la révolte contre le 5 jain 1963 — la revolte comre le chab, qu'il mit seize ans à renverser. Désigné au lendemain du décès de Khomeiny, le successeur du « Guide de la révolution » est devenu, plus prosaïquement, « Guide de la Répablique islamique ». Chef de l'Etatolique accompany acrivant au sans grand ponvoir, arrivant au terme de son deuxième – et dernier – mandat, M. Ali Khamenei est, certes, devenn du jour au lendemain ayatollah ; mais, hier encore simple hodjatoleslam, il est loin d'être la source d'inspiration » en principe requise pour assumer le « premier rôle », celui de dirigeant suprême, à la fois spirituel et temporei, qu'a tem sans partage l'imam Khomeiny pendant dix ans.

pendant dix aus.

Et. déjà, Khomeiny à peine enterré, M. Khomeini tout juste désigné pour lui succéder, c'est un autre homme qui s'est propulsé au sommet de la vie politique iranienne. Un homme que tout le monde s'accorde à considérer comme tout semé fenerieure. Il n homme au visage sun fanatique. Un homme au visage quasi imberbe, aussi rond que l'imain était anguleux et terrible.

Président du Parlement, l'hodia-tolesiam Ali Akbar Hachemi Rafsandjani a éclipsé, su long de ces premières journées de deuil, tout l' establishment islamique avec un naturel étonnant, faisant sièger à sa droite le nouveau « guide », tenant la vedette devant la presse internatio-nale, multipliant les déclarations en lien et place d'un gouvernement ent silencieux, annonçant sa candidamre à une pr la République qu'il décrit à l'avenir comme forte (soit tout le contraire de celle qu'a exercée M. Khamenei

Un homme aussi, M. Rafsandjani, qui survole impertubablement les contradictions. Longtemps présenté comme partisan d'une ouverture -nécessaire économiquement parlant - de l'Iran sur l'Occident, quelquefois décrit (abusivement, sans ancue

donte) comme un « modéré », impliqué dans le scandale des ventes d'armes américaines (l' « Irangate »), M. Rafsandjani n'a pas hésité, début mai, à lancer un appel au mourtre d'Américains, de Britanniques et de Français, dont la violence a étonné tout le monde. La semaine dernière, il faisait l'apologie de la coopération avec l'Union sovié-tique, oubliant totalement la tique, oubliant totalement la condamnation sans appel des régimes communistes, et plus particulièrement de Moscou, contenue dans le testament de l'imam, lu quelques jours plus tôt par M. Khamenei devant les députés.

Si, à travers les manifestations

Toutefois on ne dispose d'aucun élément fiable concernant l'état d'esprit de ces forces, et en particu-lier des Pasdaran (ou Gardiens de la ner des Pascaran (on Cardicus de la révolution) qui out été, au lende main du cessez-le-feu avec l'Irak, agités de mouvements d'humeur allant jusqu'à à la grogne, et sont traversés de courants divers.

L'armée régulière, elle, a subi un nombre impressionnant de purges depuis le début de la révolution, qui l'ont affaiblie alors que, déjà, le chah l'avait organisée de façon



lieu les obsèques de Khomeiny et une accumulation de communiqués d'allégeance à M. Khamenei, le régime a offert une belle image d'unité, il est, à l'heure actuelle, impossible d'évaluer les rapports de force – au sein de la direction ira-nieme – qui décideront de l'avenir du séctions

Reste que l'absence d'allégeance au « Guide de la République islami-que » de la part des principaux dignitaires chites – ou Grande ayatollabs -, de même que les indéma-bles réticences de l'ex-dauphin de l'imam, l'ayatollah Hossein Ali Montazori – évincé de la succession par Khomeiny, sous l'impulsion, notamment, de M. Rafsandjani, et qui, dans un message de félicitations bien tardif, s'est adressé à « l'hodjatoleslam Ali Khamenei », - pour-raient, à terme, inqiéter MM. Raisandjani et Khamenci.

Sans compter les incertitudes quant à l'avenir du fils de l'imam défunt, Seyed Ahmed, qui n'a apparemment pas renoncé à son ambition de jouer un rôle politique de premier plan. Une chose est, aujourd'hui, certaine : l'imam décédé, il n'existe plus en Iran d'arbitre pour départsger, comme par le passé, les différents acteurs de la scène politique.

Quant aux forces armées, elles ont, dès l'annonce de la mort de Khomeiny, assuré M. Rafsandjani, commandant en chef par intérim, de

réel pour son régime. Dans les premiers mois de la guerre avec l'Irak, des officiers supéreurs se plaignaient de leur incapacité à reconstituer l'organigramme exact de l'armée

Préoccupations économiques

une fois le roi et les conseillers amé-

o étolles, cessez de briller!
rivières, suspendez votre cours! - A
cette incantation d'un commentateur de la télévision iranienne au moment où l'on mettait l'imam en terre, l'écrasante majorité des Iraterre, l'écrasante majorité des Ira-niens aurait pu ajoater un souhait, certes moins poétique, mais beau-coup plus proche de leurs soucis d'anjourd'hui : que quelqu'un, enfin, remédie à la crise économique, à la flambée des prix! Car celle-ci a atteint une auroleur telle pu'elle est atteint une ampleur telle qu'elle est devenue le problème numéro un de la population, estompant, pour nom-bre d'Iraniens, leurs antres préoccupations, comme la pression sociale et

Enregistrant des différences pouvant aller de un à dix, ou plus, entre le marché officiel — avec tickets de rationnement agrémentés de files d'attente désespérantes pour le moindre achat — et le marché noir, le prix de nombreux produits de première nécessité surpasse souvent les capacités économiques d'une popu-

leur loyauté, avant d'en faire autant avec M. Khamenei, une fois cehu-ci désigné comme «guide» — donc chef suprème des armées.

Tautéfaire d'en faire autant lation qui vient de vivre luit années de guerre. Un mot revenait ainsi, en ces journées de deuit officiel, bien plus souvent, dans la bouche des idéologique sur le devenir de la révo-lution islamique : riz.

C'est la denrée de base dans l'alimentation des Iraniens, Nombreux sont ceux qui ont de pratiquement y renoncer faute de pouvoir suivre les prix, à 1 500 rials (soit environ 150 F au cours officiel) le kilo, pour des revenus moyens oscillant entre 50 000 et 80 000 rials (5 000 et 8 000 F). Quant aux loyers, ils dépassent trop souvent les salaires de nombreux cadres ou fonction-

La tentation est grande, alors, de comparer le niveau de vie de maintenant avec celui de l'ancien régime, il y a un peu plus de dix ans. Comme le fait ce petit employé de cinquante ans qui se souvient de son salaire ans qui se souvient de son passé de 900 rials par jour, avec lequel il pouvait aisément acheter son kilo de poulet à 130 rials alors, qu'aujourd'hui, ce même kilo à 1 450 rials absorberait presque entièrement son salaire journalier de

Face à ces difficultés de la vie Face à ces difficultés de la vez quotidienne endurées par la population, le régime aura du mal à vivre longtemps sur des slogans et à ranimer, chez ceux du moins qui en témoignaient, une ferveur révolutionnaire que des années de réprestion de present de crise ont largesion, de guerre et de crise ont largement contribué à émousser. L'épreuve décisive pour les héritiers de Khomeiny sera certainement économique, loin des mots d'ordre purement islamiques et extrémistes, des anathèmes contre l'étranger et des appels an meurire.

Le président du Parlement ne s'y est pas trompé qui a, d'ores et déjà, évoqué la nécessité d'un « boom économique » dans le pays (le Monde du 10 juin). L'hodjstoleslam Rafsandjani, actuel homme fort de l'Iran, a-t-il les moyens de mener à bien cette tâche, si tant est qu'il se maintienne au pouvoir ? Certains en doutent fort, comme ce fonctionnaire, cadre dans un organisme économique, qui relève que le régime n'a so, jusqu'à présent, que prendre « des mesures à court terme, sans vue d'ensemble du problème ».

Nul donte que toute tentative de remédier à la situation économique de l'Iran passe par la récuverture du pays sur l'étranger, et surtout sur l'Occident. Il n'est pas sûr que celuici reste, pour longtemps encore, aussi « satanique » que l'avait décrété l'imam. D'un autre côté, la capacité de M. Rafsandjani à séduire bien des dirigeants occidentaux est incontestable. La France et l'Allemagne de l'Ouest vienneut d'en donner, encore une fois, la preuve en annonçant, un peu plus d'une semaine sculement après la disparition du « Guide de la révolution . le retour de leur ambassadeur à Téhéran (le Monde du 14 juin) en raison, a précisé M. Roland Dumas, du nouveau contexte politique iranien après la mort de l'imam Khomeiny et de la préparation de l'élection présidentielle d'août pro-chain... à laquelle M. Rafsandjami est, pour le moment, le seul candi-

YVES HELLER.

Trois Palestiniens

Jérusalem (Reuter). – Trois Palestiniens ont été tués vendredi 16 juin par l'armée israélienne, tandis que le chef d'état-major, le énéral Dan Shomron, dénonçait les hommes politiques réclamant une solution militaire au soulèvement palestinien. Les gens demandent pourquoi nous ne mettons pas fin à l'Intifada. Quiconque veut mettre fin à l'Intifada doit se souvenir qu'il

Selon des sources médicales palestiniennes, les affrontements les plus violents de vendredi ont été enregistrés an camp de réfugiés de Rafah, dans la bande de Gaza, où une patrouille de l'armée a été attaquée par de jeunes Palestiniens à la fin des prières à la mosquée. Trois Palestiniens ont été tués et trente et un blessés.

par l'artillerie syrienne. — Un pétrolier grec touché, jeudi soir 15 juin, par l'artillerie syrienne, a pris feu au large du réduit chrétien, où la pénurie d'essence s'est encore aggravée. Le Chemicoral, transportant quelque 4 000 tonnes d'essence, a été touché de plein fouet par un obus alors qu'il approchait du port de Jounieh. - (AFP.)

L'opposition vue de Téhéran: anachronique

TÉHÉRAN de notre envoyé spécial

Tout au nord de Téhéran, sur ces confortables collines qui font vite oublier l'agitation poussiéreuse de la capitale, dont on aperçoit, au loin, les lumières, des voix résonnent dans l'air apaisé du soir. Le transistor, allumé en permanence, distille de savantes analyses d'où il ressort que l'Iran est au bord du gouffre,

s'il n'est déjà tombé declars, qua

le régime islamique vit ses der-

€ lls n'ont vraiment plus rien à dire. C'est toujours le même discours, vide, qu'ils tiennent depuis le début de la révolution. L'homme qui vient de commenter avec tant d'amer-turne les propos de MM. Chapour Bakhtiar et Abol Hassan Banisadr, diffusés par una radio étrangere en langue persane, n'est pourtant pas un partisan du régime. Mais il ne peut s'empêcher de se montrer excédé par les discours qu'il entend, ainsi, depuis dix ans ou presque, prédire la chute imminente de

Cette réaction n'est pas isolée aujourd'hui en Iran, où l'ancien

JACQUES

premier ministre du chah ainsi que islamique, tout comme le fils du défunt roi et la plupart des opposants en exil, paraissent à iranienne. Des opposants dont on serait bien en peine de trouver, actuellement, la moindre trace d'activité en Iran, en dépit du mécontentement certain de larges secteurs de la population.

C'est avec résignation que des Iraniens en total désaccord avec le régime islamique conviennent que la risque principal pour ce demier tient plus aux conflits internes qui l'agitent qu'à une opposition en exil qui paraît évanescente et, surtout, divisée. Seule exception à ce jugement teinté de mépris : les Moudjahi-dines du peuple. Basé en Irak, soutenu - mais aussi contrôlé par les autorités de Bagdad, le mouvement de M. Massoud Radjavi (mélange de marxisme-léninisme et d'islamisme dur), qui dispose d'une force armée non négligeable, suscite plutôt, chez beaucoup d'opposants en Iran, un sentiment de haine et de peur qui leur fait préférer le régime actuel à un Etat qui serait sous la coupe des Moudjahidines.

Le sommet du Conseil de coopération arabe

L'Egypte cherche à se dégager d'une alliance trop privilégiée avec l'Irak

ALEXANDRIE

de nos envoyés spéciaux

Une vocation économique déclarée et des ambitions politiques non démuées d'ambiguité : tel apparaît le Conseil de coopération arabe (CCA), dont les quatre chefs d'Etat, égyptien, irakien, jordanien et nord-yéménite, viennent de se réamir à Alexandrie, Hôte de ce premier sommet aurès la constitution solen-nelle du CCA, le 16 février dermer, à Bagdad, le président Monbarak a pris soin de rappeler à plusieurs reprises que ce nouveau sous-groupe srabe, après le Conseil de coopéra-tion du Golfe (Arabie saoudite, Kowelt, Emirats arabet unis, Qatar, Kowelt, Emirats arabet unis, Qatar, Oman et Bahrein) et l'Union du Maghreb arabe (Maroc, Algérie, Tunisie, Mauritanie et Libye), ne se voulait en aucun cas « un axe dirigé pontre musique un » et qu'il demencontre quelqu'un et qu'il demen-rait ouvert à toutes les candidatures.

Rentrée par la grande porte à la Ligne arabe, l'Egypte ne vent visi-blement pas se restreindre à une alliance politique trop privilégiée avec Bagdad, dont les nouvelles ambitions sur la scène arabe inquiètem quelque pen les pays du Golfe

Si la déclaration sur le Liban adoptée à Alexandrie va un peu plus loin que celle de Casabianca, puisqu'elle demande « le retrait des forces non libanaises », allusion à l'armée syrienne, elle ne mentionne pas explicitement Damas et se contente de réaffirmer le soutien du CCA à l'action du comité tripartite des chefs d'Etat marocain, algérien et saondien issu du sommet arabe. Le Caire, indique-t-on de bonne source, ne partage plus anjourd'hui toutes les vues irakiennes sur l'affaire libansise, estimant notamment que les torts sont partagés au Liban et que la Syrie n'est pas la seule responsable du drame. Plutôt que de prendre parti dans le bras de fer irako-syrien au Liban, M. Moubarak préfère sans doute se ménager un formula plut de médiateur entre

Puissance militaire

Bagdad et Damas.

ntuel rôle de médiateur entre

En revanche, la déclaration politique d'Alexandrie accorde me très large place au conflit Iran-Irak, les Quatre réaffirmant leur soutien aux e droits historiques de l'Irak sur le

la Syrie, avec qui Le Caire a repris Chatt-Al-Arab » et demandant à l'ONU de nettoyer cette voie d'ean, afin de la rendre navigable à nouvean. Deux semaines après la mort de l'imam Khomeiny, M. Moubarak avait invité les Iraniens à coopérer sur « des bases claires et saines » avec les Arabes, leur demandant de mettre fin à l'état de ni guerre ni

> Dans le souci de calmer les appré hensions que pourrait faire naître la puissance militaire du CCA - l'Irak et l'Egypte, notamment, disposent dn plus fort potentiel combattant arabe, - le coaseiller de M. Moubarak pour les affaires politiques, M. Oussama El Baz, et le nouveau secrétaire général du Conseil, l'universitaire égyptien Helmi Namar, ont affirmé que « le CCA n'avait aucune intention de coopérer dans le domaine militaire ».

Sur le plan économique, le CCA a confirmé la libre circulation des travailleurs entre les pays membres, qui s'engagent à leur donner la prionté par rapport à la main-d'œuvre

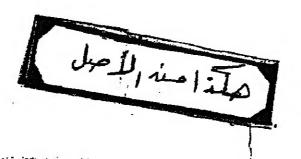
Alors que le siège du CCA a été dévolu à Amman, le prochain som-met des quatre chefs d'Etat se tiendra du 25 au 27 septembre à Sansa. FRANÇOISE CHIPAUX et ALEXANDRE BUCCIANTI.

tués à Gaza

fin à l'Intifada doit se souvenir qu'il
n'y a que trois façons d'y parventr—
les transferts [expulsions massives],
la famine ou l'élimination physique—
c'est-à-dire le génocide », a
déclaré le général Shomron dans
une allocution prononcée jeudi à
Ashkelon, mais diffusée vendredi.

LIBAN : un pétroller touché





L'exode des populations qui fuient la Mauritanie pour chercher refuge en territoire sénégalais s'amplifie quotidicunement depuis les violences et les massacres d'avril deraier. Ces mouvements, qui viennent s'ajouter au rapatriement massif intervenu dans une première phase, constituent un fardeau humanitaire que les autorités sénégalaises ont quelque peu tardé à assumer. Selon le chef de l'Etat malien, M. Moussa Traoré, président en exercice de l'OUA, un espoir de réconciliation demeure cenendant. Dakar et Nouakchott ayant « réagi positivement » à ses « propositions concrètes ».

DAKAR de notre envoyé spécial

En l'espace de quelques semaines plus de 100 000 personnes de différentes provenances auraient afflué au Sénégal, souvent dans un état de dénuement complet, et il est argent

Fugitifs et expulsés se répartissent en trois catégories. La prémière, de loin la plus importante pour le moment (de 70 000 à 80 000 personnes), est constituée par les ressortissants sénégalais éta-blis en Mauritanie qui ont été rapatriés au Sénégal le mois dernier, alors que les tensions ethniques et politiques étaient à leur paroxysme entre les deux pays. Dans le même temps des milliers de ressortissants mauritaniens résidant au Sénéval faisaient le chemin inverse. La deuxième catégorie, également constituée par des Sénégalais, est celle dite ici des « déguerpis ». Ils seraient environ 5 000. Il s'agit essentiellement de paysans et d'éleveurs qui, depuis des générations, s'étaient établis sans opposition sur la « rive mauritanienne » du fleuve

Ils en sont aujourd'hui chassés par des éléments mauritaniens armés qui, selon divers témoignages concordants, confisquent lears troupeaux et leurs biens, allant jusqu'à brüler certains villages. Les victimes (Peuls et Toucouleurs), tous des Sénégalais noirs, cherchent à récupérer leurs biens et leur bétail en traversant le fleuve, ce qui donne lieu à des accrochages avec les éléments armés qui les ont chassés.

Les autorités de Dakar redoutent surtout, si les villageois spoliés parviennent à se procurer des armes (comme certains, semble-t-il, cherchent à le faire), d'être entraînées, au fil des escarmouches de plus en plus nombreuses et meurtrières, dans un véritable conflit armé sur la frontière. « Le risque est réel de voir nos militaires pris dans l'engrenage d'une guerre s'ils étaient contraints de soutenir et de protéger nos villageois dans leur tentative de repren-dre leurs biens, et cela dans des zones que le Sénégal considère souneté », affirme un autochtone.

Purge

La troisième catégorie de popula tions déplacées est constitu réfugiés mauritaniens en territoire sénégalais. Ils seraient de 25000 à senegaiais. Ils seraient de 2000 a 30000 regroupés dans des zones proches du fleuve. Dans un premier temps, ces fugitifs, qui sont dans un état alimentaire et médical précaire, ont été assistés tant bien que mal par la Croix-Rouge sénégalaise, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) et l'UNICEF, ainsi que par des organisations caritatives britanniques et américaines.

Le gouvernement sénégalais, après plusieurs semaines d'absence nce à organiser, lui aussi, les secours. Le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) s'est engagé à prendre en charge ces réfugiés. Plusieurs pays de la CEE, dont la France, ont annoncé des contributions alimentaires et financières. Les besoins sont d'autant plus grands que la saison des pluies approche, que la région est pauvre et, surtout, que personne ne peut prédire les proportions de cette migration.

On a tendance à croire, dans les milieux officiels de Dakar, que le ment mauritanien, mettant à exécution un plan de purge ethni-que radicale, mûri de longue date, veut se débarrasser de tous ses citoyens négro-africains (des centaines de milliers) pour ne conserver que les populations maures ou assi-milées. On souligne que toutes les victimes, à commencer par les opposants politiques, sont de race noire. Exclusivement. Cele dit, s'il ne fait guère de doute que le gouvernement de Nouakchott se débarrasse ainsi de gens qui sont ses propres ressorcertaines catégories de Mauritaniens négro-africains semblent avoir été jusqu'à présent éparguées par cette politique d'éviction.

ROLAND-PIERRE PARINGAUX.

(1) Se fondant sur un texte colonial datant de 1933, le Sénégal revendique la souveraineté sur les berges de la rive droite du fleuve Sénégal, dans la zone frontalière.

AFRIQUE DU SUD

Incidents pour l'anniversaire des émeutes de Soweto

JOHANNESBURG de notre correspondant

Une série d'incidents ont marqué. versaire du début des émeutes de Soweto en 1976. Le conducteur d'une voiture stoppée par une barri-cade, dans la township (banlieue) de Guguletu au Cap, a été tué à coups de couteau. C'est la seule victime connue de cette journée du souvenir, qui a également sait plusieurs blessés dans la région du Cap et dans celle de Durban.

A Soweto, près de Johannesburg, la police est intervenue dans l'église Regina Mundi alors qu'une foule de près de deux mille personnes se dis-persait. Un groupe de deux cents manifestants environ, qui chantaient et dansaient, a été chargé, poursuivi dans l'église et frappé à coups de matraque tandis que les prêtres ten-taient de s'interposer. Des grenades lacrymogènes ont été tirées à l'extépellations ont été effectuées.

Comme chaque 16 juin à l'aube, des militants anti-apartheid se sont rendus au cimetière pour honorer la mémoire de la première victime du soulèvement, un jeune Noir de treize ans, Hector Pieterson, tué par la police. Sa tombe avait été profanée et la pierre de marbre réduite en morceaux par des inconnus.

Cette journée de la jeunesse, en mémoire des cinq cent soixante-quinze victimes (chiffre officiel), pour la plupart des adolescents, qui protestaient contre l'imposition de l'afrikaans comme langue d'enseignement, s'est traduite par un absentéisme massif. De nombreuses entreprises ont accepté de faire de cette date symbole un jour sérié, et la plupart des Noirs sont restés chez eux. Les magasins de Soweto étaient fermés et les transports en commun paralysés. Les organisations antiapartheid réclament en vain des autorités que le 16 juin soit officiellement décrété jour chômé et payé.

MICHEL BOLE-RICHARD.

Colloque organisé par Radio Communauté-Judaïques FM, Cosmopolitiques et le Forum International de Politique

f Culture et identite juives en urss

Mercredi 21 juin à 20h30 et Jeudi 22 juin de 10h à 18h Au Centre Rachi 30 Bd Port-Royal 75005 Paris

Avec notamment : le rabbin Adin Steinsaltz de Jérusalem et Mikhail Chlenov de Moscou Renseignements au 43.38.36.92 ou 47,63.43.58

Europe

HONGRIE: l'hommage de Budapest à la mémoire d'Imre Nagy

Tout un peuple a commémoré la « révolution de 1956 »

d'Inne Nagy, chef da gouverne mest hongrois pendant l'insur-rection de 1956, out été célébrées vendredi 16 juin à Budapest en présence d'une foule considérable. Son corps avait été enterré anonymement après son exécution en 1958 et n'a été exhamé que récei

BUDAPEST de notre envoyée spéciale

On avait dit : pas de banderoies pas de siogans politiques, des dis-cours dignes et retenus, Mais lorsque le jeune Victor Orban, l'un des dirigeants du mouvement de jeuess indépendent FIDESZ et son meilleur orateur, a pris la parole à côté des six carcueils, lorsque, avec toute sa fougue, il a « axigé du parti au pouvoir qu'il se pré-sente à des élections libres et que l'armée soviétique retire ses troupes », lorsqu'il a ajouté que l'une des leçons de « la révolution de 1956 » était que « la démocratie et le communisme sont incom patibles », silencieuse jusque-là, la foule a applauti à tout rompre. Car la dimension de l'événeme

ne pouvait échapper à quiconque à Budapest, ce vendredi 16 juin, et certainement pas aux dizaines de milliers de personnes — cent mille sans doute, beaucoup plus selon certaines estimations - venues dès le petit matin s'aligner en un ruban compact et interminable place des Héros pour avoir une chance de déposer une ross, un ceitiet au pied du catafalque installé sur les marches de la Galerie d'art, l'un des deux musées de cette immense place circulaire aux colonnes drapées de noir, Vieux, jeunes, intellectuels, ouvriers et paysans, seuls ou en famille, vêtus de noir pour la plupart, ils étaient venus rendre hommage à tous les martyrs de 1956 et au premier d'entre eux, Imre Nagy, le premier ministre exécuté le 16 juin 1958 et honni par le pouvoir pendant trois

Mais s'ils étaient là, debout des heurse emières alors que la journée n'était pas chômée et qu'il était beaucoup plus facile de suivre toute la cérémonie à la radio ou à la télévision, c'était aussi pour montrer au pouvoir et au monde entier que les idéaux de l'insurrec-tion de 1956, une Hongrie « libre, démocratique et indépendante », comme l'ont répété tant d'ora-teurs, n'avaient pas été noyée dans le sang avec les jeunes insurgés. « Une intervention brutale a mis fin à ces journées miraculeuses, mais è ces journées miraculeuses, mais elle n'a pu éteindre le souvenir d'Imre Nagy et de la révolution », s'est exclamé Miklos Vasarhelyi, l'un des deux seuls survivents du procès Nagy. Trente-trois ans après, ces idéaux sont toujours ceux du peuple hongrois, qui non seulement n'y a pas renoncé, mais

les sent presque à portés de main. «La grand mouvement de libération de l'homme qui traverse Varsovia, Prague et Everan e été lancé par les Hongrois, a rappelé l'aprèsmidi au cimetière dans un discours très fort Tibor Meray, ami et blographe d'imre Nagy, exilé à Paris. Cette série de tremblements de terre qui revegent le monde communiste, c'est vous qui l'avez lancée, vous qui reposez dans ces cer-

Rudanest aura donc rendu iustice avec quelque trente et un an de retard aux dirigeants de ce que l'on appelle tout simplement main-tenant ici la « révolution de 1956 » en leur faisant des funérailles solennelles, remarquables de dignité. Trois hommes pendus pour trahison à l'issue d'un procès secret le 16 juin 1958 (Imre Nagy, Paul Maleter et Miklos Gimea) -enterrés à la sauvette dans la cour de leur prison puis enfouis trois ans plus tard face contre terre dans une vulgaire caisse, bien profond où l'on jeteit aussi les animaux du zoo, dans l'immense cimetière de Rakoskeresztur, exhumés le 30 mars demier - reposaient vendredi metin dans trois des six cercueils exposés toute la matinée place des Héros, sux sons de la

Dans deux autres cercueils à leur côté, leurs compagnons, Geza Losonczy, proche collaborateur d'Imre Nagy, mort en prison dans 21 décembre 1957, et Josef Szilagyi, l'un des organisateurs de la révoite étudiante et chef du secrétariat d'Imre Nagy, exécuté le 24 avril 1958.

Un cercueil

Enfin, un sixième cercueil vide symbolisait tous les héros ano-nymes du soulèvement ainsi que les 250 à 300 hommes exécutés dans les deux années qui suivirent son écrasement par les troupes soviétiques. On l'avait recouvert du drapeau de 1956, un drapeau tricolore avec un trou au milleu car les insurgés y avaient découpé les armes du tyran stalinien Rakosi.

Les partisans d'Imre Nagy avaient voulu organiser eux-mêmes ses funérailles, refusant de laisser devenu son assassin », selon l'expression d'un orateur. De la place des Héros au cimetière dans la bantieue de Budepest, le déroulement de la cérémonie et le service d'ordre furent donc confiés aux mouvements d'opposition, qui cité impressionnante sans être jamais pesante. Acqueillis per les organisateurs, trois membres du gouvernement, le président du Par-lement et les délégations étrangères - les pays occidentaux sentés par leurs ambassadeurs, les pays « frères » préférent envoyer des diplomates de rang inférieur, tandis que la Roumanie, l'Albanie, la Corée du Nord et la Chine décidaient d'ignorer l'événement - déposèrent des parbes.

A quelques mêtres de là, sous les arbres, opposants célèbres et excités de retour pour la première fois en Hongrie ae retrouvent. Gabor Demazky, jusqu'à récemment l'un des principaux éditeurs clandestins en Hongrie (« maintene-t-il), devise avec Adam Michnik, tout nouveau député de Solidarité, venu de Varsovie. Comme les temps changent, semblent-ils penser tous les deux. Demszky se souvient en sourient du trentième anniversaire de la mort d'imre Nagy, l'an demier, lorsque les choses n'étaient pas aussi faciles en Hongrie : interpellé par les policiers, il avait été bettu manottes aux mains.

Une minute de silence

A midi et demi, tout s'arrête. Dans tout le pays une minute de silence est demandée et de Szeged à Pacs, cloches et sirènes se metent à sonner. Sur la place des Héros, c'est un moment d'intense doucement, sans bruit ; des hommes ferment les yeux, le visage tourné vers le ciel. En Hongrie, l'émotion est pudique, on serre très fort dans la main les quelques fleurs que l'on n'arrivera car la queue est trop longue et les enfants eux-mêmes, ruben tricolors noué sous la col de la chemisa, en chosur l'hymne national. Puis, ouend la foule émerge lentement de cette communion, les hautperleurs diffusent une bande craquetée sur laquette on discerne assez nettement une voix nasil-larde et un ton grave. C'est imre Nagy lui-même s'adressar Hongrois sur les ondes de Radio-Budapest le 30 octobre 1956 pour leur annoncer l'avènement de la netrait de ses troupes et demande

que le sang cesse da couler. Pendant près de deux heures, d'anciens insurgés de 1956 refuser l'esprit de vangeance, appeler les Hongrois à l'unité et remercier Imre Nagy d'avoir refusé de renier ses convictions quand il aurait pu choisir de se ranger aux côtés du nouveau gouvernement de Janos Kadar. « Tu as préféré mourir debout que vivre à genoex », dira Tibor Meray. Au moment du départ du convoi funèbre vers le cimetière, une mer de fleurs rouges et blanches se lève de la foule, qui veut jeter sur les

déposer sur les cercueile. La cérémonie au cimetière, où le convoi franchit une haie d'honneur de l'armée, est réservée sux proches des victimes, aux anciens prisonniers et aux religieux de cinq confessions différentes. Long-temps laissée à l'abandon quand on ignorait tout de la parcelle 301, cette partie du cimetière a eu très récomment l'honneur d'être soigneusement aménagée avec des dalles et des chemins tout neufs.

Un pau à l'écart des tombes fraîchement creusées, des scènes poignantes vont se dérouler tout après midi lorsque les familles d'autres exécutés, dont seulement quarante-deux sevent où reposent leurs proches, isont faire bénir des tombes de fortune, symboli par la simple sépulture tradition-nelle de bois sculpté, émergeant des arbres et de l'harbe, au fur et à mesure qu'un crateur écrène leurs noma en un interminable et maca bre inventaire. Les familles épuisées continuent d'écouter des discours, et, peu avant la mise en vieille dame coiffée d'un fichu, doit être soutenue pour dire un demie adieu au carcueil de son mari. A 18 h 15, les six cercueils sont mis en terre simultanément. Peu après. les portes du cimetière sont ouvertes au public, qui peut aile fleurir les tombes. Là, autour de celle d'imre Nagy, quelques hommes d'âge mur en complet noir laissent éclater leur colère : « On I'un d'eux. « Les Russes dehors ! ». renchérit un autre. Car la retenue et la dignité de ces cérémonies n'auront fait oublier à personne que le grand accusé de cette jour-née, soigneusement tenu à l'écart des funéralles malgré la présence de deux membres du bureau politique, MM. Miklos Nameth et Imre Pozsgay, dont la participation n'a été acceptée que sous leur étiquette de membres du gouverne ment, demeure le Parti commu-

e. Un com lovaque. - Le secrétaire du comité central du Parti communiste tchécoslovaque, M. Jan Fojtili, a souhaité, vandredi 15 juin, que e les forces dévouées au socia-lisme en Hongrie se mobilisent ». Salon l'agence officielle CTX M. Fojtik a critiqué « certains cercles en Occident qui voudraient bien voir dans les obsèques d'Imre lisme en Hongrie ». – (AFP.)

• Un reportage à la télévi-On reportage à la télévision soviétique a présenté, vendredi 16 juin, un reportage sur les obsèques d'inne Nagy. Le commentateur n'a pes soufflé mot du rôle de l'ermée rouge au cours des événements de 1956.

IRLANDE: poussée de la gauche aux législatives

Le Fianna Fail n'a pas obtenu la majorité absolue au Parlement

de notre correspondant

M. Charles Haughey, le premier ministre irlandais, a une fois de plus perdu son pari. Aux élections légis-latives anticipées du 15 juin, son parti ~ le Fianna Fail (nationaliste) — n'a pas réussi à décrocher la majo-rité absolue au Parlement de Dublin qui compte 166 députés. Les résul-tats définitifs de la consultation ne tats définitits de la consultation ne devaient être consus que dans la soi-rée du samedi 17 juin, mais il était déjà clair, vendredi soir, que le parti gouvernemental ne pouvait prêtendre à plus de 79 sièges (soit deux de moins que dans l'Assemblée surtante).

Beaucoup d'Irlandais estimaient que ces élections étaient inutiles car il n'y avait pas réellement de crise politique. Le gouvernement de M. Haughey était certes minoritaire, mais une grande partie de l'opposition de centre droit sontenait destriitémies 1007 depuis février 1987 sa politique

En dépit de son échec, le premier ministre va très probablement rester aux commandes mais sa position sera moins confortable. Il devra d'abord faire face à une solide opposition de gauche qui a fait jeudi un bond en avant. On assiste, en effet, à une percée des socialistes : le Parti une percée des socialistes: le Parti travailliste de M. Dick Spring obtient 16 sièges (+ 4) et le Parti des ouvriers (marxiste) de M. Proinsias de Rossa, avec 8 sièges, double exactement son score de 1987. La rigueur économique, la réduction massive des dépenses publiques, un taux de chômage de 18 % et l'émigration de nombreux jeunes à la recherche d'un emploi jeunes à la recherche d'un emploi expliquent pour une bonne part cette poussée surprenante de la gau-

Le paysage politique irlandais, traditionnellement dominé par les deux grandes formations centristes - le Fianna Fail et le Fine Gael semble bouger quelque peu et se rapprocher petit à petit de celui des autres pays européens continentaux.

Fondées à l'époque de l'indépendance et de la guerre civile (1921-1922), ces deux forces se situent en fait au centre droit de l'échiquier politique. En dépit de leurs divergement de marche de l'indépendent de gences de vues sur la question de l'Irlande du Nord et de la réunificarinance du Nord et de la reunifica-tion de l'île, les deux partis ont trouvé un terrain d'entente sur les grandes lignes d'une politique 600-nomique visant à résorber le grave déficit des finances publiques. S'il est exclu qu'ils puissent dans l'immédiat gouverner en coalition, on peut s'attendre à de nouveaux ds au Parlement « dans l'inté-

Le Fine Gael de M. Alan Dukes est aussi l'un des principaux bénéfi-ciaires du scrutin. Il devrait remporter 56 sièges (+ 5 %). En revanche, les Démocrates progressistes subis-sent une défaite qui s'apparente à la déroute. Ils perdent 10 de leurs

Le résultat du scrutin va sons doute être une occasion pour cer-tains de s'interroger sur l'avenir du premier ministre. A soixante-trois ans, il est l'homme politique irlan-dais le plus habile et le plus contro-versé de sa génération. Mais, pour la cinquième fois consécutive, il a échoué dans sa tentaive de doter son parti d'une majorité absolue au Parlement. C'est pour lui un échec personnel qui, lié à d'autres facteurs, pourraît entraîner le pays dans une nouvelle phase d'instabilité poli-

JOE MULHOLLAND.

TURQUIE

Les autorités s'efforcent d'intégrer rapidement les réfugiés de Bulgarie

KAPIKULE

(frontière turco-bulgare) de notre envoyé spécial

Les réfugiés turcs de Bulgarie continuent d'arriver au rythme de quatre mille par jour par les deux postes frontière de Kapikule et Derekoy; les arrivées par train ont repris jeudi 15 juin et le nombre total des réfugiés était proche de 30 000 vendredi. Les deux camps de cinq cents tentes chacun, dressés par le Croissant-Rouse fure commenle Croissant-Rouge ture commen-cent à se remplir. Jeudi soir, celui de Kepirtepe abritait déjà 1790 per-somes qui n'ont en Turquie que de la famille éloignée ou qui n'ont pa être accueillis par leurs proches, faute de place. Ces réfugiés, les plus démunis, assurent n'avoir pas d'inquiétude pour l'avenir. Beau-coup ont une formation profession-nelle – plombier, maçon, soudeur – et ils ont commencé à s'inscrire à l'Agence locale pour l'emploi, où des offres à leur intention dans les usines de la région, une des plus industriali-sées du pays, seraient déjà arrivées.

Le processus d'intégration des réfugiés, qui insistent tous sur le caractère définitif de leur départ, est en route : un projet de naturalisa-tion des nouveaux arrivants a déjà été adopté et les formulaires d'inscription à des cours d'adaptation cir-culent dans les camps à l'intention des jeunes dont la comaissance du turc se ressent de la suppression en

Bulgarie de l'enseignement de cette langue depuis 1971.

En dépit des affirmations gouvernementales selon lesquelles « la Turquie est un pays fort qui peut absorber la totalité de nos frères venant de Rulgaria » est venant de Bulgarie », on est conscient à Ankara des problèmes, en particulier économiques, que poserait la poursaite d'un exode san-

vage sur le mode actuel. Pour le ministre d'Etat, M. Ercument Konukman, en tournée sur place, « Sofia voudrait nous amener à fer-mer la frontière de manière à réduire au désespoir la minorité turque et à briser sa résistance à l'assimilation. Le ministre des affaires étrangères, M. Mesut Yil-maz, a de nouveau déclaré que la Turquie continuerait d'accueillir les nouveaux arrivants. Il a réitéré la demande turque d'un accord bilaté-ral d'émigration qui, tout à la fois, organiserait l'exode, donnerait aux émigrants la possibilité de disposer de leurs possessions, mobilières et immobilières, avant leur départ, et garantirait les droits de ceux qui res-

L'impatience monte dans l'opimon publique turque, toutes ten-dances confordues, devant le « doudances confondues, devant le « dou-ble standard » des pays européens, « toujours prompts à défendre les droits des baleines ou à critiquer les atteintes aux droits de l'homme, mais qui ne font presque rien face à l'exode auquel sont contraints un million de Turcs de Bulgarie ».

42 17 . .

C. T. S. M. S. S. S.

Jendi, M. Ercument Konukman nous priait de transmettre à M= Mitterrand, qui était venue le mois dernier s'enquérir des conditions de vie, en Turquie, des réfugiés kurdes irakiens, nne invitation, lancée aussi par presque tous les jour-naux, à venir éconter sur place les réfugiés turcs de Bulgarie.

MICHEL FARRÈRE

· Andrei Sakharov docteur honoraire de l'université de Groningue. - L'académicien soviétique Andrei Sakharov, prix Nobel de la Paix, a reçu, vendredi 16 juin, le titre honorifique de docteur en droit de l'université néerlandaise de Groningue. - (Reuter.)



M. Mitterrand n'a pas ménagé son soutien aux dirigeants de Varsovie

M. Mitterrand a achevé veadredi 16 juin sa visite de trois jours en Pologne, où aura lieu, dimanche 18 juin, le second tour des élections.

de notre envoyée spéciale

La France soutient la politique de La France soutient la politique de réformes mise en cervire par les autorités polomises et, partant, ces autorités elles-mêmes. La visite que vient d'effectuer dans ce pays le président de la République aura eu, sur ce point, au moins le mérite de la clarté. Lors de la conférence de presse par laquelle il acheroit van presse par laquelle il achevait ven-dredi 16 juin ce voyage, M. Mitter-rand s'est de nouveau livré à un éloge appuyé des dirigeants de Var-sovie en qui il voit « des hommes de courage », « de vrais patriotes » ayant « un sens algu des responsabiayaux « un sens arga aes responsan-lités », qui « ont accepté d'entre-prendre une expérience difficile », qui « ont fait le choix d'un plus pour la démocratie dont on peut espérer qu'il sera nuivi d'autres plus ». C'est ca qui s'appelle parler plus ». C'est ce qui s'appelle parier clair, an risque de choquer ceux pour qui le général Jaruzalaki reste l'homme de l'état de guerre et de la répression; au risque d'irriter un peu ceux qui, dans le camp de Solidarité — même s'ils ont eux aussi choisi, au nom du réalisme, la voie du soutien aux communistes réformateurs. auront pu trouver que le président français en faisait dans ce seus un

W W

Une politique

M. Mitterrand, au cours de ces deux jours et demi en Pologne, est allé bien au-delà des égards aux-quels il était diplomatiquement tens envers ses hôtes et bien au-delà aussi de l'attitude de non-arrogance de l'attitude de non-arrogance envers les régimes de l'Est qu'il avait déjà ébauchée en Tchécoslovaquie, lors du premier voyage seasé inaugurer la nouvelle politique à l'est de la France. Le sajet déficat n'était pas comme à Prague les droits de l'homme (dont il ne fut pas question à Varsovie), mais la situation intérieure, volonaire. À cet tion intérieure polonaise. A cet égard, le président français avait, vendredi matin, à l'université de Cracovie, poussé le souci de noningérence et la déférence envers ses bûtes officiels à un point tel qu'il laissa les étudiants sur leur faim et qu'il se sentit hu-même obligé, lors de sa conférence de presse, le soir, de redresser quelque peu la barre. Malgré son désir évident de réus-

sir l'exercice de la reacontre avec les étudiants aussi bien qu'à Bratislava M. Mitterrand, trop soucieux d'évi-ter les sujets brillants du moment, avait glissé en effet vers un interminable cours magistral pour débu-tants en sciences politiques qui menaça d'endormir tout un amobithéâtre. Des perches lui furent ten-dues par les étudiants (Pensez-rous que le socialisme soit déjà mort? Pouvez-vous commenter l'attitude de la France après l'instauration de l'état de guerre en Pologne ?) ; mais il ne fut question dans ses réponses que de Copernic, ancien élève illus-tre de l'université Jargellone, de Lénine et de Jaurès, devant des étudiants qui politiquement ne sont déjà plus des enfants de chœur, qui gardent le souvenir des récentes manifestations de jeunes brutale-ment réprimées à Cracovie, et les autorités à légaliser leur associa-

Mais M. Mitterrand n'avait on tête que le souci d'encourager le dia-

Visite en France du premier ministre australien

M. Bob Hawke, premier ministre australien, est arrive à Paris samedi 17 juin en visite officielle. Il devait être reçu lundi par le président Mitson homeur, puis, par le premier ministre, M. Michel Rocard, et ministre, of Michel Rocard, et assistera à un banquet au Quai d'Orsay dans la soirée. Au cours de son séjour, M. Hawke devait visiter samedi le Salon aéronautique du Bourget, se rendre dimanche au cimenère de Villers-Bretonneux de sont enterrés les morts australiens de la première gnerre mondiale, avant d'effectuer landi un voyage en TGV et de s'entretenir avec des indus-triels français. Il quitters Paris

BRANCHEZ-VOUS SUR L'EUROPE

36.15 CEE

Le guide pratique de la Communaulé européenne

logue démocratique qui vient de s'ouvrir en Pologne et qui met ce pays dans « l'une des situations les plus paradoxales de l'histoire contemporaine ». Il veilla pour ce faire à ne strictement rien dire qui pût mettre de l'huile sur le feu dans les débats découlant, dans l'un et Pautre camp, de cette vaste entre-prise.

Il fut moins paralysé, plus vif dans sa conférence de presse du soir, en rendant hommage à la fois aux dirigeants potonais et à Solidarité, en souhaitant que « la synthèse soir possible et que la liberté gagne dans le respect mutuel »

L'autre mérite, avec ceiui de la clarté, de la politique que vient de définir M. Mitterrand à l'égard de la Pologne, est qu'elle est conséquente. Le acation français au processus démocratique en cours s'accompa-gne, en effet, de mesures d'aide économique qui sont à ce jour les plus importantes amonocées par les Occidentaux. M. Mitterrand, rappelant le plan d'aide présenté mercredi à variovie, a ajouté lors de sa confé-rence de presse que la France était prête à aller encore plus loin et qu'elle comprait sur l'effet d'entrafnement de ces premières mesures.

M. Lech Walesa avait remis la veille au président de la République un mémorandum de Solidarité sur les impératifs du redressement économique en Pologue, dans lequel le syndicat estime, entre autres, que 10 milliards de dollars de crédits occidentaux sont nécessaires. « Il doit y avoir moyen de réunir des sommes de cet ordre », a déclaré M. Mitterrand. Il y contribuera sans donte pour sa part pendant son semestre de présidence de la Communanté caropéenne et en tant qu'hôte du sommet des sept pays les plus industrialisés. Le président Bush, attendu en Pologne le 9 juillet, y pourvoira vraisemblablement îni anesi.

Tous les membres de la déléga-tion française, notamment M. Béré-govoy et M. Chérèque, le ministre chargé de la reconversion, ont pa en tout cas mesurer, lors des entretiens

qu'ils ont eus avec Solidarité comme avec les dirigeants, l'ampleur de la tâche de redressement économique dans ce pays, son urgence, son lien dramatique avec l'entreprise de démocratisation en cours. M. Joze, democratisation en cours. M. Jose, quant à lui, avait été particulièrement séduit par upe métaphore de Loch Walesa. Quand on a bien serré les boulons, lui avait étit en substance l'ancien mécanicien, président de Solidarité, les dévisser c'est dur, président de les particules président de les particules par parfois ça bloque, parfois ça casso.

Le ministre de l'intérieur, à part cela, n'a rien annoucé de nouveau à propos des visas et de la lenteur des dénarches imposées par la France contre laquelle pestent les Polonais. Il a dit s'entendre quasiment désa-voné par le président de la Républivone par le président de la Républi-que qui fit part de sou « scepti-cisme » quant à l'efficacité des mesures adoptées par la France en 1986 et de « la façon très libérale » dont personnellement il souhaitait que soit abordée cette question des visus avec le Polonne. visas avec le Pologne.

M. Mitterrand avait tenu aussi, pour cette première visite en Polo-goe, à aller se recueillir vendreti matin à Auschwitz et à Birkenau, les deux anciens camps d'extermination

CLAIRE TRÉAN,

Manifestation antisoviétique à Varsovie. — La police a procédé à une démonstration de force musclée vandredi 16 juin à Varsovie pour disvendredi 18 juin à Varsovie pour dis-perser quelque deux cents jeunes qui sont descendus dans le rue pour réclamer le départ des troupes sovié-tiques basées en Pologne depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Les jeunes, qui svaient répondu à l'appel de mouvements radicaux de l'opposition, s'étaient réunis dans le centre-ville, dans les perages de l'hôtel Victoria où le président fran-çais, M. François Mitterrand, donnait sa conférence de presse au terme de sa conférence de presse au terme de sa visite officielle. Le calme a été rétabil au bout d'une heure après que le curé de la paroisse se fut interposé antre les leures gens et les forces de l'ordra. Sept menifessants ont été appréhencés et un policier blessé. — de la « bande des quatre ». Avec ses embouteillages et son argent, Can-

Asie

L'agence Chine nouvelle accuse, sans le nommer, M. Zhao Ziyang d'« avoir soutenu les émeutes »

L'étau s'est encore resserré autour de M. Zhao Ziyang, secrétaire général déchu du PCC, pour la première fois mis directement en cause. Rendant compte, samedi 17 juin, d'une interview accordée la veille par la déclaré que l'armée avait été proprie proprie de same constant de la première conférence de presse organisée pour les journalistes occidentaux, le général a déclaré que l'armée avait été porte-parole du gouvernement, M. Yuan Mu, à la chaîne de télévi-M. Yuan MD, 2 in chainte de televi-sion américaine NBC, l'agence Chine nouvelle l'a cité en déclarant qu'« un certain individu qu sommet de la direction s'est égaré et a sou-tenu les émeutes. Le problème va être résolu et ansoncé biendit ».

Or, dans cette interview, M. Yuan Mu s'était contenté d'accuser « cer-taines personnes » et non une seule. C'est donc délibérément que l'agence officielle a déformé ses propos pour accuser directement M. Zhao, dont la révocation n'a tou-M. Zhao, dont la révocation n'a tou-jours pas été annoncée, bien qu'il ne soit pas apparu en public depuis près d'un mois. Succeaseur désigné de M. Deng Xiaoping depuis le limo-geage en janvier 1987 de Hu Yao-bang, ancien premier ministre réfor-miste et chef en titre du Parti communiste depuis cette date, M. Zhao s'était opposé à l'emploi de la force pour réduire le mouvement étudiant, préférant le dialogue. M. Yuan a nié énergiquement ons

étudiant, préférant le dialogue.

M. Yuan a nié énergiquement que l'armée ait tué des civils place Tianamen. Interrogé sur les témoignages de massacres filmés par les télévisions étrangères, il a répliqué que « le développement des technologies modernes permet même de réaliser de longs films pour déformer le réalité ». Pour as part, le général Li Zhiyun a reconnt — avant de se reprendre melques avant de se reprendre quelques

Au cours de la première coufé-rence de presse organisée pour les journalistes occidentant, le général a déclaré que l'armée avait été contrainte d'utiliser la force parce que « des gens qui ne commaissaient pas la vérité » l'empêchaient d'entrer dans Pékin. Elle a « fait preuve de modération, Mais il y avait encore des voyous. Ils étaient toujours provocants envers les soldes des modérations envers envers les soldes des modérations envers envers envers en la des modérations en la comme de la co toujours provocants envers les sol-dats. A ce moment, certains soldats de nos forces ont dirigé leur tir sur la place, surtout les troupes qui avaient des blessés ou des morts dans leurs rangs. Le reste des sol-dats s'est mis à tirer sur ces voyous qui les provoqualent ». Le général Li s'est contredit peu après en affir-mant que les morts de la place « n'ont été en aucun cas le fait des soldats ».

Défections

soldats »,

Pendant ce temps, à l'étranger, les défections de diplomates et de mem-bres du personnel d'ambassades chinoses se multiplicat. Ils scraient déjà au nombre d'une vingtaine aux Etats-Unis, au Canada, en Australie, en Belgique, en Grande-Bretagne, au Japon, et dans d'autres pays. Le ministère canadien des affaires extérieures a confirmé ces défections, tout en se refusant à fournir des détails « car nous ne produces par mettre en desput leure voulons pas mettre en danger leurs familles, que ce soit ict ou en Chine». Les services de renseigno-ments canadiens out êté chargés de

surveiller étroitement les activités de l'ambassade chinoise pour s'assurer qu'aucun opposant ne soit soumis à des pressions ou des

menaces.

L'ambassade américaine à Pékin L'ambassade américaine à Pétim e officieusement invité les hommes d'affaires américains à ne pas reve-nir en Chine jusqu'à nouvel ordre car « la situation reste trop dange-reuse et instable ». Cependant, car-tains hommes d'affaires américains ayant quitté récemment la Chine contrains avec conscions de leurs entre coursis est conscions de leurs sont soumis aux pressions de leurs partenaires chinois pour reprendre

Leurs activités.

Les condamnations de la répression en Chine se multiplient. La Maison Blanche a dénoncé les *simulacres de procès » de man-lestants et qualifié de « persécutions déplorables » les condamnations à mort de trois manifestants, tout en ajoutant que les Etats-Unis feraient de leur mieux pour préserver leurs relations avec Pékin. La Suède a « condamné » la répression, qui a « choqué » le gouvernement néer-landais, L'Indonésie a refusé de « l'infrare deux les affaires intérieures s'ingérer dans les affaires intérieures chinoises.

chinoises.

Le ministre japonais des affaires étrangères a déclaré vendredi que « la récente remise au pas en Chine (...) est incompatible avec les valeurs fondamentales du Japon, pays chèrement attaché à la démocratie ». M. Mitsusuka a critiqué les compagnies japonaises qui, poussées par le profit, out renvoyé teur personnel en Chine, « comme un voleur profitant du feu. Je me demande si je ne devrais pas les inviter à faire preuve de retenue ». — (AFP, UPI, Reuter, AP.)

Reprise en main feutrée dans la métropole du sud

Canton, inquiète mais réaliste

CANTON

de notre envoyé spécial

ton, champ d'expérimentation de l'ouverture économique vers l'étran-ger, a traditionnellement d'autres préoccupations que le reste de la Chine. Son centre de gravité a toujours été Hongkong plus que Pékin. Aujourd'hui encore.

C'est certainement la ville chinoise qui fut le mieux informée des événements. Les chauffeurs de taxi écoutent la radio de Hongkong taxi écoutent la radio de Hongkong et la plupart des habitants regardent la télévision de la colonie britannique. Les journaux en chinois de Hongkong autrent désormais plus difficilement, et à la frontière, camions et passagers sont fouillés. Il s'opère ici une reprise en main sana doute plus feutrée qu'ailleurs — car il n'y a en ni interpretien de la popil n'y a eu ni interruption de la pro-duction ni affrontements avec la police - mais non moins reelle : l'appareil du Parti communiste, enant le message de Pékin dans les médias ou au cours de réunions tente de faire prévaloir la version

officielle des évi Dans cette ville de tradition révo-Intionnaire, où vécut Sun Yat-sen, le fondateur de la République de 1911, théâtre des grandes grèves des années 1920, les étudiants ont manifesté en faveur de la démocratie et La population a certes sympathisé, mais les Cantonais ont décu ces étudiants qui, pour beaucoup, viennent des quatre coins de la Chine : le réalisme et le pragmatisme, un certain égolsme local aussi, l'ont vite emporté sur les grandes idées. Les brassards noirs ont disparu en vingtquatre heures.

Opportunisme

Si un abattement qui se voile d'un sourire est perceptible, et si chacun s'attend que la vague de répression qui descend du nord s'abatte aussi sur la ville, l'inquiétude de la majo-rité tient aujourd'hui davantage aux conséquences de la crise sur la prospérité de la Chine du Sud. La province de Canton est en pleine mutation, devenue en quelques années, grâce aux investissements étrangers dans les zones économiques spéciales (60 % du total des implantations étrangères en Chine), l'arrière-pays industriel de Hongkong. C'est la province qui a le plus à perdre d'une remise en cause de la politique d'ouverture.

La ville s'est gonflée d'immigrés, venus d'un peu partont, du Hunan ou même du Xinjiang, marée humaine qui bivonaque à la gare en attendant de se fondre dans cette couche fluctuante qui vit de l'économie souterraine. Les revendications étudiantes se sont greffées sur un malaise social (inflation, manque d'emplois, corruption), et nombre de jeunes chômeurs et de parasites un peu voyous se sont joints aux manifestations. Mais le revenu par tête n'en reste pas moins le plus élevé de la Chine et les Cantonais ont des intérêts évidents à défendre.

Depuis quelques mois déjà, le déséquilibre qui s'accentue entre la province et le reste du pays avait provoqué une uritation à Pékin, qui s'était traduite par des restrictions à l'autonomie locale. Elles se sont fait sentir pur certaines implantation

industrielles étrangères. C'est le cas de l'usine Peugeot, installée près de Canton depuis 1986, et dont les licences d'importation de pièces détachées ont été limitées, jetant une ombre sur les objectifs de production (45 000 véhicules dans

cinq ens). Les autorités de Canton ont été les premières à envoyer un message une initiative qu'on interprète moins comme un geste d'allégeance que comme l'expression d'un opportunisme non exempt de réalisme : la bataille étant perdue, préserver l'acquis en évitant de provoquer la hargne de Pékin contre une province riche devient la priorité absolue.

Si les expatriés japonais se sont repliés temporairement sur Hong-kong, beaucoup d'étrangers sont restés dans la province, les cadres de Peugeot on les ingénieurs français construisant la centrale nucléaire de réactions des grands capitalistes chinois de Hongkong, pourtant proches de Pékin - du magnat Li Kashing à M. Stanley Ho, patron des casinos de Macao, ou à M. Henry Fok, propriétaire d'installations to ristiques en Chine du Sud, - qui ont manifesté leur indignation à la suite du massacre de la place Tiananme ont inquiété les Cantonais. Le groupe de Hongkong Honewell, qui doit construire une centrale thermique et une autoroute, a « gelé » une demande de crédit de 3 milliards de dollars de Hongkong.

A une probable stagnation des investissements étrangers, notamment en provenance de Hongkong, s'ajoute la perspective d'un resserrent des crédits et d'une réévalustion du « risque chinois » par les banques étrangères. Une chute probable des exportations aggravant le omblème du déficit commercial. la Chine aura plus de difficultés à rembourser sa dette extérieure (30 milliards de dollars).

La grande inconnue est l'attitude de la diaspora chinoise, en majeure partie originaire de la province de Canton. Elle est à la source de la prospérité de la région : les Chinois d'outre-mer ont largement financé leurs familles restées sur place depuis 1949, dépensant en outre des millions de dollars dans la construction d'hôpitaux on d'écoles et, au cours des dix dernières ann implantant des industries (90 % des 4 milliards de dollars d'investissements étrangers). Le massacre de effet traumatisant qui perturbe son pragmatisme traditionnel. Sans doute les Chinois d'ouvre-mer vont-ils freiner des projets qui ne sont pas sont trop liés à leur province d'ori-gine pour l'abandonner à son sort.

Les Cantonais attendent de voir comment Pékin va réagir. Ou bien le gouvernement essaiera de se faire pardonner » en jouant l'économie, et la politique d'ouverture se poursuivra vaille que vaille, ou bien celleci sera jugée responsable de tous les maux et, à moyen terme, s'opérera une rétraction. « Poumon de la Chine », Canton nourrit un espoir: même malade, le pays doit continuer à respirer.

Amériques

Cuba éclaboussé par la drogue

(Suite de la prendère page.)

D'autant que M. Toralba est membre du comité central du PC. Fun des vice-présidents du comité exécutif du conseil des ministres et, sortout, l'un des plus anciens compagnors d'armes de M. Castro, ce qui, à Cuba, vant mieux que des titres pins officiels.

En 1966 par exemple, déjà le chef de la police et l'un des plus presti-gieux chefs de la guérilla de la sierra Maestra, Efigenio Ameijeiras, avait été destitué de toutes ses charges pour avoir montré un penchant prononcé pour la « doice vits ». Entré dans une totale obscarité pour de longues années, M. Ameijeiras a repara sur une liste de douze géné-raux de division rendue publique su début de cette année. M. Fidel Castro, dont les défants sont innombrables mais qui est personnellement de mours austères, a toujours veillé à ce que les dirigeants de son régime ne se comportent pas en « nomenklaturistes »; ce qui a, de fait, limité les privilèges dont ils peuvent jouir ostensiblement, en comparaison avec la plupart des autres pays

D'une tout autre gravité est l'accessation portée contre le général de division Arnaldo Ochoa, lui aussi un des « grands » de la révolution, en sa qualité d'ex-guérillero, et suren sa quante d'ex-guermero, et sar-tout d'ancien commandant en chef en Angola (1987-1988) et à ce titre « héros de la République». Der-tière l'accusation de « corruption et utilisation malkonnète de fonds», selon la formulation de M. Raul Castro - son supérieur hiérarchique en sa qualité de ministre des forces armées et unique général d'armée de Caba, — se profile, en effet, une implication virtuelle, seion Granne, dans un trafic de drogue. A tout le moins, l'officier est-il accusé d'avoir, avec d'autres fonctionnaires du ministère de l'intérieur, « pris des contacts - et - passé des accords -avec des trafiquants internationaux. Six autres officiers, dont un général

de brigade, Patricio de la Guardia, lours réserves envers la perestrolka et son frère jumeau, Antonio, un colonel, ont été arrêtés. Selon des sources de renseignements des Etats-Unis, le général de la Guardia occupait le poste de chef du quartier énéral central du ministère de l'intériour - autroment dit-il serait le responsable suprême de l' « autosécurité», — un organisme stratégi-que pour le contrôle politico-social de l'île. Lui-même et son frère étaient deux personnages assez « flamboyants » de la vie publique de l'île – en contraste avec l'austé-

rité ambiante. Le général Rafael del Pino -ancien héros de la bataille de la baie des Cochons contre des merce stristes soutemus par Washington en 1961 et ex-commandant en chef de l'armée de l'air ayant choisi de s'exiler avec sa famille aux Etats-Unis en 1987 - a aussitôt estimé que tous ces hommes ont été « sonotionnés pour avoir critiqué la politi-que stalinienne de Fidel Castro ».

Ce n'est pas le plus probable ; car le choix du chef d'accusation, surtout a'll devait se révéler inconsistant, est des plus embarrassants pour le régime. De trafic de drogue, en effet, Cuba en a été accusé pour la première fois en 1981 par M. Rossid Resgan; M. Raoul Castro avait reproché alors au président américain de « poursuivre de sa haine de cerf » la révolution. L'accusarion était, depuis, revenue, récurrente, suns pourtant que des preuve convaincantes aient jamais été apportées.

Cette fois, le journal officiel de la République cubaine explique à ses lecteurs qu'il y avait bien « quelque chose ». Washington a, d'ailleurs, aussitôt enregistré avec satisfaction cette première assomption de responsabilité : c'est en effet un pas dans la bonne direction pour une administration américaine qui a fait de la lutte contre la drogue le point de l'Amérique latine.

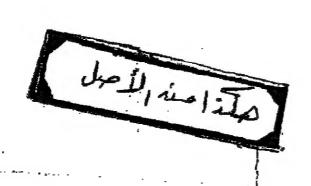
Pour être substantielle en elleiême, cette affaire ne peut cependant pas ne pas être vue dans le contexte plus général du malaise politique que connaît l'île. M. Fidel Castro, en effet, est l'un des dirigrants de pays communistes qui ont le plus explicitement fait committe l'aconomie structurellement et conjoncturellement en grave crise En réalité, le régime a déjà com-

mencé à s'adapter au nouveau cours des choses, lequel a déjà comporté une diminution, modeste mais douloureuse, de l'aide soviétique, dont le montant représente près de 30 % dn PNB : des contacts directs ont ainsi été nonés entre certains organes d'Etat et des entreprises soviétiques. Et, surtout, M. Castro a donné son feu vert à la poursuite d'une politique de développement du tourisme, dont l'un des éléments les plus spectaculaires est la création de « joint-venture » avec des entreprises capitalistes : l'Espagne, mais aussi le Français, M. Bouygues, sont au nombre des principaux partenaires de cette nouvelle donne.

En faisant le contraire de ce qu'il proclame, M. Castro cumule certainement les inconvénients. Il se met à dos (comme en 1968 lors de la dernière grave crise politique du régime, dite de la e microfraction ») ceux qui souhaiteraient un alignement plus affirmé sur Moscon - et ce alors même que la récente visite à La Havane de M. Gorbatchev a démontré que l'URSS entend minimiser ses différences avec Cuba. Mais il ne retire pas davantage les bénéfices psychologiques d'une ouverture économique qui, pour demeurer encore ste, est considérée par de nombreux observateurs comme destinée à s'amplifier - sauf, pour le régime,

Dans son discours public de dénonciation de ses subordomés, M. Raul Castro a en tout cas cra devoir défendre vigoureusement l'image de son frère alué (« notre symbole vivant ») : jusque-là, la popularité de Fidel était telle, dans la majorité de la population, qu'elle se passait de ces plaidoyers! En outre Raul Castro a proclamé qu'il estimait préférable que « l'île s'enfonce au milieu de l'Atlantique plutôt que d'y voir revenir le capitalisme. Ce langage apocalyptique et la résurgence d'accusations contre les intentions belliqueuses des Etats-Unis, traduisent certainement un

JEAN-PIERRE CLERC.



En une législature (1984-1989), le groupe des droites européennes qui rassemble les partis d'extrême droite du Vieux Continent, sous la présidence de M. Jean-Marie Le Presidence de M. Jean-Marie Le Pen, a subi une saignée tragique. Certes, il compte seize députés en juin 1989 comme à sa constitution en juillet 1984, mais ils ne sont plus que huit de groupe parlementaire d'origine. Les autres sont morts, ont donné leur démission ou ont été remplacés volontontairement.

placés volontontairement.

Les «trois mousquetaires» du
MSI (Mouvement social italien),
dont leur che! Giorgo Almirante,
sont décédés, tout comme deux des
dirigeants du Front national, Michel
de Camaret et Jean-Pierre Stirbois,
secrétaire général du mouvement,
remplacé à ce poste par M. Carl
Lang qui ne brigue pas de mandat
européen. Si M. Dominique Chaboche, vice-président du FN, s'est fait
remplacer en cours de route, ainsi
que l'unique représentant grec de que l'unique représentant grec de l'EPEN, en revanche, M. Olivier d'Ormesson a démissioané, et du groupe et du Front national, après l'affaire du « point de détail ». La perte de M. d'Ormesson a été

compensée par l'arrivée, en cours de législature, d'un député unioniste d'Irlande du Nord. À cette modification près, le groupe des droites européennes est composé, avant son renouvellement du 18 juin, comme à l'origine, de neuf Français, cinq Ital'origine, de neur Français, cinq in-liens, un Grec et un Irlandais du Nord. Dans le contigent français, le président du FN n'a reconduit que quatre sortants (M. Le Pen, Mª Martine Lehideux, MM. Jean-Marie Le Chevallier et Bernard Antoru dit Poppair Moria) laiscant Antony, dit Romain Marie) laissant les cinq autres sur la touche (MM. Michel Collinot, Gilbert Deveze, Roland Gaucher, Roger Palmieri et Gustave Pordea).

En sa double qualité de patron du parti français et de patron du groupe européen, M. Le Pen s'est assigné deux objectifs pendant sa campagne électorale : doubler le nombre des députés d'extrême droite français et

doubler les effectifs du groupe mul-tinational en comptant sur une vigoureuse poussée électorale des vigoureuse poussée électorale des « partis frères ». Si ce pari global ne paraît pas totalement irréaliste ou hors de portée (à quelques unités), a contrario, le « banco » national nécessite un score approchant les 25 %, ce que M. Le Pen n'envisage pas lui-même puisqu'il s'octroie à l'avance la « troisième place » derrière MM. Valéry Giscard d'Estaing et Laurent Fabius.

Il n'en restera pas moins que les Il n'en restera pas moins que les députés « lepénistes » continueront d'animer largement un groupe qui pourrait voir arriver des « républicains » de RFA conduits par M. Franz Schornhuber (soixante-six ans), ancien engagé volontaire dans la Waffen SS, ou des députés nationalistes venant du Danemark, de Belgique roise d'Espagne si les Belgique, voire d'Espagne si les (possibles) élus de la liste de M. José-Maria Ruiz Mateos, l'homme d'affaires qui défraye la chronique judiciaire ibérique, rejoignaient l'euro-extrême droite parlomentaires

M. Le Pea changerait de commission

Le scrutin de dimanche pourrait, en effet, se traduire par une seconde naissance de l'extrême droite européenne, après celle de 1984 qui pro-cura à ses acteurs quelques déboires : constitution d'une commission sur la montée du fascisme et du racisme en Europe qui les visait « très fortement indirectement », selon l'expression contournée d'un fonctionnaire de ce groupe; tenta-tives de modification du règlement du Parlement pour entraver la formation d'un groupe ; difficultés internes à répartir les seize membres du groupe dans les seize commissions de l'Assemblée. Après « avoir réussi à exister » comme huitième, et dernier, groupe par ordre d'impor-tance numérique (sans compter les non-inscrits), le groupe des droites

cette nouvelle législature, à influen-cer les décisions du Parlement, ce qui est loin d'avoir été le cas

Si, ponctuellement, sur des textes ayant trait à l'immigration - sujet favori de l'extrême droite à Strasbourg, avec la défeuse, — au sida, au terrorisme ou à l'URSS, les amis de M. Le Pen ont réussi à obtenir jusqu'à une quarantaine de voix, en revanche, aucun de leur amendement majeur n'a été repris sur quel-que texte législatif que ce soit. que texte législatif que ce soit. Cependant, le secrétaire général du groupe, M. Jean-Marc Brissaud, juge positivement « le bilan de présence et de propositions » de ses députés qui ont pu « se glisser parmi les grands groupes » à l'occasion des « urgences », séances de vote des propositions de résolution. Là anssi, aucune résolution présentée par l'euro-extrême droite n'a jamais été adoptée. jamais été adoptée.

« Ce qui compte, c'est d'être dans les cinq premiers groupes; en des-sous, on compte les coups », admet un eurocrate proche du Front national. A moins d'un invraisemblable bouleversement, le groupe des droites européennes n'entrera pas encore dans ce club fermé (socialistes, démocrates-chrétiens, démocrates européens, communistes et libéraux) mais on voit mal, cepen-dant, M. Le Pen se priver d'une tri-bune politique européenne alors même que, normalement, pour les trois années à venir, il sera écarté du pour ne pas en être réduit à « compter les coups » portés par « l'Europe socialiste, cosmopolite et mondialiste - contre son « Europe des nations et des patries », M. Le Pen sera peut-être conduit à quitter la ission de l'environnement, dans laquelle il siège depuis 1984, pour se consacrer à une tâche plus politique au sein d'une autre com-

OLIVIER BIFFAUD.

M. Fabius: «L'abstention c'est scandaleux!»

te socialiste qu'il conduit : « On ne peut pas comparer les résultats et les sondages. Il faut comparer les résultats entre eux (...). Nous avons déjà eu deux élections eurogrons de la cu destre elections euro-péennes. La première, c'était en 1979, à un moment où le rapport droite-gauche était assez favorable à la gauche. C'était Mitterrand qui conduisait la liste. Il avait fait 23 % et quelque. Deux ans après, il a gagné l'élection présidentielle (...). En 1984, le climat politique était beaucoup plus difficile (...). Lionel Jospin conduisait la liste et nous avions fait entre 20 % et 21 % (1). Ie me suis fixé un objectif qui est déjà très ambitieux, je voudrals que l'on fasse un meilleur score pour cette élection européenne. >

M. Fabius, selon lequel « l'abs-tention, c'est scandaleux », a estimé qu'il y avait pour les socialistes « un risque de grignotage, non seulement par la liste écologique mais aussi par les listes d'extrême gauche ».

La tête de liste socialiste a expliqué que sa « plus grande satisfac-tion [à propos de sa campagne] est d'avoir pu porter au premier rang la préoccupation sociale. A ca sujet, au sujet aussi des questions monétaires, M. Fabius a affirmé : « St M= Thatcher maintlent ses posi-Matcher maintent ses pos-tions, nous allons probablement vers une épreuve de vérité avec elle. (...) La Grande-Bretagne ne peut pas être à la fois dedans et dehors. (...). Il y a des moments où il faut savoir dire non. Les Britanniques parlent souvent des clubs. Or, quand on entre dans un club, on doit respecter les règles du club. » « Si nous voulons faire l'Europe, a conti-

Invité, vendredi 16 juin, du mé M. Fabius, c'est d'abord pour Grand-Jury RTL-le Monde, avoir plus de croissance, plus de production, une protection (...) plus respectueuse de l'environne. mais qui permette d'avancer sur le plan de l'emploi. On n'a pas parlé beaucoup au cours de cette campa-gne d'un meilleur partage de travail. C'est pourtant une voie qu'il faut emprunter si l'on veut qu'il y

alt moins de chômage. Lorsque j'ajoute que nous vou-lons une politique industrielle; non pas un ectoplasme industriel, lorsque je dis que nous devons avoir une vraie politique de recherche, lors-que je dis qu'il faut que nous ayons aux frontières de l'Europe un tarif extérieur commun car l'Europe ne doit pas être une passoire — je serai pour que les voltures japonaises entrent en Europe le jour où les vol-tures européennes entreront au Japon, - lorsque je dis tout cela, c'est-à-dire lorsque je défends une vision forte, conquérante de l'Europe, c'est une autre manière de dire que notre objectif numéro un, c'est l'emploi. »

A propos des problèmes de pon-voir d'achat en France, M. Fabius a affirmé : «Le juste partage est nécessaire (...). Dans la politique française, nous aurons de plus en plus à être attentifs à cette dimension du partage social. >

Enfin, à propos de l'aide de la Communanté des Douze aux pays de l'Est, M. Fabins a estimé qu'a il faut (...) proportionner l'aide et le soutien au niveau des démocraties qui se développent, »

(1) NDLR. En 1979, la liste PS-MRG avait obtenu 23,57 % des suf-frages. En 1984, la PS seul totalisait 20,76 %.

M. Giscard d'Estaing: « Préparer l'alternance an socialisme »

STRASBOURG de notre correspondant

M. Giscard d'Estaing clôt sa cam-M. Giscard d'Estaing ciot sa campagne européenne par quelques gestes symboliques en Alsacc. Ainsi ce dépôt de gerbe au milieu du Rhin, en commémoration de Robert Schuman, premier président de l'Assemblée de Strabourg. Accueilli par le maire de Gambaheim, à une dimine de Léinnaheim en mont de par le maire de Gambsheim, à une dizaine de kilomètres an nord de Strasbourg, M. Giscard d'Estaing dira quelques mots — en français, puis eu altemand — pour rappeler que ce « fleuve de sang » que fui le Rhin est devena « un fleuve de paix », puis entouré des élus locaux UDF et RPR, ainsi que de plasieurs co-listiers, M. Giscard d'Estaing embarque sur le Kellermann pour remonter le Rhin jusqu'à la petite ville allemande de Kehl, face à Strasbourg. Là, l'ancien président de la République franchit à pied le pont de l'Europe pour présider une réunion anzicale sur la terrasse enso-teillée d'un grand hôtel strasbourgeois.

« Le seul élément important dimanche soir, c'est de savoir qui sera en tête : résume M. Giscard sera en tête », résume M. Liscard d'Estaing, ce qui est aussi l'aviz de M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, qui accompagnait la tête de liste. « Pour donner la victoire à l'opposition, il faut voter pour l'anion », continue M. Giscard d'Estaing. La tête de liste UDF RPR insiste: « Nous sommes dans le socialisme en France. nous risle socialisme en France, nous risquons de nous installer dans le quons de nous installer dans le socialisme en Europe, et je dis : attention! » C'est bica « afin de préparer l'alternance ou socialisme » et de « redonner à la France son message et son visage libéral » qu'il faut « placer la liste de l'Union en tête ». D'ailleurs, l'ancien président en est convaincu : si sa liste l'ait un bon résultat, « l'union surviva à cette élection ».

Carried to the State of the Sta

graphics &

Marine and in

(2m) 1 180m

8 18 18

. 127 *

M Veil: « Voter utile

qui iront siéger à Strasbourg »

c'est voter pour des gens

16 juin au cours de son déplacement en Anjou et en Auvergne, - extrêveille, par M. Valery Giscard d'Estaing annonçant qu'il resterait vraisemblablement président de la Commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale et président de l'UDF après le 18 juin. Tenant son dernier meeting à Saint-André-le-Coq (Pay-de-Dôme) petite commune reconnue depuis. 1987 comme étant le centre géographique de l'Europe – la tête de liste centriste a réaffirmé que l'« on ne peut pas avoir un mandat d'une certaine importance et un mandat européen - cas «on ne peut pos (les) exercer en même temps. M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, qui participait à ce déplacement, a, de surcroît, rappelé qu'à l'Assemblée de Strasbourg, «11 s'agit d'un vote personnel, si on ne vote pas soi-même, c'est le vote pour

« Sur la liste d'union fameuse union pour laquelle il fau-drait voter utile – sept sur dix des premiers n'iront pas siéger = ct. « pour M. Fabius, le problème est le même », a déclaré M™ Veil qui a concin que « voter utile, c'est voter

ment européen qui était accompa-gnée des vingt premiers de sa liste, a également stigmatisé ces « listes d'appareil qui depuis quinze ans disent la même chose ». Elle a, en tiques restent figés alors que par-tout, à l'extérieur comme à l'intérieur des formations, on souhaité le renouveau. « Le vote utile, a-t-elle dit, c'est le vote des gens qui veulent que ça bouge un peu. C'est ce que veulent les Français. Ceux qui voterord pour que rien ne change, moi, ie trouve que c'est inutile »

« fausse et absurde » la démonstra-tion de M. Giscard d'Estaing selon laquelle le vote utile consistait à voter en faveur de la liste d'union UDF-RPR et que tout autre choix e ferait le jeu des socialistes ». Cette analyse est fausse, a affirmé le président du CDS, car il y a deux listes de l'opposition dont les députés siègeront, soit dans le groupe libéral, soit dans le groupe démocrate-chrétien, à Strasbourg » et « cette analyse est absurde parce que, dimanche soir, il faudra faire l'addition des voix ». « Ce qui compte, a conciu M. Méhaignerie, c'est le nombre de députés de l'opposition et non pas qu'untel arrive devant untel

L'avenir de l'opposition

(Suite de la première page.)

L'ancien président de la République a clairement explicité, samedi, sur les bords du Rhin, qu'il attend da scrutin la consécration d'une noud'Estaing termine dimanche soir la course en tête — ce qui est prévisible compte tenu des résultats obtenus dans le passé par les alliances UDF-RPR - il revendiquera la conduite de l'« union pour préparer l'alter-nance au socialisme ». Strasbourg n'est à ses yeux qu'un tremplin pour la reconquête du pouvoir à Paris.

Si M. Jacques Chirac espérait exiler l'ancien chef de l'Etat aux marches de l'Europe en lui ayant laissé le soin de diriger la liste UDF-RPR, il risque de subir une déconve-nue. Le fait même que M. Giscard d'Estaing ait tenu à préciser qu'il conserverait de toute façon la présidence de l'IIDF est révélateur de ses arrière-pensées.

me

Cette annonce a d'ailleurs fait l'entourage de M. François Léotard où elle a été interprétée comme une dent du Parti Républicain qui espé-rait lui aussi avoir le champ libre.

L'agacement vivement exprimé par M. Simone Veil à l'encontre de M. Giscard d'Estaing, qui avait appelé les électeurs à voter pour lui pour « voter utile », est également significatif du climat qui va régner ces jours-ci dans les rangs de l'oppol'ancienne présidente de l'Assemblée européenne a implicitement accusé son rival de prendre les élec-teurs pour des imbéciles. « Voter utile, a-t-elle rétorqué, - c'est voter pour les gens qui iront sièger à Strasbourg ».

Du score de Mª Veil dépendra, pour l'essentiel, le processus de recomposition du paysage politique. Si la liste de l'Union du Centre réalise une nette percée, les «rénova-teurs» de la droite libérale, mis en vedette par les élections municipales, se sentiront encouragés à persévérer dans la voie de l'autonomie par rapport à MM. Giscard président du CDS, coéquipier de Mª Veil, M. Pierre Méhaignerie qui s'est déclaré prêt à fondre son parti · ou sein d'un grand rassemblement » sera peut-être détermi-

Tous les regards seront aussi tournés vers les «cadets» du RPR que M. Chirac s'emploie à rassurer et la prestation du maire de Lyon, M. Michel Noir, à . L'heure de vérité -, dès lundi soir sur Antenne 2 sera, elle aussi, suivie avec une attention d'autant plus forte qu'elle marquera le début d'une semaine de manœuvres intenses parmi les « rénovateurs », vrais et faux, de

Les socialistes ne seront pas en reste. Au cas où ses amis risque-

M. Jean-Pierre Chevenement a déjà fait savoir par le canal de son cou-rant Socialisme et République que « si la rénovation est à la mode, c'est peut-être au PS qu'elle s'impose le plus ». Si la liste de cée par ceile de M. Giscard d'Estaing, c'est toute la stratégie de rassemblement imposée au parti par les circonstances de la réélection de M. François Mitterrand qui serait affaiblie. En outre, un score trop érriqué compliquerait encore davan tage non seulement les débats internes au parti mais les relations entre le parti et le gouvernement de M. Michel Rocard.

Les références faites par M. Fabius lui-même aux scores respectivement réalisés par MM. Mitterrand et Jospin aux scrutins de 1979 et 1984 ne sauraient suffire à protéger le président de l'Assemblée nationale contre les désagréments personnels parce que, en ces deux circonstances passées, les socialistes avaient mené campagne dans des conditions tout à fait diffé-

Une chose, en tout cas, est sûre : le temps des monopoles politiques est révolu, ainsi que le confirmeront, sans doute, la persistance d'un cou-rant d'extrême droite autoritaire, zénophobe, passéiste, et l'ancrage, plus rafraichissant, des écologistes sur une scène publique devenue plus

ALAIN ROLLAT.

. M. Le Pen : « porte-àfaux ». - Evoquant l'affaire Naccache, vendredi 16 juin à Nice où il a tenu le demier meeting de sa campa-gne, M. Jean-Marie Le Pen a déclaré : « Je ne suis pas absolument sûr que M. Chirac ne soit pas ravi de mettre M. Giscard d'Estaing en porte-à-faux. » Explicitant cette double négation, le président du Front national a aiouté : « Je crois que M. Mitterrand est au pouvoir et qu'il a un candidat à l'élection européenne qu'il ne tient pas à mettre en porte-à-faux » (en refusant de libérer Anis Naccache, conformement au souhait

● M. Herzog : « rendez-vous de l'Histoire ». - A l'occasion de son dernier meeting en compagnie de M. Georges Marchais, vendredi 16 juin à Vitry (Val-de-Marne). M. Philippe Harzog, tête de liste du PCF, a appelé les électeurs à venir « en masse participer à ce rendezvous de l'Histoire » que sera, selon lui, le vote du 18 juin « autour de notre projet humain, efficace, noveteur ». Se déclarant en « totale communion a avec le secrétaire généra du parti, M. Herzog a rendu hommage à celui qui « a tenu un rôle essentiel pour animer le travail du

LIVRES POLITIQUES, par André Laurens

la veille des élections européennes, il n'est pas mauvais de se souvenir qu'il y a un peu plus de quarante ans l'Europe sortait exsangue de la seconde guerre mondiale. lie à la dérive et la France ne valait guère mieux, qui pansait ses demières plaies et souffrait d'une arriération plus ancienne. Les Français, ce peuple de paysans, étaient alors incapables de se nourrir. Après des années de privation, sous le joug allemand, il leur manquait de tout, et ce dont ils pouvaient disposer était rationné. Dans les albums de famille, les photos de l'époque montrent aux jeunes gens bien mis d'aujourd'hui combien leurs aleux étaient pauvrement

Il faut avoir ces données en tête pour comprendre pourquoi la France, comme ses voisins, vivait en situation d'assistée. Pendant une décennie, elle fut placée sous la tutelle économique des Etats-Unis. Et donc sous eur influence politique directe. L'aide américaine, de 1945 à 1954, a représenté 1 milliard de dollars par an en moyenne, indique l'historien Irwin M. Wall. dans un ouvrage consacré à « l'influence américaine sur la politique française > pendant

cette période. L'auteur avait deux bonnes raisons de s'arrêter à 1954. La première est que les archives diplomatiques sont pour une grande partie accessibles jusqu'à cette date ; la seconde est qu'en 1954 l'arrivée au pouvoir de Pierre Mendès France et le retrait de la France de la guerre d'indochine marquaient la fin d'une époque dans les relations franco-américaines : « Elles ntraient, assure l'auteur, dans une ère nouvelle. »

L'ouvrage d'Irwin Wall fait ravivre cette période tourmentée avec une documentation précise qui a le mérite d'associer le point de vue américain, grâce à la richesse des sources provenant de ce côté-là, et une compréhension très fine - et francophile de la politique de la IV* République. Avec lui, on entre dans le létail et les coulisses d'une difficile « recomposition » d'un continent, dont nous vivons, encore, les suites apaisées.

Ce n'était pas le cas, alors : à peine sortie de la guerre, l'Europe occidentale tentalt de survivre sous la menace de l'expansion du communisme qui

touchait déjà l'Europe centrale. Dans un premier temps, les risques se fondaient sur l'éventualité d'explosions sociales dans ces pays pauvres qu'étaient la ' France et l'Italie ; dans un second temps, la menace se noumissait de la puissance militaire du bloc de l'Est. Aussi l'auteur distingue-t-il les deux phases de l'aide américaine : dans l'immédiate après-guerre, de 1945 à 1949, elle est surtout économique et trouve sa consécration dans le plan Marshall, pourvoyeur de subventions sous contrôle ; pendant « la guerre froide », dans les années 50, elle est plus nettement militaire et s'incame dans la mise en place du pacte atlantique.

Souvenirs d'après-guerre

La France n'était pas le seul pays concerné, mais elle avait ses spécificités dont Washington devait tenir compte. Outre l'ampleur de ses besoins, elle posait un certain nombre de problèmes : présence d'un fort Parti communista, instabilité politique, hostilité à la reconstruction d'une Allemagne, contentieux de la décolonisation. C'est peu dire que les dirigeants américains avaient quelques difficultés à geants et susceptibles, qui sollicitaient constamment leur soutien pour le juger aussitôt encombrant.

Entre les nations, il n'y a pas de relations désintéressées. Si les Etats-Unis aidaient l'Europe et la France, c'était à des fins précises, et l'importance comme la durée des efforts qu'ils consentaient leur donnaient le droit et les moyens d'intervenir directement dans les affaires de leurs obligés. S'agissant de la France, l'intervention était favorisée par la multitude des partis et l'instabilité gouvernementale. A chaque crise, les dirigeents américains se demandaient ce qui aliait se passer. Aussi étaient-ils enclins à privilégier le statu quo et à rechercher, dans une coalition écartant les extrêmes, les bases d'une stabilité politique introuvable. Ils se

talent à grands frais à la lutte contre le communisme. Trwin Wall donne la mesure de leurs interventions, tant dans le domaine politique que syndical : Au passage, l'auteur indique que si l'affaire Kravchenko -

l'une des premières grandes dénonciations de la répression stalinienne – fut organisée par les Américains comme une entreprise de propagande anticommuniste, l'éviction des ministres communistes du gouvernement Ramadier, en 1947. ne fut pas « ordonnée » par Washington, comme l'a prétendu longtemps une légende

Au total, l'influence américains, si réelle qu'elle ait été, ne paraît pas avoir donné - immédiatement en tout cas - les résultats attendus. Elle se heurtait à une double contradiction que l'ouvrage d'Irwin Wali met en valeur. « Les Etats-Unis voulaient faire de l'Allemagne à la fois le centre économique autour duquel l'Europe occidentale s'organiserait et le rempart qui barrerait la route à la Russie soviétique », explique-t-il : ils s'opposèrent longtemps à l'allergie française envers toute éventualité de reconstitution d'un Etat allemand.

La politique américaine a

achoppé sur une autre contradiction : alors que l'aide économique d'outre-Atlantique favorisait la modernisation de la France, la pression politique jouait en faveur des partenaires les moins aptes au changement, les plus représentatifs des couches conservatrices. Paradoxalement, note irwin Wall, la société technocratique modernisée appuyée par le plan Marshall alleit donner naissance à la politique de la Vª République (qui avait été annoncée per la parenthèse: Mendès France). Cette Vº République qui, sous l'égide de de Gaulle, allait s'émanciper politiquement des Etats-Unis, tendis que la société française s'américanisait davantage. Quarante ans plus tard, la France s'inquiète du cours du dollar, qui pèse sur son économie, et ne se soucie plus de la composition. longtemps suspectée, du Coca-

* L'Instrumce américaine sur la politique française de 1945 à 1954, d'Irwin Wall. Balland, 515 p., 179 F.

parti dans cette campagne ». Auparavant. M. Marchais avait affirmé: « Entre Philippa et moi, le climat est raient d'être frappés d'atonie,

la France qui est perdu ». pour des gens qui iront à sièger à Strasbourg ».

L'ancienne présidente du Parleoutre, regretté que les appareils poli-

M. Méhaigneric a, pour sa part, jugé

des élections européennes

L'extrême gauche et le pouvoir

"Et si vous disposies d'une majorité au Parlement européen, s demandé le Monde aux trois petites » listes du courant communiste, quelle première mesure ferien-vous donc adopter? » Avec humour ou avec sérieux, M. Claude Llabres (Rénovateurs communistes) et M. Marc Gauquelin (Mouvement pour un parti des travailleurs), ont, d'abord, mis en évidence l'irréalisme d'un tel rapport de forces au sein des douze pays de la Communanté. Et par une revigorante efférention de l'utopie révolutionnaire, les trois têtes de liste out joué le jeu de l'irréalisme politique.

1

N 25 W 1111

Cela ne ferait ni sue, ni deux pour Ma Ariette Laguiller (Lutte ouvrière), qui prendrait trois mesures : « L'interdiction des licenciements, la confiscation de tous les bénéfices et capitaux qui ne s'investissent pas dans la production pour les affecter à des productions et des services utiles à l'ensemble de la population, et une augmentation

Tract anonyme

Un tract anonyme a été distri-bué, vandredi 16 juin, à Merseille dans certaines boines aux lettres. Le texte, très court, indique, en substance, que les rénovateurs substance, que les rénovateurs construirisse ont retiré leur liste auropéenne, conduite par M. Claude Liabres et sur lequelle figure, en troisième position, M. Lucien Vassel, maire du hui-tième secteur de la ville (quinzième et seizième arrondissements).

Cette affirmation est fausse. Cette affirmation est feuses.
Elle se fonde sur le fait que, faute de moyens, le bulletin de vote de la liste Europe-Rénovateurs — comme calul de qualques autras 4 petites » listes — ne figura pes dans la propagande électorale expédiée au domicile de chaque électeur. La fin justifiant perment les movers dans l'acquit de ment les moyens dans l'esprit de certains militants politiques, tous les coups sont bons au moment du sprint finel. Aucune des quinze listes en lice, dimenche 18 juin, ne s'est natinée de la compét

générale et immédiate des salaires équivalent à 1 500 francs français. » Utopie? Non car is question suggère par ello-même que, si la candi-date trothiste avait une majorité, « cela voudrait dire que tous les travailleurs des différents pays ont engagé de grandes luttes qui ont convergé à l'échelle de l'Europe ».

Faisant sienne cette « hypothèse d'école » , l'autre candidat trots-kiste, M. Gauquelin, déclare : « Une majorité ouvrière indépendante pro-clamerait pour commencer le rétablissement de tous les acquis ouvriers, l'abolition du travail pré-caire, la transformation en embau-che des TUC [travail d'utilité collective] de tous les pays. » Le financement serait assuré, comme pour LO, « par la récupération des sommes énormes englouties dans les profits spéculatifs et les allégements fiscaux sur les revenus du

Défenseur de « la clause du citoyen le plus favorisé », M. Llabres ferzit en sorte que « tous les peuples de la Communauté profi-tent des acquis de chacun d'autre eux ... « C'est marière de remettre l'Europe sur ses pieds, assure-t-il, et d'en enlever la mottrise aux financlers et oux bureaucrates. Ce qui est bon pour les ouvriers métallurgistes allemands qui ont conquis la semaine de travail de 35 heures, ne le serait-il pas pour les Espagnols, les Grecs ou les Français? » Et pour le financement, on irait piocher dans « une politique audacieuse de désarmement ».

· Règioment définitif des budgets de 1986 et 1987. - L'Assam-blée nationale a adopté, vendredi 16 juin, les deux projets de loi portant règlement définité des budgets de 1986 et de 1987. Seuls les députés commuet la 1907, Seus les deputes currents nistes a'y sont opposés. Ces projets ont été présentés par M. Michel Charasse, ministre délégué chargé du projet, Le rapporteur général du budget, M. Alain Richard (PS) a précisé que l'alternance de 1988 ausit retardé le réglement déli-

La CFDT souhaite me « participation importante des salariés »

« Nous souhaitons une porticipa-tion importante des salariés aux élections européennes », a déclaré le 16 juin à la presse M. Jean Kaspar, sourétaire général de la CFDT, en présentant les travanx de son bureau national. Il s'avanx de son bureau national. Il s'agit notamment de « montrer son attachement à la démocratie ». Dans le cadre de la campagne pour les élections euro-péennes, la CFDT a rencontré les principales têtes de liste : Mª Veil, MM. Giscard d'Estaing, Fabius, Herzog et Wacchter.

Commentant ces divers entre-tiens, M. Kaspar a noté an progrès chez les hommes politiques quant à la « prise en compte de la dimension sociale de l'Europe ». Ayant décrit la CEE comme « infirme du social », il a souhaité que la charte communantaire des droits sociaux fondamentaux soit traduite en direc-tives. Une position oni selon tives. Une position qui, selon M. Kaspar, rejoint celle de M. Vell et de M. Fabius. Quant à M. Giscard d'Estaing, « il n'a pas rejeté le principe d'une directive », celle ci devant alors être sonnise au Parlement. M. Kaspar a critiqué ce qu'il a appelé le « maximalisme social » de M. Hierzog.

Au total, pour le secrétaire géné-ral de la CFDT, « les intentions ne rai de la CFUI, « les intentions me suffisent pas pour faire faire à l'Europe un bond qualitatif ».

« L'action politique, a-t-il ajouté, me suffira pas pour faire progresser l'Europe. » M. Kaspar a confirmé que la Confédération européenne des syndicats (CES) organiserait le 18 octobre une manifestation à Broxelles, ch elle espère réunir dix Bruxelles, où elle espère réunir dix mille personnes, la CFDT comptant en faire venir à elle seule mille.

nitif du budget de 1986. Ces lois de réglement, conformément à l'ordon-nance du 2 janvier 1959 « constatent les résultats financiers de chaque année civile at approuvent les différences entre les résultats et les prévisions de le loi de finances de l'année, complétés le cas échéant par ces lois rectificatives ». Pour 1986, les résultats constatés font apparaître un déficit de 141,09 milliards de francs et pour 1987 de 120,06 milElection législative partielle en Gironde

Deux socialistes en concurrence pour succéder à M^{me} Lalumière -

BORDEAUX

de notre correspondante

Le premier tour de la législative partielle destinée à pourvoir le siège de la troisième circonscription de la Gironde, que détenait M[®] Catho-rine Lalumière jusqu'à son ascension au sourétariat général du Conseil de l'Europe, est fixé au dimanche

La troisième circonscription, jusqu'alors solidement ancrée à gau-che, pent-elle basculer? Pour le pre-mière lois s'alignent deux candidats qui se réclament de la majorité pré-sidentielle. M. Claude Barande, maire de Villenave-d'Ornon et jusqu'alors suppléant de M= Lalumière, a obtenu l'investiture offi-cielle du PS. Mais M. Noël Mamère, qui a enlevé aux commu-nistes la mairie de Bègles en mars dernier, se présente également. Le journaliste, qui est le suppléant de M. Gilbert Mitterrand, laissait entendre qu'il bénéficie d'un appui « d'en haut», pour tout dire prési-dentiel. Cette affaire semble décormais irriter M. Gilbert Mitterrand. La meilleure preuve d'amitié que pourrait me donner Noël Mamère serait de se retirer, nous a-t-il déclaré en sub stance.

M. Mamère restera-t-il en lice pour le second tour si les résultats le lui permettent? Il le laisse en tout cas entendre. Dans cette election, il table sur le soutien des socialistes de Bègies qui l'ont suivi dans sa campa-gue municipale et ont, pour cela, été exclus du PS. Il compte anssi sur la division des socialistes de Talence. M. Noël Mamère fait tandem avec M. Roger Lacaze, militant talençais qui avait en en mars 1989 des vel-léités de diriger une liste face à M= Lalumère.

Pour leur part, les communistes, qui ont une revanche à prendre sur M. Noë! Mamère, présentent le conseiller général de Bègles, M. Jean-Jacques Paris. Ils devraient sans problème appliquer la disci-

pline républicaine en faveur de

M. Barande an second tour.

Le draite espère bien « tiner les marrons du feu ». Pour la circons-tance, elle affiche des tendances « rénovatrices ». M. Gérard Castagnera, son candidat unique, maire RPR de Talence, se réclame ouvertoment de l'appui de M. Michel Noir. Il a signé avec son suppléant CDS, M. Jean-Charles Paris, une déclaration dans laquelle il repousse « toute alliance avec l'extrême droite ». Le candidat de cette dernière est M. Jacques Colombier, président départemental du Front national et par ailleurs partie pre-nante de l'exécutif régional aquitain M. Colombier a été rééin le 5 juin vice-président du conseil régional aux côtés du RPR, M. Jean Taver-

An second tour des municipales, les Verts avaient conclu un accord avec M= Lalumière, à Talence. Cette fois, leurs instances départe mentales excluent la reconduction de ce type d'alliance, et elles présen-tent M= Claire Le Lam.

GINETTE DE MATHA.

 HAUTE-CORSE : les élec-tions municipales surrulées à Bas-tia. — Le tribunal administratif de Bastie a invalidé, vendredi 16 juin, les élections municipales de Bastia (Hauta-Corse), qui s'étaient traduites par l'élection au premier tour de M. Emile Zuccarelli (MRG). Cette décision fait suite à un recours introduit par M. Paul Natali, tête de liste de l'opposition municipale à la suite du biocege de huit cents procure tions provoqué par la grève des pos-tiers qui empéchait alors la distribu-tion du courrier. Elle a été prise contre les réquisitions du commissaire du gouvernement qui avait plaidé pour le rejet de ce racours en estimant que l'écart des voix entre M. Zucchandli et M. Natali (1574) était suffisant pour que les procura-tions en question ne soient pas prises

Accord à la communauté urbaine de Lille

LILLE de notre correspondant

ciations difficiles, les principales formations politiques de la commu-nauté urbaine de Lille, PS, RPR, UDF et GADEC (Groupe d'action et de développement communau-taire, qui rassemble les « apoliti-ques» des petites communes), sont parvenues à un accord sur le renou-vellement de l'assemblée. Au terme de cet accord, approuvé par quatrevingts communes sur quatre-vingt-six, M. Pierre Mauroy pourrait prendre la présidence de la commun

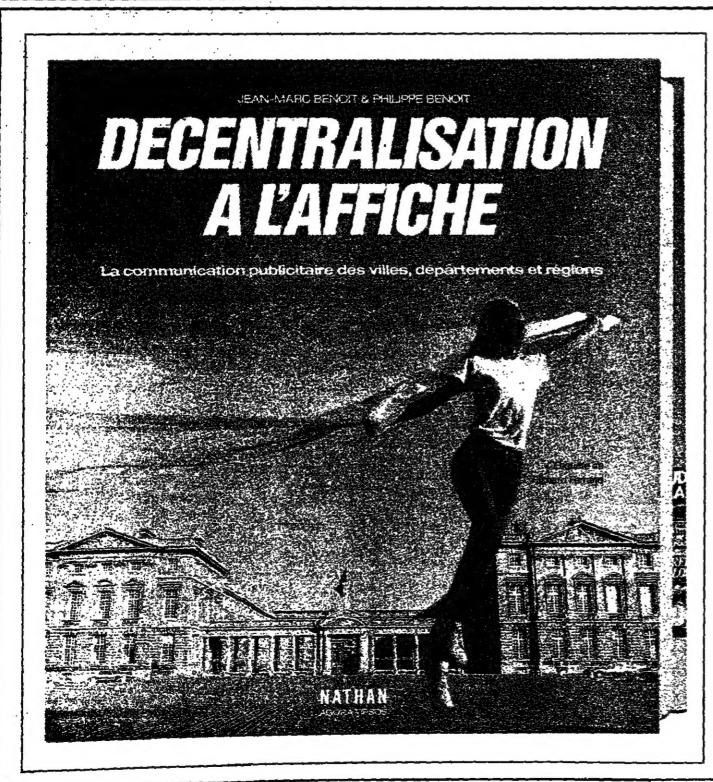
Cet accord met un terme à une très sévère partie de bras de fer entre le Parti socialiste et les formations de droite. Il devrait marquer la défaite de M. Arthur Notebart maire socialiste de Lomme, prési dent de la communauté urbaine depuis dix-huit ans, dans le duel qui l'oppose depuis longtemps à M. Mauroy. A soixante quinze ans, le «roi Arthur», comme il se désigne parfois lui-même, espérait bien solliciter un quarrième mandat à la tête de la CUDL.

L'accord apparaît comme une belle victoire pour les amis de M. Manroy. Ils ont obtenu du RPR, de l'UDF comme du GADEC qu'ils ne présentent pas de candidat à la présidence de la CDUL et qu'ils ne soutiennent pas d'autre candidature que celle prévue dans l'accord, c'est-à-dire celle d'un socialiste.

A Lomme, le «roi Arthur» n'a pu empêcher son conseil municipal, qui lui est pourtant toujours d'une extrême lidélité, d'adopter ce texte qui marquait sa défaite.

J.-R. L.

e L'anniversaire de l'appel du 18 juin 1940. - A l'occasion du appel du 18 juin 1940 , M. François Mitterrand a fait déposer par son chef d'état-major particulier une gerbe sur la tombe du général de Gaulle à Colombey-les-Deux Eglises.



"CES COLLECTIVITES TERRITORIALES CHERCHENT AVEC PLUS OU MOINS DE BONHEUR A FORGER PAR L'IMAGE. LE SLOGAN, UNE VERITABLE IDENTITE LOCALE, LE SENTIMENT D'APPARTENANCE A UNE COLLECTIVITE HUMAINE ET NON SEULEMENT INSTITUTIONNELLE."

LE MONDE - Yves Marie Labé

..."Des balbutiements aux expressions les plus audacieuses, les stratégies de communication des villes, des départements et des régions".

Vie Publique

"Un ouvrage de réflexion sur la toute récente mais formidable explosion des villes, des départements et des régions".

Départements et Communes

"La première synthèse sur ce phénomène apparu dans la foulée de la décentralisation". Profession Politique - Michel Grossiord

"Décentralisation à l'affiche nous fait vivre toutes ces épopées... toutes ces batailles effrénées auxquelles on se livre un peu partout en France pour attirer les entreprises, les touristes et la manne de l'état".

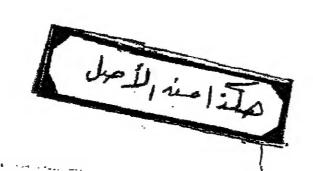
Le Nouvel Observateur - Philippe Gavi

"Une série de témoignages concrets et de confrontations de campagnes de publicité". Le Figaro - Maurice Dalinval

"La communication des collectivités locales: un marché d'un milliard de francs".

L'Expansion - Nathalie Villard

"DECENTRALISATION A L'AFFICHE", 224 PAGES, 250 ILLUSTRATIONS. EDITIONS NATHAN.



lieu général dans l'affaire Luchaire. Le procureur de la République de Paris, M. Pierre Bézard, et le juge d'instruction, M. Michel Legrand, estiment, l'un et l'autre, qu'aucune charge n'a pu être établie contre MM. Daniel Dewayrin, président de la société Luchaire, Guy Motais de Narbonne, membre du directoire, Jean-François Dubos, ancien chargé de mission au cabinet du ministre de la défense, et Mario Appiano, conseiller à l'exportation de la société. Tous quatre avaient été inculpés d'infraction à la législation sur le nerce des matériels de guerre, de complicité, faux et usage de faux, correption de fonctionnaires publics, trafic d'influence. Dévoilée par la Presse de la Manche, en février 1986, cette

affaire d'exportation de matériels de guerre - en l'occurrence essentiellement des obus - vers l'Iran, alors que ce pays était frappé d'embargo, avait conduit le ministère de la défense à déposer plainte le 13 mars 1986. Elle avait ensuite suscité une vive polémique entre le gouvernement de M. Jacques Chirac et le Parti socialiste, lors de la publication du rapport du contrôleur général des armées, Jean-François Barba, « n'exchant pas le versement par Luchaire de sommes an Parti socialiste ».

Le paradoxe de la décision de non-lieu réside dans le fait qu'elle absout la société Luchaire alors qu'il est établi sans conteste qu'elle a exporté quelque 500 000 munitions d'artiflerie

vers l'Iran sons convert d'antorisations accordées pour d'antres pays et en remettant de faux certi-ficats de destination finale. Aussi cette décision z-t-elle donné lien à de fortes tensions dans les milienx judiciaires, certains magistrats du parquet ayant fait savoir qu'ils y étaient faronchelieu du juge Legrand est, en réalité, un réquisitoire contre le ministère de la défense, quels qu'en soient les titulaires successifs - MM. Charles Hernn, Paul Quilès, André Girand et Jean-Pierre Chevènement.

Laissant entendre que l'administration militaire était peu ou prou complice des exportations de la société Luchaire, le magistrat instructeur reproche au ministère d'avoir sélectionné, au nom

du « secret défense », les éléments fournis à la justice alors que ce même ministère était « la partie poursuivante». C'est pourquoi il s'est refusé à renvoyer en correctionnelle les dirigeants de Luchaire, estimant que les droits de la défense avaient été quelque peu bafonés par l'attitude du monde militaire. Quant au financement du PS évoqué par le rapport Barba, M. Legrand réduit à néant cette hypothèse — ce que laissuit prévoir depuis plus d'un au son instruction (le Monde du 1º mars 1988). Critiquant les conditions dans lesquelles fut rédigé ce rapport, en juin 1986, le magistrat instructeur conclut que les accusations contre le PS « ne résultaient que des affirmations du contrôleur général Barba relatant des couver-

Un réquisitoire contre le ministère de la défense

arriver là... C'est en effet en novem-bre 1988 que M. Michel Logrand a bre 1988 que M. Michel Logrand a transmis au parquet de Paris le dossier Luchaire, qu'il instruisait depuis le 24 mars 1986. Or ce n'est que le matin du vendredi 16 juin que M. Pierre Bézard, procureur de la République de Paris, a lui-même signé un réquisitoire définitif de mon-lieu, suivi, dans l'après-midi, d'une ordonnance de non-lieu rendue par le inse d'instruction. Entre due par le juge d'instruction. Entre ces deux dates, tractations, conciliabules et conflits ont illustré la déli-cate position dans laquelle se trou-vait la justice, obligée d'endosser contraint l'attitude surprenante des deux administrations censées réprouver les délits commis par la société Luchaire : le ministère de la défense et la direction générale des

Dès novembre dernier, les conclusions et la position de M. Legrand aons et la position de M. Legrand aont claires. D'une part, malgré trois commissions rogatoires confiées à la direction générale de la police judi-ciaire, à la brigade financière de la Préfecture de police de Paris et à la section de recherches parisieunes de la gendarmerie, il n'a pu établir l'existence d'un « circuit financier » entre le groupe Luchaire et le Parti socialiste. D'autre part, les faits vers l'Iran, alors que cette destina-tion était sous embargo, sont totalement établis à l'encontre de Luchaire, mais le président de la société, M. Daniel Dewayrin a pu, « de boune foi », penser qu'il était , chargée entre autres des affaires

mercredi 14 juin, M. Bernard Que-mada, vice-président du Conseil

supérieur de la langue française. Cet

organisme nouveau, dont M. Michel Rocard avait annoncé la création le

31 mai, sera accompagné d'une délé-

gation générale de la langue fran-çaise. Ces deux instances remplace-

ront le Comité consultatif et le

Commissariat général de la langue

Placé directement sous l'autorité

du premier ministre qui en sera le

président, le Conseil supérieur com-prendra vingt-cinq membres, parmi lesquels des linguistes (MM. Claude

Hagège, Maurice Gross, Jean-

Claude Chevalier et André Goosse),

des universitaires, des écrivains et des créateurs (MM. Georges Duby,

Tahar Ben Jelioun, Jean-Luc

Godard, Pierre Perret), des repré-

sentants des médias et de l'édition

(MM. Bernard Pivot, Jean Daniel, Jean Maheu, Jérôme Lindon), des

scientifiques (MM. Pierre Saigrain,

EDUCATION

Sept mois d'hésitations avant d'en soutenu au sein de la direction des d'armes : jusqu'au bout, soutenu par river là... C'est en effet en novem- affaires internationales (DAI) de la les autres magistrats de sa section, il délégation générale pour l'arme-ment (DGA) du ministère de la

> Or le juge d'instruction n'avait pu s'avancer plus avant sur cette piste, à cause de l'attitude du plaignant lui-même! Le ministère de la défense lui avait fait savoir en effet, le 28 novembre 1987, qu'il n'était le 28 novembre 1987, qu'il n'enart « pas possible sur cette seule base [ii s'agit du rapport Barba], et compte tenu de la nature même de ce document, de donner un avis favorable à des poursuites contre des militaires nonunément désignés et sans connaître plus précisément les faits qui pourraient leur être

> Considérée au Palais de justice comme un « monument d'hypocrisie », cette réponse revenait à dire : débrouillez-vous pour trouver des preuves, que nous détenons mais que nous ne vous donnerons pas. Estimant en conséquence que les droits de la défense des inculpés étaient baforés, puisque la partie poursui-vante gardait par devers elle, des éléments de preuve, M. Legrand faisait savoir qu'il se refuserait à ren-voyer, tel un bouc-émissaire, le seul M. Dewayrin devant un tribunal correctionnel.

> coup, compréhensible. En fait, il fut partugé entre deux camps, non sans

Luc Montagnier), des industriels

(MM. Jean-Louis Beffa, Eric

tion nationale et de la francophonie,

ainsi que les secrétaires perpétuels de l'Académie française et de l'Aca-

démie des sciences en seront mem-

Le Conseil étudiers, avec l'aide

d'experts, les propositions et les

grandes orientations définies par le

gouvernement en matière de politi-

que linguistique dans tous les

domaines: image et promotion du français, enseignement, terminolo-gie, législation, orthographe, indus-tries de la langue, francophonie...

général des langues et parlers fran-çais du CNRS, avait été chargé par M. Rocard d'un rapport sur la réor-

ganisation des instances chargées de la francophonie. Ce sont les proposi-tions contenues dans ce document

qui ont inspiré des décisions du pre-mier ministre.

M. Quemada, qui dirige le Trésor

M. Bernard Quemada est nommé vice-président

du conseil supérieur de la langue française

bres de droit.

fut partisan du renvoi en correction-nelle, au point de refuser d'écrire le réquisitoire final. En face, le procureur de la République, M. Bézard, qui devra finalement prendre lui même la plume : partisan du nonlieu, il se tourne vers la direction générale des douanes et vers le ministère de la défense pour qu'ils précisent leur attitude.

Le « fait du prince donanier »

Surprise! Interrogée, la direction générale des douanes fait savoir que la consultation du dossier de procédure pénale par les agents de son administration n'avait pas conduit à la constatation d'infractions douanières et que, en conséquence, il n'y avait pas lieu d'engoger des poursuites douanières contre les dirigeants de la société en cause . En d'autres termes : bien que Luchaire ait envoyé des obus en Iran en présentant de fausses destinations - ce qui, pour le commun des citoyens, revient à faire une fausse déclaration en douane, - lesdites douanes considèrent qu'il n'y a

Dès lors, la justice était quelque peu coincée. En effet, le décret-loi du 18 avril 1939 fixant le régime des matériels de guerre, armes et munitions, et sur la base duquel les poursuites furent engagées, he les délits à l'existence d'une infraction douanière! Ce « fait du prince douanier », selon la formule de M. Bézard lui-même, est intervenu alors que le directeur général des douanes était encore M. Jean tion dont il s'est dit très satisfait (le Monde du 7 juin). Pensant logique ment que la position des dousnes entraînerait une rétractation du ministère de la défense, évitant ainsi à la justice d'endosser un non-lieu, M. Bézard s'est donc tourné, le 2 mai, vers M. Jean-Pierre Chevenement pour savoir s'il maintenait la plainte de ses prédécesseurs.

« Ce département ministériel n'a pas fait connaître sa position », commente sobrement M. Bézard, dans son réquisitoire de non-lieu. Sans doute la justice a-t-elle envisagé une solution intermédiaire, moins glorieuse: faire traîner les sier en demandant des compléments d'information. L'attitude de M. Legrand ne le permettait pas: promu, à partir de septembre pro-chain, avocat général à Grenoble, il

MÉDECINE

Convalescence hongroise

Dans l'incapacité de débourser les 250 000 dollers (environ 1,6 million de francs) que lui réclamait d'avance un hôpital de Floride, une Américaine d'origine hongroise, Ma Elvira Gable, a décidé d'envoyer son fils David, orièvement blessé au cours d'un accident de la circulation, se faire soigner en Hongrie. Il lui en coûtera environ 100 dollars par jour, soft dix fois moins ou aux Etata-

On considère qu'actuellement plus de 15 % de la population américaine (soit 38 millions de personnes) ne sont pas couverts par un système d'assurance sociale et qu'environ dix millions d'entre elles renoncent à se faire soigner faute, bien souvent, de pouvoir débourser des sommes pour le moins faramineuses.

entendait quitter Paris en rendant ques de la France augrès du pays une décision. ques de la France augrès du pays émetteur ». L'instance devant une décision.

Son ordonnance et le réquisitoire de M. Bézard s'appaient sur des argumentations semblables. Les deux textes comportent, en conclusion, un passage qui, par-delà les lourdeurs du langage juridique, résonne comme une accusation voilée à l'encontre des responsables des exportations d'armements au minis-tère de la défense : « SI M. Dewa-. vrin n'a pu obtenir d'autorisations régulières en la forme lui permettant de commercer avec l'Iran, il a pu légitimement estimer, en parti-culier à la suite de contacts avec de hauts responsables du ministère de la défense, que les autorisations qui lui avaient été accordées pour des pays tiers répondaient sinon dans la lettre, du moins dans l'esprit, aux exigences de la loi. »

« Complexe militaro-industriel »

Plus détaillée, l'ordonnance du juge Legrand s'en prend à ce qu'il n'hénite pas à nommer, en privé, le « complexe militaro-industriel ». Soulignant, vendredi, devant nous, les liens entre les militaires chargés de contrôler les ventes d'armes et les cenx-ci occupent ensuite, fort souvent, des postes bien rémunérés, M. Legrand ajoute : « C'est comme si, moi, après avoir rendu cette ordonnance de non-lieu, j'allais mouster chez l'un des avocats de

Dans son ordonnance, le magistrat sculigne « le manque de fiabi-lité de la procédure administrative de contrôle ». Il affirme que les end users (certificats de destination finale) « ne sont soumis à aucune procédure officielle de vérifica-tion » et qu'ils « ne sont pas léga-lisés par les autorités diplomatilaquelle les dossiers d'exportations délitent, la CIREMG (commission interministérielle pour l'étude des exportations de matériel de guerre),

examine « plus de 400 fiches d'exportation par séance qui défi-lent à toute allure, sans que perzanne fasse la mainare observation ». Dans le même esprit, M. Legrand critique vertement le rapport Barba, après avoir affirmé que « l'autorité judiciaire ne peut se bstituer aux carences des règles administratives ». Rappelant que ce rapport a été rédigé en quinze jours, « en urgence, compte tenu d'une visite officielle d'Irakiens » — l'idée sous-jacente étant donc de faire por-ter aux socialistes la responsabilité

ter aux socialistes la responsabilité de livraisons d'armes à l'Iran, — M. Legrand conclut que « l'hypothèse avancée par le contrôleur général » à propos du Parti socialiste « n'a pas été confirmée ». « La comptabilité de la société paraît régulière », ajouto-t-il, et « les seuls fonds, 2 à 3 millions de frança; versés à titre de commission à des responsants français l'out été en verses a ture de commission à des ressortissants français l'ont été en transparence à M. Falcoz, qui e jus-tifié l'emploi de ces fonds dans son patrimoine ».

M. Jean-Prançois Dubos, princi-pai conseiller de M. Charles Herma an ministère de la défense, est lavé nonts ». Reste que Paul-André Pal-coz, qui faisait profession d'interné-diaire financier et était un proche de M. Herm et de M= Edith Cresson, devait écrire, en mars 1986, quelques jours avant l'ouverture de l'information judiciaire, à l'un des dirigeants de Luchaire « qu'il est couvert et peut continuer ses expor-tations ». S'est-il vanté en se préva-lent de ces relations deus les miliens lant de ses relations dans les milieux socialistes ? Un secret qu'il a emporté dans sa tombe : il est mort début 1988.

Les obus fantômes

(Suite de la première page.)

Peu gioricose issue pour la classe politique. Faut-il rappeler que la première loi sur le financement des partis politiques, jugée aujourd'hai, et non sans précipitation, insuffisante, a cu pour point de départ l'affaire Luchaire ? Qu'en pense aujourd'hui la droite, qui s'en était saisie pour acculer, en vain, M. Mitterrand à la veille de l'élection présidentielle de 1988?

Quant au Parti socialiste, sous réserve des secrets emportés par le défunt Paul-André Falcoz, il est certes lavé de tont souncon. Mais, avec ce non-lieu intervenant à quatre jours d'un conseil des ministres ayant à son ordre du jour un projet de loi amnistiant toutes les infractions — crimes et délits mélés - liés aux financements des partis, certaines collecidences de dates no laissent pas d'interroger.

 $(\Phi_{ij}, \Phi_{ij}, \varphi_{ij})_{i \in \mathcal{V}} = \emptyset$

53 . July

ক . .

7.

La nonvelle loi, promet-on, sera meilleure. Il est permis à l'opinion de vouloir juger à l'usage. Tant il quence, la plus immédiate, sera de tirer d'affaire tous ceux, politiques ou non, compromis dans ces affaires où la politique se mêle à l'argent, du Carrefour du développement aux fausses factures de la SORMAE. Il ne sera pas dit, en cette année de Bicentenaire d'égalité révolutionnaire, que seuls les délinquants ordinaires, volcurs de noules ou à la tire, auront droit à la grâce.

> **GEORGES MARION** et EDWY PLENEL

SCIENCES

Après trente-deux ans de silence

Les Soviétiques font des révélations sur l'accident nucléaire de l'Oural

Les autorités soviétiques viennent de rompre plus de trente ans de silence en reconnaissant officiellement qu'un accident nucléaire de grande ampleur s'est produit en sep-tembre 1957, dans une usine construisant des bombes atomiques, près de la ville de Kasli, à une cen-taine de kilomètres au nord de Tcheliabinsk, dans l'Oural. Les préc sur cet accident ont été fournies per M. Boris Nikipelov, vice-ministre pour la construction des machines moyennes, dans une conférence de presse dont le compte rendu a été publié vendredi 16 juin par la presse de Tcheliabinsk, et repris par

L'accident, une explosion dans un réservoir contenant des déchets radioactifs, a entraîné l'évacuation urgente de plus de dix mille personnes, mais n'a pas fait de victimes, a affirmé M. Nikipelov. Une zone de 105 kilomètres de long sur 8 à 9 kilomètres de large a été polluée par le dégagement de quelque 2 mil-lions de curies d'éléments radiosotifs (contre 50 millions lors de l'accident de Tchernobyl en 1986). Aujourd'hui encore, de vastes secteurs antour de Kasli sont toujours contaminés, et les réserves d'eau n'y sont pas potables, affirme l'agence Tass. Selon le vice ministre, la situation est cependant considérée comme sûre dans la région depuis ces quinze dernières années, et l'activité économique a été rétablie à plus de 80 % vers 1978 dans la zone poliuée, les 20 % restant étant trans-

toubles (2 milliards de francs) unt 646 nécessaires pour éliminer les conséquences de l'accident, et les pertes dues à l'abandon des terres se sont élevées à 70 millions de francs se américain Landsat révèlent par an, a précisé M. Nikipelov. L'accident n'avait pas été révélé-jusqu'à présent parce qu'il concer-nait une usine d'armement, a-t-il ajouté.

de Jaurès Medveder

Les romeurs les plus folles con-raient sur cet accident dans le monde occidental depuis plus de vingt ans. A l'origine, un article du biologiste soviétique dissident Jaurès Medvedev dans la revue bri-tamique New Scientist en 1976. M. Medvedev avait repris et com-plété ses informations dans un livre intitulé Accident mucléaire dans l'Oural publié trois ans plus tard. Il avait été alerté par le nombre étonnant de publications de scientifiques int les effets du strontium-90 et du césium 137 sur les végétaux et les animaux depuis 1958. Plu-sieurs d'entre elles évoquaient même des recherches sur des forêts contasières radioactives, un phénomène difficile à reproduire en laboratoire! Les lienz d'observation n'étaient jamais mentionnés dans ces travanz qui portaient cependant sur une nations nucléaires, avaient alors

Plusieurs éléments et témoignages formés en réserve. 200 millions de recueillis notamment par la CIA JEAN-PAUL DUFOUR.

tions du biologiste, et des images prises en 1987 et 1988 par les satel-lites de télédétection français SPOT et américain Landsat révèlent qu'une zone de 250 kilomètres carrés autour du site militaire meléaire est toujours abandonnée (le Monde du 2 décembre 1988). Les autorités de Moscon avaient cependant toujours observé le black-out le plus total sur cette affaire, jusqu'à ce que, en décembre dernier le vice-directeur de l'Académie soviétique des sciences, M. Evgueni Velikov, admette, sans plus de précision, une réalité qu'il devenait difficile de dissimuler plus longtemps (le Monde du 8 décembre 1988).

Jaurès Medvedev et certaines sources de la CIA affirmaient que l'accident avait fait plusieurs conque, en fait, il ait été moins grave que la catastrophe de Tchernobyl qui, le 26 avril 1986, entraîna la mort de trente personnes et l'évacuation de cent treute-cinq mille antres dans un rayon de 30 kilomètres autour de la centrale. Tous les spécialistes avaient, à cette occasion, remarqué l'étonnante efficacité des services de secours soviétiques. Un savoir-faire dénotant visiblement une vieille expérience des contamiflore et une faune caractéristiques estimé les experts, évoquant à nou-de l'Oural du Sud. veau l'accident de l'Oural. veau l'accident de l'Oural

ENVIRONNEMENT

• Le Japon interdit les importations d'ivoire. — Après la France, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, le Canada et la République fédérale d'Allemagne, le Japon a décidé sur son territoire, pour contribuer à la protection des éléphants. Cette mesure devrait entrer en vigueur lundi 19 juin. - (Reuter.)

 L'ONIM crée une velle mondiale de l'atmosphère. - Les météorologues du monde entier sur-veilleront désormais plus attentivement les concentrations de gaz dans l'atmosphère et la couche d'ozone. C'est ce qu'a décidé, vendredi 16 juin, à Genève, l'Organisation mondiale de la météorologie (OMM) an créant une « veille mondale de gique arrivant en dernière position. La qualité des eaux a baissé dans observations permettra de mieux plusieurs pays depuis 1986.

comprendre le phénomène des pluies acides et de savoir si l'élévation des températures enregistrée sur le Globe depuis trois ans est un accident ou le début d'une période chaude de la Terre. (AFP.)

 Les places suropéennes de plus en plus polluées. - Un rapport annuel de la Communauté européenne montre que les pisges et les rivières des pays membres sont de moins en moins propres. Selon ce rapport qui s'appuie sur des données de 1987, seule l'Irlande peut se flatter de posseder des eaux parfaitement pures. Viennent ensuite le Lintembourg et la France avec respectivement 85 et 82,4 % de plages saines, la Grande-Bretagne et la Bel-

Société

Dans les Alpes de Haute-Provence

De vifs incidents obligent un juge à annuler la reconstitution d'un viol et d'un assassinat

Leson

inight

THE SE PERSON

and the second second

Linear Colored St.

error to Month

de notre correspondent

 Vous défendes des assassins »,
 Nous voulons la vraie justice ».
 Ces cris lancés par la foule difficile-Ces cris lancés par la foule difficile-ment contenue par un cordon de gendarmes mobiles présageaient mal des conditions dans lesquelles allait se découler, vendredi 16 juin dans l'après-midi, le reconstitution du viol crise l'assaminat, le 26 juillet 1988 à la édotte-du-Caire (Alpes-de-Haute-Provence) de la petite Céline Jourdan, sept ans, par deux marginaux installés dans une ferme des environs, Richard Romand, trente ans, et Didier Gentil, vingt-sept ans. L'un et l'autre sont inculpés d'assassinat, séquestration, viols aggravés, toxtures et actes de barbarie. En définitive, la reconstitution n'a

En définitive, la reconstitution n'a pas pa être menée à son terme et de graves incidents se sont produits.

graves meadents se sont produits.

Tandis que l'un des inculpés,
Didier Gentil, arrivé par hélicoptère, attendait, revêtu d'un gilet
pare-balles, dans les locaux de la
gendarmerie, le juge d'instruction
de Digne, M. Marc Magnon, entendait les térnoins dans le café tenu
par le père de la victime, M. Gilbert

Jourdan, là même où Romand et Gentil attirèrent la petite fille dans le monstrueux piège qu'ils avaient

C'est alors que le grand-père de Céline, M. André Jourdan, consta-tant Pabsence des inculpés, se mit à lancer des invectives au juge d'ins-truction. Une bonsculade s'ensuivià l'intérieur du bar puis une échauffourée dont les principales victimes farent les avocats de la défense, Me Jurany et Me Leclerc, qui furent insultés et molestés par le père et les oncles de Céline.

An-dehors, les choses s'envenimè-rent également. La foule, qui tentait de forcer le cordon de gendarmerie, ne fut repoussée qu'au prix d'un échange de coups entre les forces de l'ordre et la population surexcitée.

Contraint, dans ces conditions, d'annuler la reconstitution, le juge d'instruction a déclaré : « Je ne suis pas un maquignon qui mêne deux bêtes à l'abattoir. Je suis chargé de betes a l'angator. se suis caurge de l'instruction d'un dossier. Je comprends la passion de la foule mais je ne peux pas la partager. « Il a indiqué que la reconstitution était renvoyée sine die.

FRANÇOIS DE BOUCHONY.

d'anfant - lorsque Mª Robert Badin

Tout aussi terribles ont été les images diffusées en même temps, depuis le palais de justice d'Abren-Provence, des perents de Christian Dovero, tué dans des circonstances

douteuses par un policier, Jean-Pierre Aveline, et qui n'ont pas

accepté le verdict de la cour

« Je youdrais qu'un enfant de poli-

cier soit tué dans les mêmes condi-

tions que le mien pour voir comment

ia justice réagirait. Je regrette de ne pas avoir suf. Avoirse le premier pur a face à ces pères et mères cophelins de leur enfant, face à leur

douleur, le justice ne peut rien donner en échange de leur peine immense.

La tentation est grande alors de se faire justice soi-même et de s'en

prendre à l'institution dont on attend

qu'elle vous supplée dans la ven-geance. La justice n'a slors pas

d'autre choix que d'être équilibrée, précautionneuse et digne. Pas plus à

Aix qu'à La Motte du Caire, elle n'a

AGATHE LOGEART.

ter lui évita l'échafaud ?

La justice pour cible

D ANS le village éclaboussé de soleil, le Café de la Poste set sombre: Il doit y faire frais à l'heure du muscat et du pastis. Alemtour, les fleurs tranchent sur les murs, de pierre sèche. Les cotilions bleu, blanc et rouge enrubament les vitrines. Dans chacune d'elles, on a place la photo d'une petite fille assassible, dont le sourire se répète identique, à

Dérisoire et groteeque un mennequin à le perruque blonde, le visage rose aux traits indistincte, à les rose aux traits indistincts, a les jambes molles d'una poupée de chif-fon : c'astèle double sinistre de cette petite (file; parcyrisée, talle que la justice avec une insigne maladrasse, a vould la représenter pour la reconsti-

Trois course gendermes sont is, et les chiens, et le foule. L'homme qui sort de cefé, teau fermement par un-gendamme, est dénudé jusqu'à la ceinture. Il est étonnamment pâle, presque crayeux sous le soleil. Du sang he coule d'une orelle. Il est badigeonné de crème et de moutarde. Cet homme ne parle pas; ne gesticule pas, ë a l'air hébété. Ce pourreit être un malfaiteur qui échappe akisi de peu su lynchage, à échappe arisi de poi su l'interest, la haine qui gronde, depuis le fond du casé jusqu'à cette place dont les forces de l'ordre ne parviennent pes à contenir la colère. La haine l'a pris

Mais cet nomme n'est pes un malfaiteur. Sa soule faute est d'être avocat. C'est Mª Henri Laclerc dont le grand tort est d'être le défenseur de Richard Roman, dit l'Indian, l'un des meuririers présumés de Céline, qui, après avoir avoué devant les enquêtours, s'est rétracté devant le juge d'instruction. Dans la région, on n'a pas pardonné à l'avocat d'avoir déposé pour son client une demande de mise en liberté. La presse locale s'est déchaînée contre lui. Par le poste il reçoit des meneces de mort et des petits cercueils.

Les images terribles de La Mottedu-Caire, toutes les chaînes de télévision les ont diffusées dans la soirée du 16 juit. On a pu voir aussi un autre avocat, Mª Henri Juramy, de Marseille, défenseur, loi, de Didier Gentil, dit le Tatoué, qui, secoué loi aussi, refuse qu'on l'assimile à celui qu'il défend, et menace de rendre les coups qu'on lui a portés.

Personne n'a été épargné par cette mascarade. Pas plus les avo-cats que le juge d'instruction, débordé, qui a dû battre en ratraite. Dans un tel climat, à quoi sert d'expliquer que Me Leclerc, vice-président de la Ligue des droits de l'homme, membre du conseil de l'ordre des avocats, de la commission de réforme du Code pénal, fon-dateur au début des années 70 à Paris du cabinet « Ornano » où l'on s'est fait une spécialité de défendre les plus démunis, les syndicalistes, les indépendentistes corses, bretons, isiens, arméniens, et les causes pénales les plus difficiles (c'est Me Leclerc qui arracha l'acquittement des médecias de Poitiers), a fait de as carries and longue paraille pour les libertie et qu'il est un homme honorable et non une canadia ?

Il est espiré, contaminé par le crime dont on accuse son client. Mr Juranny no tire pas autre chose, en soulignant qu'il est absurde, parce qu'il défend un assessin présumé, si odieux soit-il, de faire de lui le complice d'en geste abominable. Tant de bains et de douleur non contenues s'étaient-elles jameis ainsi expri-mées, course des avocats, depuis le procès de Patrick Henry — assassin procès de Patrick Henry — assassin

Aux assises des Bouches-du-Rhône

Jean-Pierre Aveline est condamné à deux ans de prison avec sursis

AIX-EN-PROVENCE de notre envoyé spécial

Après deux heures de délibéra-tion, la cour d'assises des Bouches-du-Rhône, a estimé, vendredi 16 juin, que la mort de Christian Dovero, tué par balle de revolver, à l'âge de vinot-six ann le 2 février Dovero, iné par balle de revolver, à l'ége de vingt-six ans, le 2 février 1988 à Marseille par un policier, lors d'un contrôle, ne résultait pas du crime de « coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner », mais du délit d'« homicide involontaire par maladresse, imprudence, inattention, négligence ou inobservation des règlements ». En conséquence, le gardien de la paix Jean-Pierre Aveline, vingt-neuf ans, a été condamné à une peine correctionnelle de deux ans de prison avec sursis.

sursis.

La défense avait demandé qu'une question relative à « l'homicide involontaire » soit soumise au jury, et la cour d'assises a jugé qu'il y avait lieu d'appliquer l'article 319 du code pénal généralement utilisé pour réprimer les accidents mortels de la route.

Deus son réquisitoire M Vues Le

de la route.

Dans son réquisitoire, M. Yves Le
Bant s'était opposé à cette appréciation « accidentelle » des faits. En
demandant cinq ans d'emprisonnement sans s'opposer à l'application
d'un surais partiel, le magistrat avait
souligné que l'attitude suspecte de la
victime s'attardant autour d'une voiture stationnée sur un parking « ne
justifiait en aucune façon une véritable arrestation, les armes à la
main », avant d'ajouter : « En
matière d'usage d'armes, les policiers n'ont pas plus de droits que
n'importe lequel d'entre nous. » Le
verdict pourrait faire penser qu'il
n'a pas été suivi sur ce terrain. Mais

le magistrat avait aussi insisté sur le

fait qu'il s'agissait du procès d'un homme et non pas de celui de la

Une formation insuffisante

Dès lors, l'élaboration de la décision devint plus difficile. Certes, la défense avant invoque une légitime défense qui serait que quasi permanente par l'insécurité de certains quartiers. Et les jurés ent peut-être été sensibles aux arguments présentés par le bâtonnier Marc Greco, selon qui une condamnation conduirait les policiers à limiter leurs actions.

actions.

De son côté, Mº Sophie Bottal a, pour défendre Aveline noté comme un bon policier, rejeté la responsabilité du drame sur les pouvoirs publica : «Adressez-vous à l'Etat qui l'a armé, mal armé et mal formé», avait sontean l'avocate en se référant au débat où l'insuffisance de la formation des gardiens de la paix avait été mise en évide la paix avait été mise en évi-

Le rôle de l'encadrement, parfois peu exigeant sur l'application stricte des règles élémentaires relatives aux libertés individuelles, avait également été dénoncé, et l'avocat général, lui-même, avait fait part de ses craintes pour l'avenir, en déclarant :

« Ce qui m'inquête le plux, c'est de constater que Jean-Pierre Aveline, soutenu par ses chefs, maintient toujours qu'il n'a pas commis la moindre faute. Tant et si bien que l'on peut se demander si demain, lui, ou l'un de ses camarades placé dans la même circonstance, ne sera pas tenté de faire la même chose. »

MAURICE PEYROT. Le rôle de l'encadrement, parfois MAURICE PEYROT.

Les regrets de M. Dovero

« J'avais confiance en la justice de mon pays, mais je m'aparpois qu'alle est pourie et la police avec >, a déclaré M. Robert Dovero, père de Chris-tian, tué par le gardien de la paix Jean-Pierre Aveline, condamné à deux ans de prison avec sursia.

« Je voudrais qu'un enfant de policier soit tué dans les mêmes conditions que le mien pour voir comment la justice réagirait. Je regrette de ne pes avoir tué Aveline le premier jour », a ajouté le père de la victime.

Pour Me Monique Bodart, mère de Christian, « c'était le combat du pot de terre contre le pot de fer 3. « Je vouleis simple-ment, a-t-elle déclaré, que le policier retourne en prison après

avoir été jugé comme n'importe

Le commissaire divisionnaire Jacques Cassagnières, responsa-ble de la brigade de aurveillance de secteur et patron d'Aveline, a indiqué pour sa part : « La sanction prise ne satisfait personne. Je pense aux deux familles qui vivent une épreuve terrible, mais cette sanction exprime la sagesse. La société ne peut pas faire autrement que de condamner. Elle ne peut pas donner un blanc-seing à la police. Si la famille Dovero a cru que nous étions indifférents à son maiheur, elle s'est trompée. Nous avions un sentiment de pudeur », a affirmé le commissi

Communication

La chaîne a besoin de 200 millions de francs supplémentaires

Les « petits » actionnaires de M 6 rechignent

M 6 donnent des signes d'essoufflement. Les responsa-bles de la chaîne, qui sollici-taient, jeudi 8 jula, un nouveau « prêt participatif » de 200 millions de francs, ont euregistré pour la première fois

la défection de quatre d'entre-enx. MK 2-Vision, les quotidiens l'Alsace et Ouest-France ainsi que le groupe Amaury, ont refusé, pour des raisons diverses, le nouvel effort qui leur était demandé.

Officiellement la chaîne va bien. Et il est vrai qu'elle se porte aussi bien que possible... dans un pay-sage audiovisuel toujours perturbé. L'extension de son réseau de diffusion a été plus rapide que prévu et son audience, après une pause de plusieurs mois, a repris son mouve-ment en avant pour atteindre 7 à 8 points de part de marché aux heures de plus grande éconte. Ses recettes publicitaires continuent de croître et devraient atteindre 500 millions de francs cette année 500 millions de francs cette année (recettes brutes), contre 288 millions l'an dernier. Bref, après deux exercices difficiles (373 puis 395 millions de pertes), M 6 devrait, en 1989, réduire son déficit de près de la moitié.

Reste qu'il fant bien financer les 200 à 220 millions de pertes prévus cette année. Et que les actionnaires, qui ont déjà mis 900 millions de francs au pot, vien-nent une fois encore d'être solli-cités pour apporter à la chaîne 200 millions de francs supplémentaires sous forme de « prêt particitaires sous forme de « prêt partici-patif ». La Compagnie luxembour-geoise de télédiffusion (CLT) et la Lyonnaise des caux, qui détiement chacune 25 % du capital, n'ont fait ancine difficulté, pas plus que la noria des gros établissements finan-ciers — Crédit agricole, UAP, Paribas, Suez, Parfinance, etc. — oni participent au tour de table de qui participent au tour de table de la chaîne (1).

Mais quatre actionnaires, pourtant détenteurs de parts relative-ment modestes dans M 6 (7 % au total), ont quand même décidé de faire une pause. Le Crédit mutuel d'abord, qui, via le quotidien l'Alsace, avait progressivement fait porter sa participation de 1 % à 2.5% du capital, a estimé, cette fois, que sa prise de risque (plus de 22 millions de francs déjà) devait - rester à son échelle et

Les « petits » actionnaires de dans des limites raisonnables ». MK 2-Vision, ensuite, dont le fon-dateur, M. Marin Karmitz, semble avoir d'autres priorités et préférer les attraits de Pathé-Cinéma.

Plus inquiétant encore pour M 6, l'enthousiasme des groupes de presse participant à son aventure presse participant a sun aventute paraît aussi s'emousser. Sud-Ouest, par exemple, après avoir beaucoup hésité, ne se serait résigné à apporter les 2 millions de francs qui lui étaient réclamés – selon un parti-cipant su conseil d'administration emant au consen d'auministration

que par égard à l'expérience de
décrochage local qu'il mène avec
M 6 à Bordeaux. Mais ni Ouest-France ni le groupe Amaury — ce dernier pour la seconde fois consécutive — ne se sont laissé fléchir.

La raison n'est pas à chercher dans une quelconque défiance à l'égard des responsables de la chaîne : ses partenaires sont unanimes à reconnaître qu'elle est par-faitement gérée. Mais plutôt dans l'évolution d'un paysage audiovi-suel qui repousse, d'année en année, toute perspective de rentabi-lité. Au total, ce sont, pour l'instant, 14 des 200 millions du prêt participatif nécessaire à M 6 qui ne seront pas souscrits, la Lyon-naise des eaux s'étant opposée, lors du dernier conseil d'administration, à ce que les gros actionnaires com-pensent les défections. La chaîne, il est vrai, a depuis sa naissance l'habitude d'une vie spartiate.

« Les grands actionnaires banques ou très grosses sociétés -ont pu, sans dommage, déprécier dans leur bilan la valeur des investissements dans M 6, explique leur est loisible d'abandonner l'essentiel des créances qu'ils détiennent sur M.6. Mais il n'en va pas de même pour des entre-prises de taille plus modeste. comme le sont les groupes de presse. Pour que les petites chaînes puissent continuer à se développer, il faut absolument que le gouvernement assouplisse les règles qui pèsent sur elles ».

PIERRE-ANGEL GAY.

(1) CLT (25%); Lyonnaise deseum (25%); Crédit agricole (10%); Paribas (8,18%); UAP (8,17%); Suez (5,32%); Parfmanca (4,98%); l'Alsace (2,5%); MK 2-Vision (2,5%); Bruxelles-Lambert (2,49%); Parthona (2,15%); Sud-Ouest, Ouest-Escate graphs Amsgire (1% cha-France et groupe Amany (1 % cha-

Sports

RUGBY: la Nouvelle-Zélande bat la France 25-17

Une jolie défaite!

Deux aus après la finale de la Coupe du monde de rugby où la Nouvelle-Zélande avait batta la France 29-9, les All Blacks se sout imposés avec une marge de buit points (25-17) aux Tricolores, samedi 17 juin à Christchurch, alors qu'ils menaient 18-8 à la mi-temps. C'est néanmoins la douzième victoire en treize rescontres des Néo-Zélandais sur leurs visiteurs

français. Seule la victoire est jolle ». Eh bien non! Il y a sussi de belles défaites, celle par exemple du XV tricolore samedi sur la pelouse du Lancaster Park de Christehurch. A l'heure où là-bas l'hiver anstral étirait des ombres démesurées, à l'heure où ici le laitier n'avait pas encore fait sa tournée, ce stade déliciensement désuet des antipodes a été visité par l'esprit du jeu, par la grâce d'an sport. Et qu'importe après tout qu'il y sit en vainquents et vaincus. Ce furent quatre-vingts minutes de grand rugby, comme ca n'en avait pas vu peut-être depuis la demi-finale de la Coupe da monde

1987 contre l'Anstralie.

Bosheur, et soulagement. A vrai dire on s'attendait au pire, un match dire on s'attendant an pire, un maten à sens unique, noir d'un bout à l'autre. On craignait pour l'équipe de France une méchante punition. Après deux victoires tirées par les cheveux et une mauvaise défaite contre de modestes sélectionnés régionant en guise de hors-d'ocuvre à cette cinquième tournée en Nouvelle-Zélande, on pouvait se demander comment l'équipe compoucmander comment l'équipe compo-sée par Jacques Fouroux n'allait pas subir une humiliation plus grande encore que le 19 août 1961 (32-3) sur ce même terrain.

Bref. lorsone

les Français ne semblaient pas en missure d'échapper au triste sort qu'ont connu ces deux dernières années les Australiens, les Gallois et années les Anstraliens, les Gallois et les Japonais pour avoir défié les champions du monde. Et, quarante minutes plus tard, les pronosties les plus pessimistes étaient dépassés : 18-0 au tableau d'affichage. Pen-dant cette première mi-temps les maîtres néo-zélandais ont domé un cours magistral anx bons élèves de l'hémisphère nord.

Première leçon : le règlement c'est le règlement. Pour s'être relacé les chaussures sur le terrain à la 18 minute an lieu de se mettre sur la touche, le Nimois Devergie per-mettait à l'ouvreur Wayne Fox de se mettre en position de tir : 3 points !

Deuxième leçon : le comp de pied de recentrage. On est à la 22 minute. Les All Blacks jouent une mélée dans les 22 mètres francais. L'ouvreur file sur la gauche. Mais Sella et Bérot se dressent devant lui. Il botte alors ce que les tennismen appellent un lob. L'ailier Wright n'a plus qu'à aplatir le promier essai de la partie : 9 points après tranformation !

Lagisquet s'envoie

Troisième leçon : l'importance du buteur. Les Néo-Zélandais avancent sans arrêt. Pour les stopper, les Français sont contraints à la faute lors d'un regrospement. A 35 mètres des poteaux français, Wayne, Fox fait un petit paté de sable, pose le ballon dessus comme une cerise sur un gâfeau, prend longuement sa respiration et passe un bean but de pénalité: 12 points à rien!

Quatrième leçon : le mouvement Anglo-Sax rugby, et (la soixante temps. Le monumental Kirwan se

saisit du ballon. Et il fonce le long de la ligne de touche. Il faut bien six blens pour briser son élan. Regrou-pement. Plus vite qu'un tondeur de mouton ne rase une bête, les Néo-Zélandais confisquent la balle. L'ouvreur sert le centre Stanley qui passe à son voisin Schuster. L'arrière Gallagher s'intercale. Et Wright finit le travail : 18 points d'avance après une nouvelle transformation de Fox.

A ce moment l'équipe de France n'existait plus. Les All Blacks lui avaient prouvé qu'elle ne savait pas, qu'elle ne pouvait pas jouer au même jeu qu'eux. Et pourtant, dans la minute qui a suivi, tout a basculé, tout est redevent possible. En fait l'inspiration est revenue aussiôt après la reprise du match. Le cauchemar est devenu un rême. Les avants qui en fin de compte

ne sont pas si maladroits à la touche qu'on pouvait le craindre viennent de s'emparer d'un ballon. Il arrive dans les mains de Rougé-Thomas. Des Toulousains, champions de France, il est le seul qui ait séduit Jacques Fouroux, essentiellemnt pour son gabarit: 90 kilos pour 1,77 mètre. Ouvreur, il est le neuvième avant que le sélectionneur souhaite faire peser sur les mélées. Mais là, Rongé-Thomas ne charge pas dans le tas pour provoquer une nouvelle fixation qui n'aurait sûrement pas été plus favorable aux Français que les précédentes. Il feinte. Un drôle de geste des bras. Une sorte de moulinet d'escrimeur. Et il se retrouve dans le dos de la troisième ligne noire qui n'a rien compris. Relais de Sella. Essai de Blanco, le vingt-huitième en sélec-tion internationale de celui que les Anglo-Saxons appellent le Pelé du rugby, et qui aujourd'hui porte pour la soixante-neuvième fois le maillot

Pendant les vingt minutes qui ont suivi, le rugby est devenu cette sorte de jeu magique qui enflamme si bien le Parc des Princes lors des renbien le Parc des Princes lors des ren-contres du tournoi des Cinq nations. L'illusion et le réel s'entrecho-quaient allégrement. Il y ent donc cette envolée de Lagisquet, propulsé par Sella, qui a, lui ansai, recentré pour permettre à Cécillon de mar-quer le deuxième essai français. Et puis il y ent ce nouvel éclair de Blanco qui a éclaté derrière un gros puage noir : regroupement, débordenuage noir : regroupement, déborde-ment de Lagisquet petit côté, cadrage de Gallagher, relais de l'arrière biarrot, essai.

Les Français n'étaient plus alors qu'à un petit point des Néo-Zélandais. Il suffisait à Bérot de Zeiandais. Il surissait a Berot de réussir la transformation ou un but de pénalité dans les minutes qui ont suivi pour prendre le commande-ment. L'Agenais en a été incapable, comme en demi-finale du champion-ret de France. Mais, en ratant ce nat de France. Mais, en ratant ce qui aurait pu être l'estocade, Bérot a donné aux All Blacks les ressources nerveuses pour reprendre la partie en main. Une pénalité (Fox) et un nouvel essai (Allen Whetton), et ils allaient en effet sortir vainqueurs d'un match plein où les qualités des deux équipes ont pu s'exprimer com-

ALAIN GIRAUDO.

• FOOTBALL: pas de fusion entre le Recing de Paris et Lens. - Le conseil d'administration de la Lique nationale de football a refusé, vendredi 16 juin, la demande de fusion entre le club du Racing Paris 1 (ex-Matra-Racing) et la Racing club de Lens, relégué en deuxième division. « Le Racing Paris 1 étant un club de la Ligue IIe de France il doit obligatoirement jouer à Paris », a déclaré un représentant de la Ligue. | acceptait de négocier avec lui.

Pour tenter d'échapper à l'OPA de Paramount

Time vent racheter Warner

La bataille boursière pour la création du premier groupe mondial de communication a connu, vendredi 16 juin, un nouveau rebondissement : le groupe américain Time a amoncé le rejet de l'OPA de Paramount Communications et le rachat de Warner Communications avec lequel il devait, an départ, fusionner.

Selon le nouvel accord approuvé par les conseils d'administration des groupes américains concernés, Time va lancer une OPA sur 100 millions d'actions Warner en offrant 70 dollars au comptant par titre. Le reste des actions Warner (77 millions environ) sera ensuite échangé, pour partie su comptant, et pour partie avec des actions de la nouvelle société Time-Warner, issue de la fusion. Cos transactions ont déjà été précédées par des prises de partici-pation croisées. Time a déjà pris 9,4 % du capital de Warner et ce dernier a acquis 11 % de Time.

Time et Warner avaient signé en mars dernier un premier accord de fusion qui devait se faire uniquement par un échange d'actions (le Monde du 7 mars). La nonvelle stratégie mise au point intervient une dizaine de jours après l'OPA inamicale de 10,7 milliards de dollars lancée par le groupe Paramount-sur Time. Une offre repoussée par le conseil d'administration de ce der-mer, qui a estimé «inadéquat» le prix proposé. Rester indépendant et combiner nos activités avec celles de Warner serviront davantage nos intérêts et ceux de nos action-naires », a ainsi estimé le PDG de Time, M. Richard Munro.

Le rejet de l'OPA de Paramount était largement attendu par les ana-lystes, et toutes les hypothèses avaient été envisagées, y compris celles de l'arrivée d'antres troublefête (General Electric, Cablevision Systems, etc.) dans cette bataille déjà très compliquée. Mais il paraît toutefois improbable que les choses en restent là. Le président de Para-mount avait déjà fait savoir qu'il était prêt à relever son offre si Time



Culture

CINÉMA

Un entretien avec Tarak Ben Ammar

« Et s'il valait mieux posséder un galion qu'un yacht? »

Le producteur de la Traviata, de Zeffirelli et de Pirates de Polanski. Tarak Ben Ammar, quarante ans, veut être un leader dans l'explosion audiovisuelle qui se profile pour son pays, la Tunisie. Il vient de s'associer à Silvio Berlusconi.

Tunisie, avant l'arrivée au pouvoir du président Ben Ali, vous ont contraint un temps à l'exil.

 Oui, cette période a donné un coup d'arrêt à tous mes projets, à toutes mes réalisations. A toutes mes espérances. Notamment à celles qu'avaient fait naître la construction du avaient fait naître la construction de studios à Sousse. Ces studios, je les avais bâtis dans un pays qui ne compte encore que soixante salles de cinéma en tout, non pas pour fonder, comme on l'a trop vite dit, « un nou vel Hollywood », mais pour obéir à la phrase de Kennedy qui, depuis que j'ai quatorze ans, a été mon phare: « Ne demandez pas toujours ce que votre pays peut faire pour vous, mais posez-vous plutôt la question de savoir ce que vous pouvez faire pour votre pays ».

» Aujourd'hui, je n'ai pas d'immeuble sur les Champs-Elysées, je n'ai pas de compte en Suisse, je n'ai pas d'avion privé, je n'ai pas d'appartement à Paris. Je n'ai pas investi dans l'adtellerie, j'ai en Tunisic 3 000 m3 de plateaux. Avant même que les studios soient construits, j'ai amené en Tunisie les grands metteurs en scène qu'adolescent je revais de rencontrer pour leur demander des autographes, Rossellini, Zeffirelli, Spielberg,

Tunisie cinquante-cinq films qui y ont été tournés en totalité ou en partie, et de ces cinquante-cinq films, j'en al personnellement produit vingt, pour un budget total de 900 millions de francs. Cels a permis à des jeunes Tunisiens d'apprendre les métiers du cinéma. Cela a fait rentrer à peu près été nominé aux oscars, j'ai 500 millions de francs en devises césars, des Grammy Awards. l'ai hisconi presque vingt ans d'expé- privés éventuels et j'essaie de faire

étrangères. Cela a créé un million de journées d'emploi, l'équivalent d'une usine de mille personnes pendant quinze ans créant mille emplois par an. Mais, évidemment, il y a cu un coup d'arrêt. J'ai construit mon studio en 1982. Et j'ai du m'exiler politication de l'homme, ou qui apportaient d'une de l'homme, ou qui apportaient d'une des films pour le l'homme, ou qui apportaient d'une qui pour le l'homme, ou qui apportaient d'une qui pour le la comptent de l'homme, ou qui apportaient d'une qui pour le la comptent de l'homme, ou qui apportaient d'une qui pour le la comptent de l'homme, ou qui apportaient qui pour le l'homme, qui pour le l'ho tiquement à la fin de 1985. Jusqu'an 7 novembre 1987, date de l'arrivée au pouvoir du président Ben Ali...

» Il y a en des tentatives de saisir on de séquestrer mes biens... Si le président Ben Ali n'était pas arrivé, on m'aurait tout pris. Je tiens à pré-ciser qu'en treize aux, jamais je n'avais touché un sou des banques locales, ni obtenu de subventions de l'Etat tunisien. La scule fois où j'ai fait appel à une banque privée en Tunisie, qui a été entièrement rem-boursée depuis, c'était pour achever cet objet de bonheur et de malheur, le galion de Pirates. Objet dont la fabrication a employé plus de 2 500 personnes dans un chantier naval étatique, dans la zone de Bizerte. Ce chantier, j'en suis convaincu, était dirigé par mes ennemis de l'époque. Ils ont provoqué des retards volontaires amenant un dépassement sur le budget du bateau qui a finalement coûté 60 millions de francs. Malgré tout, je me suis entêté, j'ai moné Pirates jusqu'au bout et, le jour de l'ouver-ture du Festival de Cannes 1986, le galion est arrivé dans la rade, por tant haut le drapeau tunisien... Il est encore là anjourd'hui, comme un témoignage de ma folie ou de ma persévérance. Devenu une coqueluche touristique, il a reçu plus de 600 000 visiteurs à ce jour.

- Pendant votre absence de dsie, les studios out-ils continué

- Pendant ces années d'exil, j'ai annulé un carnet de commandes d'une dizaine de productions améri-caines qui sont allées en Israël, au Maroc, en Espagne. Rambo, James Bond, la Dernière Tentation du Christ... J'évalue le manque à gagner à 150 millions de francs... Coup d'arrêt brutal, donc. Mais si je fais le bilan, il est grandement positif: j'ai inscrit mon pays sur la carte géographique de l'audiovisuei, j'ai construit les premiers studios de cinéma de l'Afrique du Nord, j'ai

 D'accord pour le Travists, de Zeffirelli, ou, dans un autre regis-tre, Un enfant de Calabre, de Comencial, ou Pirates, de Polanski, mais votre compagnie, Carthago Films ne s'est pas tonjours employée à élever le niveau culturel du peblic populaire... A moins que Plus bean que moi tu meurs ou Tais-tol quand tu parles, avec Aldo

- L'expérience aidant, je serai à l'avenir plus exigeant, plus sélectif.
Si, en tant que producteur, je n'ai
pas encore fait toutes mes preuves,
je considère que, vis-à-vis de mon pe considère que, vis-à-vis de mon pays, j'ai fait mon devoir... Je vou-drais poursuivre ce rêve, pour le Maghreb, mais je me suis rendu compte que je ne pouvais le faire seul. Je produis un ou deux films par an, c'est déjà difficile, et je ne souhaite pas produire davantage. Je suis un artisan et, finalement, je pré-fère le rester. J'ai donc décidé de m'allier avec plus puissant que moi. Je vous annonce donc que Silvio iusconi sera ces jours prochains à 50 % l'associé dans ma société. » Méditerranéen, italien, proche de ma sensibilité, c'est un homme

que je connais depuis six ans, que j'aime beaucoup. J'aime son dyna-misme, sa réussite, sa voienté. Il a une étoile gagnante. C'est un bat-tant qui a réussi en Italie à créer quand même une télévision commerciale. Avec des produits dits commerciaux. Pour autant. Beriusconi est-il le fossoyeur du cinéma ita-ien? Absolument pas! C'est un débat faux et stérile. Considère-t-on Canal Plus comme le fossoyeur du cinéma français? Certainement pas, puisque Canal Plus aura investi, en 1989, près de 500 millions de francs dans le cinéma français. Berlusconi, pour sa part, a financé à lui scul 50 % de la production italienne depuis quatre ans (150 films). Voulant désormais renforcer ses positions internationales, il a confirmé qu'il allait changer de stratégie.

rience, cinquante-cinq films, un patrimoine important, ayant préféré gardé mes actifs garants de mon avenir, grâce à l'appui de mes ban-quiers, OBC et le Crédit lyonnais. Je suis tout de même un des rands pro-ductant à vassidant des cardes producteurs à posséder des studios, un portefeuille de films, un bateau... Pas un yacht, un galion!

> • [] faut être réaliste »

Comment va s'articuler votre

- Avoir Silvio Berlusconi comme associó, c'est travailler avec un homme qui a six chaînes de télévision. Il va donc aider mes produits à se diffuser, aider des projets à voir le jour. Devant les Américains, qui me connaissent, je ne suis pour l'instant que Tarak Ben Ammar, aussi bon que l'a été mon dernier film ! Or, dès que je deviens l'associé de Beriusconi, on parle d'égal à égal.

» En matière d'audiovisuel, je dis que les gens du tiers-monde dépen-dent du succès de l'Europe, en tous cas les gens de la rive sud de la Méditerranée, d'Afrique du Nord. Quand je vois les douze chefs d'Etst, les premiers ministres des pays européens se réunir à Bruxelles, à Venise ou à Londres pour parier de l'Europe culturelle et que je sain qu'il suffit aux responsa-bles des cinq major companies amé-ricaines de prendre un verre autour d'une piscine à Hollywood pour décider de ce que l'humanité va voir pendant des années, je dis : là sont les enjeux. Il fant être réaliste.

 Avec Berinsconi, c'est la télévision commerciale que je vise... Mais poursuivant me démarche d'associa-tion aux forces économiques de la communication qui sont notre scule sauvegarde, je m'implique aussi for-tement dans le projet Canal Plus en Tunisie et en Algérie (le Monde du 20 mai 1989). Le chaîne à péage est une réussite exemplaire. Cette for-mule magique appliquée à la Tuni-sie ou à l'Algérie promet d'être essentielle pour le développement de la production dans ce pays.

Quel est votre rôle dans le

THEATRE

en sorte que tout se mette harmo-

mensement en place, an niveau des rouages locaux. Les études de mar-

ché sont incroyablement optimistes.

Songez à ce qu'on dépense en vidéo pirates dans nos pays qui manquent si cruellement d'images. Qui dit

pirate, dit argent perdu, droits d'anteurs impayés. Nous allons canaliser légalement des richesses

improductives, les réinjecter dans la

production nationale et dans les

Avez-rous des projets person-

- Pai réusai en Occident, en

nacle et rechercher l'émotion

jouant le jeu de l'Occident. En apprenant les règles du jeu : faire du

Maintenant, je voudrais aider l'Occident à comprendre mieux notre identité en favorisant des

mjets qui s'y référent mais penvent prétendre à l'aniversalité.

gne, le Maroc, la Tunisie, l'Algérie. Léon l'Africain, c'est Grenade, Fez.

Le Caire, Rome an XVI siècle, à travers un personnage extraordi-naire qui s'est fait chrétien, qui est

devenu conseiller du pape, et qui est enterté en Tunisie. Le metteur en scène, Ahmed Rachedi, est algérien.

Dans cette même logique, j'ai acheté les droits du Grand Vizir de la nuit, de Catherine Hermary Vieille. Haroun al Rachid, Bagdad,

les Mille et Une Nuits... Dans cette même logique encore, je vais pro-duire le Collier perdu de la

colombe, la quête de l'amour dans l'Andalousie de l'âge d'or, écrit et

réalisé par Nacer Khemir, Dans cette même logique, enfin, Jai acquis les droits d'Un désir d'Orien.

la très belle biographie d'Isabelle Eberhardt, par Edmonde Charles-

» La jeunesse du tiers-monde ne

peut vivre éternellement à Dallas,

on avec les acteurs de Dynastie. Ce

manque de références culturelles, cette absence d'alternativo ne peu-vent que donner raison aux extré-

coproductions internation

La saison 1989-1990 au Théâtre de la Criée

La saison 1989-1990 du Théâtre national de Marseille-verra tout d'abord l'entrée de Racine au répertoire de la Criée avec, en octobre, Phèdre, mise en soène par Pierre Tabard, avec Catherine Sellets. Mehmet Ulusoy réalisers, en décembre, Une saison au Congo, d'Airoé Céssire, et la Comédie de Genève interpréters, en janvier, Mademoiselle Julie, d'August Matemoiseire Jane, d'August Strindberg, mis en scène par Mathies Laughoff. Autre invité, l'Opéra de Pékin, qui présentera du théâtre traditionnel chinois. Marcel Maréchal, directeur du théâtre, mettra deux créations en scène : Cripure ou le Sang notr, de Louis Guilloux (février-mars) et Maître Puntila et son valet Matti, de Bertoit Brecht, avec Pietre Arditi qu'il retrouvers pour la reprise de Dam Juan de Molière. » Mon projet le plus avancé concerne Léon l'Africain d'Amia Maalouf. Ce sera une grande série télévisée coproduite par la Prance, l'Italie (avec Beriusoni), l'Espa-

Parmi les autres créations de la ssison. Vous qui habitez le temps, de Valère Novarina, mis en sco par l'auteur, coproduit par le Festival d'Avignon et le Festival d'antonne (novembre), et Otila Kafka, la correspondance de Kafka adaptée et mise en scène par Jean-Pierre Raffaelli et Cecilia Horaus (mars). Enfin, l'atelier du Théâtre national de Marseille fera de l'Opéra de quat'zous, de Bertolt Brecht et Kurt Weill son spectacie de fin d'année.

* Reuseignements : 9 Réservations : 91-54-70-54. to: 91-54-74-54.

أستأن والمناوي

 $\mathbb{E}_{\mathcal{F}_{\mathcal{C}}, \mathcal{F}_{\mathcal{C}}}$

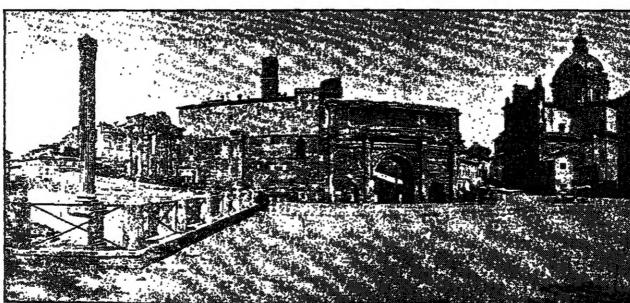
EN BREF

Après des années de hégociations, sept tolles du peintre impressionnesse vont être accrochées aux cimaises des Collettes, la thébalde de Cagnes où Renoir vécut les quinze demières années de sa vie. Le 30 juin, le domaine, acquis en 1980 par la municipalité de Cagnes sus Mer qui désirait en faire un musée, accueillera les cauves prétées par les musées de France: Le conseil général des Alpee-Maritimes a dégagé 3 millions de DANIÈLE HEYMANIN. domaine des Collettes.

PHOTOGRAPHIE

« Le voyage en Italie » par la mission du patrimoine photographique

Terre d'histoire



Adolphe Braun :

Pèlerinage ou révélation de soi, incursion imaginaire ou périple initiatique, l'Italie révélée à la France dès le début de la photographie.

C'est à un fabuleux voyage dans le temps que convient Pierre Bon-homme et Christian Bouqueret dans le cadre raffiné de la Fondation Dosne-Thiers où cent cinquante images résument, de 1840 à 1920, le regard des Français sur l'Italie, lieu de séjour privilégié des pointres, mais qui inspira aussi les musiciens, les sculpteurs, les écrivains et les photographes.

Dès 1840, aux débuts de la photonie, des amateurs, artistes on graphie, des amateurs, artistes ou érudits, unis par un même engoue-ment, se rendent au-delà des Alpes. Attisée par l'exotisme de l'Anti-quité, la remontée dans le passé est une escale sur la route de l'Orient. Mais aussi une étape obligatoire de leur apprentissage. Terre d'histoire, de culture et de religion, l'Italie autrefois conquérante apparaît comme « la mère des arts ». Oscilelle est « cet astre dans la madt » dont parle Chateaubriand.

Figure du temps, la ruine excite l'inspiration des voyageurs. La vue des débris comble leur fascination romantique pour les paysages morts d'où la présence humaine est bannie. Le choc de la déconverte va de pair avec l'amélioration de la technique. A l'image des calotypes de Paul Jeuffrain, l'étude des décombres traduit la préoccupation des formes dans l'espace. Les lieux de mémoire et de légende sont le reflet mélancolique d'un tourment intérieur. Tragique, quasi sépulcrale, cette vision archéologique que Stendhal repro-chait tant à ses compatriotes s'épa-nouit surtout à Rome et Pompéi.

Exploration géographique

Usant des nouveaux moyens de transport, les aventuriers voyageurs quadrillent toute la Péninsule. Séduits par une étincelante qualité de lumière, d'un œil exalté, dans des vues grandioses ou dépouillées, ils célèbrent l'Italie tout entière tel un

- Une des plus belles choses que lant entre le mythe et la modernité, l'on puisse voir au monde : Gênes,

de la haute mer », écrivait Manpassant. L'exploration géographique des sites s'étend partout. De l'arrière pays où Paul Berthier suspend des pans du Théâtre de Taormine aux remarquables panoramiques pris à Rome, en 1870, par Adolphe Braun, plus comm pour ses compositions florales. De la bale de Naples, « un grand balcon sur la mer », disait Claudel à cette vue énigmatique de la place Saint-Marc, en 1899, signée... Pierre Bonnard.

en 1899, signée... Pierre Bonnard.

Débouchant sur l'actualité, le reportage documentaire inclut le portrait de Garibaldi par Charles Nègre et Gustave Le Gray qui fixe les barricades de Palerme ou la mise en bière d'un cadavre lors de l'insur-rection de 1860. Tandis qu'avec une modernité inattendue, en des instantannés très vivants, Emile Zola, en 1894, capte des scènes de rue et utilise l'appareil tel un carnet de cro-

Entre 1910 et 1930, le banquier Albert Kahn, pour les Archives de la Planête, envoie trois de ses plus fins limiers dans cette contrée . pit-toresque - où les enfants triment dans les mines de soufre. Avant on regardant les murs plus que les mœurs. La couleur locale cesse d'être un mythe. Elle devient une réalité. Le passé n'est plus qu'un bibelot brade dans cette boutique de Florence que dépeint Auguste Léon.

Par la couleur, l'autochrome annouce le néoréalisme du cinéma. Les lavandières de Sienne ont la tendresse rieuse des héromes de De Sica. Et la Piazza di Signori, de Fer-nand Curville, à Vicenza, est un décor du 1900 de Bertolneci.

Provenant de vingt-deux collections publiques privées et étran-gères, les tiragés exposés pour la plu-part pour la première fois, ont été réunis par Christian Bouqueret grace su patromage de la fondation Fiat France-Institut de France. On les retrouve presque en totalité dans l'album publié sous le même titre par les éditions La Mannfacture.

PATRICK ROEGIERS. ★ Le vopage en Italia, les photogra-phes français en Italia 1840-1920, expo-sition réalisée à l'initiative de la fonds-

tion Fiat France-Institut de France par la Missian du parrimoine photographi-que. Fendation Dosne-Thiers, 27, place Saint-Georges, Paris 9-, jusqu'an 31 août. Paration sous le même titre d'un livre aux éditions La Manufacture, textes Christian Bouqueret et François Livi, 235 pages, 200 F.

BIBLIOGRAPHIE

«La Muséologie selon Georges-Henri Rivière »

Faire parler les objets

Les éditions Dunod viennent de publier les cours de muséologie de Georges-Henri Rivière, fondateur du Musée des arts et traditions populaires. Un livre essentiel pour comprendre la notion contemporaine de patrimoine.

Est-ce un hommage on un manuel? Les deux à la fois sans doute, et un pes plus que cels, c'est le temps restimé à ce grand abatteur de vie et à cet immense amateur de travail qu'aura été Georges-Henni Rivière jusqu'à sa mort en 1985. Le temps restimé à une de ces personnalités hors pair qui font cet essentiel de la pensée et de la création et permettent à d'autres, moins occupés, de faire des livres. occupés, de faire des livres.

occupés, de faire des livres.

Rivière appartenant à la civilisation de l'immédiatement perceptible, celle des objets, celle des bruits, qu'ils soient profanes, religieux ou artistiques, et ce n'est qu'à mots comptés qu'il alignait les préfaces, les textes de catalogne, les communications scientifiques. La même démarche, au fond, que celle qu'il anca eue comme massographe : faire parler les «choses» qu'on expose plutôt que de bavarder à leur place.

Bayard, Rivière l'était pourtant, dans la vie comme pendant les cours de muséologie générale qu'il a donnés de 1970 à 1982 à l'aniversité donnés de 1970 à 1982 à l'aniversité Paris-IV. Et c'est tant mieux parce qu'on voit mal comment cette Muséologie selon Georges-Henri Ribière aurait va le jour. C'est en effet grâce aux témoignages de cet artiste de la parche, qui se présentait comme un musicieu raté, grâce à ses anciens élèves, collaborateurs ou amis, dont Hélèue Weis a rassemblé, trié, déchiffré les notes et les souvenirs, cu'a pu être publié ce monnnin, qu'a pu être publié ce monu-mental currage. Il est préfacé par Jean-François Leroux-Dhuya, légataire de ses archives personnelles, et postfacé par le conservateur André Desvallées, qui nous restitue les apports de Rivière à la muséologie

Maigré les notes biographiques forcement savoureuses sur cet

homme qui tenait une chanson écrite pour Joséphine Baker comme son œuvre la plus importuate, le livre a la dignité d'un œuvrage savant. Toute l'éradite cuisine des musées s'y trouve disséquée, explo-rée, expliquée, des aspects chimi-ques de la conservation pux aspects théoriques les plus subtils.

Bref, les aspects multiformes d'un métier qu'il ne cessa de réinventer depuis la fondation du Musée de l'Homme aux côtés de Paul Rivet. jusqu'à sa nomination à la tête du Conseil international des musées Conseil international des musées (ICOM), en passant par la création du Musée des arts et traditions populaires, son chef-d'œuvre, par celle enfin des écomusées, aujourd'hui controversés pour des raisons qui relèvent sans doute autant d'un déplacement paradoxalement « utopique » de la pensée de Rivière que de la difficulté contemporaine à faire évoluer la doctrine du maître.

Rivière avait à sa mort près de vingt ans de fausse retraife desrière fui. C'est à Mairaux, qui ne l'aimait pas, que le fundateur des ATP doit d'avoir inauguré comme retraité bien valide les nouveaux bâtiments du Bois de Boulogne, en 1972. Un souvenir tenace que cette mise à l'écart sans appel. En 1979, il devait nous pacunter : « On ne ma pass nous raconter: « On ne m'a pas donné un jour de plus. l'étais fâché avec Malrauct. Il avait découvert que j'avais créé un laboratoire asso-cié du CNRS, alors qu'il avait hor-rent de la solance : l'avait horreur de la science. Il n'atmait que la divination des pythies pour prophé-tiser les civilisations; les grandeurs; les honneurs et la beaudé de l'art. Avec une admiration pour ce qui était particultèrement laid...

Lorsqu'il s'est fâché avec moi, il me l'a fait cruellement restentir (...) (le Monde daté 8-9 juillet 1979).

On est tonjours heureux de retrouver ses conjours henreux de retrou-ver ses propres conversations dans un livre. Et plus encore lorsqu'il s'agit d'un ouvrage d'une telle qua-lité et d'une telle générosité. A l'image su somme de Georges-Henri Rivière.

FRÉDÉRIC EDELMANN # La-Musiologie selon Georges-Hesri Rivière: cours de musiclogie, taxtes et témoignages, éditions Dunod,

Spectacles

Cafés-théâtres

BLANCS-MANTEAUX

thomme, petit homme ; 20 h 30. Les Zigotus : 22 h 30.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03).

Eric Thomas: 20 h. Nos désirs font désordre: 21 h 30. Mg mère same beaucoup ce que je fais: 22 h 45.

Vous avez det Bigard: 24 h.

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-

pia. 20 h 30, sam., dim.

94-97). Cabarot de la chanson fran-caise. 21 h. ven., sam., lun, Chansons à la carte tons les soirs.

TROTTORS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). Michel Arbatz. Jesqu'su 30 jein, 20 h 30, ven, sam.

AU METRO (47-34-21-24). The Box. 22 h 45, sam, avec Freddy Meyer. CAPÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Mare

APE DE LA GARE (42-78-52-51). Mare Drouin. Jusqu'en îni juin. 20 h 15, sam., dim. « Vis ta visagretis». Comédie musicale de Luc Plamondon et Mare Drouin. Avoc Dolbie Starco, les Eche-letes, les Bezux Blonds, les Marx Bro-thers.

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-

24-24). Rock frénésis. 17 h. dim. Rock n'roll et numbo. D'RIRC ART'S CLUB (42-93-65-64). Ring Anderson. 19 h. sam. Voiz, Bruno Buron (basse).

EXCALIBUR (48-04-74-92). Cass Kars. 21 h 30, von. Afro funk.; Maisval BBB & B, 23 h 30, sam.

PALACE (42-46-10-87). Dirty Dencing.

retour du croq'show : 22 h. PETIT CASINO (42-78-36-50). Je sors de Polytechnique, t'as pas cent balles?: 21 h. Nous, on same: 22 h 30.

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

(43-57-90-81); Gaumost Parnasce, 14 (43-35-30-40); Gaumost Alé-sia, 14 (43-27-84-50); 14 Juliet Beaugrenelle, 13 (45-75-79-79).

Beaugrenelle, 19 (45-75-79-79).

LENFANT DE L'HIVER, Fibr fançals d'Olivier Assyss: Forum Arccalcd, 1= (40-39-93-74); Pathé
Impérial, 2: (47-42-72-52); Pathé
Hantefenille, 6= (46-33-79-38);
Pathé Marignan-Concorde, 8= (4359-92-82); Sept Parnassions, 14=
(43-20-32-20).

(43-20-32-20).

MANIKA UNE VIE PLUS TARD.
Film français de François Villiers,
vo.: Forum Aro-en-Cicl, 1= (40-3993-74); Publicis Saint-Germain, 6
(42-22-72-80); La Pagode, 7= (4705-12-15); Gammont Ambussade, 8=
(43-59-19-08); v.f.: Gammont
Opfin, 2= (47-42-60-33); Franvetta,
13= (43-31-56-86); Gammont Pernasse, 14= (43-35-30-40); Gammont
Alésia, 14= (43-27-84-50); Gazmont Convention, 15= (48-2842-27); Imagos, 18= (45-22-47-94);
Le Gembetta, 20= (46-36-10-96).

LE PEXIPLE SINGE, Film franco-

Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

LE PEUPLE SINCE. Film francoindonésien de Gérard Visano. Textes
de Jacques Lammann, Antoine
Halff, Yves Coppens dits par Michel
Piccoli: Forum Horizon, 1= (45-0857-57); Bretagne, 6º (42-2257-97); UGC Normandie, 9º (4563-16-16); Paramount Opéra, 9º
(47-42-56-31); UGC Gobelina, 13º
(43-36-23-44).

TAP DANCE Film américain de

(43-36-23-44).

TAP DANCE, Film américain de Nick Castle, v.o.: Ciné Beambourg, 3- (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); UGC Biarritz, 3- (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparpasse, 6- (45-74-95-40); UGC Dpéra, 9- (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelius, 13- (43-36-23-44); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

- VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

(40-26-34-30)

SAMEDE

89 per grand form: les Acteurs de la

DIMANCHE

89 sur grand écran: les Acteurs de la Révolution: Madame de Barry (1919) de Brast Lubitech, Madame Tallien (1916) d'Eurico Gunzond, 14 h 30; l'Almanach de la Révolution: 1793; Quadro-vingt treize (1962) d'Alain Boudez, 16 h 30; le Fouilleton de la Révolution: Mario-America (1975) de Guy-André Lefranc, 18 h 30; la Révolution fait son cinéma: le Livra noir (1949, v.o.) d'Authory Mann, 20 h 30.

LES FILIVIS

I'AMOUR EST UNE CRANDE
AVENTURE. Firm américain de
Biatra Edwards, v.o.; Clafé Beanbourg, 3º (42-71-52-36); UGC
Odéen, 6º (42-25-10-30); UGC
Rotonde, 6º (42-25-10-30); UGC
Estritz, 5º (45-62-20-40); UGC
Lyon Bestille, 12º (43-43-01-59);
Minstral, 14º (45-39-52-43); 14 Imilet Beaugranelle, 15º (45-75-79-79);
UGC Maillot, 17º (47-48-06-06);
v.f.: Rex., 2º (42-36-83-93); UGC
Montparnaus, 6º (45-74-94-94);
Saint-Lezara-Pasquier, 8º (43-8735-43); Paramonan Opéra, 9º (4742-56-31); Les Nation, 12º (43-4304-67); UGC Gobelins, 13º
(43-36-22-44); UGC Convention,
19º (45-74-93-40); Pathé Clichy,
18º (45-72-46-01).

ERG TOP PEE-WEE, Film américain
de Randal Kleiner, v.o.: Formo
Opéra Express 10º (42-32-42-36).

uchaire

the state of the s

水が設備

the resident

ising

landing

de Randel Kleiser, v.o.: Porum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Le Triomphe, 8" (45-62-45-76); Gaumont Parmesse, 14" (43-35-

30-40).

BINNERP PALACE HOTEL Film français d'Euki Ribal: Porum Horizon, 1= (45-08-57-57); Gaumont Orfera, 2= (47-42-60-33); Rex, 2= (42-36-83-93); Pathé Hautofenille, 6= (46-33-79-38); Pathé Hautofenille, 6= (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8= (43-59-92-82); Saint-Lazaro-Pasquier, 8= (43-87-35-43); La Bastille, 11= (43-54-07-76); Funertte Bis, 13= (43-31-60-76); Funertte Bis, 13= (43-31-60-76); Ganmont Alésia, 14= (43-27-34-50); Miramar, 14= (43-20-89-52); Ganmont Convention, 15= (48-28-42-27); Pathé Clicky, 18= (45-22-46-01); Le Gambetta, 20= (46-36-10-96).

DO THE RIGHT THING, Film amé-

DO THE RIGHT THING, Film américan de Spiler Lee, v.o.; Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Odéou, 6" (43-25-59-83); Gaumont Champe-Elysées, 8" (43-59-04-67); 14 Juillet Bartille, 11

Santsa mon amour (1958), d'Aisin Rossais, 14 h 30; Vive la baleine (1972), de Mario Raspoli et Chris Market, Tokyo-Ga (1985, v.o. s.t.f.), de Wim Wenden, 17 h 30; Siné massacre (1978), de Michel Boachet, Sans goleil (1982), de Chris Market, 20 h 30, au mon amour (1958), d'Alain Rossan, La Cinémathèque PALAIS DE CHAILLOT

(47-04-24-24) SAMEDI

La Rome (1923), d'Abel Gance, 15 h; POissau d'Otient, de Y Francis, 21 h. DIMANCHE

Entente cordiale (1939), de Marcel Entenne coronate (1927), or nautes L'Herber, 15 h; la Fernme tatomée (1981, v.o. a.t. anglais), de Yolich Talesbayash, 17 b; les Nouveaux anges (1963, v.o. a.t.l.), d'Ugo Gregoretti, 19 h 15; Renaido et Chra. (1977, v.o. a.i.f.), de Bob Dyian, 21 h 15. SATLE GARANCE

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29) ---

89 sur grand écran : les Acteurs de la Révolution : les Liaisons damperences (1979) de Charles Brabant, 14 h 30; l'Almanach de la Révolution : 1793 : Quatro-ringt traiza (1962) d'Alaia Bondet, 16 h 30; le Resilietes de la Révolution : Mario-Autoinetts (1975) de Guy-André Lefranc, 18 h 30; le Révolution fait son cinéma : Caroline chérie (1950) de Richard Pottier, 20 h 30. Homonago à Anatole Demmen; Janicopia, de Chris Marker, le Fausaire (1981, v.o. s.f.f.), de Volker Schlödorff, 14 à 30; Eves fatures (1984), de Jacques Baratier, la Bobe Captive (1983), d'Alain Robbe-Grillet, 17 à 30; le Petit Chaperon bleu blanc rouge, de Siné, Peris, Texas (1984, v.o. s.f.f.), de Wim Wenders, 20 à 30. DEMANCHE

Hommage à Anatola Dauman : Da Côté de la côte (1958), da Aguês Varda, Hiro-

Samedi 17 - Dimanche 18 juin

DAUNOU (42-61-69-14). Tu m'ns sanvé
la vie: 21 h, dim. 15 h 30.

DÉJAZET-TL.P. (42-74-20-50). Le Verdict: 14 h 30 et 19 h 30, dim. 14 h 30.

DEX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). Ai
DEX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). Ai
DESTAN-HERNARD (45-22-08-40). Le Contrat: 17 h et 21 h. D Dim. Toi et mei., et Paris: 15 h. Contrat: 17 h et 21 h. D Dim. Toi et mei... et Paris: 15 h.

VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente: 20 h 30, dim. 15 h.

VESTIVAL DE LA BUTTE-MONTMARTRE (42-23-90-90). La Découverte de Nouveau Monde. Les Souffles de la révolte: 21 h 45.

DIX-HULT THEATHE (42-26-47-47). Aimer sans savor qui : 20 h 30, dim. 16 h. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 23 h.

ESPACE PROCEÉART (47-53-73-61). Les Cours jumeaux : 20 h 30, dim. 17 h 30. GATTÉ-MONTPARNASSE (4 16-18). Tentative de soirée en ten suicide : 21 h, dim. 15 h.

GALERIE DE NESLE (46-31-13-62). Quand l'houme son immertel : 20 h 30. GEAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Existe en trois trillen ; 18 h et 20 h 15.

GUECHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Libertine: 20 h 30. Une mait suns soleil: 22 h 15.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). I-Ba-formine do ma vie : 20 h 30.
HOTEL DES MONNAIES (SALLE DU-PRÉ) (46-33-39-55). Qui n'a pas son minotany ? : 20 h 30, dim. 16 h.
HUCHETTE (43-26-38-99). Le Cantatrico chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Les Mystères de la Révolution : 21 h 30.

L'ESPACE EUROPEEN (42-93-69-68). Elles trainer citoyennet: 15 h et 20 h 15. L'Héroènes Semaine de Camille Bour-renn; 21 h 30. LA BRUYERE (48-74-76-99), Entre sous

noit dit ; 21 h, dim. 15 h. LE FUNAMBULE (42-23-88-83), La P... respectatore: 22 h, LE PROLOGUE (45-75-33-15). Mona. chérie: 21 h, dim. (demière) 15 h.

LICEPNATPE FORUM (45-44-57-34).
Petite seile. La Cherale: 17 h. dim. 17 h.
Thistre seile. La Petit Prince: 18 h 45.
L'Aguariam: 20 h. Le Jardin d'Al Missifia le prophète: 22 h 30. Thistre rouge.
François Villon ou la Ballade d'un menvais garçon: 18 h 30. Les Excessifs:

1 h 30.

1 h 30.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (43-44-72-30). Les Aissaons du Marce Thélire et rinel : 20 h 30, MARAIS (42-78-03-53). L'Avers : 20 h 45. MARIE STUART (45-08-17-80). Mo-

hière, Tchekhov, Brecht et les antres : 18 h 30. les Amis des amis : 20 h 30. Comes crucis : 22 h. MARIGNY (PENIX) (42-25-20-74). La Face cachée d'Orion : 21 h.

MARRIANT (PRIMI)
Pace cachée d'Oxion: 21 h.
MATHURINS (42-65-90-00). L'Aigion: 20 h 30, dim. 15 h.
MOGABOR (48-73-75-00). Une folie dice-trique: sum. 21 h (dernière).
MONTPARNASSE (43-22-77-74). Les Caprices de Marianne: 21 h, dim. 16 h.
MUSÉE DE CIRE (HESTORIAL DE MONTMARTRE) (46-06-78-92). La Bente et l'Abbessa (89, tu versa Montmartro): 17 h 30, et 19 h 30, dim. 17 h 90, dim. (dernière) 19 h 30.
CEUVRE (43-74-42-52). L'Amour-Goût: 17 h et 21 h.
PALAIS DES CONGRÈS (46-40-28-30). OLYMPIA (47-42-25-49), Maria Bethapia. 20 h 30, sam., dim.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).

Horsé Delaiti, Didier Tomczyck, 18 h 30, sam.

THÉATRE GRÉVIN (42-47-13-09).

Vives la Révolution, 20 h, sam., dim.; 22 h, sam., dim. Revus de damse, chansons, magte sur la positia histoire du quantier de la Bestille. Téléphone location : 42-46-84-47.

TRUTTURES DE RIENOS-AIRES (42-

PALAIS DES CONGRÈS (46-40-28-30).

PALAIS DES CONGRES (46-40-28-30).
La Dame de pique : 20 h.
PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) (48-03-41-36). Les Cravates léopard : 20 h 30.
PALAIS DES GLACES (GRANDE
SALLE) (42-02-27-17). Les Vamps :
21 h.
DAYANS DOWAY (42-02-50-51). An acceptance des les constants de la constant de la c

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). As so-court, tout vs micer 1: 17 h 30 ct 21 h. PARIS 89 (SITE ENTOURANT LA TOUR EXFEL) (42-21-06-93). Eveca-tion de Paris et de la liberté de 1789 h 2089 : 20 h 30. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68), Invon-

tsires: 21 h, dim. 16 h 30.

PÉRISTYLE DU PALAIS GALLIERA
(MUSÉE DE LA MODE) (43-4733-53). Houreusel: 21 h 45.

POCHE-MONTPARNASSE (45-4822 h. Saile II. Joarnal d'une potité fille:
20 h 45, dim. 15 h.

POTINIÈRE (4261-44-16). La Promise : 20 h 45, dim. 15 h. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Rosecoures théatraics: 18 à 30.

GIBUS (47-00-78-88). Patrick Endeline of Laurent Sincisis. 23 h, von., sem. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Comment devenir une mère juive en dix le com: 20 h 45, dim. 15 h. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).
Camping sarvage: 20 h 30.
SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Quelle Chalcur 1: 21 h.

21-93). Quelle Chalcur!: 21 h.
STUDEO DES CHAMPS-ELYSÉES (4722-35-10). Na: 20 h 30, dim. 15 h.
THÉATEE 13 (45-83-16-30). Le Penil de
chasse: 20 h 30, dim. 15 h.
THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-0567-89). Saile L Molière Compilation on
Jean-Baptisto et les femmes : 18 h. Piège
pour un homme sen!: 21 h. Saile Bl.
L'Ebranger: 20 h 30. L'Ecame des jours :
22 h.

THEATRE DE LA PLAINE (40-43-01-82). Le Nouveau Menora : 20 h 30, dim. 17 h.

dim. 17 h.

THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30).

Cats: 15 h et 20 h 30, dim. 14 h 30 et 19 h 30.

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Narcisse en l'Amant de lai-même, et Augustine de Villeblanche en le Scratagères de l'amour : 20 h 30, dim. 15 h 30. ding. 15 h 30.

dim. 15 h 30.

THÉATRE FORAIN PLACE SAINTSULPECE (43-29-12-78). Les Bottes de
sopt Ecoses XIIe Festival de la foire SaintGermain: 17 h 30, dim. 18 h 30. THÊATEE MODERNE (48-74-10-75). Le Cour gros : 21 h, dim. (demière) THEATRE MONTORGUEIL (42-33-

90-78). Les Héros de Fran II ; 18 h 30. Les Capricos de Marianne ; 20 h 30. Un supe en enfor ; 22 h 30. ange en enfer: 22 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON
(PETITE SALLE) (43-25-70-32). Disjogues manqués: Le tramps presse, Monsiour Pirandello est demandé au téléphone: 18 h.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Théatre. Lapin-Chessour : 20 h 30. THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-

TINTAMARRE (48-87-33-82). La Timbalo: 15 h 30. Ca va durer encore long-temps ?: 19 h. Phèdre (à repasser) : 20 h 15.

PALAIS OMNISPORTS DE PARIS-BERCY (43-46-12-21). Simple Minds,

ZU B 30, tm.

REX CLUB (42-36-33-98). Les Aprèm's à
Toto. 19 h, dim. Avec Fabien Calcavochia, Lysa Szimanck, Pric Keller, Tina
Ketara, Scotty, Action grand siche. UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-60). Wolfpack, I h, sum.

Jazz

ARIACO (45-35-43-10). Catia Carvalho, 22 h, sam, dim. AU DUC DES LOMBARDS (42-36-51-13), Joe-Lee Wilson, 23 h, sam. XIP FESTIVAL FORE SAINT-GERMAIN (43-29-12-78). Le Doncour de vivre : 20 h 30.

Arrigo Lorenzi Quartet, 23 h, diss. Arrigo Lorenzi Quartet. 25 n. cmi.

BAISER SALÉ (42-33-37-71). Minas.
23 h. Senn., dim. (dernière). Paul Adjadj
(goil.). Jean-Marc Jafet (basse). Denis
Bennarrosh (perc.). Estèle Goubert
(clav.). Loie Pontieux (batt.). AU REC FIN (42-96-29-35). Deves existe, je l'ai rencontré : 20 h 30. Son-per chez Feydeau : 22 h. l'ai un trou : 23 h 15.

LE BILBOQUET (45-48-81-84). Tark Marro, 22 h 45, sam., dim., hun. Sax., Of-vier Hutman (piano), Luigi Trussardi (ctb), Philippe Combelle (batt.). CACTUS BLEU (43-38-30-20). Captain Mercier. 23 h, sam.

15-84). Selle L Aren = MC 2: 20 h 15. Les Epis noirs : 21 h 30. 100% Polyamide : 22 h 30. Selle IL Les Secrés Monstres : 20 h 15. Fai pes d'amis : 21 h 30. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Maxim Saury Jazz Music, 21 h 30, sam., dim. CITY ROCK (43-59-52-09). Look de Paris, 22 h 30, vend., sam.

pes a sums: 21 a 30.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Envoyez la purée: 20 h 15 et 23 h 45.

Mangeuses d'hommes: 21 h 30. Jeanine Truchot a disparu: 22 h 30. DUNOIS (45-84-72-00). Los Cabales, 20 h 30 sam. Flan Los Cabales, 20 h 30 sam. Flamenco.

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE.

(40-35-84-84). Strings, Alto Sammit,
21 h sam. Dir. Michel Legrand. Dans le
cadre du Festival Halle That Jazz 1989.

Téléphone location: 42-49-77-22.

JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (4758-12-30). Gry Lafitte. 22 h., sam. (dernière). Sax. Philippe Milanta (piano).

Pierre Bonssagnet (ctb), Al Levitt
(batt.) CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Alain Bornard; 22 b.
CAVE DU CLOITRE (43-25-37-63). A moman pour la vie : 20 h 30. CHEZ GEORGES (43-26-79-15). Pod-

LE MÉCÈNE (42-77-40-25). Soirées bines, 22 h 30, dim., lum., 23 h, ven., sam...

Zigotins: 22 h 30.

EDGAR III (43-20-85-11). My name in Loita: 20 h 15. Super Mathica!: 21 h 30. Joyeux Noël: 22 h 30.

LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tache Spectacle reaccuvelé toutes les heures: 20 h 30. LE MONTANA (45-48-93-08). Trio Carole Bach-Pin. 22 h 30, sam. Cham. Patrice Galas (piano), Alby Cullaz LE GRENIER (43-80-68-01). 2002, le

(ctb).
Ludovic de Preissac Trio, 22 h 30, dim.
Soirées Hennessy Jazz. 22 h 30, sam.
Alsin Jean-Marie (piano), Eric Dervicu (batt.), Juck Gregg (basse), Stéphane Belmondo (trp), Sarah Petronio (claquottes). An club.

NEW MORNING (45-23-51-41). Las PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), Caravanstrall, 21 h, sam. Big Band do J. Bolognesi. PETIT JOURNAL SAINT-MECHEL

(43-26-28-59). Clarinet Connection, 21 h 30 sam. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Rido Bayonne. 22 h 30 ven., sam. Et son grand orchestre.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Quartet Patrice Antice 19 h, sam. (dernière). Piano, Jean Philippe Noiret (ctb), Bruso Bompart (batt.), Christian Hillion (sax.).

coccerts, Entrée libre. LES TROIS MAILLETZ (43-54-00-79). Cinthya McPherson. 22 h 30, sam. Chant. Première partie : Beame, Scotty.

Heari.
TROTTORES DE BUENOS AIRES (42-TROUTURES DE BURDUS AIRES (42-33-58-37). Osvaldo Montes, Cholo Mon-tiruti. 22 h 30, sem. Bandondon. Bal tengo, 17 h. dim. Animé per Carmen Agniar, Victor Convals. LE VILLAGE (43-26-80-19). Christian Lavigne Dan.

Lavigne Deo.
Jimmy Gourley Trie. 22 h vez., sam.
Manuel Rocheman, 22 h dim., Fiano.
ZENITH (42-08-60-00). Festival du
Grand Maghreb, 14 h dim. Avec Zahir.
Damstri, Latifa Raafat, Mohamed
Ghawi, frère Bonchmak, Rabah Asma,
Oulaya, Téléphone location: 42-8757-53.

Périphérie_

AURERVILLIERS (THEATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). God Save The Queen Mon balai pour un royaume: 20 h 30, dim. (dernière) 16 h 30.

un royaume: 20 h 30, ann. (Germere)
16 h 30.

BEYNES (LA BARRACANE) (34-8955-99). Révolution sur parole lle-deFrance en liberté: 21 h 30.

COUREUVOIE (CENTRE CULTUREL) (43-33-63-52). Tous en scène:
20 h 30.

COURCOURCONNES (SPECTACLE
PLEIN-AIR) (64-97-89-07). Le Fils
d'Arisne: 22 h 30.

LA COURNEUVE (MAISON DU
PEUPLE GUY MOQUET) (48-3624-07). Confessions imparfaites
Ecrits pour demain: 14 h.

LE PLESSIS-ROERINSON (CAVE
DU HIBOU) (46-31-15-00). Soirée
Cabaret: 21 h.

MEAUX (64-34-90-11). Meaux en

MEAUX (64-34-90-11). Meau marche vers la liberté : 22 h 30.

marche vers la liberté : 22 h 30.

MONTREUIL (STUDIO BERTHE-LOT) (48-57-06-55). Fabien-Fraternité : 15 h, dim. 16 h. Danton au même programme que Fabien-Fraternité : 15 h, dim. 16 h.

VÉLIZY (THÊATRE MUNICIPAL) (39-46-43-68). Match d'improvisa-tion : 21 h. (39-46-43-6 tion: 21 h.

tion: 21 h.
VERSAILLES (LE GRAND TRIANON) (39-50-71-18). Les Fourbeties
de Scapin: 21 h.
VERSAILLES (PARC BALBI) (3954-91-54). 1789: 20 h. dim., inn.
14 h 30.
VILLENNES-SUR-SEINE (CHATEAU D'ACQUEVILLE) (39-7535-43). 1788-1794: 20 h 30.
VINCENNES (INTERNATIONAL

VINCENNES (INTERNATIONAL VISUAL THEATRE) (43-65-63-63). Le Palais des vents : 21 h.

LES SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de retiche sont indiqués entre parenthèses.)

LA VOEX HUMAINE, Tourtour (48-

LA VOIX HUMAINE, Tourtour (4887-82-48) (dim., iun).
20 beures (14).
JOYEUX NOEL, Edgar III (43-2085-11) (dim.), 22 h 30 (14).
LA DÉCOLIVERTE DU NOUVEAU
MONDE, Arènes de Monmartre
(42-23-90-90) dans le cadre du
VP Festival de la Butre Montmartre, Mer., leu., von., sam. (dera.).

ve resuval de la Batte Montmar-tra, Mer., lea., ven., sam. (dorn.). 21 h 45 (14). CA VA DURER ENCORE LONG-TEMPS ? Tintamarrs (48-87-33-82). Jeu., ven., sam. à 19 heurts (15).

19 heures (15).

OUELLE CHALEUR. Splendid
Saint-Martin (42-08-21-93). Jeayea., sem. mar. 1 21 heures (15).

LES HEROS DE L'AN IL Théitre
Montorgaeil (42-33-80-78) (dim., lau.), ven., sam., mar. & 18 h 30 (16).

OUTRAGE AU PUBLIC. Confluences (46-08-31-12). Ven., ssm., à 21 heures (16). LES CIEURS JUMEAUX. Espace Procréart (47-53-73-61), sam., han., 20 h 30 ; dim., h 17 h 30 (17).

HEUREUSE! Pérstyle da Palais Galliera (Musés de la mode) (43-47-33-53) (lun.) sam., dim., mar., à 21 h 45 (17).

LA TIMBALE. Tentamarre (48-87-33-82). Sam., 15 h 30 (dern.) (17). COMMENT DEVENIR UNE MÉRE JUIVE EN DX LECONS. Sain-Georges (42-81-05-43) (dim. soir, lan.), 20 h 45; dim., 15 heures (17).

ANTIGONE. Espace Acteur (42-62-35-00 ou 42-23-90-90). Dam le cadre du VI- Festival de la Batte Montmartre. Luz., mar., à 21 houres (19).

Halles (42-36-37-27), 20 h 30 (20).

théâtre

A MORC. (CENTRE CULTUREL
DE LA ROSE-CROIX) (42-7839-29). Moi. Cagliostro, magician et
21 h, dim. 16 h 30.

messic : 20 h 30. AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). L'Aktéon on comment se préparer la 3ème gaerre ? : 20 h 30, dim. 17 h 30. ANTOINE SIMONE-BERRIAU (42-08-76-58). La Ritournelle : 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30.

ARÈNES DE MONTMARTRE (42-23-90-90). La Découverte du nouveau monde Ve Festival de la Butte Mont-

RERRY (43-45-72-81). Ube Roi : BOUFFES DU NORD (42-39-34-50).

Yves Hunstari : 20 h 30.
BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Le Foyer : 20 h 30, dim. BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-38-35-53). La Virginité: 20 h 30, dim. 15 h.

CAFE DE LA DANSE (43-57-05-35). Vie, Amour et Liberté : 20 h et 22 h, dim. 15 h et 17 h. CARTOUCHERIE (SOUS CHAPI-TEAU) (48-08-36-20). La Negra Es-

CARTOUCHERIE ATELER DU CHAUDRON (43-28-97-04). L'An II de la liberté: 20 h 30, dim. 16 h. CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). Salle

....

CAVEAU DE LA RÉPURIQUE (42-78-44-45). Ah! Ça tira, ça tira, ça tira L.: 21 h, dim. 15 h 30. CINO DIAMANTS (45-80-51-31). 1789, poètre on tyrans ? : 20 h 45, dim. 17 h 30.

CITÉ INTERNATIONALE UNI-VERSITAIRE (45-89-38-69). La Galerie. La Tragédie d'Ivanov : 20 h 30. La Resserre. La royanté est ATELIER (46-06-49-24). Henri IV: COMEDIE CAUMARTIN (47-42-21 h. dim. 15 h 30.

43-41). Gérard Soty, Phomms qui zappe avec ses fringues : 21 h, dim. 15 h 30. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies: 21 h.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une femme sans histoire: 21 h, dim. (dernière) 15 h 30. COMÉDIE FFALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser :

COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Selle Richeltes. Le Mariage de Figaro : 20 h 30. Dim. L'Avare :

CONFILIENCES (46-08-31-12). Outrage an public: 21 h.

CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31).

Le Maître de Santiago: 20 h 30, dim.

PALAIS DES CONGRÈS (17*). (47-58-14-04). La Dame de pique, 20 h, ann. (dernière). Opéra en trois actos de Tchalkowski, d'après une nouvelle de Pouchkine. Mise en scène Marek Grazsinski. Orchestre et chear de l'Opéra de Varsovie, dir. Robert Satanowski. Avec R. Crespin (mer. ann.), R. Kotowa (ven.), A. Stieblanko (mer.), V. Chrcherbskov (sam.), V. Tarachenko (ven.). Téléphone location: 47-58-14-04. **PARIS EN VISITES**

«La Sainte Chapelle et ses vitrants», 14 h 30, 4, boulevard du Palais, devant les grilles (E. Romann). «Tombes eflèbres du cimetière de

Passy », 14 h 30, 1, rue du Commandant-Schlosing (D. Fleurict). «Le Marais, de l'hôtel de Sully à l'hôtel de Soubise», 14 h 30, métro Saint-Paul (M. Pohyer).

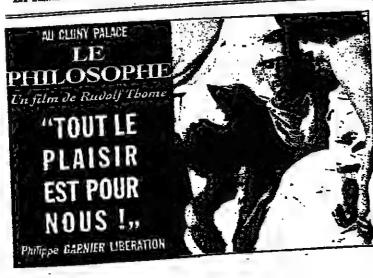
«Les dix plus vieilles maisons de Paris», 15 heures, place de l'Hôtel-de-Ville, devant la poste (M. Ba «Expositions: dessins de Michel-Ange », 15 h 30, métro Louvre (P.-Y. Jasiet).

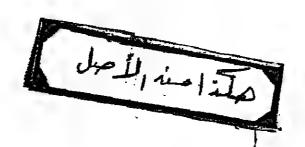
MONUMENTS HISTORIQUES «Le Musée de l'orfèvrerie Christo-fle», 14 h 45, façade de l'égline de la Madeleine, piace de la Madeleine. «Le palais des princes de Scubise 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeoi

CONFÉRENCES

Théatre moderne, 15, rue Blanche, 20 h 30 : «Rire, c'est la samé», par le docteur C. Schaller, avec la participa-tion du clowa Kinou. Entrée : 80 F.







Informations « services »

TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté démanche-landi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗆 Film à éviter » On peut voir E la Ne pas manquer # # # Chef-d'œuvre ou class

Samedi 17 juin

20,45 Variétés : Sébasties, c'est fou ! 22.25 Variens : Schauer, Cest fou : 22.20 Magazine : Ushuat 23.25 Magazine : Formule sport, 0.20 Journal et Météo. 9.49 Série : Drôles d'histoires, 1.05 Série : Maunix,

20.40 Variétés : Champs-Elysées, > 22.25 Magazine : Etoiles. 13.35 Jamest et Météo. 23,50 Magazine : Lunettes noires pour suits blan-ches, 1.10 Sohumis secondes,

20.35 Sandynamite. 21.50 Journal et Météo. 22.15 Magazine : Le divau. 22.35 Magazine : Musicales.

CANAL PLUS

20.30 Série: Taggart. 22.05 Documentaire: Géo spécial. 22.50 Flash d'informations. 23.00 Cinéma: Risky basiness = 0.30 Sport: Goff. 2.30 Cinéma: Too much! = 4.05 Cinéma: Aenigma = 5.30 Série: Stalag 13. 5.55 Documentaire: Aventures dans les

20.30 Téléfilm : Le secret du people inca. 22.35 Magazine : Télé-matches, 22.40 Téléfilm : La malédiction de la veure noire. 0.00 Journal de minuit, ventre noire, u.o. Joanna et manut.
0.05 La malédiction de la veure noire
(suite). 0.30 Série : Arabesque.
1.30 Bouvard et compagnie (rediff.).
1.45 Magazine : Ciné Cinq (rediff.).
1.55 Tendresse et passion. 2.20 Journal

de la mit. 2.25 Tendresse et passion (rediff.). 3.15 Série : L'âme sœur. 4.00 Voisin, voisine (rediff.). 6.00 Musique : Aria de rêve.

20.35 Téléfilm : Chantege à Washi 22.05 Téléfilm : Chantege à Washi ton, 22.20 Six palantes d'information ton. 22.29 Six palmetes d'information.
22.25 Magazine : Charmes.
22.55 Danse musique : Zapatende.
2.00 Variétés : Nicole Croisille en concert. 2.55 Magazine : Adventure (rediff.), 3.25 Magazine : Charmes (rediff.), 3.55 Magazine : Adventure (rediff.), 4.20 Téléfilm : Louis XI.

LA SEPT

20.30 Théitre : Hantet (1º partie). 22.30 Documentaire : L'héritage de la chonette. 23.30 Danse : Hoppin ! 0.30 Documentaire : Elizabeth

6.30 Métée. 6.35 Série : Drôles d'hisricoles. 8,10 Clab Darothée dimarche. Nicolas. 8.10 Chib Durothée dimanche. 8.30 Spécial Disney d'imanche. 9.35 Dessin animé: Mes tendres amées. 9.55 Pas de pitié pour les croissurs. 10.25 Magazine: Les animanx du monde. 10.55 Magazine: Téléfoot. 12.30 Jeu: Le juste prix. 12.55 Météa. 13.00 Journal. 13.25 Série: Un file duns la Mafis. 14.15 Monde Dingo. 14.40 Série: Rick Hunter, impecteur choc. 15.35 Tiercé à Auteuil. 15.45 Variétés: Y a-t-Il encore un coce 15.45 Variétés : Y a-t-il encore un coco 15.45 Variétés: Y a-t-il encore un coco dans le show? 16.15 Série: Vivement hadi! 16.45 Dessins submés: Disney parade. 17.55 Spécial sports. 19.45 Loto sportif. 19.55 Journal, Météo et Tapis vert. 20.35 Chéma: le Retour du grass blood un 21.55 Soirée spéciale élections européennes. 0.00 Journal et Météo. 8.20 Concert.

8.30 Magazine: Câlin-matin.
9.00 Comaître Pishan. 9.15 Emissions iraclites. 10.00 Présence protestanto.
10.30 Le jour du Selgueur.
11.00 Messe. 12.05 Dimmiche Martin.
13.00 Journal et Météo. 13.20 Dimmiche Martin.
14.55 Série: McGyver.
15.50 L'école des fans. 16.35 Téléfilm: Kung fa. 18.10 Dessin animė.
18.25 Magazine: Stade 2.19.30 Série:
Maguy. 20.00 Jóurnal. 20.36 Météo.
20.35 Série: David Lausky. 21.50 Solfa mánta felicia attentionationale.

7.00 Magazine : Sports 3 (rediff.). 8.00 La méthode Victor. De 8.15 à 9.00 Agusse 3, 8.15 Dessis asimé : Boumbo. 8.25 Dessin animé Ulysse 31, 8.50 Dessin animé : L'homme qui a va l'homme L'homme qui a vu l'homme.

9.00 Magazine : Rencontres.

10.30 Magazine : Latitudes.

11.30 RFO hebdo. 12.00 Magazine :
Musicales (rediff.). 12.57 Flash
d'informations. 13.00 Magazine : D'un

sobeil à Pautre. > 13.30 Magazine : D'un

sobeil à Pautre. > 13.30 Magazine :
Territoires. 14.10 Magazine : Sports

loisirs. 17.00 Flash d'informations.

17.03 Magazine : Montagne.

17.36 Anuse 3. 19.00 Série : La loi

schu McClais. 19.35 Plach d'adomntions.

20.02 Série : Benny Hill.

20.35 Sohée spéciale élections euro
péennes. 22.00 Journal et Météo. póennes. 22.00 Journal et Météo 22.45 Cinéma : Joe Smith american i

23.45 Spécial élections européennes (suite). 0.00 Cinéma (suite). Keep'em suiling. For the common defense. While American siesps. 1.00 Musiques, musi-

Dimanche 18 juin

CANAL PLUS

7.00 Chéana: les Rois du sport m 8.35 Documentaire: Jan, vie de chien à Cuba. 9.00 Cinéma: De bruit et de fureur un 10.30 Chéana: Angel heart m En clair jusqu'à 14.00. 12.30 Magazine: Rapido. 13.00 Flash d'informations, 13.05 Magazine: Mon zénith à mol. 14.00 Téléfilm: L'impos-sible alibi, 16.05 Documentaire: Ban-liene. 17.00 Sport: Basket américain. sible alibi. 16.05 Documentaire: Samiese. 17.00 Sport: Banket américain. 17.55 Magazine: Sport flash. 18.00 Chema: Noia Durling n'en fait qu'à sa tête m m En cinir jusqu'à 20.30, 19.30 Flash d'informations. 19.35 Desines animés: Ca cartoon. 20.25 Magazine: Tranches de Pairt. 20.30 Chema: les Charognards II 22.20 Flash d'informations. 22.25 Chema: Michel Strogoff m 0.15 Sport: Gold. 2.15 Comert: goff # 0.15 Sport : Gold. 2.15 Concert : David Bowie.

6.30 Le journel permanent. De 7.30 à 16.30 Dessius animés. 7.30 Vancsan et la magia des rèves. 8.05 Mofil. 8.30 Micha. 8.55 Sandy Jonquille. 9.20 Princesse Sarah. 9.45 Robotech. 10.30 Variénés : Perfecto (rediff.).
11.00 Série : Superminds, 12.00 Série : Chasseum d'ombres, 13.00 Journal,
13.25 Série : L'inspecteur Derrick,
14.30 Série : Kojak, 15.20 Série :
200 dollara plus les frais, 16.25 Série : Le voyageur. 16.59 Magazine : Télé-matches. 18.00 Série : Houdo. 18.50 Journal images. 19.00 Série : La fièrre d'Hawall. 20.00 Soirée spéciale élections européennes. 20.30 Cinéma : l'Emmerdeur II 21.55 Soirés spéciale élections européennes (suite).

Sont publiés an Journal officiel du vendredi 16 juin 1989 : UN ARRÊTÉ

 Da 7 juin portant fixation de la redevance mensuelle de location-entretien du Minitel 5 et du prix de vente de ses accessoires. **DES LISTES**

9.09 Journal de misuit. 8.05 Magazine: Reporters (rediff.), 1.65 L'impecteur Derrick (rediff.), 2.10 Magazine: Choé Cinq. 2.20 Tendresse et passion. 3.19 Journal de la nuit. 3.15 Voisin, voisine, 5.15 Bouvard et compagnie (rediff.). 5.30 Musique: Aria de rêve.

6.00 Dessia animă: La lucarne d'Amiscar. 6.20 Musique: Benievard des clips. 9.00 Jou: Clip dédicace. 11.00 Dessias animás: Graffl'6. 11.50 Hit, hit, hit, hourra! 11.55 Infocusonmation. 12.00 Informations: M 6 express. 12.05 Magazine: Club 6. 12.30 Séria: Les routes du paradia. 13.20 Séria: Madame est servie (rediff.). 13.45 Téléfihm: Chassens d'hommes. 15.10 Téléfihm: Chassens d'hommes. d'hommes. 15.10 Téléfilm : Chantago à Washingtou. 16.20 Téléfilm : Au mépris du danger. 18.00 Informations : M 6 express. 18.15 Série : L'Be fautastique. 19.45 Flash spécial élections européennes. 20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Téléfilm : Prison de femmes. 22.15 Six piantes d'informations. 22.20 Central de définitions. reganca. 22.15 Six minutes of mitorines tlours. 22.20 Capital (rediff.). 22.25 Telefilm: Louis XI. 0.05 Magazine: Charmes (rediff.). 0.35 Musique: Boulevard des clips. 2.90 Telefilm: Louis XI (2º pertio, rediff.). 3.40 Charmes (rediff.). 4.16 Adventure (rediff.). 4.35 Charmes (rediff.). 4.16 Adventure (rediff.). 4.35 Charmes (rediff.). 5.05 Variétés : Julie Plétri en concert (1" épisode). 6.20 Musique : Boule des clips.

LA SEPT

1984-1987).

19.30 Documentaire : Portraits. 20.00 Documentaire: Palettes.
20.30 Casim: l'Ogre d'Athères O
Drakes. 22.30 Magazine musical:
Meganiz. 23.00 Magazine culturel:
Dynamo. 00.00 Série Grands documents : Radiographie d'un meurire.

JOURNAL OFFICIEL

Des élèves de l'Institut d'informatique d'entreprise du Conservatoire national des arts et métiers ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet établissement (promotion

Des élèves de l'Ecole supé rieure des géomètres et topographes du Conservatoire national des arts et métiers ayant obtenu le diplôme ur de cet établise

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5826

HORIZONTALEMENT I. Qui paraît très rosse. Peut être porté à la scène. - IL Servent pour faire des travaux. Qui expose tout. Font un cent quand ils sont en carré. — III. Bout de bois. Une ville où l'on produit beaucoup de lentilles. Qui a été

Ce qui rend le caporal redoutable.

- V. Se dit dans l'intimité. Peuvent être mises Symbole, - VI. Un Grec qui s'intéressa à la Perse. En Auvergne. — VII. Un chemin pour les vais-seaux. Pronom. Endroit où l'on voit le jour. -VIII. On peut traiter de mollusque celui qui n'en a pas, Rigole sur

partagé. – IV. Pas flambants.

la route. Comme une galère. – IX. Calife. Coule de source. Qui n'a pas bavé. — X. Des bâtiments où il faut particulière-ment veiller au grain. Ne vaut rieu quand elle est creuse. - XI. Utilisé pour l'emballage des verres. Bien entretenu. - XII. Peut être feuilletée par le chef. Supérieure dans une communauté. Pays de cochons. — XIII. Peuvent former une paire. Quand on y est, on n'a pas de « cou-vert ». Qui ont des raisons de protes-ter. — XIV. Son eau se boit goutte à

goutte, Saint. Où il n'y a rien à pren-dre, Symbole, — XV. Point du jour. D'un auxiliaire, Héritages ances-

VERTICALEMENT

1. Mousse parfois. Le haut, c'est pour les légumes. — 2. Quand on a de gros poils dans la main. C'est par-fois le futur quand il est petit. — 3. Se jeta à l'eau. Se suivent en accé-

lérant. Est formé par la rencontre d deux pans. – 4. Penvent faire l'obje d'un échange. Pas révélées. – 5. Un d'un échange, Pas révélées. - 5. Us animal très mou. Dans une suite d'interdictions. Symbole. Lettres pour réparer un oubli. - 6. Un per d'Espagne en France. Utiles pou distribuer des grains. - 7. Pâques par exemple. Fait souvent un pli. Un pensionnaire de 200. Qui a pu nous enrichir. - 8. Autrefois, n'était paun agrément. Broutent dans les fleuves. - 9. Prises en main. Mo oui peut valoir un renvoi. qui peut valoir un renvoi. 10. Démonstratif. Qu'on rencontre souvent. - 11. Prendre sur soi. Choisi comme un domicile. -12. Profonde, horrifia une reine Qui peut mettre dans la gêne. Oi Fon peut en voir de toutes les cou-lents. — 13. Une femme d'ordre, — 14. Mettre dans un fourrem. Un partisan de l'esclavagisme. Pas com-blé. — 15. Utile pour le boucher, Painé de chaf. Dien Privé de chef. Dien.

Solution du problème n° 5025 Horizontalement

I. Hiver, Ove. - II. Acérés, Es. -III. Bateliers. - IV. Ire. Bloge. -V. Léman. Nés. - VI. Epte. -VII. Ema. Truc. - VIII. Urticaire. - IX, Sasse, Sep. - X, Eb, E.N.A. Se, - XI Sèvrent.

- Verticalement

1. Habillenses. - 2. Icare. Trabe. - 3. Vêtements, - 4. Ere. Apaiser. - 5. Relent. Cène. - 6. Sil. Eta. An. 9. Esses, Cèpes,

GUY BROUTY.

Le Carnet du Monde

Naissances - Agathe

le 5 juin, à Paris.

Jocelyna et Marc Limilions,

12, rue des Combes, 75017 Paris. Abert CHASTANET a le plaisir d'annoncer la naissance, 13 juin 1989, de son arrière-petit-fils,

Loris-Rochdi. fils de Edouard Pellet et Chantal née

94, ree de Rivoli.

Fiançailles

- Le préfet de la région Rhône

Et M= Gilbert Carrere, M. et M= Jacques Loclere, out heuroux de faire part des fiançailles

de leurs enfants Laure et Georges-François.

Préfecture du Rhône, 69419 Lyon. Ambassado de France za Kenya. Ambassade de France 113, rue Danton, 92300 Levallois-Petro

Le président de l'université de

Le département d'histoire, cant le chagrin de faire part du décès de

Mª Réjant BRONDY, professeur d'histoire médiévals à l'université de Savole.

M= Isabello Vital-Tihanyi a la douleur de faire part de la mort de son compagnon de via,

le poète Pierre DELLA FAILLE.

survenue le 9 juin 1989, à sou domicile, à Tizzano, 20100 Sartène (Corse).

Les cheèques ont été célébrées lo 12 juin 1989, à Sartèno.

[L'œuvre poétique de Fierre Delle Fulle, pé so 1906 à Anvers, suprime, sous une forme incantamire ou bumoristique, le réfus de l'univers technique et des mythologies du monde moderne. Les titres de quelque-une de ses recusis térnoignent de ses révoltes : Fflotteme inhabitable (1961); Réquiems pour un exclusteur (1970); Falia Robot, Saint-Gammin-de-Pale (1974); le Poète et lembers, Sud (1986).

Anniversaires

Edmond SARRO.

Il y a cinq ans disparaissait son

Marguerite SARRO,

Que cenx qui les ont comms et aimés ont une pensée pour eux.

Communications diverses

Des artistes pour le Liben. — La Société internationale des droits de l'homme (SIDH, proche du Parti républicain), appayée par un comité d'êins de la majorité (MM. Gérard Bapt, Christian Pierret, etc.) et de l'opposition (M. Michèle Barzach, MM. François Léotard, Jacques Toubon, Bernard Stasi, etc.) organise, mardi 27 juin, à 19 h 45, au Théâtre de Boulogne-Billancourt, une grande soirée au profit des enfants du Liban. Les recettes sevont réparties entre la Fondation de solidarité sociale à Beyrouth-Est et le collège Saint-Joseph à Deir-El-Kamar dans le Chouf. Participeront bénérolement à ce gala de nombreux artistes, dont Guy Béart, Huguez Reiner et l'Orchestre philharmonique d'Europe, le pianiste Déairé N'Escoua, la Seau Marie Keyrouz (le Monde du 5 août 1988), la « voix d'or du Liben », accompagnée par un ensemble proche-oriental, etc.

* Théâtre de Boulogne-Billancourt, and palladentile mêtte de Boulogne-Billancourt, and Belladentile mête de Boulogne-Billancourt.

* Theatre de Boulogne-Billancourt, 60, rue de Bellefeuille, métro Marcel-

Sembat. Les places deivent être réservées avant jeudl 22 juin en téléphonant su (1) 47-20-22-61 on 43-87-14-00. Peix ana d'entrée 100 F. Soutenances de thèses

- Université Paris-VII, le mardi 20 juin, à 10 heures, saile des thèses, tour 25, ren-de-chaussée; M. Pierre-François Large : « Sociologie d'un espace urbain : du marché au Forum des Helles ».

- Université Paris-V-René-Descartes, le mardi 20 juin, à 14 à 30 (Sorbonne), amphithéatre Durkheim, galerie Clande-Bernard, escalier J. 3 étago, 1, rue Victor-Cossin, M. Abdallah El Mountassir : « Lexique du verba en tachelbit (parler d'Inergane, Maroc) ».

- Institut national des langues orien-tales (INALCO), le mardi 20 juin, à 14 h 30 (salous de l'INALCO), M. Sultan Chouzour : «Le pouvoir de l'hou-neur. Essai sur l'organisation sociale de le Grande-Comors ».

Université Paris-I (annulation), la soutenance de thèse de M. Sabbagh qui devait avoir lieu le 20 juin, à 10 houres,

est ajourdée. Paris-IPauthéon-Sorbonne, le mardi 20 juin, à
10 houres, salle 308, entrée : 1, rus
Victor-Cousin, galerie Jean-Baptiste
Damas, escalier L (Sorbonne),
M. Mohammed Izzat Sabbagh :
a L'influence de la philosophie gracque
sur les couvres d'IBN Al Maquetta ».

— Poole des hantes études en

- Ecole des hautes études en sciences sociales, le mardi 20 juin, à 14 h 30, M. Eric Navet : « Le carcle et la ligne. L'Occident barbere et la philo-sophie savvage : l'impossible rencontre. Exemple amérindien : les Ojibway du Canada ».

— Université Paris-L, le mardi 20 juin, à 14 houres, IRCAM, 31, rue des Saints-Pères, M. François Decarsin: « La recherche du nonveau en musique

- Université Paris-I, le mardi 20 juin, à 14 h 30, salle C.22.04, M-Diane Tremblay: « La dynamique éco-nomique du processus d'imnovation ; une analyse de l'innovation et du mode de gestion des ressources humaines dans le

- Université Paris-IV-Paris-Sorbonne, le mardi 20 juin, à 9 h 30, amphithéatre Quinet, 46, rue Saint-Jacques, escalier A, M. Jesn-Marie Brus : «L'exigence métaphysique de Boèce».

Le Monde

LUNDI 19 JUIN 1989 (DATÉ MARDI 20)

SUPPLÉMENT SPÉCIAL EMPLOI

24 pages d'annonces des centaines d'offres d'emploi pour les cadres



ATTENTION : ce numéro gratuit es oublié avec le Monde Sconomie en cabier séparé. N'oubliez pas de le demander à votre marchant

36.15 LMBAC et 36.15 EDUC corrigent le Bac et le Brevet des collèges dès le soir des épreuves !



POUR VOS

CORRIGÉS

36.15 LMBAC

36.15 EDUC

TAPEZ

Pour toutes les académies, Le Monde et Educ vous proposent sur minitel un corrigé de vos épreuves.

⇒ BREVET

Français

⇒ BACCALAURÉAT

- Philosophie Français (élèves en 1™)
- Histoire-Géographie Mathématiques avec l'Association des professeurs de Mathématiques
- Sciences Physiques avec l'Union des physiciens
- Sciences Naturelles avec l'Association des professeurs de biologie et de géologie
- Allemand (LV1)

seurs de langues vivantes

 Anglais (LV1) Espagnol (LV1) avec l'Association des profes-

Le Monde

Histoire-Géographie

Mathématiques

Le service des corrigés vous est proposé par :

H HACHETTE

(I) misep





EŞIG











Régions

ALSACE

Control of the Contro

Le projet Gutenberg

Douze cheis d'entrepeises implantées en Alsace ont créé une associa-tion pour défendre le projet Gutenberg : ea clair, un lieu prestigieux de recherches, de rencontres et de spec-tacles autour de l'imaga, qui pour-rait être construit dans les trois ans à

Le centre Gutenberg, explique l'un des promoteurs de l'opération, Eticune Plimiin, président de la Fédération du Crédit mutuel, serait le symbole de la révolution de l'impage de cette fin de millionie l'image = de cette fin de millénaire, comme l'imprimerie, dans les villes rhénanes du XV- siècle, l'a été pour la diffusion de la pensée. Il serait aussi le témoignage d'une Alsace tournée vers l'avenir.

Le bâtiment pourrait être Le Datiment pourrait etre construit dans le quartier de la Porte de France, attuellement la zone portusire de Strasbourg, au plus près de la frontière. Six mille cânq cents mètres catrés de construction sur 8 à 10 hours 10 hectares hébergeraient de spectacle multimédia de trois mille places et de nombreux équipements de haute technologie. Les res-sources modernes de fabrication d'images seraient employées pour un spectacle épopée qui pourrait drai-ner plus d'un million de spectateurs par an, espèrent les promoteurs

Pour autant, les douze, parmi lesquels Heari Lachmann pour Strafor on Jean Schwebel pour Kronenbourg - n'entendent pes résliser le centre Gutenberg à eux seuls ; l'investissement probable – quelque 250 millions de francs – devrait associer les collectivités locales alsaciennes et de nombreux partensires

Pour l'instant, le projet apparaît comme une proposition que les diri-geants d'entreprisa ont échafaudée avec Jean-Claude Carrière, écrivain Cette modernisation ne suffit pes à elle seule à répondre à la concurrence de la noix, californienne qui a conquis une bonne part des marchés européons, allemand et espagnol en particulier. Les variétés américaines, d'une qualité gustative moindre, de l'avis des spécialistes, atteignent des rendements cinq fois supérieurs aux noix périgourdines et, en conséquence, arrivent sur le marché à des prix moindres. Les nuciculteurs français plantent, jusqu'alors, surtout la franquette, qui résiste beaucoup mieux aux gelées printanières, fatales aux sariétés étrangères. La productivité de cette variété peut être augmentée du simple au double en changeant les méthodes de culture. La noyeraie du Périgord pourrait ainsi surmonter et scénariste, et qui ne sera possible qu'avec un engagement très large de toute la région.

AQUITABLE

Et pourquoi pas la noix ?

 \mathbb{R}^{d}

A . The Same

Traditionnelle en Périgord, le culture du poyer subst actuallement ene mutation indispensable pour répondre à la concerrence de la noix de Californie. Une récente étude de l'INSEE (. Vues sur l'économie aquitaine », avril-mai 1989) fait le point sur cette richesse agricole dont la Dordogne, avec six mille tonnes, est le second département produc teur français. Il en ressort que le Périgord doit augmenter ses rende-ments en modifiam les méthodes de culture et en acclimatant des variétés nouvelles à rendement plus

La mociculture s'effectue principalement dans des exploitations de moyenne importance spécialisées dans d'autres productions, l'élevage en particulier. Rares (4 %) sont les agriculteurs qui possèdent plus de cent noyers. Une rationalisation de la nucioniture s'est exercée avec le développement de plantations en vergers, qui remplacent progressive-ment les arbres isolés en bordure des chemins on dans les champs. Les vergers représentent aujourd'hui 63 % de la production totale.

UNE ÉTUDE DU MINISTÈRE DES TRANSPORTS

Les emplois de l'autoroute

'OBSERVATOIRE économique et statistique des dépend du ministère des trans-ports, vient de réaliser une étude inédite sur les retombées, en termes d'empfois, de la construction d'une autoroute dans une région.

Le coût d'un kliomètre d'autoroute en rase campagne est d'environ 20 à 25 millions de francs, dont 75 % reviennent aux entreprises de travaux publics, 25 % sux autres entre-prises (ingénierie, bâtiment, élac-tricité, électronique...). Les coûts sa décomposent de la manière suivante :

 Consommations inter-médiaires : 45 % (produits pétroliers, matériaux de construction, minerais, matériel mécanique et électrique, bois, services merchands aux entreprises, transport...}

• Valeur ajoutée : 55 %, répartis. comme suit : salaires (30 %), charges (15 %), impôts, résultat brut après impôts

Le chantier mobilise environ 500 à 600 personnes pour une portion standard de 30 kilomètres d'autoroute à 2 fois 2 voice, soit 20 personnes au kilomètre pendant deux ans à

Cette modernisation ne suffit per

du Périgord pourrait ainsi surmoutes

ses handicaps. Parallèlement, il fau-drait étudier l'acclimatation d'espèces étrangères mais dans des zones irrigables voisines da Péri-gord, en particulier dans la vallée de le Garnone.

Autre fruit à come, le noisette

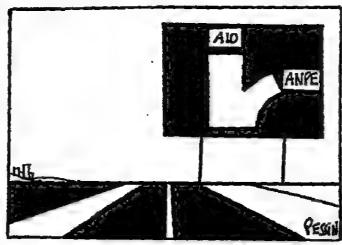
représente, elle aussi, selon l'INSEE, un atout pour le verger aquitain. Sa cultura, bien adaptée au Sud-Ouest, devrait être promet-

teuse et concurrencer à la fois la

l'Oregon et la Sicile, qui occupent une bonne part du marché des fruits de table.

HAUTE-NORMANDLE

Les Japonais à Dieppe



deux ans et demi. ou encore 2 personnes par million de

Une large part de cette actirité, tant en termes financiers qu'en nombre d'emplois, revient aux entreprises locales. Il est difficile d'établir un teux moyen de la part des entreprises locales : en effet, celui-ci dépend largement des capacités de réponse des entreprises locales à un chantier exceptionnel, tal que celui d'une autoroute : ce taux était de 35 % pour l'A 71 dans l'Allier, de 30 % pour l'A 26 en

Dieppe pour développer sa produc-tion de photocopieurs. Le conseil général de Seine-Maritime a décidé de participer au financement des

Toshiba avait commencé cette

fabrication en 1985 à trois kilomè-

tres de là, sur la commune d'Arques-la-Bataille dans une usine apparte-nant à Rhône-Poulenc. L'in-

tensification de la production a

conduit le groupe à envisager de se

Le conseil général de Scine-Maritime a voté une participation financière de 6 millions de francs

(la construction des locaux est esti-

LANGUEDOC-ROUSSELLON

Balades romanes

ouvrage, les Chemins à travers les âges en Cévennes et bas Languedoc, Pierre A. Clément avait constaté

l'extraordinaire richesse de la cam-

pagne languedocienne en églises et chapelles romanes. On connaît les

Pierre A. Clément en a recensé

près de quatre cents sur les quelque

cina mille qui parsemèrent la région et dont les quatre cinquièmes furent

détruits. Cartes, plans architectu-raux, photos (d'Alain Gas) à l'appui, il les décrit dans le détail

après les avoir réparties en ensem-bles homogènes. D'abord, celles édi-

as celebres, Saint-Guilhom, S Gilles, Magnelone, mais les autres?

En parcourant, dans un précédent

développer sur un autre site.

mée à 51 millions de francs).

Picardia, et de 80 % pour certaines portions près de Lille, Il s'aglasait là d'un taux axceptionllament élevé ; un ordre de grandeur moyen est de 50 %.

L'exploitation de l'autoroute proprement dite occasionne aussi des créations d'emplois : · Par la société concessionnaire : l'exploitation de l'autoroute représente environ

2 emplois per kilomètre d'autoroute, mais avec une importante variation (entre 1,5 et 2,5) suivant qu'il s'agit d'une autoroute très fréquentée ou peu fréquentée (les emplois saisonniers sont

poirs, autour, par exemple, des

au Rhône, sur les anciens sites sacrés de la préhistoire, les antiques

emplacements des villas romaines,

et sous l'influence des apports lom-

bards, toscans et catalans, un patri-

moine encore très présent, malgré sa

discrétion, et très divers dans sa sim-

plicité rurale. Le guide de Pierre A. Clément le révélera de la manière

la plus complète et engageante à tous ceux qui acceptent de faire deux pas en dehors de l'autoroute.

* Eglises romanes oubliées du

bas Languedoc, par Pietre A. Clément. Presses du Languedoc, Max Chaleil éditeur. 475 pages,

POITOU-CHARENTES

Les ressources du littoral

du conseil régional, et Pierre Papon, président de l'IFREMER (l'Institut

français de recherches sur l'exploita-

tion de la mer), viennent de signer

une convention de recherche-

développement pour la mise en valeur des productions marines du

Jean-Pierre Raffarin, président

250 photos, 260 F.

littoral charentais,

enfin, l'œuvre des chanoines.

ramenés en moyenne annuelle). La répartition est la suivante : péage, 1 emploi au kilometre; entretien, 0,5 emploi au kilomè-

Ces emplois ne sont pas répartis linéairement : les emplois péagers sont concentrés aux gares de péage. Pour les emplois d'entretien, il sxiste un centre d'entretien tous les 80 kilomètres environ ; les emplois centraux sont concentrés dans les directions régionales ou au siège des sociétés d'autoroute. Il convient de rajouter à ces chiffres les emplois de gendamerie, environ 0,5 emploi par kilomètre, qui ne correspondent pas totalement à des créations d'emploi mais, pour une large part, à des transfert d'emplois publics,

· Par les sociétés sousconcessionnaires : il s'acit des restaurants, hôtels, stationsservice, desservant l'autoroute : environ 1 à 2 emplois créés par

En conclusion, selon l'étude de l'OEST, on peut retenir que l'exploitation d'une autoroute

entraîne, tout compris, la création de 3 à 5 emplois par kilo-Le conseil régional de Poitou-

Charentes s'engage à soutenir, avec un investissement de 5 millions de francs sur quatre ans (1983-1992), les programmes de recherche et de valorisation des produits de la mer conduits par l'IFREMER. Effort doublé per reprogram y cinq années abbayes d'Aniane et de Psalmodi; emante, celles que fondèrent les réformateurs (clunisiens, cister-ciens, templiers, hospitaliers); Ainsi se déploie, du Narbonnais doublé par rapport aux cinq années précédentes pour préserver la qua-lité, améliorer la productivité, diver-sifier les productions aquacoles et places fortes, aux carrefours des voies de communication, près des sources et des fontaines, sur les oles, transmettre les acquis

PROVENCE ALPES-COTE D'AZUR

L'archéologie dans la rue

A Nice, un bus des transports urbains, le 2º 113, sillonne les quartiers de la ville. Sur l'initiative du centre d'animation, d'information et pale (CAIDEM), qui l'a aménagé en exposition itinérante, il assure la promotion du musée archéologique de Cimiez, l'antique Comenclum.

Outre un panorama photographique de la vie quotidienne d'alors, bijoux, instruments de musique, vaisselle, flacons, moulages de bronzes mis au jour sur le sate sont présentés dans l'expo-bus.

RHONE-ALPES

Le pactole des J. O. Le programme de construction lancé pour les Jeux olympiques de 1992 en Savoic provoque une exceptionnelle progression = des offres d'emploi dans ce département (+41 % sur l'année précédente) et fait tomber le taux de chômage de la main-d'œuvre masculine à 4,8 %, indique la dernière lettre de l'observatoire économique des J. O.

Le taux de chômage féminin, en revanche, augmente pour atteindre 11,9 %, et provient d'inscriptions nouvelles de femmes accompagnant leur mari sur son nouveau lieu de travail savoyard

C'est dans le bâtiment, particuliè-rement à Albertville et à Chambéry, que les créations d'emplois sont les plus fortes, ce qui s'explique par le fait que, en 1988, la construction de 460 000 mêtres carrés de locaux a été autorisée, soit le double de la surface accordée en 1986, indique le rapport. Cette situation crée une rie de main-d'œuvre masculine dans ce secteur du bâtiment, on on estime qu'environ 600 offres d'emploi ne sont pas satisfaites, selon les responsables locaux du

Lyon - New-York sans escale

La compagnie afrienne American Airlines dresse un bilan satisfaisant da premier mois de fonctionnement de sa nouvelle ligne sans escale Lyon - New-York. Le taux de remplissage des avions — des Boeing 767-200 pouvant embarquer 177 passagers — a été d'un peu plus de 50 %, soit un résultat supérieur aux prévisions d'ouverture.

C'est après avoir effectué une Étude de marché auprès des sociétés rhônalpines pratiquant le commerce international qu'American Airlines a décidé d'ouvrir ce pouveau service. Dans la région (prise au sens large, c'est-à-dire de Dijon à Valence et de Clermont-Ferrand à la Suisse). 360 passagers par jour étaient en effet susceptibles d'emprunter l'aéroport de Lyon-Satolas plutôt que ceux de Paris ou de Genève.

Le premier vol a été insuguré le 2 mai. Depuis, un avion décolle chaque jour à 12 h 30 de Lyon et se pose à l'aéroport Kennedy à 15 h 25 (heure locale). Il en repart à 19 h 10 et revient à 8 h 55. L'aller-retour coûte 24760 francs en première classe, 12 170 francs en classe affaires et 11 590 francs en classe touriste. A partir du mois d'octobre seront proposés des prix spéciaux de week-end (4660 francs environ). qui pourraient intéresser les touristes, la plupart des hôtels new-yorkais pratiquant des tarifs préfé-rentiels du vendredi au dimanche.

Les représentants d'American Airlines pensaient effectuer 60 % du remplissage au départ de Lyon. « Or c'est le contraire qui se produit ». constate le directeur commercial pour Rhône-Alpes, Jean-Stephen Rovani, qui souhaite pouvoir être bientôt en mesure d'analyser ce pouvoir attractif inattendu de Lyon... sur New-York

> Cette page a été réalisée par Jacques Fortier; Michel évêque; Ginette de Matta; Jacques-François Simon

LA PUBLICATION DES CARNETS DU MARQUIS DE LA VILLEMARQUE

· Le groupe japonais Toshiba va bles homogènes. D'abord, celles édi-construire une nouvelle usine à fiées par les piouniers, les moines

Les Bretons dans leur mémoire

E marquis Théodore Hersart de La Villemarqué a-t-il fatiriqué des « vrais-faux » chants populaires bretons au dixneuvièrne siècle ? Le guestion est à la source d'une polémique vieille de plus d'un siècle en Bretagne. Ca n'était pas un faussaire, seion un athnologue de l'université de Brest, directaur de recherche au CNRS, Donation Laurent, qui a consacré une partie de sa vie à enquêter sur le femeux marquis, dir aussi le « barde de Nizon ». Le fruit de ce travail se trouve dans un très bel ouvrage venant de sortir et considéré comme un évênement culturel en Bretatme.

Au cœur de la question, una querelle qui mobilise les milleux bretonnants sur le Barzaz Breiz (1), publié en 1839 par un tout jeune élève de l'École des chartes, le marquis de La Villemarqué. Ce châtelain comousillais est allé dans les fermes en divers androits de Bretagne pour transcrire les poèmes de la tradition

Cependant, en Bretagne, beaucoup se mettent, à partir de 1867, à douter de l'authenticité des textes livrés en breton et en . français, dont certains ont des sans divulguer l'origine de sas allures d'épopée. On désie même chants, La querelle déborde large- des chants populaires que La Vil-

au marquis sa connaissance de la langue bretonne.

La polémique ne serait pas lemarqué ne se refusait à donner MAR ROUTCAS SUT CO CUI OST DE senté comme la mémoire poéti-que de la Bretagne et si le Barzaz Braiz ne devenait un gros succès de librairie, qui ne se dément pas sujourd'hui. Le recueil est constamment réédité. Il existe des traductions en anglais, en allemand, en polonais, en sué-

Mais le scepticisme grandit.

Ces textes historiques, lyriques et religieux semblent trop bien ficelés pour être vraiment populaires. Surtout, des collection-neurs vont, dans la fouiée de La Villemarqué, battre le terroir pour réunir les chants du recueil. « Leur déception a été grande de ne trouver aucune mention des personnages prestigieux mis en scène dans le Barzaz-Breiz », dit Donation Laurent, qui note que « peu de livres ont autant divisé l'opinion bretonne depuis plus d'un siècle, précisément pour un problème de sources ».

En 1895, le marquis meurt,

las tarrains politiques, au point que nationalistes et « jacobihistes > se livrent à une utilisation Idéologique du Barzaz Breiz : recueil était une œuvre de restaugloire nationale pour les premiers, livre contre-révolutionnaire ou réactionnaire pour les seconds, dont on dit, cependant, qu'il a contribué à la nalasance de l'autonomisme breton, alnei que des études caltiques en France.

Et pourtant les sources existent. Donatien Laurent les ratrouve le 24 septembre 1964. Au manoir de Keransquer, il découvre, avec le colonel de La Villemarqué, petit-fils du barde, dans un petit placard mural, les carnets de notes en breton, à pertir descuels a été écrit le recueil. « J'étais convaincu que ces cernets existalent, dit-il, ayant moimême collecté et retrouvé des chants Barzaz Braiz ».

chercheur pour les déchiffrer. Travail de bénédictin. Donatien Laurent doit étudier les mots un à un, comparer les graphismes, décrypter les ratures et les surcharges. Car cas carnets ne sont que des cahiera de brouillon. Mais ils attestent du premier effort jamais entrepris en France pour recueillir

lemarqué avait capendant beaucoup « magnifiés ». « il a refondu ces textes, pour leur donner une densité cu'ils n'avaient cas. Ce ration de la poésie bretonne, une œuvre de militant, pas de scientifique », souligne Donation Laurent, qui a soutenu une thèse d'État sur le sujet en 1974.

il sura cependant fallu quinze ans encore pour trouver un éditeur de ces précieux carnets, la transcription des textes, avec toutes leurs varientes, apparaissant trop compliquée. Cent cinquanta ans après le publication du Barzaz Breiz, les Éditions du Chasse-Marée et Armen (Douardenez) ont relevé le défi, avec l'appui du consell général du Finistère. L'ouvrage, Aux sources du Barzaz-Breiz, la mémoire d'un peuple, a été tiré à deux mille cinq

Nous avons maintenant toutes les pièces du dossier. Mais le Barzaz Braiz n'a sans doute pas fini

GABRIEL SIMONL

(1) Barrar est un terme produ gallois, qui signifie « histoire poéti-

LA RÉFORME DE LA FISCALITÉ LOCALE

Edmond Hervé: un impôt départemental?

revenus des contribuables et non plus sur la valeur locative des logemen alin de promouvoir une plus grande justice fiscale.

Edmond Hervé, qui rédige actuellement un rapport pour la commission des finances de l'Assemblée nationale a sonligné devant un colloque organisé au Sénat par l'Institut de décentralisonnel » mais il espère pouvoir rallier à sa proposition les députés qui travailent avec kn.

Dans une première phase, afin de ne pas provoquer un trop grand boulever-sement, l'impôt, qui se rapprocherait des prélèvements directs exceptionnels au profit de la Sécurité sociale, concernerait uniquement la part de la taxe d'habitation qui va an départe-

Avec 10 milliards de francs, la part du département représente environ un tiers des recettes de la taxe d'habita-tion qui se sont élevées en 1987 à 33,9 milliards de francs. Selon de preindres estimations, le prélèvement sur les revenus au profit du département représenterait environ 0,3 % du revenu annuel du contribuable.

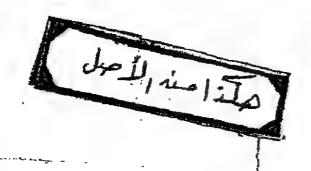
Pour Edmond Hervé, ce système aurait deux avantages i il affrireit une plus grande justice fiscale (la taxe d'habitation est proportionnellement beaucoup plus lourde pour les penis revenus), mais aussi ce serait un moyen de coniger les imperfections de l'impôt sur le revenu des personnes physiques (IRPP). L'impôt sur le revenu local aurait, en effet, une

Chargé d'une mission d'étude sur une réforme de la fiscalité locale, le député et maire socialiste de Rennes, Edmond Hervé, propose d'asseoir la taxe d'habitation sur l'ensemble des la large d'habitation. bles de la taxe d'habitation.

Rectificatif



Rendons à Philippe Roux ce qui lui appartient et particulièrement les dessins illustrant les pages 1, 5, 8 et 10 de notre supau rendez-vous européen », paru dans nos éditions du jeudi trausement attribués à son homonyme patronymique Thierry



Economie

Aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne

La hausse des prix inquiète les autorités monétaires

Parmi la batterie d'indices publiés vendredi 16 juin aux Etats-Unis et en Grande-Bretague, celui des prix concentre l'attention. De 0,6 % en mai dans ces deux pays, l'inflation reste trop forte pour permettre aux autorités monétaires de Londres ou de Washington de baisser leur garde. Elle donne toute sa portée aux mises en garde

Même si certains économistes prévoient un apaisement d'ici quelques mois, la tendance outre-Atlantique est loin d'être encourageante. Même en exclusor des léments aussi volatils que l'énergie ou l'alimentation, la hausse des prix s'accelère, passant de 0,2 % en avril à 0,5 % un mois plus tard. Desormais, pour les cinq premiers mois de l'année, les Etats-Unis enregistrent un taux d'inflation de 6,7 % en rythme annuel, nettement supérieur à la moyenne des pays industriels (5 % dans l'OCDE). Dans un pays où le chômage est retombé aux aien-tours de 5 % et où les usines tournent à plein régime, on imagine mal la Réserve fédérale abandonner sa politique monétaire stricte. Les silences du président de la Fed. Alan Greenspan, sont jugés éloquents par

contenues dans le récent rapport de la Banque des règlements internationaux sur les dangers de surchauffe en Grande-Bretagne et sur les m que font peser sur l'économie mondiale l'insuffisance des efforts américains pour réduire le déficit budgétaire afin d'aider la Réserve fédérale à

conjoneture avant d'infléchir vrai-ment une politique appliquée depuis plusieurs mois par petites touches pour mieux accompagner l'atter-rissage en douceur de l'économie. M. Greenspan n'avait d'ailleurs pas caché, devant la conférence monétaire internationale qui avait réuni début juin à Madrid un parterre de responsables de grandes banques, l'une de ses inquiétudes : voir les opérateurs céder à l'euphorie d'une croissance persistante, rever à la fin des cycles économiques et s'engager dans un nouveau processus d'investissements dangereux car artificiel et inflationniste.

Une boulimie pour les produits importés

Si le poids de la Grande-Bretagne sur la scène internationale n'est pas celui des Etats-Unis, la surchauffe persistante outre-Manche a, elle

aussi, de quoi préoccuper le gouver-nement. La hausse de 0,6% de l'indice des prix de détail en mai porte à 8,3% l'inflation, en rythme annuel, son niveau le plus élevé depuis juillet 1982. Dix relèvements de taux d'intérêt depuis juin dernier n'y ont encore rien fait, et la City craint un nouveau resserrement de craint un nouveau resserrement de la politique monétaire pour tenter de casser enfin cette surchauffe. Les économistes britanniques estiment que le véritable test interviendra cet été, quand la hausse des taux hypothécaires, qui entrent dans le calcul des prix britanniques, aura fini d'influer sur cet indice. Hors taux hypothécaires, la tendance de l'inflation serait actuellement de l'ordre de

6% en rythme annuel. Mais la pous-sée persistante des salaires, de 9,25% en rythme annuel, et la boulimie persistante des Britanniques pour les produits importés n'ont rien de rassurant pour l'avenir immédiat. FRANÇOISE CROUIGNEAU.

ion serait actuellement de l'ordre de

L'entrée de la peseta dans le système monétaire européen

Un message de rigueur pour les Espagnols

de notre correspondant

En annonçant, vendredi 16 juin, sa décision d'introduire dès lundi la sa decision d'introduire des intain ac peacta au sein du Système moné-taire européen, le ministre espagnol de l'économie, M. Carlos Solchaga, a pris tout le monde de court à Madrid. Si M. Solchaga avait de l'économie de court à annoncé, il y a quelques jours à peine, devant la conférence monétaire internationale réunie dans la capitale espagnole, qu'une telle décision serait prise avant juillet 1990, personne on s'attendait à ce que le Rubicon soit franchi si rapide

D'autant qu'il s'agit là d'un sujet délicat, qui n'a cessé de provoquer un profond débat parmi les respon-sables économiques espagnols. Si l'idée d'une adhésion future au SME n'a jamais été remise en question dans ce pays, qui compte, sans conteste, parmi les plus « euro-péistes » parmi les Douze, les opinions divergeaient en revanche quant au choix du moment.

L'important écart d'inflation (aujourd'hui en franche réduction) entre l'Espagne et la moyenne com-munantaire, notamment, avait long-

initiative. En outre, les problèmes de balance des paiements que connaît le pays compliquaient également la tâche : l'abaissement progressif des barrières douanières lié à l'adhésion à la Communauté, le maintien d'un taux de croissance de près de 5%, ont contribué en effet au goullement des importations espagnoles.

Ces déséquilibres, toutefois, n'empéchaient millement la peseta de faire preuve d'une insolente bonne santé. La masse des devises apportées par le tourisme, le flux incessant des capitaux étrangers à long terme, lié au boom de l'investisement, ou des placements spéculatifs à court terme compensaient en effet largement le déficit de la balance commerciale. Dans ces conditions, c'est avec une peseta quelque peu surévaluée aux yeux de certains (et notamment des exportateurs) que l'Espagne entre dans le SME.

En prenant malgré tout la déci-sion sans plus tarder, M. Solchaga a voulu envoyer un message de rigueur aux agents économiques : l'Espagne entend se soumettre à la discipline communautaire en

matière monétaire, ce qui signifie qu'aucun laxisme ne sera de mise notamment, en matière de lutte contre l'inflation. Il s'agit également d'une marque de confiance dans la capacité de l'économie espagnole à fonctionner au diapason européen.

le rythme de croissance

Reste qu'en privé certains responsables économiques ne cachaient pas leurs réticences. Avec un taux de chômage de 18 % de la population active, l'Espagne doit se développer plus vite que ses voisins. Et l'adhésion au sen d'un SME ob le marte llemant innit d'un poide referendé. allemand jouit d'un poids prépondé-rant risque d'obliger Madrid à adap-ter son rythme de croissance à celui des pays moins pressés, sons peine de voir s'aggraver encore ses dése-quilibres de balance des paiements. C'est d'ailleurs pourquoi M. Sol-chaga a demandé à ses partenaires que l'« enropfisme » monétaire de son pays puisse être compensé par un transfert de ressources financières, au sein des Douze, entre pays du Nord et du Sud. Reste à voir mant s'il sera entendu

THIERRY MALINIAK

La Chambre des représentants américaine a voté sa version du plan de sauvetage des caisses d'épargne

M. Christian Blanc confirmé

La RATP sera dirigée par un PDG

M. Christian Blanc, désigné à la mi-février pour présider le conseil d'administration de la RATP, devrait cumuler cette fonction, à partir du 30 juin, avec celle de circoteur général, le titulaire de ce poste, M. Michel Rousselot, devant être appelé prochainement à d'antres fonctions.

Cette concentration des rappoints de la RATP ont

La Chambre des représentants a adopté, le jeudi 15 juin, à Washington, son propre plan de sauvetage des caisses d'épargne américaines ; son texte fait suite à la proposition faite par le président Bush en février dernier (le Monde du 16 juin) et, comme elle, porte le coût total du sauvetage sur dix ans à 157 milliards de dollars (1 000 milliards de francs environ). Le Sénat a déjà adopté sa propre version du plan et, au terms d'un processus de conciliation, le Congrès devrait voter la version définitive de la loi début juillet.

réactions excessives des marchés

financiers, M. Greenspan attend

Si la Chambre des représentants ne s'est pas, finalement, opposée à l'imposition de normas comptables pins strictes pour les caisses d'éparavec celui du président. En particulier, les représentants ont refusé de placer hors budget les sommes desti-

affaires

400 C 120

nées au renflouement financier des institutions en difficulté; ils ont estimé que cette dépense supplé-mentaire (l'émission de 50 milliards de dollars d'obligations) devait être effectuée par le Trésor lui-même et figurer dans le budget.

La dépense pourrait cependant ne pas être prise en compte dans le cadre de l'amendement Gramm Rudman Hollings de réduction du déficit budgétaire. Le président Bush, qui préfère créer une institu-tion indépendante chargée de l'émission des obligations, pourrait apposer son veto à la proposition de la Chambre, si elle figure tonjours dans le texte final.

plusieurs différences significatives en outre, prévu d'interdire aux caisses d'épargne d'acquérir des junk bonds, ces obligations à hant risque et taux d'intérêt élevé.

Le mardi 13 juin, les textes modi-fiant les décrets applicables aux organes dirigeants de la RATP ont

été soumis au Conseil d'Etat. Ils

devraient être approuvés le mercredi 23 juin par le conseil des ministres et mis en application lors du conseil

d'administration de la régie prévu

l'équipement que cette simplifica-tion rendra la RATP plus efficace et

que cette réforme ne sera pas éten-due à d'autres entreprises publiques de transports, comme Air France et

la SNCF où les rapports entre le pré-

sident et le directeur général sont

[A la présidence et à la direction générale de la RATP, ou au confirme ai n'infirme l'information.]

ALAIN FAWAS.

jugés juridiquement convenables.

On souligne au ministère de

pour le vendredi 30 juin.

Assemblée générale de la deuxième banque privée espagnole

Nouvel épisode de la guerre entre le principal actionnaire et la direction du Banco Central

de notre correspondant

Nouveau et important rebondissement dans l'une des plus grandes batailles qui ait jamais agité le monde espagnol de la finance : celle qui oppose le président du Banco Central (deuxième établissement privé de crédit du pays), M. Alfonso Escamez, à son principal action-naire, la société Cartera Central, diciofe par deux magnets de la dirigée par deux magnats de la construction, MM. Alberto Alcocer et Alberto Cortina, les « Albertos », comme on les appelle simplement à

Les cinq représentants de Cartera Central au sein du conseil d'administration de la banque ont en effet

annoncé le vendredi 16 juin par écrît à M. Escamez qu'ils présenteratent leur démission, irrévocable, lors de l'assemblée générale des action-naires qui a lieu ce samedi. Ils out tontefois affirmé qu'ils entendalent conserver les 12,5 % d'actions de la banque qu'ils possèdent actuelle-ment, dont la valeur avoisine les 70 milliards de pesetas (3,7 milliards de francs), et qu'ils poursuivraient leur lutte contre la gestion

Voilà déjà un an et demi que la guerre entre M. Escamez et les Albertos fait régulièrement la une de la presse économique espagnole. Elle avait commence, en fait... à cause des Koweltiens. A la fin de 1987, en effet, le KIO (Knwait stment Office), qui s'intéresse de près à l'Espagne, s'était mis à acheter massivement des actions du Banco Central.

actuelle de la direction.

Cette offensive était toutefois vue d'un manvais ceil par le gouverne-ment de Madrid, peu enclin à per-mettre la pénétration d'un groupe étranger au sein du secteur financier national. Aussi le KIO décidait-il d'a hispaniser » l'opération en faisant alliance avec des investissems espagnols. Les Albertos, qui avaient fait fortune à la tôte d'une société immobilière et cherchaient alors une nouvelle aire d'expansion, étaient à cet égard tout indiqués : en janvier 1988 était créée la société Cartera Central, dont le capital était partagé entre le KIO (avec 48,8 %) et les Albertos (51,2 %). Cartera Central devenait officiellement propriétaire du paquet d'actions du Banco Central, et manifestait son intention de Continuer à en acquérir davantage.

Retrait des Koveltiers

M. Alfonso Escenner n'allait pas tarder à réagir face à cette espèce d'OPA rampante. Après divers affrontements avec les «intrus», dont il tentait de réduire la particination au sein des organes de direction de la banque, il annouçait, en mai 1988, une fusion avec un autre grand établissement financier. la nque espagnole de crédit. Une fusion qui avait notamment pour objectif de contrer l'offensive des Albertos en diluant au sein d'une entité supérieure leur participation dans le Banco Central.

Mais ce projet hâtif de fusion allait faire long feu, d'autant que les responsables économiques ne cachaient pas leurs réticences à son égard, convaincus que les deux éta-blissements faisaient face à de sérieux problèmes de gestion et avaient davantage besoin d'assainissoment rigouroux que de fusion mal préparée. En février dernier, le projet était officiellement abandonné : M. Escamez et les Albertos se retrouvaient à nouveau face à face.

Cet affrontement permanent. s'étalant en première page des journaux, aliait toutefois décider les Kowestiens à opérer une prudente retraite : en février, ils annonçaient leur intention d'abandonner Cartera Central. Après trois mois de dures travail.

négociations, les Albertos accep-taient finalement, à la mi-mai, de racheter, pour près de 50 milliards de pesetas (2,6 milliards de francs), les 48,8 % du KIO au sein de Cartera Central,

La bataille, pendant ce temps, se poursuivait au sein du Bauco Centrai, M. Escamez, tentant de maintenir les Albertos totalement à l'écart de la gestion. Ces derniers réagissaient en rendant public, à la mi-mai, un rapport incendiaire sur rentabilité, affirmaient-ils, est manifestement insuffisante par rapport sant d'entrer dans le fond du sujet, M. Escamez réagissait alors en battant le rappei de ses fidèles, qui restent majoritaires, afin d'isoler définitivement les représentants de Cartera Central. Maintenus de la sorte à l'écart au sein d'une banque, dont ils sont pourtant, et de loin, les principaux actionnaires, les Albertos ont donc décidé de prendre à témoin les antres porteurs de parts. C'est un véritable conflit entre propriétaires et gestionnaires, sans doute sans précédent en Espagne, qui s'ouvre ainsi an sein du Banco Central.

Selon un sondage Gallup

93% des hommes d'affaires britanniques favorables à l'entrée de la livre dans le SME

Les industriels britanniques prennent parti dans le différend gui oppose Man Margaret Thatcher à son chencelier de l'Echi-quier, Nigel Lawson; 93 % des hommes d'affaires interrogés par l'Institut de sondages Gallup estiment que la Grande-Bretagne devrait adhérer pleinement au système monétaire européen, et la moitié d'entre eux pensent que come adhésion eurait déià dû être acquise.

Alors que le premier ministre de la livre dans la CEE, 88 % des industriels interrogés affirment que l'économie britannique est désormais bée à la Communauté européenne; en conséquence, 60 % d'entre eux approuvent la création d'une banque ceutrale européenne, el 45 % l'adoption d'une monnais

De quoi mettre du baume au cosur du chancelier Nigel Lawson, qui a récemment prôné l'entrée de la livre dans le SME après juillet 1990, et qui apparaît en désaccord avec Me Thatcher sur plusieurs points de politique économique.

SOCIAL.

Les adieux de M. Blanchard au BIT

de notre correspondante

La Conférence internationale du travail, qui tient sa 76º session annuelle, a rendu le jeudi 15 juin un hommage officiel à M. Francis Blan-chard, qui durant trois mandats succassifs et jusqu'en mars dernier assuma la charge de directen général du Bureau international de travail (BIT). Dans son discouss d'adieu. M. Blanchard, qui aut sur-monter bien des crises, s'est félicité que « l'Idéologie sépare de moins en-moins » les grands pays développés. M. Blanchard a cependant estime

que les progrès accomplis ne suffi-sent pas à « tirer trop de paps du tiers-monds de leur anémie et pour certains de leur extrême pauvreté ». Présentant le tripartisme (Etats, employeurs, salariés), qui fait l'ori-ginalité du BIT, comme « le garant de la liberté sur tous les terrains ».

• Grève reconductible dans les impôts à partir du 19 juin. — L'intersyndicale des impôts (Syndicat national unifié des impôts, FO, CFDT, CGC et CFTC) a appelé le 16 juin l'ensemble des agents à « poursuivre ou engager la grève reconductible » dans les services départementaux des impôts à compter du lundi 19 juin. Dans un communiqué, l'intersyndicale annonce aussi le de concertation nationales tent que les ministres n'auront pas ouvert de sénauses négociations sur l'ensemble des revendications ». Celles-ci portent sur les salaires, les effectifs, les classifications et les conditions de

il a insisté sur le rôle que doivent joner les partenaires socianz, car « l'Etat ne peut pourvoir d'sout ».

Venn à Genève le 15 juin pour intervenir devant la conférence annuelle, M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, a décerné à M. Blanchard la croix de chevalier de la Légion d'honneur. M. Soisson a annoncé que la France affait rati-tier prochamement la convention de POIT, adoptée en 1973, sur l'âge minimum d'admission à l'emploi. Ratifiée par treme-sept pays sur cent cinquante, cette convention prevoit que l'âge minimum pour travailler ne doit pas être inférieur à celui de la fin de la scolarité obligatoire, fixé généralement à seize ans. Aucun pays ayant ratifié cette convention ne peut permettre l'emploi d'un enfant de moins de

LV.

Le Monde IBONNEZ-VOUS REABONNEZ-VOUS LE MONDE ET SES PUBLICATIONS Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24

. . 7 jours sur 7 . **ABONNEMENTS**

Alcatel investit dans l'industrie spatiale norvégienne

Cette concentration des pouvoirs

dans les mains d'un PDG était sou-haitée par le ministre de l'équipe-ment et des transports, M. Michel Delebarre, et par M. Christian Blane lui-même. Le président du coaseil d'administration avait, en dreit,

jusqu'à présent, un role purement honorifique et le directeur général détenait le réalité du pouvoir.

Les inconvénients de cette dyar-

chie avaient été mis en lumière an

moment des grèves des services d'entretien qui avaient paralysé les réseaux du mêtro et du RER pen-

dant l'automne dernier. Le président de la RATP d'alors, M. Pierre

Reverdy, s'était plaint dans nos colonnes (le Monde du 18 février 1989) d'avoir été tenu à

Le groupe français Alcatel a pris le contrôle de AME Space AS. la seule société porvégienne spécialisée dans la conception et la construction d'électronique spatiale. C'est par l'intermédiaire de sa filiale norvegienne Alcatel STK que le groupe français va acquerir une participation majoritaire dans cette société spécialisée depuis vingt ans dans la micro-électronique, notamment à usage militaire (aux standards de l'OTAN), et qui depuis ciaq ans s'est tournée vers les technologies hybrides pour l'espace. La Norvège ayant été récemment admise au sein de l'Agence spatiale européenne (ESA), Alcatel va ainsi promouvoir la participation norvégienne aux grands programmes de développement europeens d'ici à l'an 2000 (Ariane 5, Hermes, Columbus, satellites de télécommunications maritime Inmarsat, etc.)

Accessible sur minitel Une banque de données financières

sur les sociétés cotées Le grand public, mais aussi les vent désormais utiliser une b que de données sur des sociétés cotées en France grâce à un nouveau service accessible sur minitel par le 3616 CLIFF. Mise en place par le Cercle de liaison des informateurs financiers en France (CLIFF), cette banque fournit les cours Bourse mis à jour, résultats récents, présentation de l'entreprise... pour les sociétés participantes. Dix-huit en font déjà partie (L'Air liquide, BSN, Compagnie bancaire, Cerus, Ciments français, CMB Packa-ging, Elf. Essilor, Gascogne, Hutchinson, Merlin Gerin, L'Oréal, Paribas, Rhône-Poulenc, Saint-Gobain, Sanofi, Sodexho, Synthélabo).

★ CLIFF, 11, rue Saint-Augustin, 75002 Paris. Tel.: 42-61-10-25.

La Maison Bouchard accusée d'avoir trop sucré

une partie de ses vins

Le président et le directeur de la Maison Bouchard Père et Fils, l'une des plus importantes maison de négoce, à Beaune, ont été placés sous contrôle judiciaire, à la requête des services de la sion des fraudes. Il leur est reproché d'avoir procédé à de la surchaptalisation, c'est-à-dire, l'addition d'une quantité de sucre supérieure aux normes admises (la quantité nécessaire pour obtenir deux degrés d'alcool supplémentaires). Autre grief : celui d'avoir ajouté de l'acide tartrique pour remédier à une acidité insuffisante, le tout sur des quantités limitées (4 millions de francs de chiffre total de la récolte 1987, assez médiocre en général).

Cette inculpation, qui fait suite è une enquête diligentée en sep-tembre 1987, fait grand bruit en Bourgogne où la profession viti-cole prend fait et cause pour la son Bourchard Père et Fils et veut « crever l'abcès ». Elle dénonce une réglementation « archaique » appliquée à un vignoble de vin rouge, le plus septentrional d'Europe, où la récolte, six années sur dix, n'atteint pas le degré d'alcoo minimum légal. Les bonnes années, les Bourguignons n'ont pas besoin de sucrer ni d'aiouter de l'acide tartrique, composent naturel du vir. Ils demandent donc de changer de classement de zone et ant déposé un dossier en ce sens auprès de la CEE en accord avec les pouvoirs publics. En fait, les mauvaises années, pratiquement tout le monde en Bourgogne sucre les moûts un peu plus qu'il n'est permis, et l'affaire Bouchard ne constitue qu'un épisode d'une vieille controverse sur le renforcement des vins « faibles », controverse qui n'a jamais été véritablement



Le 38^e Salon aéronautique du Bourget

En marge des avions et des hélicoptères

Une foire aux armes « intelligentes »

Il est loin le temps où, comme en 1981, l'entourage présidentiel, devançant probablement un von prété au chef de l'Etat, avait fait précipitamment disparaître les amements du Salon du Bourget, avant son inauguration par M. François Mitterrend. Huit aus après, ces matériels militaires continuent d'être exposés, sous les ailes d'un avion, de part et d'autre du fuselage d'un héticoptère, sur les stands où à même le sol, comme à une foire tous azimuts aux armes conçues per des industriels de toutes mationalités.

Le Salon du Bourget est, aussi.

industriels de toutes nationalités.

Le Salon du Bourget est, aussi, une exposition internationale où s'étalem les produits de l'électronique de défease : radars, missiles, roquettes, véhicules porteurs de systèmes d'armes, tourelles de chars, canons, « gadgets » en tous genres. Autant d'équipements plus ou moins sophistiqués, qui peuvent représenter jusqu'à 60 % de la valeur d'un contrat de vente d'avions ou d'hélicoptères de combat.

Par rapport à leurs concurrents étrangois, les constructeurs français ne sont pas en reste et ils tiennent une place de choix. La raison en est que ces industriels de l'électronique de défense et des équipements militaires ne gagnent rien à demeurer à la remorque des fabricants français d'avions on d'hélicoptères. Leur intérêt, au contraire, est de faire en sorte que leurs produits puissant armer des modèles étrangers d'avions et d'hélicoptères, au même titre qu'ils sont proposés avec des avions et des hélicoptères de conception nationale. Pourquoi mettre tous ses œufs dans le même panier si, d'aventure, la clientèle à l'exportation choisissait de diversifier ses sources de fournitures militaires, en achetant à l'un la plate-forme de tir et à un autre les armes lancées depuis ce véhicule-portent?

Ainsi raisonne le groupe Matra, par exemple. Les armements aéroportés de cette société française (misailes, engins guidés ou non

guidés, contre-mesares électroniques) comprendent une vingtaine de systèmes différents. Ils aont ou seront bientôt opérationnels sur vingt-quatre types d'avious, dont seulement neur de construction française, et sur cinq types d'hélicoptères, dont les « machines » américaines. Une centaine de personnes, dans la région parisieune ou dans le Sud-Ouest, sont plus spécialement chargées d'étudier comment adapter les produits de Matra à un porteur, avion ou hélicoptère, conçu par des entreprises britanniques, américaines, italiennes, espagnoles, brésiliennes, indiennes.

C'en est parfois au point où une

C'en est parfois an point où une même production de Matra, en la circonstence le missile anti-pistes Durandal, peut être montée sur dix-huit avions différents qui se répartisent à égalité entre modèles français et étrangers.

Des conséquences doctrinales

On est là dans un domaine d'activités qui tend à se développer à
vitesse accélérée, avec l'apparition
des armes dites « intelligentes », qui
utilisent des technologies très avancées (guerre électronique, traitement instantant des données, acquisition des objectifs, optronique,
sous-munitions à guidage terminal,
fibres optiques, etc.) avec l'objectif
de détruire plusieurs cibles, très en
profondeur des combars et bien audelà de la ligne des contacts, par un
tir unique, de jour comme de nuit et
par tous les temps.

tir anique, de jour comme de nuit et par tous les temps.

Dans un rapport sénatorial récent, M. Jacques Genton donne quelques exemples de ces prochaines armes « intelligentes ». C'est le lance-roquettes multiples (LRM), qui pourra déployer jusqu'à sept mille sept cent vingt-huit sous-munitions avec une seule salve de douze roquettes à trente-cinq kilomètres de distance. C'est encore le nouveau missile tactique (ATACMS) de l'armée de terre américaine, équipé de vingt-quatre sous-munitions guidées dont la particularité sera de pouvoir planer, à l'aide d'un parachute, au-dessus de la zone des combats, pour y rechercher elles mêmes leurs objectifs et, su cas où elles ne les auraient pas trouvés, se réactiver automatiquement à partir du sol au moindre passage d'un blindé ennemi. C'est enfin ce robot disposant des mines dans les vides laissés,

sur le terrain, entre unités combattantes pour que l'adversaire ne les occupe pas.

Certes, ces armes-là sont relative-

Certes, ces armes-là sont relativement futuristes et on ne les trouve pas encore exposées au Bourget. Mais, on peut y déconvrir déjà lears « ancêtres », c'est-à-dire des armes qui devraient entrer en service dès le milieu des années 90, comme ce programme de mine anti-char pointable à effet dirigé (MACPED) qui sera une mine anti-char autonome et « intelligente » développée au profit de la France, de l'Allemagne fédérale et du Royaume Uni et pour laquelle Matra et Aérospatiale, du côté français, sont en compétition.

M. Genton souligne, non sans raison, combien la perspective de ces systèmes d'armes classiques très sophistiqués aura des incidences sur les doctrines de défense elles-

Les nouvelles technologies privilégient la «frappe» en profondeur, par avions et hélicoptères armés ou par missiles terrestres, voire navals. Elles tendent à banaliser le passage entre une défense classique et la menace d'une riposte nucléaire, en entretenant une certaine confusion dans l'emploi et les effets destructeurs des différentes armes et, du même coup, en instituant, dans la gradation des réponses militaires jusqu'à la dissuasion, des barreaux supplémentaires qui seraient plus aisément franchissables. Pour un pays qui, comme la France, refuse sa quote-part de la bataille de l'avant au sein de l'OTAN le débat, on le constate, est d'importance

JACQUES ISNARD.

Thomson-CSF, chef de file d'un projet de télécommunications de l'OTAN

Six sociétés européennes et nordaméricaines, sous la responsabilité technique du groupe français Thomson-CSF, ont annoncé, vendredi 16 juin, au Bourget, la création de la société Midsco Inc, qui aura son siège à Wayne (New Jersey) et qui sera chargée, si une décision en ce sens intervient au printemps prochain, de concevoir le nouveau système de télécommunications de commandement de l'OTAN, baptisé MIDS (Multifunctional Information Distribution System), opérationnel dans les années 90.

Ce système MIDS devrait permettre l'échange d'informations en temps réel entre les différents moyens aériens, terrestres et navals des forces de l'OTAN en Europe. Son coût de développement est estimé à 350 millions de dollars (environ 2,3 milliards de francs), mais le marché représenterait un montant global de quelque 4 milliards à 5 milliards de dollars étalé sur une vingtaine d'années. On considère généralement que le contrat qui reviendrait au groupe français, pour sa responsabilité technique du projet, serait de l'ordre de 3 milliards de franca au total.

De préférence à un modèle français

L'Autriche achètera à la Suède ses missiles antichars

VIENNE de notre correspondante

L'Autriche a décidé de doter son armée – pour la première fois – de missiles antichars suédois du type RBS-56 Bill de préférence aux missiles français Milan II. Il était à prévoir que des considérations politiques l'emporteraient – comme dans le passé – sur les vœux des militaires qu' auraient préféré le Milan II, en usage dans plusieurs pays de l'OTAN, à un produit en provenance d'un pays neutre – les mêmes considérations avaient amené l'Autriche neutre à choisir l'intercepteur suédois Draken pour

sa protection aérienne. Vienne espère désamorcer toute critique, à l'intérieur comme à l'extérieur, en alignant son matériel militaire sur celui de l'alliance occidentale à la veille de sa demande d'adhésion à la CEE prévue avant cet été.

Il est cependant de notoriété publique à Vienne que les adversaires d'un équipement de l'armée autrichienne avec des missiles, notamment les Verts, mais aussi les jeunes socialistes et d'autres, moins jeunes, étaient particulièrement hostiles à l'achat des Milan II qu'ils soupçonnent de contenir des composants fabriqués en Allemagne. Ce qui a été formellement démenti par Paris. Le traité d'Etat de 1955 interdit à l'Autriche d'acheter des armes allemandes.

Selon les estimations du ministère autrichien de la défense, l'armée aura besoin au total de 300 à 500 missiles antichars qui coûteront, y compris le matériel indispensable pour rendre opérationnel le système, quelque 1,2 milliard de schillings (environ 575 millions de francs). Le ministre de la défense, qui devra financer les missiles par le budget ordinaire de la défense nationale (environ 16 milliards de schillings), envisage d'étaler les livraisons sur

WALTRALD BARYLL

« Rien n'interdit de transférer en Allemagne fédérale les missiles nucléaires Hadès »

reconnaît le général Schmitt

Le chef d'état-major des armées, le général Maurice Schmitt, a démenti « formellement », veadredi 16 juin, qu'un projet d'installation de centre d'essais de véhicules nucléaires Mercedes en Lorraine ait pour but de permettre le transfert des futurs missiles nucléaires préstratégiques Hadès en Allemagne fédérale.

Le général Schmitt répondait à une enquête publiée par l'Humanité, qui conclusit que le projet du constructeur ouest-allemand d'implanter un centre d'essais près de Lunéville (meurthe-es-Moselle), était en réalité un camouflage « pour permettre un transfert discret » des Hadès vers la région de Stuttgart, dans le sud-ouest de la RFA.

Le général Schmitt a indiqué que les Hadès, transportées par pares sur des camions semi-remorques banalisés, seront « stationnés en France en temps de paix », mais que le future division Hadès et place de l'actuel quartie où est actuellement in France en temps de paix », mais que

. . . .

1 P 20

RFA » et qu'il « n'y a pas besoin de Mercedes pour le faire ». Le chef d'état-major des armées a rappelé que la possibilité de transfert existe déjà avec les actuels missiles nuclaire primaringiques Pinton, montés aur des chassis de chars AMX-30, que les Hadès doivent remplacer à partir de 1992. Il a expliqué que les Hadès « pourraient agir hors du territoire, de même que tout camion peut franchir une frontière ». Il s'agirait à d'« une décision politique extrêmement importante », mais « nous n'avons besoin

« rien n'interdit de les transférer en

Le général Schmitt a admis que la région de Lunéville « pourrait » effectivement être retenue pour l'implantation du quartier général et place de l'actuel quartier Lasalle où est actuellement installé le 3º régiment de cuirassiers.

de personne pour le faire ».

ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Tous les résultats du 18 juin

Service télématique du Monde

36.15 LM

Une seule compagnie au monde vous ouvre la réservation par minitel.

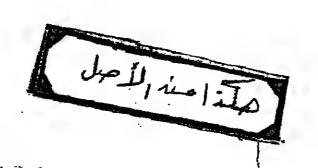


Air France est la première compagnie aérienne au monde qui pour faciliter vos déplacements, vous donne accès 24 h sur 24 à la réservation par minitel. Améliorer notre service, c'est aussi améliorer l'accès à nos différents services. Depuis le 31 mai, en tapant 3615 ou 3616 code AF, vous pouvez réserver votre place sur tous nos vols directs (sans correspondance), votre réservation est inmédiatement enregistrée et il vous suffit ensuite de retirer votre billet dans votre

Agence Air France, chez votre Agent de voyages ou à l'aéroport. Bien sûr, vous avez aussi accès à tous les renseignements utiles : informations sur les horaires des vols, les larifs, les vols en cours ainsi que nos offres promotionnelles.

Vous rendre le monde de plus en plus facile est une façon de vous prouver que pour nous, vous êtes le centre du monde.

Pour nous, vous êtes le centre du monde.



Revue des valeurs

BOURSE DE PARIS

Aux trois semaines consécutives de les lesquelles la Bourse a progressé de 5 %, atteignant an passage de nouveaux sommets, a succédé une ère d'incertitude. Au fil des jours, l'avance acquise s'est effritée de plus en plus, et le bilan de ces cinq séances est globalement mauvais. L'indice CAC a reculé de 1,5 % revenant vendred! à 480,40 dans un marché troublé où les intervenants ont à nouveau été victimes du désormais célèbre «syndrôme des indices». Ce mal, issu du krach d'octobre 1987, provoque un ralentissement très net des échanges à l'annonce de la publication pro-chaine d'indicateurs économiques. Si la semaine se révèle chaine d'indicateurs économiques. Si la semaine se révele riche en nouvelles de ce type, l'inaction est garantie. De plus, ce virus agit de manière impréviable. Observé pour la dernière fois voici un mois, il est réappara avec force ces jours dernièrs. Le programme était effectivement dense avec deux résultats américains (la balance commerciale d'avril et l'indice des prix de détail de mai) et mes résultats autorités monétaires allemandes. Le tout une réunion des autorités monétaires allemandes. Le tout concentré jeudi et vendredi.

concentré jeudi et vendreul.

D'entrée de jeu, la semaine a mai débuté et n'est allée qu'en s'aggravant. La flambée des prix de gres aux États-Unis (+ 0,9 %) révélée à la veille du week-end, a ravité les craintes d'une reprise de l'inflation écartant toute possibilité de détente des taux d'intérêt. Les investisseurs, redoutant alors que cette tendance ne soit confirmée par les autres indices à venir, optalent pour la prudence. L'indicateur instantané perdait alors 0,5 %. Même acémario mardi et mercredi (- 0,02 % et Même scénario mardi et mercredi (- 0,02 % et Meme scenario marcii et mercreti (= 0,02 % et = 0,25 %) dans me ambiance extrémement calme. Paradoxalement la jouraée de jeudi, très attendue, sera morne. Le marché ne réagira pi à la décision de la Bandesbank de maintenir inchangés ses taux, ai anx 8,8 milliards de dollars de déficit outre-Atlantiqu

« C'était préva », entendait-on au pled des colomes. La journée s'achèvera sur un recul de 0,32 %. Surpris La journée s'achèvera sur un recui de 0,32 %. Surpris par la forte baisse de Wali Street où le Dow-Jones a perdu 1,15 %, l'attitude des intervenants sera tout autre durant la deruière séance. A la prudence, s'est ajoutée une légère inquiétude. Dès l'ouverture, l'indicateur instantané perdra 0,5 %. Le recul ira ensuite en s'accéderant, descendant jusqu'à 1,5 % après la publication des prix de détail aux États-Unis (+ 0,6 %), dont le niveau laisse craindre une reprise de l'inflation. se craindre une reprise de l'inflation.

Dans ce climat incertain, propice aux rumeurs les plus diverses — parud lesquelles l'éventralité d'un nouveau krach, — les gérants de portefeuilles sont restés sur la réserve, se refusant à sombrer dans le pessimisme. Toutefois certains, « par précaution », ont silégé leurs positions en vendant des titres et en se joignant ainsi au mouvement initié par de nombreux particuliers. Mais la matientien de ces degriers est autre. À l'autroche de la motivation de ces derniers est autre. A l'approche de la libéralisation des courtages, une partie de la cilentèle

Diff.

Banques, assurances sociétés d'investissement

16-6-89

Diff.

Alimentation

Le temps des incertitudes

privée a cédé des actions, redoutant un relèvement important des tarifs pour leurs futures transactions. Maigré les nombreux appels à la modération lancés de toutes parts aux bazquiers.

Le deraier en date provient de l'Association française des banques (AFB). Celle-ci a aumousé, jeudi 16 juin, que les établissements financiers s'étaient raffiés aux vœux exprimés par M. Régis Rousselle, président du conseil des Bourses de valeurs. Il devrait donc, en principe, ne pas y avoir une trop grande augmentation de la facturation des petits ordres, ni un abaissement des courtages trop important pour les grosses transactions.

Un étrange communiqué

Du côté des sociétés, la semaine aura été moins spec-Du côté des sociétés, la semaine aura été moins spec-taculaire que la précédente, marquée par les importantes acquisitions de Lafarge et de BSN. Toutefois, le géant de l'agro-alimentaire français s'est à nouveau distingué en prenant le contrôle de la brasserie Henninger Helias, deuxième producteur grec de hière. Cette nouvelle a en peu d'effets sur l'évolution du titre, les analystes s'inter-rogeant toujeurs sur les possibilités de digestion du groupe d'Antoine Riboud. A l'inverse, les valeurs de l'armement Matra, Lachaire et Thouson CSF se sont appréciées au vu des retombées possibles du contrat de 18 milliards de france signé entre la France et l'Arable sanudite.

Les assemblées générales d'actionnaires au cours desquelles les dirigeants présentent les perspectives de leurs sociétés out agi sur l'évolution de quelques cours bour-siers, comme ceux de De Dietrich et de Vallourec. Dans siera, comme ceux de De Dietrich et de Vallourec. Dans le premier cas, les intervenants out bien accueilli les propos du président du groupe, M. De Dietrich. Le carnet de commandes de la division ferroviaire et mécanique est important, tout comme celui de la chimile, qui dépasse les 100 millions de francs. La réaction a été identique an lendemain de la rémion des porteurs de parts de Vallourec, avec, en plus, un zeste de spéculation. Le résultat courant devrait être « en progression sensible », mais ce qui intrigue et attire le plus reste la stratégie de l'espagnol Tubacex. Ce fabricant de tubes, entré dans le capital de son homologue français en septembre 1982, ne cesse d'augmenter sa participation. D'un peu plus de 10 % elle est passée récemment aux alentours de 20 %.

Mardi en communiqué particulièrement étrange de la Société des Bourses françaises indiquait, sans aucune

Semaine du 12 au 16 juin

explication, que Tubacer avait « franchi dans le capital de la société Vallourec en hausse, le 2 juin 1989, le seuil de 20 %, pais en baisse le même seuil, le 6 juin 1989 ». Les interprétations sur cet aller-retour sont multip Les interpretations sur cet aller-retour sont maniples. L'une d'entre elles serait le refus par le Trésor français du renforcement de la participation de la firme espagnole. Dans le même temps Tubacex surait fait savoir que cet investissement était « autical » et qu'il souhaitait que cer investissement etait « assicui » et qu'in soumainne pouvoir détenir au moins le cinquième du capital de la firme française pour l'imégrer dans la consolidation de ses comptes. Il n'y aurait donc aucune intention maligne et deuc pas de relouté d'OPA.

Le capital de Vallourec est en effet ancez soudé, tont comme l'est celui du BHV dont les mouvements sur le titre restent pourtant toujours incapliqués. Mercredi, M. Jean-Plerre Boulot, président de cette chaîne de grands magasius, amougait que la Bankers Trust Amfralia lui avait notifié la vente de sa part de 5,45 % du capital. Il a toutefois affirmé alora ne pas comaître Pidentité de l'acquérent. An palais Bronguiart le nom de l'homme d'affaires néo-zélandais Ron Brierley, qui possède déjà 5 % des titres, revenait à nouveau avec insin-

Sur le second marché, les cotations de Creeks étaient suspendues joudi « dans l'attente d'une opération flum-cière». Le groupe français de « sportwent » pour les quinze-vingt-cinq aus passera prochainement sous le contrôle des chaussures André. Ce deraier devrait rachecontrôle des chansants Andre. Ce dermet devina l'acacter les parts des deux dirigeants fondateurs, MM. Jeanpaul Fabiani et Bernard Cauthier, et envisage de contrôler plus de 50 % du capital. L'opération se fera en
Bourse dans le cadre d'un maintien de cours à 480 F
pendant quinze jours, soit à un prix inférieur à la dernière cotation du titre (484,50 F).

Enfin le développement des places boursières dans le Enfin le développement des places boursières dans le monde et leur attrait pour de nombreux investisseurs, quel que soit le pays, entraînent la mutiplication de groduits particulièrement sophistiqués. Vendredi, deux d'entre eux ont fait leur entrée sur le murché su comptant sous la rabrique «émissions internationales» cotées en dollar. Il s'agit de bous d'options sur les indices Standard and Poor'500 et Nikkfi, donnant la possibilité aux professionnels de miser, Rue Vivienne, dans un cas sur Pévolutiu de la place new-yorkaise, de Pantre sur colle de Tokvo. Cet nouveaux putils de gestion sout émiscelle de Tokyo. Ces nouveaux outils de gestion sout érais par la société britamique Bankers Trust International avec le concours de la société de Bourse Philippe. Ensemble, ils out déjà lancé en février un tel produit sur l'indice CAC 40, le baromètre de la Bourse de Paria.

DOMINIQUE GALLOIS.

16-6-89

16-6-89

6 550 2 950 1 761

1 011 131 147

LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITÉES AU RM (*)

Cours Cours 3-6-89 16-6-89

80 800

Diff.

Diff.

+ 246 inch. - 39 - 26 - 19 - 20 + 8,2 - 4,4

- 128

778 - 65 370 - 16 198 - 6,50 287,50 - 2 49,85 - 2,65 2,87 - 9,13

Mines, caoutchouc,

outre-mer

(1) Droft 0.70 F.

BASF Bayer Hoechst Imp. Chemic. Norsk Hydro

Produits chimiques

NEW-YORK Très perveux

BOURSES

ÉTRANGÈRES

Wall Same a débuté la semaine sur un nouveau record, mais a ensuite cédé à la pression des prises de bénéfice, exacerbée par des considérations d'ordre technique et par le dérapage bratal du dollar. L'indice Dow Jones, qui avait refranchi la barre des 2 500, pour atteindre son plus hant nivean depuis le lorach (2 518,66), a terminé le semaine en retrait de 27,04 points par rapport au vendredi précédent. La nervosité était de mise dans l'attente d'importantes statistiques économiques mais également en raison de l'expiration vendredi d'une série d'options liés aux indices hoursiers à terme, que le jargon hoursier nomme Wall Street a débuté la semaine su série d'ophons tes aux musces toursers à terme, que le jurgon boursier noume journées des trois sorcières». Le climat s'est détérioné, jeudi, l'indice perdent 28,36 points en miseu d'use cluste hrutale du dellar. La dernière séance a été irrépulière, le Dow Jones s'appréciant de 11,38 points.

Indices Dow Jones du 16 juin : 2 486,38 (contre 2 513,42).

	Cours 9 juin	Cours 16 juis
Alcoe	68	66 1/1
ATT	36 1/4	35 3/-
Boxing	76	59 3/1
Chase Man. Bank	39 1/2	38 3/1
De Poet de Nemours Eastman Kodak	110 3/4 50 1/4 43 7/8	109 7/3 45 5/3 44 1/3
Ford	48 3/8	48.7/1
General Electric	54 5/8	55.3/1
General Motors	41 1/4	41 7/3
Goodynar	56 5/8	54 1/3
IBM	106 3/8	100 1/1
ITT	59 3/8	32 3/-
Mobil Oil	50	46 7/1
Pfizer	61 3/8	57 3/1
Schlumberger	39 7/8	39 3/1
Texaco	49 1/2	48 7/1 121 3/- 27
Union Carbide USX Westinghouse	277/8 38 663/8	37 7/1 62 3/1
Xerox Corp	63 3/8	63 3/

LONDRES Stabilisé

Le bilan de la semaine se traduit per una certaine stabilité au Stock Exchange, bien que les séauces sions été contrastées es raison de l'attente de plu-sieurs indicateurs économiques tunt bri-tamiques qu'américains. Vendredi, l'amouce d'une inflation en Grandel'amorace d'une infision en Grande-Brétagne en rythme annuel de « seule-mens » 8,3 % à soulagé les investisseurs qui redeutaient le pire. Cette donnée et la relative bonne tenne de la livre d'un quelque peu éloigné les craintes d'un hausse d'intérêt qui avaiem pesé durant toutes les séances précédentes.

Indices «FI» du 16 juis : Footsie 2143.9 (contre 2142.1); 30 valcurs 1771.8 (contre 1775.7); fonds d'Etat, 182,4 (contre 189,5).

	9 Jain	16 juin .
Boocham	624	616
- Bowater	475	467
BP	289 1/2	295
Charter	564	503
Courtenids	336	335
De Boccs (*) .	15 3/8	
Free Gold (*)	7	-
Glaxo	13 31/64	13,41
GUS	16 1/8	16
ICI	12 29/64	12.72
Reuteus	779	768
Shell	419 1/2	418
Unilever	557	573 .
Victoria	212	289
War Loan	37 5/16	37,250
Can	_	

Consolidation Les valeurs out consolidé leur position Les valeurs ont consolidé leur position cette semaine après les records enregistrés voici huit jours. Selos les milieur bourniers, la tendance reste cependant à la hausse en raison des bons résultats coujonctureis. Le léger repti s'explique par l'attents des résultats des élections européennes et par les turbulences sur le marché des changes.

Indices du 16 juin : DAX 1 426,54 (contre 1 438,73); Commerzbank 1 779,8 (contre 1 785,4).

FRANCFORT

	Cours 9 juin	Cours 16 juin
AEG BASF Bayer Commenzbenk Dourschebank Hoochst Kanstadt Mainoaman Stemens Volkswagen	215 312,10 311,50 242 564 300,10 559 252,50 535 416	289 305,19 306 243,76 552,50 294,28 562 247,50 542,50 418,58

TOKYO Forte baisse

La Bourse a enregistré une forte baisse estte semaine alors que le dollar dépassait, jeudi, les 150 years pour la première fois depuis presque deux aus. Les investisseurs sont restés prudemment à l'écart, intrigués par les finctuations de la devise américaine qui redescendait à 145 years vendredi.

Indices du 16 iniu : Nilvest 23055 17

Indices du 16 juin : Nikket, 33055,17 (contre 33639,98) ; Toppix, 2 440,17 (contre 2 503,41).

	9 jein	16 ju
Afar Bridgestone Canon Poji Bank Houda Motors Matsushite Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp. Toyota Motors	816 1 629 1 790 3 489 1 940 2 390 1 190 7 670 2 688	79: 1 62: 1 93: 3 42: 1 96: 2 38: 1 11: 7 61: 2 67:

Monaroin	1.054	_ 733			
Bongrain BSN Carrefour Casino Euromarché Guyenne et Gase.	3 055 653 3 175 211,50 2 9-29 936	- 141 - 34	Bail Équipement Bancaire (Cic) Cetelem CFF	317,10 521 890 810 464	- 18,90 - 8 + 83 - 30 - 6,50
LVMH Mett-Hen. Nestlé Occid. (Gle) Olida-Caby Pernod-Ricard Promodès (1)	4 147 29 350 384 423 1 292 3 062	+ 57 + 859 - 6 - 7 + 29 - 58	Chargeurs SA Eure/rance Hénin (La) Locarines Locindus Midl	1 250 1 660 556 480 855 1 334	- 168 - 65 - 19 - 9 - 2
St-Louis-Bouchon . Source Perries	_	+ 101	Midland Bank O F P Paris, de réese Précabail Schweider Société générals	211,70 1 450 426 1 170 770 490	- 45 - 45 - 19 + 5 - 18 - 28
Valeurs à rev ou indexé	enu ju		Suca (Cie Fin.) UCB Paribus	337 239,50 489	- 6,50 - 5,50 - 5,50
PME 10,6 % 1976	16-6-89 102,20 126,33 102,35	- 9,07	Filatures, text	les, 1710	gasins Dill.

16-6-89

	16-6-89	I	XIT.	9747			
PME 10,6 % 1976	102,20		6,56 9,07	Filatures, texti	les, 1710	go	ISUNS
8,80 % 1977 10 % 1978	126,33 102,35	+	0,15		16-6-89		Diff.
9,80 % 1978	99,29 100,38	=	2,70 0,13	Agache (Fin.)	1 435	-	78
10,80 % 1979 16,20 % 1982	105,28 103,82		9,30 9,03	BHY	613 2 234	=	34
16 % 1982	106,55	_	0,06	Damart	2 985 550	÷	9
15,75 % 1982 CNE 3 %	101,49 3 810	-	6,13 9		1 675	Ξ	5
CNB bg. 5 000 F	101,73 101,72		9,07 1,13	La Redoute Nouvelles Galeries	3 328 600	=	6
CNB Sucz 5 000 F . CNI 5 000 F .	102,72 101,72	_	0,13 0,08	Printemps	760 83,10	+	15 8.98
CM 3000 F	101,/2	_	4,40	Seatt !!!!!!!!!			

La COB émet des réserves sur la modification des statuts de la CGE et de Lafarge

La COB (Commission des opérations de Bourse) à envoyé, le 15 juin, des lettres à la CGE et à Lafarge-Coppé pour leur faire connaître ses « observations » à propos de leurs projets de modiêtre examinés lors des assemblées générales extraordinaires onnaires le 20 juin prochain lie Monde du 8 juin).

Se fondant sur une interprétade loi de juillet 1966 sur les sociétés stipulant que « les statuts peuvent limiter le nombre des voix dont chaque actionnaire sous la condition que cette limitation soit imposée à toutes les actions, sans distinction de catégorie, autre que les actions à vote », la Commission estime que le projet de résolution des deux firmes « portent atteinte à l'égalité des actionnaires ».

La Commission souhaite que les lettres comportant ses observations scient lues au cours de ces assemblées générales, ce que devraient faire effectivement le CGE et Lafarge. Les points contestés pour

chaque groupe sont différents tout comme le sont d'ailleurs leurs projet de résolution. Pour la CGE, l'objectif est de limiter les droits de vote à 8 %

quelque soit le montant de la

participation d'un actionnaire. Cette disposition autorisée par la loi permet ainsi de mettre le groupe à l'abri d'une attaque hostile. Les « gendarmes » la tour Mirabeau contestent le fait aussi aux actions détenues « indi-rectement » par un actionnaire. qui consiste à rendre les titres nominatifs dès qu'un porteur de part a plus de 3 % du capital. Ce qui pourtant serait prévu dans les sieurs années, les dirigeants de la CGE ont donc décidé de répondre par courrier à la COB.

Chez Lafarge, l'idée est autre. actionnaire ne profite de la faible fréquentation d'une assemblée générale pour imposer son point de vue. Le groupe a donc mis au point une formule mathématique complexe, modulant les droits de vote en fonction du taux de participation aux assemblées. Ce mode de calcul selon la COB ne serait pas égalitaire. D'autre part la Commission contesterait l'idée d'une action de concert prévue dans une résolution, cette notion n'ayant pas encore été reconnue per la loi. Les juristes du groupe pourraient amener certaines retouches mais la formule mathématique ne devrait pas étre modifiée.

tallurgie			Pétroles		-
nstruction n	récaniq	rue .		16-6-89	
	16-6-89	Diff.	BP - France	132,50 524	Ī
i ms Dassanit-B	353,10 735	- 7,50 + 15	Exxoa (1)	503 291.88	l
Dietrich	1 405	- 45 + 24	Primagaz (2)	2 965 650	ŀ
s Lille ipe Wendel	478,50 456,70	- 0,30	Reffinage Royal Datch	165,10 415,10	ŀ
geot SA	462,50 1 605	- 78	Sogerap (3) Total	343,29 312	ŀ
nes Châtillos	1 506 286	- 9	(1) Coupon de 20 F (2) Coupon de 20 F		
for to (1)	1 083 759	- 52 - 29	(3) Droit de 39,90	ř.	

Saulnes-Châtillos 286 - 9 Strafer 1 83 - 52 Vaico (1) 759 - 29 Valloures 412,50 - 2,48	(1) Coupes de 20 F. (2) Coupen de 20 F. (3) Droit de 39,90 F. Matériel électrique
(1) Coupon de 118 F.	services publics
Valeurs diverses	16-6-89 Diff.
Vateurs atverses	Alcatel 3 960 - 55
16-6-89 Diff.	Alasthona 614 - 9 CGE 448 - 9

A S		
Aisthon	614	- 9
CGE	448	- 9
Crouzet	636	+ 11
CSEE (ex-Signaux)	54%	
Générale des Eaux	1 956	- 2
IBM (1)	729	- 9
Intertochnique	1 392	- 39
TIT	401	lack.
Legrand (2)	3 677.50	62.58
Leroy-Somer		- 45 - 2 + 3
Lyonnaise des Esset	1 733	
Matra	240	+ 3
Metiin-Géria	4 450	- 29
		- 47
Moulines	133,26	- 3,80 - 28
PM Labinal	T OPA	- 25
Radiotechnique (3)	392	- 51
Schlamberger	265	- 6,14
SEB	1 960	- 48
	1 368	inch.
Thomson-CSF	218	- 10
455		
(1) coupon de 7 F.		
(2) coupon de 23,50	F.	
(3) compos de 20 F.		

(1) Coupen de 20 F. (2) Coupon de 20 F.

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation an pourcentage du 16 juin 1989 Nombre de contrats: 73 072.

COURS	ECHÉANCES					
COURS	Juin 89	Sept. 89	D&c. 89			
Premier	-	-				
+ kent	107,70	108,08	107,78			
+ bas	107,12	107,62	107,42			
Dernier	197,28	107,74	107,42			
Compensation	107,24	197,74	107,48			

	12 juin	13 juin	14 juin	15 juin	16 juin
RM	2 002 931	2 518 966	2 027 408	2 280 662	-
	7 674 236 413 292	8 113 109 525 996	10 029 292 379 167	10 178 195 381 082.	<u> </u>
Total	10 090 459	11 158 071	12 435 867	12 839 939	_
INDICI	S QUOTE	ŒNS (INS	EE base 100	, 30 décemb	re 1988)
Françaises. Étrangères.		114,9 114	114,8 114,6	114,5 114,6	=
			RSES FRA lécembre 19		
Tendance .	114,1		113,8	113,5	112,3
	(bs	se 100, 31 d	Ecembre 19	81)	
Indice gén.	486,3	484,6	483,3	482,7	! 480,4
	(be	se 1000, 31	décembre 19	87)	
Indice CAC 40.			1 745,65		1 722,28

(*) Du vondredi 9 su jondi 15 juin incles. MARCHÉ LIBRE DE L'OR Or Sin (title on herre) — Sidie on linger) Pièce française (20 éc.) Pièce prince (20 fc.) Pièce lutine (20 fc.) Pièce lutine (20 fc.) • Pièce turisiènese (20 fc.)

|India: UMF 58. | 501,14 | 499,06 | 499,26 | 496,74 |

MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

L'ECU moins cher que le dollar ou le franc français

La Caisse nationale des autoroutes (CNA) a lancé, mercredi dernier, un emprunt euroobligataire de 150 millions d'ECU que tous les spécialistes s'accordent à considérer comme l'opération à taux fixe de type classique la micux réussie, la plus équilibrée de la semaine. Garanties par la République française, les obligations seront rémunérées au taux de \$.75 % l'an durant dix ans. Le prix d'émission est de 101,75 %, ce qui correspond à un rendement brut à l'échéance de 3,48 % et à un rendement an pied des commissions

Huit jours plus tôt, ces conditions auraient vraisemblablement été jugées beaucoup trop justes pour assurer me placement satisfai-sant. On n'aurait guère donné de chances à une nouvelle émission en ECU offrant un taux de rémunération faciale de moins de 9 %. La veille encore, les obligations auraient di être munies de con-pons de 8,875 %. Tout le mérire de la transaction, que dirige la banque Paribas, est d'avoir répondu au bon moment à un vil regain d'intérêt de la part des prêteurs pour des placements en monnaies européennes, quand finitsait de déferier une énorme vague d'achats de titres en dollars décienchée par les événements de Pékin.

L'opération CNA retient également l'attention parce qu'elle aura devancé de quelques jours l'annonce officielle de changements importants dans la composition du panier des monnaies qui constituent l'ECU, l'unité monétaire européenne. Ces changements, qui prendront effet en septembre, devraient être rendus publics ca hundi 19 juin. Ils traduiront l'inclusion dans l'ECU des devises ibériques, peseta et escudo, qui repréensemble vraisemblablement 5,5 % à 6 % du panier. En contrepartie, il faut s'attendre à une diminution sensi-

appelé à augmenter quelque peu. Posrtast da fait même de l'incertitudo qui subsiste, aucun sutre emprenieur n'a, ces deux dernières semaines, sollicité le merché des emprents en ECU de type classique a taux fixe. L'émission CNA est en conséquence détà considérée comme une sorte de référence et c'est très probable-ment par rapport à elle que l'on mesurera les prochaînes émissions

ble du poids du mark et du florin,

ceiul du franc français étant

emprunteurs qui s'apprêtent à lever des fonds en ECU.

Par ailleurs, l'emprunt de la CNA a bénéficié d'une publicité supplémentaire liée à une rare convergence de taux d'intérêt. La semaine dernière, les courbes de rendement des obligations en trois monnaics on unités monétaires avaient tendance à se rejoindre pour ce qui est des obligations à long terme.

Tent en dollars des Etat-Unis qu'en francs français ou en ECU, le niveau facial de l'intérêt à servir aux investisseurs se situait aux alentours de 9 %. La jonction aurait pu se faire mardi s'il y avait en assez d'émissions nouvelles dans tous les compartiments de l'Euro-marché. Mais, dès le lendemain, il apparaîssait clairement que le moins cher des trois était celui de l'ECU. Si, en effet, mercredi, la même CNA s'était présentée en dollars ou en francs, elle aurait en fait de l'acceptant à faire miroiter l'appât d'un con-pon de 8,875 %, c'est à dire un luitième de point de pourcentage de plus qu'en ECU.

C'est précisement ce niveau de 8,875 % qu'offre pour sa dernière curoémission en eurofrancs un emprunteur du secteur public fran-çais, Interfinance crédit national qui se présente sans la garantie de la République. Dirigé par le Crédit commercial de France, l'emprunt de 750 millions à été lancé sur la base d'un prix d'émission de 101,5 % soit une marge de 33 con-

La générosité des Bulgares

La Bulgarie a t-elle surpayé son entrée dans le cercle des emprun-teurs du marché euro-obligataire? On est en droit de le soupçonner an vu de l'impressionnante perfor-mance des obligations émises mardi dernier au pair (100 %) par la Banque bulgare du commerce extérieur. Il s'agit d'une transac-tion de 200 millions de deutsche-maries d'obligations rémunérées au taux facial de 8,50 % l'an durant sept aux. Vendredi 16 juin, trois jours sprès leur lancement, les titres se négocialent sur le marché primaire à un prix de 102,05 %,

Co rendement était de plus de 1 % (107 centimes précisément) supérieur au Libor, le taux d'inté-rêt à court terme interbancaire

times an-dessus des fonds d'Etat correspondants. La mesure de cette marge est, en l'occurrence, très importante parce qu'elle est au cœur d'un accord, dit de « tirage différé des fonds », conclu entre l'émetteur et la benque chef de file. Un tel accord prévoit que l'emprunteur pourra durant une période donnée, disposer, selon ses besoins, de fonds à un coût relatif fixé par d'avance par rapport aux obligations du Trésor.

La technique est utilisée de façon régulière par la Banque euro-péenne d'investissement lorsqu'elle emprunte en francs français, que ce soit sur le marché national ou sur l'euromarché. L'emprunt Interfinance a regu un fort bon accueil de la part des inventisseurs. Sa durée est de sept aus et les obliga-tions out été émises à 101,50 % du

Deux autres enroémissions en francs français on vu le jour la semaine passée, pour la Compagnie bancaire qui, sous la direction du Crédit lyonnais, a greffé une non-velle opération de 750 millions sur velle operation de 750 millions sur une souche existante pour porter à 1,45 milliard le total de l'emprunt, et celle d'Olivetti, qui, par le truchement du même Crédit lyonnais et du CCF, émet pour 750 millions d'obligations à huit ans sur la base d'un coupon de 9 %. La Compaguie bancaire offrait à son lance-ment 43 centimes de plus que les obligations du Trésor français, la marge étant de 56 centimes dans le cas d'Olivetti. Ces conditions ont trouvé la faveur des investisseurs.

soit un rendement de 8,10 %.

offert à Londres qui sert de référence internationale. S'il s'était agi d'un crédit bancaire et non d'un emprunt obligataire, le débiteur aurait en à débourser 75 centimes seulement de pius que le Libor pour lever la même somme. Or un emprant de ce genre est bien souvent traitée comme un crédit

Il reste que Sofia a atteint son objectif en faisant connaître le nom d'un des établissements publics bulgares sur le marché international des capitanz. C'est là que résida le succès de cette première transaction dont la générosité était peut-être nécessaire à une introduc-tion par la grande porte de l'euromarché. La Banque bulgare du commerco extérieur ne s'était jusqu'alors adrossée au marché international que de façon discrète, presque en cachette, par la voie des placements privés en yeus. Son empreut en marks est dirigé par la Bayerische Vereinsbank.

CHRISTOPHE VETTER.

DEVISES ET OR

Un dollar très turbulent

nant sur les marchés financiers internationaux à la fin de la promière moitié de ce mois de juin, au terme d'une semaine marquée par de violentes turbalences et des sautes d'humeur spectaculaires.

Initialement, le dollar se raffermissait sur sa laucée de la semaine précédente, après l'annonce d'une hausse des prix de gros de 0,9 %. Cette hausse laissait présager le maintien de la politique restrictive de la Réserve lédérale des Etats-Unis et donc une stabilité des taux d'intérêt, au lien de la détente escomptée. Cette montée s'accen-tuait à l'approche des résultats de la balance commerciale américaine pour le mois d'avril, les analystes pronostiquant une diminution du délicir à un niveau légèrement supé-rieur à 8 milliards de dollars contra 8,9 milliards de dollars en mars, chiffre porté, après révision, à 9,54 milliards.

Les banques centrales avaient bean intervenir, très massivement et plusieurs fois dans la même journée, rien n'y faisait. Paradoxalement, ce nen ny laisat. Paratonaiement, ce fut la confirmation des pronostics des analystes, jeudi, avec un déficit commercial de 8,3 milliards de dol-lars, chiffre considéré comme très favorable, qui marqua le sommet de la grogne. Le dollar bondit d'abord à près de 2,05 DM, 151,80 yens et

«On ne sait plus très bien où l'on 6,95 F, au plus haut depuis deux ricaine. Les banques centrales ont en est !» Tel était le sentiment domi- ans, avant de refluer spectaculaire vendu presque 10 milliards de doiment quelques heures après, à 1,99 DM, 146 yeas et 6,77 F sous la pression des ventes bénéficiaires et des interventions des banques centraies.

> Le lendemain, vendredi, un nonveau coup fut porté à la devise américaine par l'annonce d'une augmen-tation de 0,6 % des prix de détail américains eu avril, plus forte que prèvu. Loin de doper le dollar, comme auparavant, en suivant le raisonnement - montée de l'inflation égale durcissement de la politi-que de la Réserve sédérale et maintien des taux d'intérêt à un niveau élevé », cette annonce le fit glisser. Il fallait y voir l'effet de revente massive des bons du Trésor américains achetés en spéculation les jours précédans, phénomène qui avait contribué à pousser à la hausse le billet vert puisque les acheteurs de bons devaient en acquérir pour

An cours de cette semaine agitée, les analystes pensaient que le dollar avait, pour l'instant, pris un coup dans l'aile, mais à Francfort, par exemple, nombreux sont ceux qui le voient bientôt à 2,15 DM, certains analystes fixant à plus de 2,40 DM son point d'équilibre.

Tout, pourtant, a été fait pour contenir la poussée de la devise amé-

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 12 AU 16 JUIN (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

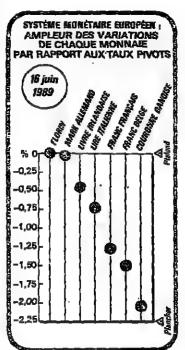
PLACE	Liene	SEM.	Frances frances	Franc enites	D. merk	France beign	Florin	Lire Italienna
	1,5410	-	14,7819	58,2411	50,2260	239,81	44,6030	8,0690
Kee-York	1,5496	-	14,7384	57,3394	46,9091	238,66	44,2676	0.9588
	18.4249		-	394	339,77	16,2734	391,74	4,6817
Table	16,5099	6,7854	-	389,05	338,57	16,1933	300,49	4,6606
	2,649	1,7170	25,3896	~	86,2386	4,1175	76,5834	1,1887
، ده ده د واشارین	2,7014	1,7440	25,7837	ria .	87,8266	4,1623	77,2365	1,2002
	3,8681	1,5910	29,4309	115,96	-	4,7146	83,8946	1,3778
reactort	3.1042	2.0879	29,5357	11491		4,7828	88,7511	1,3192
	643591	4L70	6,1641	24.2865	209,44	-	18.5994	2,5858
kunile	64.9831	61.90	6.1754	24.0252	209,58	-	18,5562	2,6837
	3.4549	2.2420	33,1412	130.58	112,61	5,3765	-	1,5516
imeterdent	3,4976	2,7589	33,2792	129,47	112.67	5,3896	-	1,550
	2226.74	3445	213.60	841,58	75.77	34,6523	644,51	
(Man	2250,70	1453	214.15	833,14	725,85	34,6778	643,49	-
	224.21	145,50	215.06	84,7408	73,9789	3,4892	64.8374	0,1000
olge	226.15	146	215.18	83,7156	72,8543	3,4845	64,6390	0,1004

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 16 juin : 4,6495 F coutre 4,6473 F le vendredi 9 juin.

lars, la Benque du Japon se déclarant prête à en vendre pour son compte i milliard par jour, et le

ministre japonais des finances aurait demandé aux investisseurs institutionnels nippons de limiter leurs achats. Mais tout cela n'a pas été efficace. La demande de dollars en provenance d'Asie, des producteurs de pétrole du Moyen-Orient et d'Europe est trop forte, du moins pour l'instant.

En Europe, la livre sterling s'est affaiblie à nouveau sur la rumeur d'un nouveau relèvement des taux d'intérêt et sur l'annonce d'un taux d'inflation dépassant 8 %. Le franc suisse a limi par se raffermir un peu grâce au taux d'intérêt meurtrier pratiqué par la Banque nationale helvétique. Le deutschemark, enfin. s'est raffermi par rapport au franc français, son cours se rapprochant à nouveau de 3,40 F, comme la semaine dernière.



MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Perplexité

« On n'y comprend plus rien », soupirait un opérateur en fin de semaine en contemplant, sur son écran de terminal, les cabrioles des taux d'intérêt dans le monde, et surdirecteur pour l'ensemble du monde.

Quoi, vendredi 9 juin, on annonce une augmentation des prix de gres de 0.9 % aux Etats-Unis pour le mois de mal, et les rendements des emprunts américains se mettent à chuter? Logiquement, ils auraient du monter, puisque cette augmenta-tion, très supérieure à celle prévus (de l'ordre de 0,4 % à 0,5 %), no devrait guère inciter la Réserve fédérale des États-Unis à assouplir sa politique, comme beaucoup d'opérateurs l'espéraient encore la semaine dernière. Mais non, les rendements ont baissé dans un premier temps, tombant à 8,08 % sur l'emprant du Trésor américain à trente ans, au plus bas depuis jan vier 1988, lorsque la même Réserve fédérale accordait libéralement des lianidités pour effacer les séquelles du krach d'octobre 1987.

Des achats massifs de bons du Trésor des Etats-Unis étaient notés le vendredi 9 juin en provenance d'Asie, notamment dans une optique plutôt spéculative. Las l Vendredi 16 juin, l'annonce d'une augmentàtion de 0,6 % des prix de détail américains en mai faisait l'effet d'une douche froide, et les rendements des bons en question se remettaient à monter, passant à plus de 8,30 % sur le trente ans. En même temps, beaucoup d'acheteurs de bons américains les revendaient en hâte, d'où la baisse du dollar et un flottement

généralisé sur les marchés. En France, ces fluctuations se sont répercutées sur le MATIF, d'abord très optimiste, où les cours ébordaient 108 sur les échéance juin et, maintenant, septembre pour retomber assez brutalement en fin de semaine à 107,26 et 107,74, en dessous des niveaux de la fin de la semaine dernière.

Dans ce contexte peu éclairant, il faut noter les propos tenus par le gouverneur de la Banque de France. M. Jacques de Larosière, devant les membres de l'Association des trésoriers d'entreprise (AFTE). «Il est

taux d'intérêt (français) à un niveau susceptible de prévenir tout risque de dérive de la demande de la croissance et une deuxième interne (ce qui entratnerait un accroissement de notre déficit extérieur j et de garantir la stabilité du dollar, on pourrait, solon lui, revoir franc dans le mécanisme du SME. » des tsux d'intérêt à deux chiffres, A bon entendeur, salut! Le gouverneur avait noté, précédemment, que le rythme de croissance des financements de l'économie risquait de rester « assez élevé ». Bien que la distribution des crédits aux particuliers tende à se raientir, notamment les crédits de trésorerie (+ 15 % de progression annuelle en ce moment contre + 20 % en 1988 et + 36 % en 1987), les concours des banques aux

Certes, les banques sont en train de reconquérir des parts de marché, assurant 73 % de la distribution des financements en 1988 contre 67 % en 1987, mais ce phénomène impose un « réglage strict de la demande interne », toujours pour des questions d'équilibre du solde extérieur.

entreprises continuent à augmenter

de 20 %, ce qui est beaucoup.

Encore no avertissement, suivi d'un antre; parlant de l'apiatisse-ment, voire de l'inversion, des courbes de rendement à court et long terme, M. de Larosière incite à la prudence : « Une telle configuration, asses exceptionnelle, apparaît comme le signe d'une bonne crédibilité de la politique monétaire et traduit l'absence d'articipations d'une reprise de l'inflation : les agents économiques estiment alors que la hausse des taux à court terme est transitoire et continuent de privilégier les placements à long terme. Elle n'en présente pas moins le risque, si les anticipations venaient à se retourner, d'un réojustement de la hiérarchie des rendements. >

Ainsi, la grande firme de courtage américaine Shearson-Lehman estime que le rythme de l'inflation aux Etats-Unis pourrait revenir à 3% ou 4% au second semestre. Chez domon Brothers, at contraire, on voit l'inflation s'accélérer en sin Cannée à un rythme voisin de 9%. Cette accélération, M. Richard Hoey, chef économiste d'une autre grande firme de courtage américaine, s'y attend également, couplée à une récession en 1990.

Dans l'intervalle, c'est-à-dire fin vague de tension inflationniste comcident avec un accès de faiblesse du 11% par exemple sur l'emprunt à trante ans du Trésor.

La perplexité règne donc sur le marché financier, ce oul explique le comportement médiocre du marché obligataire cette semaine, du moins en ce qui concerne les émissions à long terme. Ainsi l'emprunt de I milliard de francs du CEPME assimilable à l'émission de juillet 1988-1997 à 8,50 % nominal, avec un rendement de 8.67 %, a reçu un accueil très moyen, le marché tron-vant les conditions beaucoup trop tirées » et estimant que le CEPME avait beaucoup émis depuis le début de l'aunée (4,5 milliards de francs).

L'emprunt de 1 milliard de francs de Finansder (pour le compte des SDR) a été encore moins bien traité, le rendement de 8,69 % étant, lui aussi, jugė insuffisant. Enthousiasme très moyen, enfin, pour l'adjudication de la Caisse de refinancement hypothécaire (CRH), qui a recueilli l milliard de francs. Ainsi, les incertitudes qui règnent sur le marché rendent tout le monde rudent, en dépit de l'optimisme indéfectible manifesté par certains.

Sur le marché de l'argent à court terme à Paris, enfin, la tension a persisté, le taux au jour le jour se maintenant au-dessus de 9 %, pour glisser au-dessous de ce niveau en fin de semaine.

On dit aussi que le Trésor aurait des problèmes de liquidités par suite de la grève larvée de ses comptables et a tiré sur la Caisse des dépôts, qui n'aurait pu alimenter le marché comme elle le fait habituellement. d'où une tension temporaire.

A signaler enfin que la Banque fèdérale d'Allemagne a maintenu ses taux directeurs en dépit de la hausse du dollar et a même prodigué des liquidités à 6,50-6,80 %, c'est-àdire moins chères que la semaine précédente et en quantités plus aboncantes.

FRANCOS RENARD.

MATIÈRES PREMIÈRES

à long terme des tout premiers

Activité fébrile sur le sucre

Après une période d'expectative liée aux événements politiques en Chine, le sucre s'est résolument réorienté à la hansse alors qu'une certaine fébrilité s'est emparée du marché physique. A Londres, lo roux a terminé la semaine à 287,80 dollars is tonne sur octobre zorès avoir touché 288 dollars, un niveau que ce produit n'avait pas conma depuis plus de dix mois. Le sucre blane était également ferme, l'échéance d'octobre clôturant à 352 dollars la tonne. A New-York, la livre de roux a, quant à elle, dépassé la barre des 13 cents.

En milieu de semaine, des rumeurs concernant d'importants achats de trois pays : la Chine, l'URSS et le Vénézuéla, ont réveillé le marché. Pékin, dont les intentions étaient guettées depuis déjà plusieurs jours, aurait acquis 300 000 tonnes. Cette information a d'autant plus alerré les opéra-teurs que la Chine n'avait pas

PRODUITS	COURS DU 16-6
Cuivre h. g. (Louins)	1 669 (+ 37)
Trois mois	Livres/tonne
Alaminiam (Louira)	1 865 (+ 5)
Trois mois	Livres/tonne
Nickel (Lorins)	11 350 (~ 300)
Trois mois	Dollars/tonne
Secre (Paris)	2 550 (+ 110)
Aprils	rancs/tome
Coff (Lordes)	1 140 (~ 81)
Juillet	Livres/tosne
Cacas (New York)	1 119 (~ 58)
Juillet	Dollars/tonue
EM (Chings)	394 (+ 13)
Juillet	Cenu/boisseau
Mais (Chap)	262 (+ 9) Cests/boissess
Sojn (Cingo)	215,20 (+ 10,8)
Juillet	Dollars/t. course
Lo chillre entre pr	arenthèses indique la
variation d'une some in	se sur l'autre.

encore procédé à des achats alors que ses besoins à l'importation sont 'estimés à 2,5 millions de tonnes cette année. Autre acteur de premier plan sur le marché, l'Union soviétique serait actuelle-ment à la recherche d'environ 500 000 tonnes. La maison de négoce française Sucres et Denrées, qui a récemment passé un accord de livraison important avec Moscou, a reçu de gros volumes lors de l'expiration de l'échéance mai à New-York et scrait en train de préparer une exportation d'envil'URSS. Selon de nombreux observateurs, la firme française a été particulièrement active sur le marché du physique ces derniers temps ament acheté un cargo à la République dominicaine à un prix supérieur de 0,30 cent au cours de contrat spot de New-

Le café an plus bas

Le. Venezuela serait égale acquéreur de 100 000 à 150 000 tonnes de blanc à court terme, Toutefois, certains opérateurs ingenient cette rumenr sons fondement en estimant que les besoins de Caracas étaient d'ores et déjà satisfaits. Le Venezuela a en effet acheté de 250 000 à 350 000 tonnes livrables cette année. Des appeis d'offre de la part de l'Inde, du Bangladesh, de la Syrie et de l'Iran sont aussi prévues dans les prochains jours.

Face à cette demande soutenue, les courtiers ont remarqué des reports de position de l'échéance juillet vers celles d'octobre 1989 et de mars 1990, effectués par les firmes Sucres et Denrées et EDF-Man. Ce qui pourrait signifier une

disponible sur le marché au comptant. Les fonds américains investis en matières et les spéculateurs ne s'y sont d'ailleurs pas trompés en soutenant les cours du marché à terme par leurs achats. Si le sucre connaît anjourd'hui un regain d'intérêt, les deurées tropicales qui l'accompagnent généra-

lement sur la table du petit déjeu-ner sont au plus mal. Après l'échec des négociations sur l'avenir de l'accord international de café qui expire théoriquement en septembre prochain, les cours de l'arabica et du robusta sont tombés à leur plus bas niveau depuis dix mois. Cette baisse des prix a entraîné une nouvelle réduction des 350 000 sacs de 60 kilos du quota global à l'expor-tation fixé par l'accord internatio-nal. L'opposition entre le Brésil, la Colombie (respectivement premier et second producteurs mondiaux) et les pays producteurs de cafés dits autres doux (Amérique centrale notamment) soutenus par les Etats-Unis, premier consommateur mondial, risque à terme de déboucher sur un marché libre du café avec, comme corollaire, un effondrement des cours. Le cacao n'est guère mieux loti.

La Côte d'Ivoire, premier produc-teur mondial, a certes vendu le solde de sa récolte 1988-1989 (soit 280 000 tonnes) à la firme américaine Philip Brothers et ne dispose donc plus d'une fève en stock. Mais ce cacao, qui n'a pas encore trouvé de consommateur final. vient s'ajonter aux 200 000 tonnes gelées par Sucres et Denrées. Pen-dant ce temps, la maison londo-nienne Gill and Duffus vient de réviser à la hausse son estimation de l'excédent mondial (le cinquième en cino ans) pour l'année 1988-1989 en la portant à 309 000 tonnes contre une prévision précédente de 199 000 tonnes.

ROBERT REGUER.

مِلَدُ امنه الأحمل

d'Inre Nagy. 5 Fin de la visite de M. Mit terrand en Pologne. - Chine : Canton inquiet

POLITIQUE

- 6 Le scrutin du 18 juin : les ultimes interventions
- Le groupe d'extrême droite espère renaître
- «Livres politiques», j André Laurens.
- 7 Elections législatives partielles en Gironde.

SOCIÉTÉ

- 8 Non-lieu général l'affaire Luchaire. dans 9 Les Soviétiques font des révélations sur l'accident
- venu il y a trente-daux ans. Sports : France-Nouvelle 7 Sande en rugby.

Communication.

nucléaire de l'Oural, sur-

- 10 Cinéma : un entretien avec M. Tarak Ben Ammer.
- Photographie : « Le voyage en Italie » à la fondation Dosne-Thiers. Bibliographie : < La

muséologie selon Georges

Hanri Rivière ».

ÉCONOMIE

14 Le hausse des prix aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne inquiète les autorités monétaires.

·marchés.

L'entrée de la pesets espagnole dans le SME. 15 Le 38º Salon du Bourget. 18 Revue des valeurs. 17 Crédits, changes, grand

INFOS SERVICES

Météorologie : poursuite de la grève. Mots croisés Radio-télévision 12

TÉLÉMATIQUE

Les grandes écoles. 3616 tapez LEMONDE

Dimanche les européennes 3615 tapez LM

A propos de la détention provi-

soire des mineurs âgés d'au moins

serze ans, les sénateurs ont approuvé

la peine encourue n'est pas supé

rieure à cinq ans. Pour M. Rudioff,

un accord « n'est pas à exclure » sur

ce projet de loi lors de la réunion de

THE PERSON

GRANDE-BRETAGNE: Mose Thatcher en mauvaise posture aux élections européennes

Champagne chez les travaillistes

LONDRES

de notre correspondant

On nonvait entendre les verres tinter, vendredi 16 juin, au siège du Parti travailliste, un austère bâti-ment de briques situé à Southwark, une banlieue populaire à forte popu-lation immigrée du sud de Londres. Le Labour s'installa dans ce quartier excentré en 1979, lorsqu'il ne fut plus possible de payer le loyer de l'ancien immeuble nettement plus prestigieux, situé à deux pas du Par-lement. Ma Thatcher venait d'arrivet au pouvoit.

Les travaillistes eux-mêmes avaient fini par la croire invincible. Le soodage réalisé par la BBC à la Le sondage reanse par la BBC 2 la sorti des bureaux de vote, jeudi soir, lors du scrutin européen, les a libérés d'un formidable complexe (le Monde du 17 juin). Il leur donne douze points d'avance sur les conser-vateurs et leur prédit près de deux fois plus de sièges qu'à ces derniers au Parlement de Strasbourg, Même si le décompte officiel ne commence que dimanche soir, même si le véri-table pouvoir n'est pas en jeu, il apparaît désormais que la Dame de fer peut être battue dans une élec-tion nationale. Après tant d'aunées moroses, on comprend que le Cham-pagne coule à flots dans l'immeuble de Southwark.

Les festivités avaient d'ailleurs commencé dès jeudi soir à l'Ours blanc, un pub de Vauxhall, un quar-tier voisin de Southwark, où les travaillistes ont brillamment remporté le même jour une élection partielle. lls fêtaient en même temps un succès identique obtenu à Glasgow, en Ecosse. « C'est tellement inhabituel et peu familier pour nous de nous sentir victorieux », nous confie M. Julian Eccles, un des jeunes conseillers de M. Neil Kinnock, le

« Je n'étais par là en 1974, lors de notre dernière victoire électorale [remportée par M. Harold Wilson, NDLR], mais les anciens disent que

la joie est plus profonde aujourd'hui, poursuit notre interio-cuteur. Il s'agit d'un triomphe pour Kinnock, pour sa nouvelle équipe, pour sa révision du programme du parti. La première tâche de Kinnock était de persuader les travaillistes qu'il fallait évoluer. Il l'a accomplie, la seconde consiste à consume. plie. La seconde consiste à convain-cre l'opinion. Il est en train d'y par-

Le grand tournant a été, le 9 mai, Le grand trumant a etc. 12 9 mai, l'abandon de la doctrine « unilatéraliste » qui exigeait l'abandon unilatéral, sans contrepartie d'ancune sorte, de l'arsenal mecléaire britannique dès l'arrivée du Labour au pouvoir. C'en est également fini de l'obsession d'une renationalisation totale des entreprises privatisées par M™ Thatcher. Le téléphone et la distribution d'eau aeulement. distribution d'eau sculement seraient rendus au secteur public.

M. Bryan Gould; responsable du commerce et de l'industrie dans le cabinet famôme et l'une des « têtes pensantes » de l'équipe de M. Kin-nock, a parlé vendredi d'une « aube

nouvelle ». Pour les travaillistes M. Thatcher paye son « arrogance » aussi bien à l'égard de
l'Europe que de ses propres ministres auxquels elle demande une soumission jusque-là jamais pratiquée
dans le système oritannique.

« Elle est allée trop loin ». entend-on dire icl à propos de sa croisade anti-européenne. D'autant entend-on dire icl à propos de sa croisade anti-européenne. D'autant que de nombreux spécialistes de la City attribuent la montée inquiétante de l'inflation — qui a atteint 8,3% en rythme annuel, son plus haut niveau depuis sept ans, selon les chiffres publiés précisément vendredi — an refus de M. Thatcher, melgré l'avis favorable du chance-lier de l'échiquier, M. Nigel Lawson, d'adhérer au système monétaire européen. Les élections générales ne curopéen. Les élections générales ne sont prévues que pour 1991 ou 1992, mais incontestablement quelque chose a changé en Grande-Bretagne : les travaillistes croient à nouveau à leurs chances de retour-

ner au pouvoir. DOMINIQUE DHOMBRES.

An Sénat

Adoption du projet de loi sur la détention provisoire

Le Sénat a adopté, vendredi 16 juin en seconde lecture, le projet de loi relatif à la détention provisoire, par 156 voix contre 83. l'amendement déposé par le gouver-Comme en première lecture, le nement sontenu par la Com-groupe RPR a voté contre ce texte des lois, selon laquelle cette groupe RPR a voté contre ce texte des lois, selon laquelle cette déten-tandis que les sénateurs socialistes et tion ne peut excéder un mois lorsque istes se sont abstenus (le ... Monde du 13 avril).

Les élus du Palais du Luxembourg out réintroduit dans le projet, contre l'avis de M. Pierre Arpeillange, garde des sceaux, l'obligation faite au juge de motiver son onionnance de mise en détention provioire, En revenche, M. Marcel Rudloff (Un. cent., Bas-Rhin), rapporteur de la Commission des lois, n'a pas convaincu ses collègues de porter à deux sos le maximum de la détention provisoire en matière criminelle, qui demeure ainsi fixe à

esion mixte paritaire, Le Sénat a également adopté, en seconde lecture, dans les mêmes termes qu'à l'Assemblée nationale, la proposition de loi relative à la révision des condamnations pénales. De même les sénateurs ont-ils approuvé les conclusions de la commission mixe paritaire sur le texte relatif à l'information et à la protection des consummateurs sinsi qu'à

diverses pratiques commerciales.

Mouvement diplomatique avant que la France accède à la présidence de la CEE

Branie-bes de combat au Quai d'Orsay avant que la France n'assure, à partir du 1^e juillet, la présidence de 2 CEP. Comme si on s'était aperçu au dernier moment et au plus hant niveau de certaines insuffisances cachées, toute cette agitation s'est traduit par une série de mouvements diplomatiques qui ne font pas que des heureux. C'est ainsi que M. Philippe Louet, représentant de la France auprès de la CEE depuis novembre 1988 seulement, a été prié sans ménagements de quitter son poste pour se rendre à Stockholm et y remplacer M. Robert Mazerac. M. Louet, qui ne pensait pas avoir démérité, est d'autant plus marri qu'il avait déjà dit quitter précipitamment un poste (Ankara) en 1988, pour laisser la piace à M. Eric Rouleau.

Cette fois-ci, M. Louet s'efface devant M. Jean Vidal, qui était ambassadeur aux Pays-Bas depuis une quinzaine de mois seulement. M. Vidal, qui fut directeur des affaires

& M. Reegan & Metignon. — Le premier ministre, M. Michel Rocard, a reçu, vendredi 16 juin, durant quarante minutes, l'ancian président des Etats-Unis Ronald Reagan qui se trouvait en visite privée à Paris. Le premier ministre français s'est entre-tenu evec son hôte des événements de Chine, de l'évolution de la situa-tion en Union soviétique, e-t-on Indi-qué dans l'entourage de M. Rocard. Les deux hommes ont également évoqué les questions du désarme-ment et les problème agricoles.

économiques et financières au Quai d'Orsay, ne sera pas, il est vial, dépaysé à Bruxelles, puisqu'il y a déjà été en poste à deux reprises. Il sera remplacé à La Haye par M. Jean-Rend Bernard, qui effectue ainsi son retour dans la carrière. Ces mouvements sont complétés par un change-ment à la direction des affaires économiques et financières de tration centrale. Le directeur l'administration centrale. Le drécteur, M. Jeau-Bernard Ouvrien, ayant été normé à Brasilia, c'est M. Fierre de Boissieu qui le remplace. C'est un bon comaisseur des questions européennes, principal de la Commission de Bruxelles, auprès de l'ancien commissaire Ortoli.

• M. PIERRE DE BOISSIEU

Directeur des affaires économiques et financières

et mancaeres.

[Né en 1945, ancien élève de l'ENA, M. de Boissieu est entré aux affaires étrangères en 1971. D'abord affecté au service Europe de l'administration ceratale (1971-1973), il a été en poste à Born (1973-1977) puis détaché amprès de la Commission de Bruxelles (1977-1985) avant de revenir à Paris diriger le service de coopération économique au Quai d'Orsay. d'Orsay.]

M. JEAN VIDAL

ШЛЁМ КРЕПКИИ

ПОЦЕЛУИ ИЗ РОССИИ

En première mondiale, du 12 au 24 juin 1989.

KISS FM + diffuse, en direct de Moscou,

40 millions d'auditeurs chaque jour seront à l'écoute

ses programmes à l'intention des soviétiques

d'une radio occidentale.

KISS FM+, la radio française à Moscou.

Code 3615 KISS.

Avec Le Monde

BONS BAISERS DE RUSSIE

SCARLETT

Représentant de la France à Brazeles.

[Né en 1938, ancien élève de l'ENA, M. Vidal a été en poste à Rome (1967-1972), à la représentation permanente auprès des Communantés (1972-1977) avant d'être nommé à l'administration cen-

M. de Boissieu aura pour première tâche de mener à bien la restructuration de sa direction, désormais divisée en trois services: 1) coopération économique (développement, politiques communes traditionnelles et nouvelles, comme marché intérieur, audiovisuel, transports, Europe sociale); 2) relations industrielles et financières internationales (exportation de matériels et de techniques sen-sibles), secteurs industriels pour le commerce extérieur, et gestion de la promotion des industries exportstrices: 3) environmement.

JACQUES AMALRIC.

trale (1977-1979). Il a été représentant permanent adjoint à Bruxelles (1979ques et financières (1985-1988). Il avait 6té nommé ambanadour à La Have en adeur à La Haye en

· M. PHILIPPE LOUET Ambassadeur à Stockholm

[Né en 1933, ancien élève de l'ENA, M. Louet a été nommé à la représentation M. Louet a été nommé à la représentation permanente de la France auprès des Communantés (1966-1971). Il fuit conseiller technique au cabinet du ministère du développement industriel (1971-1974). Après en retour à l'administration centrale (1974-1981), il a été représentant permanent adjoint amprès des Nations unies (1931-1985), ambassadeur à Ankara de décembré 1985 à septembre 1988. Il fut ensuite nommé représentant de la France amprès des Communautés.]

COLOMBIE

Regain d'activité de la guérilla castriste

Bogota. - Cinq militaires ont été tués vendredi 16 juin en Colombie dans une embuscade tendue par l'Armée de libération nationale (ELN) dans la province de César (nord-est du pays), a annoucé la police. L'ELN - créée dans les années 60 par des sympathisants de M. Fadel Castro, comme le Père M. ratet Castro, comme se reac Camilo Torrès – a également, pour la première fois, dynamité un entre-pêt pétrolier, qui a brûlé, à Covenas, un port situé sur la côte nord-ouest du pays. Le guérilla castriste a, par ailleurs, enlevé un parlementaire, M. Luis Ignacio Gazman, à Medel-liu, capitale de la province d'Antio-

Cette organisation est devenue aujourd'hui le principal artisan de ce que les autorités colombiennes ont surnommé le « pétro-

Après l'initiative de paix lancée le la septembre dernier, par le prési-dent libéral Virgilio Barco, seul le M-19 (gauche nationaliste) a officiellement accepté d'entamer un dialogue avec le gouvernement. Mais les principales autres organisa-tions de guérilla, les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC, procommuniste) et l'Armée populaire de libération (EPL, d'inspiration maosse) ont accepté de faire taire les armes en signe de bonne volonté. Réclamant par tous les moyens la nationalisa-tion du pétrole colombien, l'ELN a au contraire choisi l'escalade. -(AFP.)

CDEFGH

Valeo s'associe à Nippondenso pour produire des bobines de moteurs en Espagne

Le fabricant d'équipements pour automobiles Valeo va créer une société commune à 50/50 avec le numéro un japonais du secteur, Nippondenso, afin de produire en Espagne des bobines d'allumage électronique, a amoncé, vendredi 16 juin, M. Noël Goutard, PDG de Valeo. Ces équipements verront leur mar-ché croître très vite avec les nouvelles normes anti-polintion, qui imposent pratiquement l'injection Siectronique dans les moteurs.

L'usine, qui sera bâtie dans la région de Barcelone, nécessirera un investissement de 150 millions de franca et emploiera 120 person lors de son ouverture en 1991.

Ces deux partenaires, qui avaient séparément des projets et un client, Peugeot SA pour Valco, Ford pour Nippondenso, ont décidé « d'unir leurs forces ». Pour Valco, il s'agit d'un pas dans l'électronique, où M. Goutard a des ambitions (une branche électronique a été crééc, qui réalisera en 1989 un chiffre d'affaires proche du milliard de francs). Pour Nippondenso, il s'agit d'un pas en Europe, le groupe japo-nais, lié à Toyota, n'étant guère sorti de son marché national, où il réalise 83 % de ses 52 milliards de francs de chiffre d'affaires. L'usine se construira en Espagne parce que,

Les festivités du centenaire de la tour Eiffel

M. Jacques Chirac, maire de Paris, et six mille invités trés sur le volet - dont l'ancien président américain Ronald Re devalent assister samedi 17 juin à partir de 22 h 30 aux festivités organisés par la Ville pour le cen-tensire de la tour Eiffel. On y attendeit également un nombre de spectateurs évalué à un demi-million. Au programme du grand show, dont la scène s'étend des nes du Trocadéro jusqu'aux facades de l'École militaire, des fações de l'EDUE manare, une valeurs sûres : projections de fiashes d'histoire sur écran géant, jeux de lumière, cascades liquides et surtout défilé de vedettes. Placido Domingo devait chanter la Maraeillaise, Johnny Hallyday apparaître au guidon d'une moto escorté de deux cents choristes, Mirelle Mathieu, Claude Nougaro et Charles Trenet reprendre leurs chansons les plus célèbres.

Tout le quartier devait être interdit à la circulation sur un large périmètre entre 18 heures et 6 heures. Mais plusieurs lignes de bus ont été détournées sur le site de la tour Eiffel pour y déposer, puis remmener les specta-teurs. En outre, les horaires du métro et ceux du RER ont été prolongés d'une heure. Le colit total de cette soirée «historique», dont le spectacle devait durar quatre-vingt-neuf minutes sera de 89 milions de francs.

Le numéro du « Monde » daté 17 jain 1989 a été tiré à 526 725 exemplaires

selon M. Goutard, la communauté des fabricants d'automobiles consi-

dère que deux pays sont les plus compétitifs en Europe, l'Espagne et la Grande Bretagne. On apprend d'ailleurs que Toyota, après avoir décidé de bâtir en Grande-Bretagne une name euro-péenne, y construirs aussi l'asine de moteurs qui va avec. La France était candidate pour cette usine de

PATHE-CINEMA M. Clancirlo Parretti favorable à la créstion d'une commission d'enq parlementaire. — M. Gancarlo Par-retti, le repreneur contesté de Pathé-Cinéma aux côtés de M. Max Théret, a répondu, vendredi 17 juin à M. François d'Aubert, qu'il serait « honord » que le Parlement crée une commission d'enquête parlementaire sur cette affaire, comme l'avait réclamé le député UDF de la Mayenne, le mercredi précédent. dans un communiqué, que soit réta-blie la vérité me concernant. » Selon l'homme d'affaires italien, en effet, la tontime d'attales naient, ettetet, la cont son groupe dispose n'a rien d'ingrouable. » « Elle est sens rap-port, dit-il, avec les accusations falla-cieuses qui me sont lancées. Je suis prêt à m'en expliquer. >

Les sénateurs déférent la loi de « dénoyautage » des privatisées an Conseil constitutionnel

Après les députés de l'opposition, es séneteurs ont à leur tour déféré un Conseil constitutionnel la loi dite de «dénoyantago» des sociétés pri-vatisões (*la Monde* du 15 juin).

Les sénsionrs, auteurs du recours, demandent que la loi modifiant la loi du 6 août 1986 relative anx modalités d'application des privatisations soit déclarée non conforme à la Constitution au motif que ses dispositions servient contraires an prindans la Déclaration des droits de

Selon les auteurs du recours, ce n'est pas parce que certaienes sociétés « ont été nationalisées, d'alleurs à des dates et par des textes différents, puis privatisées et donc identifiées à un moment donné comme constituant la catégorie des sociétés publiques destinées à être privatisées, que cette spécificité conjoncturelle justifie aujourd'hui qu'elles puissent faire l'objet de traitements discriminatoires »,

Pour protester contre l'insuffisance des droits de la défense

Deux cent cinquante détenus ont décidé de démettre leurs avocats

Plus de deux cent cinquante détenus de la maison d'arrêt des Baumettes, à Marseille, ont décidé de démettre leurs avocats, pour protester contre l'insuffisance des droits de la défense. Dans des lettres adressées au parquet et à l'ordre des avo-cats, ces détenus, dont l'action concertée pourrait s'étendre dans les prochains jours estiment que « la défense ne peut assurer sa mission ». La déplocent « le comportement de certains magistrats » qui empêchent les avocats d'assurer le respect des droits de la défense et demandent que « les avocats paissent assister au moment de la garde à vue ceux qui sont présentés devant Me Jean-Jacques Campana, chargé de suivre cette question pour le bâtounier, « il appartient mainteman à l'ordre de désignes des avocats commits d'office Si commits d'office. cats commis d'office. Si cette protestation devalt s'amplifier, il en

part, dans certains établissements pénitentiaires comme la centrale de Saint-Maur (Indre) où une centaine de déterms ont refusé de regagner leurs celinles ainsi qu'à Lyon, où les forces de l'ordre sont interve

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

(éditions datées jeudi) Renseignements : 45-55-91-82. Posta 4138

Le groupe tiers-monde - Banque de France & Mande

organisent une table ronde le vendredi 23 juin 1989 à l'Assemblée nationale

Développement et démocratie au péril de la dette

Inscriptions:



Ae Monde

Vez.

 $\|\hat{\mathcal{Q}}_{n}^{k}\|_{L^{\infty}_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{N})}} \leq \frac{1}{2^{k}} \sum_{i=1}^{N} \frac{1}{2$

OMMUNICATION SION

LA COMMÉMORATION DU BICENTENAIRE A LA TÉLÉVISION

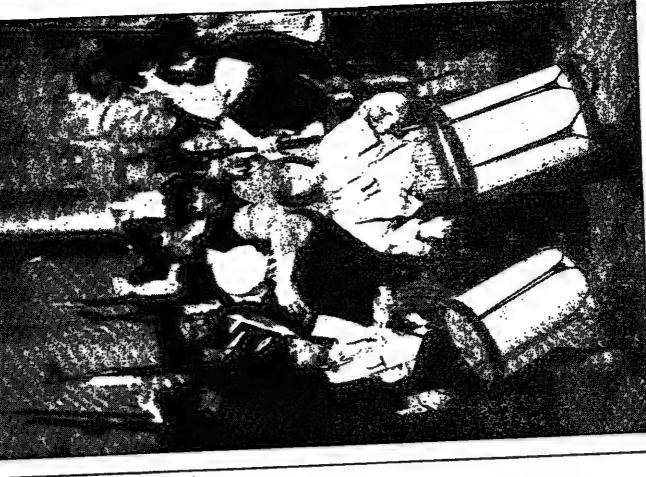
programme Demandez



Y'a d'la joie : Trenet complice de son époque

Quarante ans à l'écoute du malheur

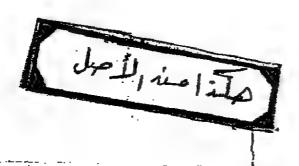
Oradour:



Supplément au n° 13807. Ne peut être vendu séparément. Dimanche 18 -- Lundi 19 juin 1989.

है। का भार नीक्ष्मिक विकास है।





THE STATE OF THE

\$

J,

		A 570 -	S.	<i>a</i> . • -			
	73 ≤	CIID	CANA			2.00	
22 h 10 SÉRIE	20 h 35 TÉLÉFILM La rovanche d'un innocent La rémestion d'un prisonnier.	20 h 30 TÉLÉFILM Turbo interceptor Une histoire de vengeance. 22 h 20 MAGAZINE Les rubriques de Sangria	20 h 30 CINÉMA Les aventuriers de la quatrième dimension o Des lycéens dans l'espace. 21 h 55 MAGAZINE Bobagolfoot Du foot, de la boxe et du besket.	20 h 35 CINÉMA Les bérets verts = Manichéisme et anticommunisme hollywoodlens. 23 h 25 MAGAZINE Océaniques Rencontre avec Mario Varges Lloss.	20 h 36 DÉBAT L'houre de vérté Michel Noir. 22 h 26 MAGAZINE Comment ça va ? En forme pour l'été.	20 h 40 FEUILLETON La comtessa de Chamy Louis XVI monte sur le trône. 22 h 10 MAGAZINE Super scry	LUNDI
22 h SÉRIE	20 h 35 TÉLÉFILM Les marais de l'enfer Une mystérieuse créature same la terreur.	20 h 30 CINÉMA Le retour des bidasses en folis a Comique troupier. 22 h 15 MAGAZINE Ciné Cinq	20 h 30 CINÉMA Risky business :: La rébellion d'un jeune bourgsois. 22 h 10 CINÉMA Les charognards :: Un scénario de Wastern. Violent.	20 h 35 SÉRIE V comme vengeances Una ferme délalade. 22 h 05 MAGAZINE Télécome : faltes vos jeux 23 h 30 CINÉMA Le sang des tropiques a Action et atmosphère noire.	20 h 35 CINÉMA A mort l'arbitra = = Satire féroce de la bêtise des foules. 22 h 10 DÉBAT Les dossiers de l'écran Violence et mort sur les stades.	20 h 40 CINÉMA Par où t'es rentré? On t'a pas vu sortir ci Jerry Lewie dans les bas-fonds du comique trançale. 22 h 20 MAGAZINE Ciel, mon mardil	MARDI 20 Julin
Clair de lune	20 h 35 TÉLÉFILM La kol du Yakuza La « miliau » japonais. 22 h 10 SÉRIE	20 h 30 TÉLÉFILM La vengeance du forçat Encore une histoire de vengeance i 22 h 30 TÉLÉFILM La croisière maudite Les passagers meurent les uns eprès les autres.	20 h 30 DOCUMENTAIRE Y'a d'is jois Portrait de Charles Trenet. 22 h 16 CINÉMA El Dorado L'itinéraire d'un échec.	20 h 35 VARIÉTÉS La fête de la musique En direct de la Pyramide du Louvra et en duplex avec l'Opéra de Bruxelles. Avec Jacques Higelin pour la partie variétés.	20 h 35 FEUILLETON La valiés des espoirs Fabrizio trouve une compagne. 22 h 30 VARIÉTÉS La fête de la musique Spécial chanteurs des îtes.	20 h 45 VARIÉTÉS Sonte soirte Aven Hughes Auffray, Bernadette Lafont 22 h 40 VARIÉTÉS La fête de la musique	MERCREU) 21 Julin
Clair de lune	20 h 35 TÉLÉFILM La cover-giri a disparu La sorgent Friday mèna l'anquête. 22 h 10 SÉRIE	20 h 30 TÉLÉFILM Des filles craquantes I Sur le campus. 22 h 30 CINÉMA Indero a Comédie érotique avec Bo Derek.	20 h 30 CINÉMA Les pius dingues des agents secrets = Comédie loufoque. 22 h 05 CINÉMA Angel heart = Descente sux enfers d'un privé fauché.	20 h 35 CINÉMA La samours = Alain Delon fascinant. 22 h 25 DOCUMENTAIRE Oradour Quarante-cinq ans après le drams.	20 h 35 CINÉMA La Légion saute La Kolweti Un réalisme quael documentaire. 22 h 30 MAGAZINE Edition spéciale Le service militaire.	20 h 40 SOIRÉE SPÉCIALE La Terre perd la boule Des défenseurs de l'environnement s'interrogent. 22 h 15 SÉRIE Dans la chaleur de la nuit	JEUD) 22 Julin

avantages. Il existe sur les apparells téléphoniques modernes un petit bouton qui permet de répéter le niméro demandé lorsqu'on a fait une première tentative vains. Et une deuxième, et une troisième, jusqu'à ce que se bavard, à l'autre bout du sil, se saisse ensit saist. Avec la Chine, c'est très adapté. Prenez le standard des délations: il est débordé d'appals. Plusieurs lignes ont été installées mais elles ne suitisant pas à la tâche.

Les autorités — mot qu'on écrit en l'occurrence avec des pincettes — ont fait, à Pékin, beaucoup de publicité autour de ces sunestes lignes. Il fallait s'attendre que cela donne des lignes. Il fallait s'attendre que de télévision. Alors des associations, des radios, comme Radio-Asie, des journaux, notamment le Monde, ont publié les numéros où joindre le central de la vengeance et de la répression. C'est facile, il suffit d'un peu de patience.

Jusqu'au moment où, comme par elfraction, votre voix parvient à forcer l'embouteillage et à s'installer à Pékin. En réponse, une voix féminine, sèche, débite deux phrases, c'est du chinois. On risque, sans trop y croire, un « do you speak english ?». L'imperturbable recommence à parler, comme si de rien était. Ca reste du chinois. On risque, sans trop y croire, un « do you speak english ?». L'imperturbable recommence à parler, comme si de rien était. Ca reste du chinois. On risque, sans trop y croire, un « do you s'est parler, comme si de rien était. Ca reste du chinois on ançant à tout hasard un s'inseptiment déjà qu'un bursaurate décrypter bient de pasibil

L'idée qu'on se fait de la Chine vaut bien le prix d'une communication et d'une converse-tion impossible. Piqure d'épingle sur un mam-mouth, courage à distance, mais que faire?

L'indignation est la seule arme de l'impuissance. Il arrive qu'elle s'émousse. Le temps est son principal adversaire, la force des forts. La Chine, peu à peu, s'estompe dans les médias. Pendant deux semaines elle a fait la une, nous valant même quelques (rares) éditions spéciales. Puis le sujet a perdu du galon dans la hiérarchie des nouvelles. On n'a plus « ouvert » avec Pékin les journaux télévisés. La tragédie devient évanescente. Des « brèves » nous annoncent qu'elle continue, mais le cœur n'y est plus, l'esprit est ailleurs. L'immense empire s'enfonce dans le brouillard du brouillage des actualités successives. Chang à Roland-Garros, puis Gorbatchev à Bonn, Mitterrand en Pologne, les européennes barbifiantes: les nuages délilent dans le ciel de l'info. Passe la Chine, passent nos soucis.

La nouvelle la plus spectaculaire venue de Pékin cette semaine aura été claironnée sur les ondes de la manière suivante: « la circulation a repris piace Tianannen ». Un auditeur distrait pouvait croire à un avis de Rosny-sous-Bois. Il ne manquait que le représentant de

記を

Clair de lune

timental, Khomeiny défunt, Brejnev plus qu'enterré... il avait la partie facile, le réforma-teur de la Chine moderne pour accéder à la distinction suprême.

PANCHO

1000

Qui salt, pourtant, si, un jour, nous ne reviendrons pas sur le jugement horrifié que nous portons sur lui 7 Si, la vie passant et une longévité exceptionneile lui étant généreusement accordée par l'éternel, Deng Xiaoping ne finira pas par redevenir humain, souple, tolérable et même visitable ? Absurde ? Sur l'impossibilité de tels retournements on ne mettra pas sa main au feu.

Prenons le cas du général Jaruzelski. Il n'est pas si ancien le temps où ce dictateur triste animait, par contraste, notre foi démocratique, où il était l'incarnation revêche du totalitarisme: glacial, martial (comme la loi du même nom). Des cortèges gravissimes sillonnalent nos villes pour l'accabler. Laurent Fabius, chef du gouvernement, se déclarait « troublé» parce que François Mitterrand acceptait la visite à Paris de ce monstre infréquentable.

Et que volt-on ? Le président de la République française, lâchant là le Bicentenaire pour voyager dans la Pologne d'un Jaruzelski version 1989. Le même général, toujours aussi gai, se répandre devant les caméras, les micros et les stylos pour dire que Lech Walesa « mérite tout notre respect», expliquer avec

fine bouche

CHRONIQUE

Par BRUNO FRAPPAT

Bison Puté nous incitant à mettre sur ladite place nos ceintures de sécurité l Banaisation, normalisation, arrestations, condamnations, circulation: tout se mêle et s'annuie. La Chine coule dans notre été revenu.

Les puissants odieux se livrent dans notre imaginaire à une compétition incessante pour prendre la vedette et la chiper aux autres. Nous en aurons connu, en ce siècle, des monstres diaboliques i Sans remonter à Hitler et à Staline, et pour s'en tenir aux plus récents, sur le podium de la détestation, Deng Xiaoping vient, malgré le handicap de l'age, d'enfoncer tous ses rivaux. Franco oublié, Marcos chassé, Kadhafi affaibil, Pinochet sen-

beaucoup de gentillesse (à TF1) que « sans la loi martiale, il n'y aurait pas eu de table ronde», que « la tempête devait se calmer pour que noire valsseau poionais puisse entrer dans des eaux navigables». Confesser, toujours au révérend Poivra d'Arvor, qu'il avait bien pris conscience de l'« image de démon» qui était la sienne il y a que que sannées mais qu'elle ne l'avait « pas étonné». Et dire, au Figaro, avec la nostalgie intime qu'on imagine, « j'ai cru en Dieu. J'ai même été un bon enfant de chœur. Pendant six ans, j'ai été élève dans un internat religieux. C'est le paradoxe polonais.» Jaruzeiski s'est remis de sa période « catho». On a l'impression que la Pologne pourrait se remettre de sa période « Jaru»,



Mais sont-ce vraiment là — la Chine, la Pologne, l'URSS de Gorbatchev, la Hongrie qui ressuscite Nagy pour mieux l'interner, — les soucis du moment pour la France? Non, Paris est en proie à une grave guerre civile mentale: faut-il célébrer avec faste le Bicentenaire? Avec cet enjeu passionnant: fallait-il aller jusqu'à réduire la circulation et le stationnement pendant quelques jours dans quelques rues?

Une sainte alfiance, débordant la lutte des classes, se met en place. On voit s'ussocier dans la protestation les salons ricanants de la boutique à l'horizon borné par le troitoir d'en face, la cohorte offusquée des privilégiés privés de leur trajet courant, les piétons aliénés par le discours dominant du camp de la bagnole, s'imaginant qu'on leur en veut alors qu'on va - enfin i - leur livrer un morceau de Paris, les grands-banlleusards à qui la presse des beaux quarriers veut faire croire que leur cauchemar ordinaire s'aggravera... Et jusqu'à Jacques Chirac qui voit déjà, dans les foules innocentes, rôder les terroristes qu'on croyait rangés des colls piégés.

Chaque fête a ses grincheux. Il y a toujours, dans les bais, les noces, un groupe qui se tient au fond, l'air supérieur et se moquant des autres. Ces coincés de la liesse prennent leur platsir à la contemplation narquoise des autres. Ces coincés de la liesse prennent leur platsir à la commentaire qu'ils font des joies qu'ils s'interdisent d'éprouver. Qu'ils le disent, nos pisse-froid, qu'ils s'avancent sur la scènte et proclament le fond de leur pensée: que le Bicentenaire de la Révolution française ne vaut pas, à leurs yeux, une tune, pas un rassemblement, pas un accroc à l'ordonnancement bien connu de notre capitale, que cette Révolution, ma foi, tout bien pesé, c'est michèvre mi-chou, que nous l'a célébrions en calimini, du bout des lèvres, comme à regret ? Ils voudraient que devant la planète entière, où tout montre l'asplatation à la démocratie, à l'œuvre, et minant le soubassement des potentats, nous n'ayons aucune fierté d'avoir été -- du moins nos aleux -- des précurseurs désordonnés?

Comme dit la sagesse populaire : on est libre dans ce pays, on a le droit de faire la fête, on est en république ! Arrière la râloche poujado-huppée ! Arrière le front uni des ternisseurs de mythes !

31

OF

Nihilisme

Comme tous les défenseurs des charlatans, M. Pierre Nicolas (la supplément Radio-Télévislon daté 4-5 juin) pratique l'amalgame entre deux catégories de sciencifiques : ceux qui sont de la science une idécication risquant ainsi la dérive vers toutes les inquisitions; ceux pour qui elle peut être un moyen permetqui elle peut être un moyen permetqui elle peut être un moyen permetqui d'éviter de passer directement qui elle peut être un moyen permetqui d'éviter de passer directementquistique, le 9 mai sur le plateau de «Stars à la barre», nous avons été suffisamment clairs, le professeur Chauvin et moi, pour qu'on compreme que nous n'appartenons pas à la première catégorie.

Des lors que M. Nicolas décide — par nihilisme ou frustration intellectuelle? — de défendre les charlaters en utilisant une langue dont i'enflure le dispute au manque de riquement la détresse morale de certiquement mais que le terme de «parament diant certains phénomènes, non aux individus censes les produire. Il no viendrat à l'idée de personne d'appeler « biologiste » une souris de la faboratoire. intellectuelle? ou frustration

On nous dit ensuite que le Sanhédiln n's pu matériellement déclarer Jésus digns de mort, parce qu'une telle sentence, d'après la tradition telle sentence, d'après la tradition juive, ne pouvait être prononcés qu'après deux délibérations succèsfives séparées par une nuit de réflexion. Mais cette procédure, attestée seulement dans la Michna à la fin du deuxième slècie, éinit-elle légitimement en douter, puisque figitimement en douter, puisque figitimement en douter, puisque biblique, soit lors du procès de Naieux vaut donc se fier au Nouveau Testament, qu', lui, a été rédigé au cours ment, qu', lui, a été rédigé au cours même procédure que dans les siècles précédents. Il est clair que la responsabilité de la mort de Jésus de Nazareth n'incombe pas au peuple juif dans son ensemble, qu'il s'aglase des juifs du premier siècle, ou encore moins des juifs d'aujourd'hui. Quand on dit que « les Anglais ont b'ulié qui en en pris la responsabilité, chaqui en certains d'entre eux, mais seulement certains d'entre eux, mais seulement certains d'entre eux, mais seulement certains d'entre cut, gui en ont pris la responsabilité, chaqui en responsables de la mort de Jésus ceux des membres du Sanhéjellate, et ceux des juifs de Jérusapliate, ont réclamé sa crucifixion.

On nous explique enfin que les faisifications évangéliques viennent s'auscrations évangéliques viennent s'au souci qu'ont en les chrétiens de la concilier le peuple romain, en minimisant la responsabilité de priste dans la mort de Jésus, et en la reportant artificiellement sur le reportant artificiellement sur le sannédrin. Or il est clair que les Bannédrin. Or il est clair que les Bannédrin. Or il est clair que les la responsabilité de Pilate, puisqu'ils la responsabilité de Pilate, puisqu'ils la responsabilité de Jésus, et croyait en l'innocence de Jésus, et qu'il l'a pourtant fait metre à mort qu'il l'a pourtant fait metre à mort qu'il l'a pourtant fait metre à mort l'an 50, la responsabilité de la mort l'an 50, la responsabilité de la mort l'an Soigneur (1 Thess. 2, 15). Et de Seigneur (1 Thess. 2, 15). Et c'est encore plus tôt, dès l'an 30, que On nous fait d'abord remarquer que, selon saint Jean, Jésus a été arrêté par une « troupe » (en grec : speira) commandés par un « chef de mille » (en grec : childarchos). Ces mots désignent fréquenment, comaine et un « tribun » romaine de les comprendre ainsi. En suade de les comprendre ainsi. En fait, il s'agit simplement de la milicé juive du Temple et de son chef, comme l'explique judicieusement la

Vivement le déluge!

Comment l'information et les programmes peuvent-ils se compléter plutôt que de s'épuiser de querelles de territoires en guéguerres infantiles? Dans le contexte de concurrence qui oppose secteur public et privé, où la radio a quelques années d'avance sur la télé, tellement de vraies questions y sont éludées à grands coups d'autosatisfaction: Laissez-moi vous dire ma consternation et mon écœurement à la lecture des propos de quelques-uns de mes vieux confrères dans « le Monde Radio-Télévision » dats 4-5 juin.

Ted but de buin au 11 Juin au 11

tiles?

Devant la complaisance égocentrique on s'oublie la bande des quatre (J. Artur, P. Bouteiller, J. Chancre (J. Artur, P. Bouteiller, J. Chancre, C. Villers), on se prend à rêver qu'en effet une ondée rafrafchissante justifie votre titre : «Après sante qui releveraient l'audience de France-Inter? Ils y réussiraient sans doute mieux que ces quatres sans doute mieux que ces quatres souvent la même confiture lorsqu'ils ne crachent pas dedans.

Ils me font penser à ce critique Ils mise en scène indigente, des confedents nuis e se la male derite, la mise en scène indigente, des confedents nuis e se la male des confedents nuis e se la male des les les les les les les les les seus males public s'y précipite...», il répliqua : public s'y précipite...», il répliqua : *Booutez la différence * est un excellent slogan, mais qui peut avoir des conséquences inattendues : de moins en moins d'auditeurs de plus en plus comblés ; Est-ce véritablement l'objectif?

Quels doivent être les rapports entre parole et musique – et quelles musiques ? – sur une chaîne comme Prance-Inter?

Est-il si absurde de donner aux programmes parlés des limites de durés convenant à la disponibilité d'écoute de l'auditeur?

Les juifs et le procès de Jésus TOB, et comme l'exige la cohérence du récit johannique.

sais, frères, que c'est par ignorance que vous avez agi, ainsi d'aitleurs que vous cheis - (Ac. 3, 17). Le jull fluvius Joséphe reconnaît hi-mêmo que Jésus a été condamné par Pilate e sur la dénonciation des chefs de son peuple ». Telle est la vérité historique.

Prétendre que le Sanhédrin a fait prétendre que le Sanhédrin a fait prétendre que le Sanhédrin a fait comparaitre Jésus « pour trouver un comparaitre Jésus « pour trouver un moyen ou une raison pour rauver des mains des Romains un juif qui des mains des Romains un juif qui allait être jugé » (Haim Cohn) relève de la plus haute fantaisle. En face de la masse des textes qui montrem in the state of th

te, il nous importe assez rud'hui d'établir avec certisponsabilité exacte de chavenganistes du drame qui evé par la mort de Jésus, eu peut juger en touts lifé Pilate, Calphe et leurs is. Ce qui compte pour nous hui, c'est le jugement que rons dans notre cœur sur tealt-il un imposteur, ou le Dieu? Le procès de Jésus, ourd'hui qu'il a lieu. trent que les feralent hostil pas un seul in Pour être rection. Du reste, ce tion. Du reste, pen aujourd' tude la responda a cest achevé S'est achevé S'est achevé s'est achevé complices. C aujourd'hui, nous portom Jésus : était Fils de Dieu c'est aujourd' c'est aujourd' rections portom g'est aujourd' rections g'e

PHILIPPE ROLLAND (Lsy-les-Moulineaux).

us dégônfler M. Polac ? » Pourquoi

Vous êtes dans cette ligne gênêrale de culture qui a fait naînre l'esprit critique. De Socrate à Voltaire en passant par Savonarole, Luther, Molière et bien d'autres. Pourquoi craindre les sorcières lorsqu'on appartient déjà un peu à l'Histoire?

Y. SAINSAULIEU (Parts).

lise au point

Dans votre édition datée 2829 mai, sous le titre « L'engagement masqué par la pub », vous signalez l'utilisation de musique de publicité de « Ne me quitte pas » de Jacques Brel au Brésil, en laissant entendre que vous déplorez qu'il s'agisse d'une exploitation légalement concédée.

Or nous avons tonjours refusé et interdit l'utilisation de chansons de linterdit l'utilisation de chansons de linterdit l'utilisation de chansons de linterdit commerciale, et l'utilisation qui est faite par une firme brésition qui est faite par une firme brésitione (il s'agit de la filiale brésitione (il s'agit de la filiale brésitione et pirate et nous avons illégale et pirate et nous avons entané, à cet égard, les procédures nécessaires. de C&A) est totalement e et pirate et nous avons s, à cet égard, les procédures

M = Jacques BREL (Bruxelles).

\$\$. }	•	2 🐰 🔻		9	Ę	5	₽	6 6	ર ્ષે	
EVENEMENI SAME	La commemoration du Bicentensire	71	Les films de la sensante Lundi L'Heure de vérité : Jean-Louis Lescène, de l'aquarium à la vitrine	Les dossiers de l'écren : Le foot jusqu'à la mort	Marcred! Y'a d'la jole : Trenet complice de son époque	Jetsdi Oradour : Quarante ans à l'écoute du matheur	Vendredi Rivière sans retour La femme des tavernes Samedi	Nomades: Tintin su pays des chefs-d'asuvre Avance sur images: Hatti en couleurs	La feline: Paul Schrader, cinéaste? France-Musique	Le metin des musiciens : Camille Maurane, l'art de dire la mélodie
	25 Juln	20 h 40 CINÉMA Prates =	Aventures martilmes a gros bucues. 22 h 60 CiNÉMA Léch Morin prêtre = Beimondo en soutans.	20 h 36 SÉRIE	Les enquetes du commissaire Maigret. Un suspect sympathique.	22 h 10 MAGAZINE Huslques au caur La Cermen de Peter Brook.	20 h 36 DOCUMENTAIRE Optique Menipulations d'images A penaficiales	Océaniques 22 h 30 CiNÉMA Quet-apens = Drame d'asplonnage à rebondissements.	20 h 35 CINÉMA L'Idandais Avec Mickey Rourke.	Athletisme Le meeting de Villeneuve-d'Ascq.
SAMEDI	24 Juin	20 h 40 VARIÉTÉS Tour Eiffel 89	E Co	20 h 40 VARIÉTÉS	22 h 26 MAGAZINE Etolles	Le rol Ferouk. 23 h 50 MAGAZINE Lunettes noires pour nuits blanches	20 h 36 DESSINS ANIMÉS Sandynamito 22 h 16 MAGAZINE	Le diven Avec « le » grande deme de France-inter. 22 h 35 MAGAZINE Musicales	20 h 30 VARIÉTÉS Générations rock'n roll Un grand concert en direct	22 h 35 MAGAZINE Exploits
VENDREDI	23 Juin	20 h 40 VARIÉTÉS	Avec Jean Rowas. 22 h 40 MAGAZINE SOS	20 h 36 SÉRIE	Partor 21 h 36 MAGAZINE	Aprendines Quetre pays an romans. 23 h 20 Cinéma Rivière sans refour a m	20 h 36 SÉRIE Lo Masque Lo secont berné par son client.	21 h 36 MAGAZINE Thalassa 22 h 56 SÉRIE De l'eutre côté	20 h 30 SPORT	Le meeting de Saint-Derig. 22 h 30 DOCUMENTAIRE
このできると、「一般の一般の一般の一般の一般の一般の一般の一般の一般の一般の一般の一般の一般の一		SAMENI 24 julin 25 julin	24 juin 25 juin 25 juin 20 h 40 VARIÉTÉS 20 h 40 CINÉMA Tour Etfel 88 Pirates =	SAMEDI 21 WARNETE 25 Juln 20 h 40 VARIÉTÉS 20 h 40 CINÉMA Tour Effel 89 Tour Effel 89 Aventures maritimes à gros budget. 22 h 10 MAGAZINE 22 h 50 CINÉMA Ushuells Le c best-off > de l'émission depuis se oréstion. Beimondo en soutans.	SAMEDI 25 juin 25 juin 20 h 40 CINÉMA 20 h 40 VARIÉTÉS 20 h 40 CINÉMA Prestes E Tour Effel 89 Aventures martimises à gros budget. 22 h 10 MAGAZINE 22 h 50 CINÉMA Léon Morin prêtre E depuis sa oréstion. 20 h 40 VARIÉTÉS 20 h 35 SÉRIE	SAMEDI 25 juin 25 juin 20 h 40 cinéma 20 h 40 variértés 20 h 40 variértés Pirates E Aventures maritimas à gros budget. 22 h 10 MAGAZINE Le c best-off > de l'émission depuis sa oréstion. 20 h 40 vARIÉTÉS 20 h 40 vARIÉTÉS 20 h 40 vARIÉTÉS 22 h 26 MAGAZINE Le c best-off > de l'émission depuis sa oréstion. 20 h 40 vARIÉTÉS 22 h 26 MAGAZINE Champs-Élysées 4u commissaire Maigret Etoiles Un suspect sympathique.	24 juin 25 juin 20 h 40 Cinéma 20 h 40 Cinéma 22 h 10 magazine depuis es oréstion. 25 h 10 magazine 22 h 20 magazine depuis es oréstion. 20 h 40 VARIÉTÉS 20 h 40 Cinéma 20 h 40 Cinéma 40 priets = Tourestion busines à gros budget. 22 h 10 magazine depuis es oréstion. 20 h 40 Cinéma 40 priets = Toures a gros budget. 22 h 20 h 40 Cinéma 40 priets a gros budget. 22 h 20 h 40 Cinéma 40 priets buildet. 22 h 20 h 36 Série 10 magazine Malgret 10 magazine Musiques au caut 70 magazine 10 pour mults blanches 10 cermen de Peter Brook.	24 juin 20 h 40 VARIÉTÉS 20 h 40 CINÉMA 22 h 10 MAGAZINE 22 h 10 MAGAZINE 20 h 40 VARIÉTÉS 20 h 40 VARIÉTÉS 22 h 50 GINÉMA 4 controls se ordetton. 20 h 40 VARIÉTÉS 22 h 50 MAGAZINE 22 h 50 MAGAZINE Etolies 22 h 20 mAGAZINE Las col Fercouk. 23 h 50 MAGAZINE Lunettes noires pour nuits blanches 20 h 35 DOCUMENTAIRE Controls of images Etolies 20 h 35 DOCUMENTAIRE Controls of images Etolies Las col Fercouk. 23 h 50 MAGAZINE Las col Fercouk. 24 juin 25 h 10 MAGAZINE Las col Fercouk. 26 h 36 DOCUMENTAIRE Controls of images Etolies Controls of images Etolies Controls of images Etolies Las col Fercouk. 20 h 35 DOCUMENTAIRE Controls of images Etolies Las col Fercouk. 20 h 35 DOCUMENTAIRE Controls of images Etolies Las col Fercouk. 20 h 35 DOCUMENTAIRE Controls of images Etolies Las refertes mentalmes Les enquétes Las refertes Las	24 Julin 25 Julin 25 Julin 20 h 40 CINÉMA 20 h 40 VARIÉTÉS Péretes e Tour Effel 89 Aventures maritumes à gros budget. 22 h 10 MAGAZINE Léen Morth prêtre e Ghampe-Elygées Champe-Elygées Champe-Elygées Champe-Elygées Champe-Elygées Les enquêtes e Les enquêtes Lunettes noires pour muits blanches pour muits blanches pour muits blanches gour camen de Pater Brook. 20 h 35 DESSINS ANIMÉS Sendymamite Sendymamite Avence le su grande dame de France-Inier. 21 h 30 MAGAZINE Le diven AdaZINE A Franciciales 22 h 35 GINÉMA Légales e repondiseements.	SAMPLE IN CONTRICT SET OF A COLIÉMA 24 Juin 26 Juin 27 Juin 28 Juin 29 Juin 20 A 40 VARIÉTÉS 20 A 40 CINÉMA 22 A 50 Billon 22 A 10 MAGAZINE Les chastors a of rémission 4

	EVÉNEMENT	La commemoration du Bicentensire	à la tálévision TÉLÉVISION	L'Heure de vérité : Jean-Louis Lescène, de l'aquarium à la vitrine	Les dossiers de l'écren : Le foot jusqu'à la mort Marcred! Y'a d'la joie : Trenet complice de son époqui Jeud! Oradour : Quarante ans à l'écoute du malheur	Vendredi Rivière sans retour La ferrime des tavernes Samedi Nomades: Tintin su pays des chefs-d'œuvre Avance sur images: Haiti en couleurs	La féline: Paul Schrader, cinéaste? France-Musique Le matin des musiciens: Camille Maurane, l'art de dire la mélodie France-Cufture	Nuits magnétiques : Le couleur des sons Les chemins de la connaisse Cicatrices-symboles Les autres radios
	THINKINGHE	25 Juin	20 h 40 CINÉMA Pirates =	22 h 60 CINÉMA Léon Morin prétre = Belmondo en soutens.	20 h 35 SÉRIE Les enquêtes ctu commissaire Maigret Un suspect sympathique. 22 h 10 MAGAZINE Musiques au caur La Cermen de Peter Brook.	20 h 35 DOCUMENTAIRE Optique Menipulations d'images à l'américaine. 21 h 30 MAGAZINE Océaniques 22 h 30 CINÉMA Quet-apens = Drame d'espionnege à rebondissements.	20 h 36 CINÉMA L'Irlandeis Avec Mickey Rourke. 22 h 20 SPORT Athlétisme Le meeting de Villeneuve-d'Ascq.	20 h 30 CINÉMA La fáline m Les fentesmes de Schreder.
	SAMIEU LE	24 Juin	20 h 40 VARIÉTÉS Tour Efffel 89	22 h 10 MAGAZINE Ustualia Le g best-off > de l'émission depuis se oréstion.	20 h 40 VARIÉTÉS Champs-Elysées 22 h 25 MAGAZINE Etolles La rol Farouk. 23 h 50 MAGAZINE Lunettes noires pour nuits blanches	20 h 36 DESSINS ANIMÉS Semdynamite 22 h 15 MAGAZINE Le diven Avec t la y grande dame de France-Inter. 22 h 36 MAGAZINE Musicales	20 h 30 VARIÉTÉS Générations rock'n roll Un grand concert en direct du Patets des Sports. 22 h 35 MAGAZINE Exploits	20 h 30 TÉLÉFILM Le privé de l'espace Détective et extraterrestre.
ここのこ	VENDREDI		20 h 40 VARIÉTÉS Avis de recherche	Avec Jean Rouces. 22 h 40 MAGAZINE SOS	20 h 35 SÉRIE Pelace 21 h 35 MAGAZINE Apostrophes Quatre pays an romans. 23 h 20 CINÉMA Rivière sans retour a m	20 h 35 SÉRIE Le Masque Un avocat bemé par son citent 21 h 35 MAGAZINE Thalasta 22 h 55 SÉRIE De l'autre côté	20 h 30 SPORT Athlétisme Le meeting de Saint-Denig. 22 h 30 DOCUMENTAIRE Les ailumés	20 h 30 TÉLÉFILM Détective à tout faire

Bergericht in der geften generalbeite

調査で 動田 野河

THE RESPONDENCE OF CAMPACH

一年 年 日本 ラン カンガルを

Est-il besoin, pour établir cette évidence, d'accuser les Evangiles de falsification, et de prétendre qu'lls nous trompent, quand ils affriment que ce sont certains juits qui l'ont jugé comme blasphénits qui l'ont dénoncé à Pilate comme se prétendant le « roi des juifs »?

Sur quoi s'appuie-t-on pour dire que les Evangiles nous mentent? Sur queiques arguments fragiles, qui n'ont rien de contraignant.

مِلَدَامِنِ اللَّاصِلُ

sence:

22 h 40 SÉRIE

ACTUALITÉ Deux files à Mami

« Magic Citý », de Rená Lucot Le chemin de la télévision Michel Delpech reparaît

Deux files à Miami

Un prof d'histoire raciste

Le prix de la vérité 22 h 26 TÉLÉFILM

avec sa tante.

22 h 20 SÉRIE

Courrier Echos

PHOTOS DE COU DR ; HENRI CARTIE MAGNUM: AFP

Les conspirations de Cadoudal

Un témoin à tout prix 22 h 16 TÉLÉFILM

> 22 h 06 SÉRIE Clair de tune

22 h 20 TÉLÉFILM

Les fossés de Vincennes

Chronique La fine bouche par Bruno Frappat

Les marais de la mort

20 h 36 téléfilm

SOS affection Père par intérim.

Le brigade des ombres Police secrète à Tokyo.

20 h 35 TÉLÉFILM

Traque en Floride.

20 h 35 TÉLÉFILM

Sommaire

KUNDI

MAHDE $\mathbb{R}^{n_{1},n_{2}}$

MERCHEDI

in 1880, au Pérou, colonie espagnole, une expédition commandée par le jeure gouverneur e emberque aur des revines pour aller à le recherche du peye de l'or mythique aur delt de la forêt a muzzonienne. Le voyage semble frappé de malédiction. On retrouve dens ce film, qui est l'Ithéraite d'un échec, le perconnège d'Aguirre, qu'avait fait connaîne, en 1972, le film de Wenner Hezzog Interprété par Klaus Kinakt. Les événements sont, ici, plus près de le résitté historique. Le mèse en echne est, parfots, académique.

Mercredi 21, 22 h 16, jeudi 22, 13 h 30 (142 min.).

Les plus dingues

des agents secrets

Film américain de Norman Abbott
(1966), avec M. Alien, S. Rossi, J. WilJiems, N. Sinstra, L. Jecobi.

A Parts, cieux Américains geffeurs sont,
ante le sevoir, manipulés per un gang spéciejies dans le voi des couvres d'art. Un beau
jour, lie vont se incurer obligés de travaller
pour la police. Une comédie fouloque peu

Jeudi 22, 20 h 30 ; dimenohe 25, 9 h 30 (90 min.). Y a t-II un pilote

Film eméricain de Jim Abrahame, David et Jerry Zucker (1980), avec J. Hagerty, R. Haye, P. Graves, R. Steck, L. Bridges.

A bord du vol Les Angeles-Chicago, les trois pilites et une perile des pessegers sont viclemment indisposés pour avoir choisi le poisson su repse. Un enclen avisteur, traumente de part le guerre, doit prendre les commendes. Tout le contraite d'un film cettestrophe : une histoire buriseque sens queue ni déta, des gage en pagallie, une interprétation délirante, des citations alréphiliques.

Cayenne palace si

Film franco-suisse d'Alain Maline
(1987), avec R. Berry, J. Yenne,
X. Deluc, O. Brunaux, A. Karine,
X. Deluc, O. Brunaux, A. Karine,
C. Broset.

Un homme part à le recherche de son
père, évedé trente ans plus tôt du beyre de
Cayenne, En Guyane, où se matinesse viant le
rejoindre, il se heute à un tenancier en cheville avec des matinets. Dommage que le sodnario soit mai construit et semble histier
entre plusieurs aujete, cer il y e, loi, per les
décors naturals et le mise en schre, une
etmosphère de moiteur, de danger, reppelant
ourtains romans e avoilques s de Smenan.
Vendredi 23, 3 h 15 (98 min.).

Film français de Coline Serreau (1885), avec R. Giraud, M. Boujenah, A. Dussoller, P. Lercy-Beaulleu, D. Lavenant.
Trots celibraines endurale partagent un grand appartement, lis vont avoir è cocuper d'un bébé qu'on a déposé à la porte, dans un couffin. A partir de quiproques autour d'un a paquet », une histoire sitigrement miss en scène comme une confécie américaire et gillesent autillement vers une réfisaion aux l'institut de patentés, Excellente interprétation. Un grand îlim d'auteur populaire.
Semacil 24, 9 h 05 ; dimanche 25, 18 h (100 min.).

Les trois visages de la peur mario lava (1983), avec M. Mercier, L. Alfonsi, B. Karloff, S. Anderson, M. Damon, J. Pierreux. Trois exercises. Une femme set terrorisée, su téléphone, per un homme qu'elle a sutroficie trait et qui veut le tuer. Dans une région d'Europa de l'Est, un jeuns noble en voyage tombe sur une famille de vampires. Le demoissille de compagnie d'une femme qui vient de mourir voie, sur le cadavre, une bague qui se révèle matélique. Spécialiste du chéma d'épouvente, Mario Beve brosse lei, per des trouveilles esthétiques (la couleur, le son), des univers inquiétente, su bord du sumattudes universités.

Anget heart **m**, film américain d'Alan Perker (1987). Lundi 19, 15 h 40, joudi 22, 22 h 05, v.o., dernibre d'frusion (115 min.). Descente sur enfers d'un privé sens le sou. Plus teps à l'oil qu'inspiré.

Sur ordre du Führer D, film Italian d'Enzo G. Castellari (1870), Lundi 18, 23 h 50, mardi 20, 10 h 40, demière diffusion (108 min.). Un film de guerre résites par un euteur de western-epaghetit.

Biggies E, film anglais de John Hough (1986). Lundi 19, 9 h. jeudi 22, 15 h 85, samedi 24, 2 h 15 (89 min.). Espionnage et climet fentastique, dans en style de bande dessinée.

De bruit et de fureur ME, film français de Jean-Cleude Brisseau (1987). Lundi 19, 10 h 45, meroredi 21, 1 h 25, vendredi 23, 0 h 25 (92 min.). Un stolescent embarqué dans une femille de zonards. Tragique.

rel. Le skeich des vemphes, les Wurdsieke, est le plus réussi. Samedi 24, 23 h (80 min.). L'irlandais 🗅

Film engleis de Mike Hodges (1986), avec M. Rourke, B. Hoskins, A. Batas, S. Davis, L. Neeson, C. Fulford.

Un militant de l'IRA, qui veut quitter l'organisation terroriste, accepte, en échangs des meyens pour gagner l'Amérique, d'attait te le rivet d'un truend dans un cimetière. Les implications et un térroist : un prêtre, Les implications métaphyaiques de l'histoire ont dispand dans le tripatoullage du film par les producteurs. Le réaliseaux et les acteurs ont été mécontents du résultet. Nous auxel.

Dimanche 25, 20 h 35 (104 min.).

Aenigma D. film italien de Lucio Fuici (1988). Jeudi 22, 23 h 55, dernibre diffusion (86 min.). Pour amateurs de séries Basnglantes.

Ville étrangère E. film français de Didier Goldschmidt (1988). Jeudi 22, 1 h 20, dernière diffusion (98 min.). D'après Peter Handke, uns étrangère défine suistentière dens Patis.

Le congrès s'arnuse D. film allemand de Geze Radvanyi (1987). Samedi 24, 3 h 45, dernière diffusion (97 min.). Remake pattud d'uns comédie musicais de l'entra-deux-guerres.

CANAL +

Michał Strogoff E. film francoyougoslave de Carmina Galkaris (1856).
Mardi 20, 13 h 30 (108 min.). Adaptakión i succès du roman de Aute Verra, ever
Curd Juppna.

Le flambeur E. film eméricain de
Karel Relsz (1875). Mardi 20, 15 h 20,
mercradi 21, 9 h. dernière diffusion
(108 min.). Le Joseur, de Dostokruky.
remis eu golf de jour. Pas très convelezan.
filaky business E. film eméricain de
Paul Brickman (1983). Mardi 20,
20 h 30, vendradi 23, 13 h 30,
samsati 24, 10 h 50 (34 min.). Us journe.
Les charognards C. film eméricain
de Don Mediord (1971). Mardi 20,
21 h 10, v.o., vendradi 23, 10 h 36,
(108 min.). Us sodusto cissique de vestem la volence en plus.
Les role du sport E. film français
de Pierre Colombier (1937). Mardi 20,
1 h 15 (37 min.). Famendel, flaime et
Juies Berry dans un réjouissant naner des
ennées 30.

0

L'œuvre au noir E, film beige d'André Deiveux (1988). Jeudi 22, 6 h, semedi 24, 0 h 30, dernière diffusion (104 min.). Adaptation soigneuse mais ellustratives du tivre de Marguente Yource-

Nois Darling n'en fait qu'à sa tâte se film américain de Spike Lea (1986). Morcredi 21, 11 h, vendreil 23, 18 h 30, dimenche 25, 0 h 20, v.o. (81 min.). Coméde réuseis sur le communeuté noire branchés de New-York.

Les aventuriers de la quatrième dimension Q, film américain de Jonathen Bethuei (1885). Lundi 19, 20 h 30, vendredi 23, 1 h 55, darnière diffusion (80 min.). Des tycéens face à un gladisteur, un dinoseure et des Vistoorgs, dans l'espace.

Les soirées du 26 au 30 juin

LUNDI 26

TF 1: 20.40 Feuilletan: La comtesse de Charry (4º épicode); 22.10 Magazine: Média-tions (thème: Faut-4 mettre les mineurs en pri-con?); 23.50 Journel.

A 2: 20.36 Vanétés: La grand échiquier (Les jeux de Kity): 22.45 Magazine: Haute curicelté; 23.50 Journal.

MARDI 27

TF 1: 20.40 Cinéms: Angélique merquise des engos, film de Bernard Bordorie, avec Michèle Mercler, Robert Hossein; 22.35 Magazine: Ciol, mon mardil 0.06 Journel.

A 2: 20.35 Cinéme: Un été 42, film de Robert Mulligan, avec Jennifer O'Nell, Gary Grimes; 23.20 Le nuit des entreprisos; 23.50 Journel.

FR 3: 20.35 Cinéme: Rephaél ou le débauché, fifm de Michel Deville, avec Maurice Ronet, Brighte Fossey; 22.25 Journel.

FR 3: 20.35 Cinéma: Voyage au bout de l'enfer, film de Michael Cimbro, avec Robert De Niro, Meryl Streep; 23.40 Journal;

CANAL+: 20.30 Cinéma: El Dorado, film de Carlos Saura, avec Omero Antonutti, Lambort Wilson; 23.00 Megazine: Bobagoifoot (23.00 Football; 23.30 Golf; 0.30 Backett.

La 5: 20.30 Téléffan: L'apprenti tembeur; 22.50 Série: Deux filcs à Milarni; 23.20 Sport; Tennis (Wimbledon); 0.00 Journal.

M 6: 20.36 Téléfilm: L'entenée vive; 21.50 Série: Clair de lune; 22.40 Journal. NS 6 : 20.35 Táióilm : Le clandeatine du FBI ; 22.10 Série : Clair de lune ; 23.00 Journai.

TF 1: 20.45 Veriétés : Secrée soirée (Invité : Michel Leeb) : 22.38 Magazine : Ex libris (thème : Le etede, le divan et la politique) :

FR 3 : 20.35 Danse : Concours eurovision des Jeunes danseurs 1989 : 22.20 Journal : 22.45 Magazhe : Océaniques (Satyajit Ray, cinéaste Indian). A2: 20.35 Feuilleton: La valida des espoirs (dernier épisode): 22.15 Documentaire : L'URSS: 23.15 Journal.

CANAL + : 21.00 Cinéma : Preuve d'amour, film de Miguol Courrols, evoc Gérerd Dermon, Anaîs Jeanneret ; 22.35 Cinéme : Les plue clingues des agents secrets, film de Norman Abbott, avec Marty Allen, Steve Rosel.

Le 5 : 20.30 Télé/Ilm : Le paradis des requins ; 22.25 Séris : Deux filcs à Miami ;

La 5 : 20.30 Cinéma : La planète des singes, film de Franklin J. Schaffrer, avec Charlton Heeton, Kim Hunter : 22.40 Série : Deux filos à Miami : 23.40 Sport : Tennis (Wimbledon) : 0.00 Journst : 0.05 Tennis (suite). CANAL + : 20,30 Y a-t-II un pilote dans Yavion ? film de Jim Abrehama, Devid et Jerry Zucker, avec Julis Hagerty, Robert Hays : 22,00 Cinéma : L'Idandès, film de Mike Hodgse, avec Mickey Rourks, Bob Hoskins. 23.25 Coup de cœur : Nomades : 23.35 Sport : Tennis (Wimbledon) : 0.00 Journal : 0.05 Tennis (nute). N/6 : 20.35 Téléfilm : Pauvro jeune homme riche : 22.10 Série : Cleir de lune : 23.05 Jour-nel : 23.10 Festivel du film publicitaire.

JEUDI 29

TF 1: 20.40 Tátáfim: Une vie do etar; 22.10 Sárie : Dens la chaleur de la muit; 23.00 Tálá-film: La citedella; 23.60 Journel.

A 2 : 20.35 Cinéma : L'été en pente douce, film de Gérard Krawczyk, avec Jeoques Villaret, Pauline Lefont : 22.25 Magazina : Edition spéciele (thème : L'argent de la Corse) ; 23.45 Journal.

MERCREDI 28

FR 3: 20,35 Le vieux fuel, film de Robert Enrico, evec Romy Schneider, Philippe Noiret; 22,20 Documenteire: Oradour (2º partia; Aujourd'hui, la mamoire); 23,30 Journel.

CANAL + : 20.30 Cinéma : Gauguin, le loup dans le soieil, film danois de Henning Carten, avec Donald Sutherland, Valéria, Jean Yenne : 22.30 Cinéma : Risky business, film de Paul Brickman, avec Torn Cruise, Rebecos

Le. 5: 20.30 Téléfilm: 8axe, musique et meurtre; 22.15 Nagazine: Ciné Cinq; 22.30 Cinéme: Voluptés aux Caneries, film de Michel Lablanc, avec Michele Leske, Christophor GII; 23.50 Sport: Tennis (Wimbledon); 0.00 Journel: 0.05 Tennis (autte).

TF 1 : 20.35 Variátás : Avia de recherche (Invitée : Evelyne Leolocq) ; 22.30 Magezine : Choca ; 23.20 Journal.

A 2 : 20.85 Sárie : Eurollas : 21.35 Magezine : Agostrophes (thème : Demain, on prend la Bastille) : 23.00 Journs! : 23.20 Cinéma : Autopale d'un meutre, tim d'Otto Praninger, syeo-Jemes Stawert, Les Ramick. FR 3 : 20.35 Séfe : La Masque îUn wask-and à wer) : 21.25 Magazine : Theissa ; 22.20 Journel : 22.45 Séfe : De Fautre côté ; 23.15

CANAL + : 20.30 Sáte : Jack Killen, Fhomme au micro ; 21.25 Sport : Boxe Icham-pionnat du monde des polds lourds-lögers en direct de Tunia) ; 23.00 Cinéma : Poggy Sue L'est mariée, film de Frenc's Ford Coppolis, avec Kathleen Turner, Nicoles Cage.

La 6 : 20.50 Töléfilm : Le tueur de la nuit ; 22.30 Séfe : Deux filos à Miami ; 23.30 Sport : Tennie (Wimbiedon) ; 0.00 Journel ; 0.05 Tennie (sulto).

IVI 6 : 20.36 Téléfilm : Au norm de la foi ; 22.15 Série : Creb de lume ; 23.10 Journal.

Le rappel des programmes du samedi 17 et du dimanche 18 juin se trouve dans le quotidien.

M6 : 20.36 Téléfilm : La bombe : 22.28 Série : Clair de lune : 23.20 Journel.

VENDREDI 30

« Big Man » arrive en France

Il s'appelle Jack Clementi.
Ancien file reconverti en détective
privé, il travaille pour la Lloyd's, la
célèbre compagnie d'assurances britannique et, pour accomplir ses missions (débusquer des escroqueries),
il est assisté par un jeune Français
un peu farfelu prénommé Simon.
Jack (Bud Spencer) et Simon
(Denis Karvil) sont les deux héros
des six épisodes de la série « Big Man » réalisée par Steno et copro-duite par la France, l'Italie, l'Alle-mage et la Norvège, que devraient prochainement dissuser Canal + et la 5.

Accusée d'être venue « non pas pour voir la vérité », mais pour tourner « sa propre appréhension de la réalité », la chaîne a'est justifiée : « On n'a pas fait ce film pour parler des trains qui arrivent à l'heure, mais pour parler des gens qui sont terrassés à Gennevilliers, comme à Nice, comme ailleurs. Ce sont des marginaux, des exclus, des femmes seules... C'est l'objet de ce film, il n'y a rien d'autre que cela », a assimé Albert Mathieu, directeur d'antenne de Canal +.

Depuis le 6 juin, Nino Monti tourne, pour FR3 Lyon, les treize derniers épisodes d'une série (vingtsix fois une heure) coproduite par FR3 et les Productions du Verseau. La première partie a été réalisée au Canada par Jean Baudin. « L'or et le papier », c'est le titre de cette saga écrite par Jean Chatonet, Claire Chamarat et Guy Fournier, met en scène deux familles, l'une canadienne, les Laflamme, l'autre française, les Chardigny, qui entretiennent des relations pour le moins conflictuelles. L'origine de la brouille? Le rachat par Raymond Laflamme, PDG d'une prospère société spécialisée dans la fabrica-

pèlerinage Radio

Radio France Landes (98,8 MHz) propose six émissions consacrées au pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. Du lundi 19 au vendredi 23 juin (de 12 h à 12 h 30), et le samedi 24 juin (de 12 h à 13 h), « Les chemins de Compostelle « feront revivre, en direct et par avion, les différents chemins de la foi qui mênent à Saint-Jacques, en passant par Belin-Béliot, Saugnacq-et-Muret, Retjons, Saint-Sever, Audignon, Saint-Cricq-du-Gave et Sorde-l'Abbaye. Des pèlerins d'aujourd'hui raconteront les chemins qu'ils parcourent chaque année à pied, à cheval ou à dos d'âne...

Selon lui le document, qu'il qualifie de « caricature blessante », en
dit trop (de mal) on trop peu (de
bien) sur ce quartier présenté
comme un foyer de délinquance. Il a
reproché à ses auteurs d'avoir
occulté les aspects positifs du Lush
au profit d'une « réalité partielle,
partiale et déformée » par « l'accumulation d'images srès dures ».
Loin de nier la réalité des problèmes
sociaux que connaît sa commune, le
maire a tenu à en rappeler les causes
(un urbanisme imposé à la ville, de
faibles moyens pour l'école, la formation, le logement, la sécurité...),
et a présenté les solutions possibles
ou en cours.

FR3 Lyon tourne...

tion du carton au Canada, d'une car-tonnerie française au bord du gouf-fre pour laquelle Vincent Chardigny a beaucoup fait. Quelques désordres d'ordre affectif et amouroux pimen-tent le tout.

audiovisuel français, y compris la production, au cinéma et à la télévision, et la vidéo. C'est ainsi qu'on pourra connaître d'un coup d'œil, grâce à des fiches et à des graphiques clairement visualisés : la vente annuelle des téléviseurs et magnétoscopes, l'équipement audiovisuel des foyers, la réception des chaînes y compris étrangères, - la situation du câble et du satellite, l'organisation de la télévision, la publicité, les programmes, la production, l'audience et le comportement des téléspectateurs.

★ Les Chiffres-Ctés de la télérision fran-çalse (1988-1989), par Sylvie Darguies, INA/CSA, 188 p., 75 F.

Le maire

de Gennevilliers accuse

Jacques Brunhes (PC), maire de Gennevilliers et député des Hauts-de-Scine, était hostile à la diffusion par Canal +, le 9 juin, du documentaire « Banileue ». Il l'a fait savoir au cours d'une conférence de presse organisée à la hâte dans le quartier du Luth, lieu du tournage du film d'Hervé Chabalier et Gilles de Maistre, mardi 6 juin. La Fête de la musique, le 21 juin, qui existe depuis huit ans — déjà! — est entrée dans les mœurs. Elle inaugure cette année un été placé sous le signe de la musique, en liaison avec les fêtes du Bicentenaire, et semble inciter les chaînes à accorder davantage de place dans leurs grilles à cet art.

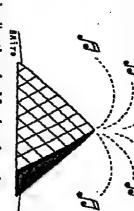
FR3 annonce un programme très ambitieux, conçu par le directeur de l'unité Musique et spectacles Dominique Fournier. Après une Nuit de la musique, organisée en direct depuis la Pyramide du Louvre le 21 juin, où toutes les musiques seront représentées, FR3 diffusera le 28 juin en direct du palais des Congrès, à Paris, le troisième tournoi Eurovision des jeunes danseurs. En juillet, dans le cadre du Bicentenaire, la chaîne proposera un « Hommage de l'Amérique », retransmis, depuis Washington, en stéréophonle sur France-Musique, avec un concert exceptionnel auquel participeront Mstislav Rostropovitch, Yehudi Menuhin et Ella Fitzgerald.

Parmi les autres émissions musi-cales de l'été, signalons « Archipel sonore », à partir du 5 juillet, une série de cours d'initiation à la musi-que classique, proposée par André Boucourechiiev, un portrait du Fes-tival d'Aix-en-Provence et la retransmission du Fairy Queen de Purceil au Festival d'Aix et de la Neuvième Symphonie de Beetho-M6, qui consacre 40 % de son temps d'antenne à la musique, disfusera tout l'été, du lundi au vendredi, « Multitop », un hit-parade de musiques variées (bandes de film, hard rock, rock français, danses, reggae, jazz, musique africaine, etc.). Le coup d'envoi est donné le 19 juin. La chaîne proposera, du 25 juin au 13 septembre, soixante-quatre clips réalisés au Masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989, consacré à la découverte de jeunes talents et de groupes rock.

Last but not least, la dernière-née des chaînes françaises, la SEPT, dif-

sur la télé! Tout

Les Chiffres-Clés de la télévision française (1988-1989): sous ce titre quelque peu austère, l'Institut national de l'audiovisuel (INA) et le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) publient un petit livre fort précieux, qui renferme toutes les statistiques disponibles sur le pay-



Antenne 2, sans doute jalouse de l'avance prise par sa sœur du service public, lui a volé in extremis la retransmission du concert inaugural de l'Opéra Bastille, le 13 juillet, avec la participation de June Anderson, Barbara Hendricks, Teresa Berganza et Ruggero Raimondl. la direction de Marek au Festival de Montpel-

fuse chaque mercredi un magazine musical « Mogamix », dans lequel Martin Melsonnier fera entendre « toutes les musiques du monde » : le scratch, le hip-hop, le raï, l'afrobeat, le rap... « Collision des niustques et collages inattendus », ce magazine de trente minutes annonce pour les semaines à venir : Living Color (21 juin), l'Europop (28 juin), l'Afrique du Sud (5 juillet), un spécial Funk (12 juillet), la nouvelle musique noire (19 juillet), Kassav (16 26 juillet) et l'Espagne (2 août). L'émission, qui risque de demeurer confidentielle en France quelque temps encore, sera également diffusée sur Channel Four (Grande-Bretagne), coproducteur du magazine.

Un été musical

« MAGIC-CITY », DE RENÉ LUCOT

Le chemin de la télévision

Le cinéaste René Lucot a tout de suite été attiré par la télévision. Cette aventure avec le petit écran, il la raconte dans son second livre de souvenirs.

René Lucot avait raconté ses souvenirs René Lucot avait raconté ses souvenirs René Lucot avait raconté ses souvenirs d'enfance à Villers-Cotteréts (il y est né en 1908), où son père était postillon, au service de la 1908), où son père était postillon, au service de la leiche et puissante famille Menier (le chocolat). Liche et puissante famille de six enfants, il perdit sa Dernier d'une famille de six enfants, il perdit sa Dernier d'une famille de six enfants, il perdit sa monère en 1915. Trois ans plus tard, une attaque allemande, l'avance des armées ennemies, amenèrent l'exode des Lucot à Paris, Les souvenirs reprennent là. Dans un nouveau livre, remarquarepar son style simple, direct, chalcureux.

Il y a dans la vic des signes qu'ul rapporte, par son style simple, direct, chalcureux.

René Lucot fait la connaissance du parc Mon-René Lucot fait la connaissance du parc Monvera, beaucoup plus tard, lors de la réalisation du vera, beaucoup plus tard, lors de la réalisation du vera, beaucoup plus tard, lors de la réalisation du vera, beaucoup plus tard, lors de la réalisation du vera, beaucoup plus tard, lors de la réalisation du repus de la réalisation du same de l'Université et l'avenue le qual de Seine, la riue de l'Université et l'avenue le qual de Seine, la riue de l'Université et l'avenue le qual de Seine, la riue de l'Université et l'avenue le qual de Seine, la riue de l'Université et l'avenue de Bosquet », un espace empli de matériaux de Bosquet », un espace empli de matériaux de démolition, à l'endrolt où sélavait le premier ment il y aura une rue Cognacq-lay et le premier ment il y aura une rue Cognacq-lay et le premier studio de la télévision française. Mais n'est-ce pas



616 tout de suite iniéressé, attiré, par la télévision naissante. Magio-City l'attendait au tournant. Engagé dans cette aventure qui, au début des années 50, pouvait paraître hasardeuse, pris par l'amour du médier, l'esprit de découverte, il y l'amour du médier, l'esprit de découverte, il y pagnera une notoriété dont il fait, discrètement, le pilan, les auteurs, les condédiens, avec lesquels il a ciens, les auteurs, les condédiens, avec lesquels il a timent d'avoir accompli ce qui devait l'être. A la fin du livre, la histe des œuvres réalisées est fin du livre, la histe des œuvres réalisées est impressionnante et ranime nos propres souvents.

** MAGIC-CITY, éditions Plorre Bordes et file. Collècion - Maiésis -, dirigée par Lacien Chambadel. See ponte Lourerture : aquarrile originale de less-Denis Maiétée. 120 F. eté tout de suite intéres naissante. Magio-City Engagé dans cotte avannées 50, pouvait par l'amour du métier, l'e gagnera une notoriété de la metier, les ciens, les auteurs, les crieravaillé. Pas de nostal timent d'avoir accomp fin du livre, la liste impressionnante et ran impressionnante et ran impressionnante et ran impressionnante et ran

D A éviter

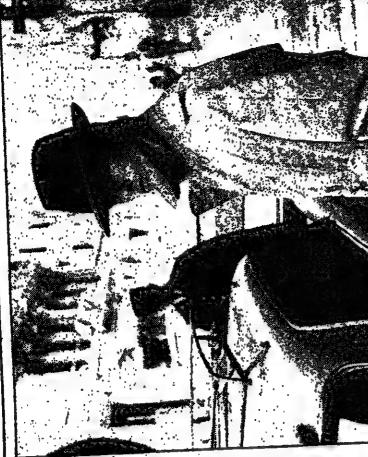
LUNDI 19 JUIN

EEE Chafd manquer ou classique

VENDREDI 23 JUIN

Rivièro sans retour ma Erim américain d'Otto Preminger (1984), avec R. Mitchum, M. Monroe. R. Caihoun, T. Rettig, M. Vye. D. Spenser. A 2, 23 h 20 (81 min).
En 1875, dans le nord-cuest des Etate-uns, un fermier soiltaire, qui vient de réculuis, un fermier soil plus de selon, sur un rédeau, le linitique où se combinent l'aventure et l'amour, des scènes spectaculeires, et un faber Mitchum.

semaine ्र



C. West, R. Duarte, V. Hernandez, L. Castro.
FR 3, 23 h 30 (89 min).
Un studient en médechre part, en Amérque centrale, à la recleche d'une femmequi partiel, à la recleche d'une femmequi part i s'indechra sur frontères ... Il tombe dans un monte de misère, où se fait le traffo du sang des pauvres. Deuxième long mêtrage d'un jeure réalisatour qui recut le mâtrage d'un jeure réalisatour qui recut le material d'aventures le l'atmosphère assez notre.

des bidesses en folie d'Accret film français de Michei Vocoret Film français de Michei Vocoret (1883), avec les Charlots, L. Rego. P. Dulost, J. Jouanneau, R. Carol, M.C. Mestral, J. Jouanneau, R. Carol, M.C. Mestral, J. Superre de 1844 Trois anciens combettants de 1844 recontent steur a guerre à leurs petiterecontent steur a guerre à leurs petiterecontents.

JEUDI 22 JUIN

Le sang des tropiques 23 Film français de Christian Bi (1883), avec P. Norbort, N. C

ll y aure encore un autre visage de Delpach, en 1978, avez le Loir-er-Cher. Cette fols, il porte la moustachs, revendique ses origines province et tarroir, même s'il e du mal, dans la churson, è tarroir, même s'il e du mal, dans la churson, è du fils lugrat qui ne vient pas assez voir ses parents touche la France entière. Le voici è nouvenu touche la France entière. Le voici è nouvenu tous ses talente. D'un côté Pieurer le conjugue tous ses talente. D'un côté Pieure Baby Chor, plus engagée, plus politique. Pas de « lock » Doc, plus engagée, plus politique. Pas de « lock » Doc, plus engagée, plus politique. Pas de « lock » convent je charche d'abord à être moi-mâme, è tenant je charche d'abord à être moi-mâme, à tenant je charche d'abord à être moi-mâme, à tenant je charche d'abord à être moi-mâme, à tenant je charche d'abord à etre moi-mâme, à tenant je charche d'abord à etre moi-mâme, le sans sur sans grands succès, c'est du mais en même vie, on doit à nouveau faire ses courses, la queue vie, on doit à nouveau faire ses courses, la queue serbie à un rêse, au réger, et ut ce qu'il chartait lui-même dans Quand jétals chanteur. Quitte à repartir ensuite...

A mort l'arbitre ne manage de Jean-Plare Mocky Film français de Jean-Plare Mocky (1983), avec N. Serrault, E. Mitchell, C. Laure, L. Malet, C. Brosset, C. Laure, L. Malet, C. Brosset, J.-P. Mocky, A.2, 20 h 35 (80 min).

Furieux de la défaite de son équipe de Furieux de la défaite de son équipe de fontse fine sont et qui doit faithre, responsable selon fui et qui doit faithre, responsable selon fui et qui doit faithre, responsable selon fui et de la contient féroca de la bâtice das foulce et de la contegion de la colère. Mocky ne fait pas de cadenux. Voite un de ses mailleurs films.

lul propose de feire la première partie des concerts de Mireille Mathieu. Il suit l'air du concerts de Mireille Mathieu. Il suit l'air du temps, mais toujours un peu à part. En 1986, il set plus que jamais apactateure marge : Une est plus que jamais apactateure marge : Une ye, yé l yé-yé l Pour bientôt un petir Smat et lie Yé, yé l yé-yé l Pour bientôt un petir Smat et lie Yé, yé l yé-yé l Pour bientôt un petir Smat et lie yé, yé l yé-yé l Pour bientôt un petir Smat et lie scheveux longs, porte des trouvé son style. Il s les cheveux longs, porte des chemises à fleurs, paris de « filits » (Pour un filirt), aiora que le mot, en 1971, sonne déjù un peu

lamente, et les chœurs le nerguent à che-lamente, et les chœurs le nerguent à che-que refrein : le moins qu'on puisse dire, que refrein : le moins qu'on puisse dire, cher pour orchestrer son retour. Pes d'habillage cher pour orchestrer son retour. Pes d'habillage rock ou de rythme zoulou : sa saule personnalité, rock ou de rythme zoulou : sa saule personnalité, rock ou de rythme zoulou : sa saule personnalité, rock ou de rythme zoulou : sa saule personnalité, ex-chanteur pour minettee à la voix tranquille et ex-chanteur pour minette à la voix tranquille et sur le contexte musical ambient. Retour? Le sur le contexte musical ambient. Retour? Le derent d'il y a dix ane, il n'e jamais cessé, lui, derent d'il y a dix ane, il n'e jamais cessé, lui, derentière est faite ainsi d'une alternence sa carrière entière est faite ainsi d'une alternence doit à uno chanson très décalée en pleine époque yó-yé : Choz Laureite. Johnny Sterk le repòre, et

La Légion saute sur Kolwazi sa La Légion saute sur Kolwazi sa Suwac B. Cremer, L. Malet, M. Farmar, G. Gammi, J. Perrih, P. Vencok.
A.2, 20 h 35 (100 min.).
La ddivance, par dos parachutistes de la Légion, des coopérants européans et amérigalismes, en mai 1978. Cette opération aveit Zehe, en mai 1978. Cette opération aveit de décidée à l'Elysée. Dans se reconstitution, Raudi Couterd ne so préocrope par les aspects politiques. Il montre l'exploit, du mainement nécessaire, de soldate de métier et le courage de certains divise en scène efficace par son réalisme presque documentaire.

Le samoural & 28 Film français de Jean-Pierre Malville Film français de Jean-Pierre Malville (1987), avec A. Delon, C. Rosior, F. Pérler, J.P. Posier,

PAR JACQUES BICLIER



Elizabeth Taylor et Robert Taylor dans Guel

C. Campion, C. Lewis, D. Thomes, O. Jacobs.
TF 1, 20 h 40 (114 min).
Th 1, 20 h 40 (114 min).
Universe plants of un feure Françels, respected the capes of transportant of the capes of th Boléro Derok (1984), Film américain de John Derok (1984), evec B. Derok, G. Kennedy, A. Occhipinii, A. Obregon, O. d'Abo.
(a 5, 22 h 30 (106 min).
Dans les années 20, une jeune et riche Américaine, amoureuse de l'acteur Rudolph Valentino, e'en ve au Marco et en Espagne où elle cherche des aosies de son idolo auxoù elle cherche des aosies de son idolo auxoù elle cherche se ansvent torride, avec Bo de éroique so-desent torride, avec Bo Derok en symbole sexuel. Pas de quol s'exciter (cindmetographiquement s'exciter (cindmetographiquement

Guet-apens Es Film anglo-américain do Victor Soville Film anglo-américain do Victor Soville (1950), avec R. Taylor, E. Taylor, R. Florning, H. Warrendor, H. Blackman, FR 3, 22 h 30 (83 min) (v.o., N.). FR 3, 22 h 30 (83 min) (v.o., N.). FR 3, 22 h 30 (83 min) (v.o., N.). FR 3, 22 h 30 (83 min) (v.o., N.). FR 3, 22 h 30 (83 min) (v.o., N.). Institute de cur américain, est un agent au servica de l'un américain, est un agent au servica de l'un vodette au drame à La hantise de l'espionnege, un drame à La hantise de l'espionnege, un drame à La hantise deux vodettes inédit à la nédit à la fiétrellen.

La félline matricain de Paul Schrader Film américain de Paul Schrader (1982), avec N. Kinski, M. Mac (1982), avec N. Kinski, M. Mac Dowell, J. Heard, A. O'Toole, R. Doe, Ed Beglov Jr.
La 5, 20 ii 30 (118 min).
Lhe jeune filte vient hisbtar chaz son the jeune filte vient hisbtar chaz son duris descendent d'une famille mauchire object à la Nouvelle Oriente de famille mauchire object des propries de la reach de character des papels, cheft d'avers au chidma son do Cat people, cheft d'avers du chidma son do Cat people, cheft d'avers du chidma familiarique allustif, réalisé per Jacques Tourient madifiée, alourdis par les propres famment madifiée.

مِلَدَامِدُ اللَّاصِلُ

prédestination géographique?

Aujourd'hui, on refait avec son auteur un itiné- a raire jalonné par la découverte du cinéma dans les raire jalonné par la découverte du cinéma dans les railsme, la maissance d'une vocation, le mariage, nailsme, la maissance d'une vocation, le mariage, nailsme, la maissance d'une vocation, le mariage, ménage vit en écrivant les sous-titres de films ménage vit en écrivant les sous-titres de films en ménage vit en écrivant les sous-titres de films en ménage, telles les comédies de Capra), et les américains, telles les comédies de Capra), et les débuts dans le court métrage, où se manifeste débuts dans le court métrage, où se manifeste débuts dans le court métrage, où se manifeste l'amour du football, de la sculpture, de l'art francisématographiques des années 30, René Lucot cinématographiques des années 30, René Lucot se fait plus grave pour évoquer l'exode de 1940, se fait plus grave pour évoquer l'exode de 1940, se fait plus grave pour évoquer l'exode de 1940, se reconnu dans le long métrage, après la guerre, il a l'arteconnu dans le long métrage, après la guerre, il a l'arteconnu dans le long métrage, après la guerre, il a l'arteconnu dans le long métrage, après la guerre, il a l'arteconnu dans le long métrage, après la guerre, il a l'arteconnu dans le long métrage, après la guerre, il a l'arteconnu de l

Las bérete verts E Rim américain de John Wayne at Ray Kallog (1968), sved J. Wayne, D. Janssen, J. Hutton, A. Ray, R. St-Jacques. L'action d'une unité de é éfeite verts a L'action d'une unité de cédete verts a flave spéciale d'intervention américaine qui avait été créée en 1962 et agissait en ilei-son avec le CIA), dans la région de Dansna, son avec le CIA), dans la région de Dansna, pendant le guarre du Vistinsm. Film holly-pendant le guarre du Vistinsm. Film holly-mande belietse et anticommuniste. Se sor tie en France s'accompagna de protestations et de manifestations d'orga-nismes de gauche, qui voulaient le faire interdire.

MARDI 20 JUIN

désuet. Mais à côté de ces chansons d'amour, toujours un pau malheureux, nostalgique, il dévaloppe sa velne populaire. En 1873, il est numéro un avec les Divorcés. Sardou le taionne avec les Vieux Marlés, mais le ton reste très différent : Vieux Marlés, mais le ton reste très différent : pas de violance chez lui, pre de grandissament épique : il fredonne, il mummure, il séduit plus qu'il ne lutte.

Toute sa carrière est une alternance d'ombres et de lumière. Après une longue absence, le chanteur à la voix tranquille revient: il était le 14 juin à « Sacrée soirée » sur TF1, il est l'invité du « Monde est à l'invité du « Monde est à dimanche 25 sur Antenne 2.

Michel Delpech reparaît

Par où t'es rentré ?
On t'a pas vu sortir a
On t'a pas vu sortir a
svec J. Lewis, P. Cleir, M. Villalongs,
J. Sardou, P. Castelli, C. Nielson.
TF1, 20 h 40 (83 min).
Le femme d'un riche homme d'affaires
cherche à obtent le divorce pour épouser
son jeune amant. Elle lait surveiller son mari
par un détective privé, qui se comporte
que fançais.

Piratos al Roman Film eméricano-tunisien de Roman Film eméricano-tunisien de Mattheu, Polaneki (1985), evec W. Mattheu. DIMANCHE 26 JUIN

In

The state of the s

The state of the s

A Comment

19 juin

el, Météo et Bourse.
eton : La ligne de cherce.
leton : Au platsir de Dieu.
lobort Mazoyer, d'après Joan d'Ormeson,
Jacques Dumenii (1º épisode).
Jacques Dumenii (1º épisode).
Jacques En cas de bonheur.
lileton : En cas de bonheur.

azine : Comment ca va ? uri Samier et Jean-Daniel Flaysakier, ne : La forme avant les vecances, mations : 24 heures sur la 2,

Carolyn Carison, chorégraphe.

0.10 Magazine : Du côté de chez Fred (rediff.).

3

6.30 Télém Avec I 8.30 Maga Da M **D**

leu : L'arche d'or.
résenté par Georges Beller.
burnal et Météo.
lérie : Feicon Crest.
seulleton : La chasse aux hommes
s'épisode). gazine : Du côtê de chez Fred. Prédéric Milterrand. cial Diane Dufressa

13.48 13.48

Special Commetions.
16.05 Série : Les mystères de l'Ouest.
Le mui de Janus.
16.05 Flash d'Informations.
17.00 Magazine : Graffitis 5-15.
Présenté par Grouche et Chico.
Présenté par Quick et Flupke ; Graffi i mult de Janus. Lesh d'Informations. Asgazine ; Graffitis 5-15. résenté par Grouche et Chico. - du Oscar ; Quick et Flupke ; Grafficurioux ;

rivial pursuit.
If par Fabrice et Marie-Ange Nardi.

choo: Papy, Mamy; Viana faire un tour... billon;
Lo jeu de la aduction; Variétés; Et à 16.00, lo
17.00 Flash d'informations; Spécial jeunes.

De 17.08 à 18.00 Amise 3
17.08 Petit ours brim.

Top models. ea chiffres et des lettres. and Jammot, présenté par Laurent Cabrol.

19.05 N

19.10 A. 19.36 Sé réarégionales. L'homme à tout faire.

worlté.

el Noir. Le maire de Lyon, chef de el Noir. Le maire de Lyon, chef de vateur, répondra aux questions de cri de Viries, Alain Duhamel, Albert evière Moll et Ivan Leval.
re l'article d'Ariane Chemin).

Wayne, Dav.

Wayne, Dav.

Wayne, Dav.

Wayne, Dav.

Warlo at 1 Mario no 1

Quand an Adrivatin entre en poliavec Mario vargas Llosa.

Wanderet, de Harwanderet, de Harmezzo soprano

ie Haydn, par Carolyn Watkinson, ie Haydn, par Carolyn Watkinson, io, et Glen Wilson, piano forto. no l Lin entre en politique : Entretien es Llose. ique.

17.08 Petit ours brun.
17.08 Ulyase 31.
17.06 Ulyase 31.
17.10 Tom Sawyer.
17.10 Tom Sawyer.
17.10 Tom Sawyer.
17.35 Signé Cat's eyes.
18.00 1789 au jour le jour.
18.00 1789 au jour le jour.
18.00 Magazine : Drevet vend la mèche.
Présenté par Patrico Drevet.
18.30 Jeu : Questions pour un chempion.
Animé par l'ulten Lepen.
18.30 Jeu : State le la région.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.10 is 19.30, le journal de la région.
De 19.10 is 19.30, le journal de la région.
De 19.10 is 19.30, le journal de la région.
19.68 Dessin animé :
Denver, le dernier dinosaure.
20.05 Jeux : La classe.
20.05 Jeux : La classe.
20.05 Jeux : La classe.
20.05 Cinéma : Les bérets verts, se
Film américain de John Wayne, David Jansson, Jim Hutton, Alto Ray.
23.00 Journal et Météo.
23.25 Magazine : Océaniques.
Mario at l Mario no l
Quand un écrivain critre en politique : Entretian

HOUVEAU RENSEIGNEMENTS of RÉSERVATIONS : 45-55-91-82 posts 43-24 - 41-38 mercredi + jeudi + vendredi samedi (RADIO-TELEVISION) AGENDA IMMOBILIES PUBLICITE: MMOBILIER Se Monde



7.30 Mofil.
7.55 Princesso Sarah (rediff.).
8.20 Sandy Jonquille (rediff.).
8.45 Sylvaniana.
9.00 Télé-achat.
9.15 Série : Volsin, voisine.
10.40 Série :

18.00 Série : Arnold et Willy.
18.30 Bouverd et compagnis.
18.50 Journal images.
19.00 Série : Supercepter.
20.00 Journal.
20.01 Téléfilm : Turbo intercepter.
20.30 Téléfilm : Turbo intercepter.
De Mike Marvin, avec Charile Seen, Nick Cassavetes.
Revenu de l'au-dels, pour se venger.
22.20 Les rubriques de Sangris.
22.20 Les rubriques de Sangris.
22.50 Téléfilm : L'intruse.
De John Korty, avec Kim Darby, William Shatner.

La princesse du rail (redift.).
50 Hit, hit, hit, hourra !
>5 Dessins enimés : Grafil'6.
Mazinger.
10 Série : Les routes du paradis.
O Série :

22.10 Série : Clair de tune.
23.00 Six minutes d'informations.
23.00 L'homme do fer (rediff.).
0.00 Magazine : Jazz d.
De Philippe Adler.
0.30 Musique : Boulevard des clips.
2.00 Le princesse du rell (rediff.).
2.00 Magazine :
Destination santé (rediff.).
3.20 Magazine : Adventure (rediff.).
3.45 Documentaire :

e : Les routes du paradis. e :

7.00 Informations: M 6 express (et à 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 13.00, 16.00, 17.00, 18.00).
7.05 Musique: Boulevard des clips (et à 8.05, 9.05, 10.05, 10.45, 14.35, 13.05, 16.05).

20.35 Téléflim : La revanche d'un innocent.
De Claude Blayon, avec

d'un innocent.
De Claude Bluyon, avec Prederio
Forrest, Rosanna Arquette.
A sa sortie de prison, nois fommes
l'attendent : son épouse, se fille et sa

Journal. Série : L'Inspecteur Derrick. Série : Kolak. Série : Baretta.

Madame est servie (redift.).

5 Série : Clair de lune.

C Série : Destination danger.

5 Hk, ht, ht, hourra !

O Série : L'homme de fer.

5 Variétés : Multitop.

C Série : La petite maison dans la prairie.

C Série : Cher oncie Bill.

4.10 Da

ue : Boulevard des clips.

The state of

mentaire : sissance du milleu. or plaine.

Los brigados du Tigro. Jeu: Mémorama. Feuilleton : Tendrasse et passion. Magszine : Le journel. De Jean-Claude Bourret.

8.00 Le journal permanent.
De 7.30 à 8.00 Dessins animés.

10.40 Las voies de la Révolution.
Emission présentés par l'histories Michel
Winock.
11.52 Espace 3: L'homme du jour.
11.58 1789 su jour le jour.
12.00 Télévision régionale.
12.00 Télévision régionale.
12.00 Série : Quand le liberté venit du ciel.
13.05 Série : Quand le liberté venit du ciel.
13.06 Série : Quand le liberté venit du ciel.
13.07 Albert Ollivier, Plarce Moinot et Pierre Maurise. 6. Un bon dieu pour les tvogace.
13.30 Magazine : Régards de femme.
Présenté par Aline Pailles, en direct de Toulouse.
Le grand témoin de la semaine : Julie Kristeva.
Lavitée : Annie Fratellini.
13.57 Flash d'informations : Spéciel Bourse.
14.00 Magazine : Dedou babou,
Do Marika Prinçay, présenté par Caroline Tresca.
14.30 Magazine : C'est pas juste.
14.30 Magazine : Télé-Caroline par Caroline Tresca.
15.30 Magazine : Télé-Caroline Tresca.
16.40 Magazine : Télé-Caroline Tresca.
16.50 Magazine : Télé-Caroline Tresca.
16.51 Magazine : Télé-Caroline Tresca.
17.52 Magazine : Télé-Caroline Tresca.
18.53 Magazine : Télé-Caroline Tresca.
18.54 Magazine : Télé-Caroline Tresca.
18.55 Flact de Toulous : Télé chic. télé

CANNES LA CROIX-DES-GARDES

Vilta « ta Gallon »
66, bd du Solell, vue mer imprenebli
du 2 au 4–5 poes sur le toit
luxueuse réalisation
celme, piscine, terrasses, jardin

30RIM (16) 93-90-03-01

LIVRABLE ÉTÉ 1990 au de vente : 14 à 18 h

U COTE D'AZUR

cines, Club House 92-97-58-07

Privalification of the Indian	A partir de NOM	(existe en appartement) Gestion ou gerantie loost Coupon à ratourner à C	Villa 6 couchages		3
LA BERNEI LA BERNEI LA BERNEI Port St Jacq Port St Jacq Village in Children of the Color of		enternent). ente locative IMIV	+ lardin privali		
LA BERNEI Port St Jacq Village to la la Paga. Piscine pri S 000 F 5 000 F 5 000 F 1 2 61 39	IL: BURLAU	0VAC. D: 31, av. de l'O	27		ES 0 E
A Z X S T S E E E	LW 18-08-88 S. J.	pára - 75001 PA	S OOO TO	LA BERNERIE Port Si Jacques Village loisirs	

AGENDA IMMOBILIER

Europe 1 (GO, 1639 m, FM Paris, 104,7)

B.DO Jean-Claude Leval. 8.00 (et 7.00, 8.00, 9.00) Journal. 8.30 Jean-François Bevel. 8.40 Jecques Juliard. 8.18 Le guide du tube (Marc Toeaca! 11.50 Triviel pursuit (c. Dechavenne). 12.30 Europe midi Liber-François Rabillaudi. 13.30 Tenue de sofeto Li-C. Brisly et Arms Perezi. 15.00 Yves Bigot. 15.00 Europe hebdo (5)/hvsin Attili mi et Anne Perezi, 18.30 Top 60 (Jear-Luo Dalarusi, 21.00 Sennard Lendir, 22.30 Europe panoreme, 22.60 Entreprendis, 23.00 Club Kriter (Christen Berbier), 1,00 Nicolas du Roy, 3,00 Leurence Crenn. 7.30), 7.48 Afein Duhemel, 7.50 Le klosque de Philippe Aubert. 7.68 Rend Tendran. 8.00 Bubbhana Paoli. 8.20 L'inviké du jour (Jean-Plere Ekabbach). 8.30 La revue de presse de Dominique Bouchier. 8.35 Jean Amedou et Maryae. 11.00 Lee Roucesseries du midi (Jean-Rouces et Julie). 12.30 Europe midi (André Arraud). 13.30 Jean-Loup Lefont (à 13.30, Crime Story; à 14.45, Tremplin; à 18.13, Les bonnes raisone d'eller su cindens; à 16.15, Catharine Muller, psychologue pour enfents). 17.00 Sixties (Philippe Dens et Gérard Jourd'hui). 18.00 Découvertes (Bernard Rapp

8.00 Jeoky Galiole (journal & 8.00, 8.30 et 6.00). 8.36 La page pratique d'Alain Delinas, 6.20 Le correspondant régional. 220 Le tyste de Mchael Boucher et José Cover. 6.45 Le chrenique des sports. 6.50 Guy Thomas. 8.58 Madame Soiall. 7.00 et André Dumss et Julie (journal à 7.00 et

Du lundi su vendredi

dre. 7.48 Jeen-Yvee Hollinger. 7.50 L'invité de Philippe Caloni. 8.00 Journal (Jean-Jeoquee Bourdin). 8.00 Journal « 8.25 Les ambessadeurs (Patriok Esbatier). 8.00 Journal. 16.00 Ceelino parede (Febrico). 13.00 Journal. 15.30 Les auditeurs ont le perole. 14.00 Journal. 15.30 Les grosses tôtes (Philippe Bouverd). 18.30 Journal (Jeoquee (Anne-Marie Poyason). 18.30 Journal (Jeoquee Chapue). 18.30 RTL soir 19.00 Accenseur pour le rock (Francie Zéquit). 20.00 Berei'hite (Negul; 21.30 Zoomme Zéquit Francie Zéquit). 20.00 Les nocturies (Georges Lang). 3.00 Perites musiques de fin de nuit (Jean-François Johann, Lione) Richabourg).

(GO, 1282 m, FM Paris, 104,3)

Du fundi au vendredi

B.30 Les petits matins (André Torrent).
7.30 Le journal des sports (Suy Kédis et Bernard Ressaul, 2.00 Journal non stop (J. C. Larrvoire). 8.16 Loronique sociale (Jamine Perimonal). 8.20 Actualité mudbale classit que abilique intérieure (Faul-Jacques Tuvidue). 9.18 Stop ou encore (Julien Leperal Indicatedu. 4.500 Fill claimente (Marchel Denimate). 18.00 Loronieut. 18.00 Studio 22.00 Journal 18.00 Studio 22.00 Journal 18.00 Studio 22.00 Journal 22.30 Live (Dominique Farran). 0.00 Les notumes: Petites musiques de fin de suit.

5.00 Les petite metine (Jeen-Plerre Imbacil, 6.30 Pius tôt, plus d'info (Jeonges Legres, Thiarry Watelett, 6.48 Le journel des spoits (Guy Kodie e Benandr Geseal, 6.50 Chronique RTL mémo (Fard-Jacques Bapluse), 7.20 Journel non stop (Jérôme Godefroy), 7.20 Alein Kraues, 7.28 Meto Ulimann, 7.28 Philippe Alexan-

down wethwell (Fr. Moultec), 22.30 RMC nuit. 7.28 Paroles de stars (Stéphan de Pasquale).
7.88 Chronique économique. 8.00 Journel.
8.20 L'invité de Christine Clero. 8.30 Secrée matinés (José Sacré). 11.00 Christiane Mortr. 12.30 RMC Midi (Marie-Perine Basud). 14.00 Bachi Bouzouk (Childérie). 17.00 L'âge d'or (Diok Rivers). 16.00 RMC Soir. 18.30 RMC Plus (Pierre Genz). 18.00 RMC Soir. 18.30 RMC Plus (Pierre Genz). 18.00 Giteshe avec ta bouche (Franck Palloux). 20.30 C'est coquin (Valérie Payet). 22.00 Dourn-

6.00 Gresse metinde (Julien Mahes). 9.00 Set et metch (Patrick Roy at Varonique Brettes). 12.00 RNK: habdos (Plene Ganz). 12.30 Journal (Daniel Rey). 14.00 Le muist-top (Julian Mahes). 17.00 Rock story (Dick Rivers). 58.00 Journal (Daniel Rey). 19.00 17 sur 20, d'est une bonne note (Véronique

(GO, 1376 m, FM Peris, 103,1)

Du fund) su vendredi

6.00 A Faube Fecure (Mero Menent).
6.18 Chronique e Vos droites (Jean-François Robines), 6.30 dounnai (Noti Fantoni), 6.48 Journal (Noti Fantoni), 6.48 Journal (Noti Fantoni), 6.48 Journal (Noti Fantoni), 6.48 Journal (Noti Fase-Louis Filo et Claire Cardell), 7,20 Chronique politique.

Bretteri, 20.00 Journal, 20.30 Sciries but par bus (Roland Didles).

6.00 Grasse matines Lulien Mahet). 8.00 Les camélières (Didle Gustin, 11.00 Set et metris (Parine, Roy et Vécnique Brettes). 12.30 Fourn RMC - FR 3. 14.00 Le mutitop (Julien Mahet). 17.00 Le mutitop (Julien Mahet). 17.00 Tr sur 20.0 est vire bonne note (Vécnique Eretes). 18.20 RMC sont Reisa Véronique Eretes). 18.20 RMC sont Reisa Didles. 21.00 Hit Pert 20.48 L'Air de Paris, 21.00 Magazhne d'informatione, 21.46 Canal Tropical Insel-que). 22.30 Taxi Brouse, 0.10 Rediffusion d'émissions, (8.26, 9.49, 14.36). 7.32 Tour du monde des correspondents (9.32, 13.32). 7.48 Journal économique (eaut lund) 18.14, 9.43. 12.46). 7.60 Chronkur Inférire (11.46). 8.20 Journal des aports (10.09). 9.12 Billes culturel (12.80). 9.18 Revue de presse (12.42). 10.09 Décile, 13.02 (Lu.) Belade en Frence (Ma.) Voyages Voyages (Me.) Fencophone d'aulourd'hui, 13.48 (Lu.) Journal Sport (Ma.) Concours RFI (Me.) Hore micro (Je.) Concours RFI (Me.) Hore micro (Je.) Concours RFI (Me.) Hore micro (Je.) Concours Fance (Ve.) Megazine des médites. 14.30 Coverture de le Bourse, 16.15 Magazine des médites. 14.30 Coverture de le Bourse, 16.15 Magazine de la Hobo (Jn.) Toue droits réservés (Ve.) Fancophonia d'aujourd'hui. 17.47 Cifoure de la Bourse. 18.07 Magazine 16/20. 20.16

6.12 Magaz (8.25, 12.46), hebdomadake Tour du mond 7.45 Beve 19.45), 8.12 debridge, 10. groe du monde 13.02 Palmer 13.02 Palmer 13.02 Palmer 14.02, 19.02 Magazine des Magazine des 6.12 Magazine das Françaia à l'étrangar, (9.25), 6.34 La vie des masières premières (9.25), 6.34 La vie des masières premières (8.12, 10.07), 7.47 Journel économique (8.40), 8.20 Journel des Sporte (10.02), 8.40 Journes 10.10 Francoscopie, 11.02 L'or en tube, 11.42 Magazine programmes, 13.02 Franc parfer hebde, 14.12 Magazine de l'eventure, 14.30 Revue de prosse internationele. 15.15 Panorama Internationel. 16.10 Chic cheud, 17.03 Plein cep., 19.08 Chancons des rues et des bois.

Informetions I toutes les demi-heures, de 5.00 à 10.00, puis toutes les heures (sauf 15.00) jusqu'à 1.00. En engleis à 6.16 et 18.00. En espagnol à 12.00. (16.00 fer dimanche). En créole à 16.30 de dimanche. En siebe à 14.00 (seuf somedi ot dimanche. Actualités africaines à 7.09, 6.32, 14.45, 20.02.

(OM, 408 m, 738 kHz) F

Du lundi au vendredi 6-48 Journal de la Révolution (17.40). 6-12 Chronique des Français de l'étranger (9-45, 14.27), 6-25 Parier au quotidien

Michal Grégolre).

Semedi

4.30 Matine qui chentent (Michel Toure).

6.00 Réveil muth (Carle Cheiseoux). 6.30

Journal (et a 7.00, 7.30, 8.00, 8.30, 9.00).

7.05 Michel Lie. 8.08 Chronique économique de Michel de 7.00, 7.30, 8.00, 8.30, 9.00).

7.05 Michel Lie. 8.00 Antipotes, evec John Karahaw (dressaur de dauphins) (Nicolas Hutot). 10.00 William Leymacys, et Brigitte Simonate. 11.00 Sur is pont les arthates (Golsed Divordaln). 12.00 Rue des arthates (Philippe Mayer). 14.00 Eurika: yn aur vin (Dilyjar Nannesu). 15.00 Eurika: Yn aur vin (Dilyjar Nannesu). 15.00 Galipettes et ponfertia (Brigitte Vincent et Daniel (Mannet). 16.00 Chroniques savvages: Le Nord en Révolution, aven Louis Trénard (Mistorien). Dominique Rossalle (professaur d'histotic à L'université de Lilie). 17.00 Erelles du cinéma. 18.30 Cue le fits commence. 18.00

Le journel. 20.00 Le tribune de Phistote : Une épopés : le neilesance du mibite. Sablo universal. 21.00 Le musique est à vous : Porgy and Base, de Garshwin (antel,

cia). 22.15 Cuend is jazz est is acid. C.00 interdense (Jo Gars).

Dimarche

are blese Parties Merthi, 6.00

2 6.25; 6.30 Ente coustie et acre blese Parties Merthi, 6.00

2 6.25; 6.30 Ente coustie et acre Elondell. 7.00 Journal (et al. 8.30, 8.00). 2.20 Sports. 6.42

Pallion. 8.10 Chronique automoristical et acre et 6.00 L'heur Journel (et à Gold L'heur Journel (et à Gold Banch, B

10.28 Pabilloudi, 20.00 Sobis foot-Europe pancrams, 23.00 Jez-Pasaudi.

En clair jusqu's 13.30 12.30 Série : Taggart. 9. La mort a disparu, avec Mark McManus. 15.00

n-Claude Laval, 8.45 Face-à-lace nal-Berge July, 8.15 Antie Lamy a ditdas. 11.00 Sacouvertee arms Boyari, 12.30 Europe mid ole Rabilloud, 13.18 Yvee Bigot, pe-soir (Jane-Français Rabilloud). Ud de le pease. 20.40 Bon espit wall, 22.30 Europe panorams. Maneval, 1.00 Nicolas du Roy.

5.00 Jean-d Alah Duhamah at Philippe (Top 80 (Laura Laan-françois 18.30 Le chop-18.30 Le chop-18.30 Le chop-18.30 Le chop-18.30 Le chop-

Dimenche

Documentaire: Ossis,
De Dilys Breese et Mike Herd.
Chiems: Angel heart. #
Film américain d'Alan Parker
(1987), Avec Mickey Rourke,
Robert De Niro, Liu Bonot.
5 Cabou cadin.
Mollecissimo; Les fribulations de
Cadichon au pays Basque; Mind-

Magazine : Bobegoifoot. A 21.55, football : A 22.25, boxe : A

SEAT FRANCOPHONES ES

ade international, 22,30 Mage

gazine des Français de Férençais de S. 12. 22. Revue de preuse den free (8. 12. 12.30, 23.30), 7.32 ande des correspondents (8.32), et de preuse littéraire (15.03, et de preuse littéraire (15.03, de de preuse littéraire (15.03, de de preuse littéraire (15.03, de de preuse gapreus aprile, 10.46 Mueltide, 11.02 Chemite de lombre, rice de la charcon française, yen d'Europe, 18.18 Souvanira (17.08 Granda extra, grandas yen d'Europe, 18.18 Souvanira (17.08 Granda extra, grandas les sports, 20.18 les sports, 20.18 les sports, 20.48 Chroniques des Caralques, grandas des Caralques d'adjourd'hui, se chassiques.

►. L'HEURE DE VÉRITÉ : A 2, 20 h 36

LUNDI 19 JUIN

Control of the contro

And the second of the second

A Commence of the Commence of

A STATE OF SEC.

BALL AND MAN THE SAME OF THE S

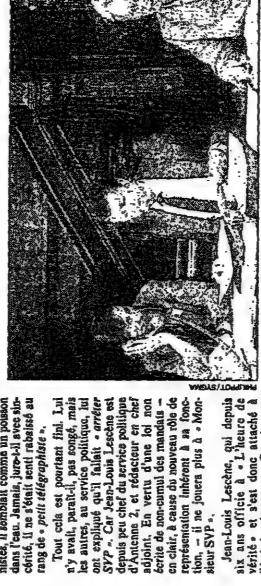
de l'aquarium à la vitrin Jean-Louis Lescène:

Récemment nommé chef du service politique d'Antenne 2 et rédacteur en chef adjoint, Jean-Louis Lescène cesse, avec regret, de jouer à « Monsieur SVP » dans l'émission de François-Henri de Virieu. bureau doux petits papiers qu'il n'a pas voulu lire la dernière fois à l'antenne: « Madame Veil, vous sentez-vous d'abord jutve, française ou européenne? » Ou encore: « Croyez-vous qu'il soit plus grave de faire mourir six millions de julfa d'Auschwitz ou de permettre un million d'avoriennents? »

papier à musique. François-flenri de Virieu avait l'élé-gance flamboyante d'un maître de céans, Alain Duhamel la mine réjouie du confesseur qui en a entendu plus d'une, Albert du Roy les méthodes et le détachement d'un privé now-yorkais. Jean-Louis Le-scène enfin, teint fleuri et chemise en nylon d'une sobriété toute bel-geasse, sélectionnait d'une voix claire et jamais hésitante les ques-tions des Français. Dans son aque-rium de verre peupié de télépho-nistes, il somblait comme un poisson dans l'eau. Jamais, jure-t-il avec sin-cérité, il ne s'était sent rabaissé au rang de « petit télégraphèse».

C'est avec peine qu'il a remis les papiers à la tête de liste européenne, mais il s'est pilé à la règle. Les invités reçoivent en effet, à l'issue de leur prestation, toutes les ques-

* doux farfetu *, qui aime les sol-rées gales et pleines de « chauson française », prend la tête d'un ser-vice laisse vacari par le départ ven-geur de Paul Amar, il y a près d'un an. Non sans on étonuer ou, solon leur camp, en inquitter quelques-uns. Car dans le tandem Gilles Lecloro/Jean-Louis Lesçène, que Claude Carré, le directour de la réfaction de la chaîne, avait « offi-cialisé » avant les municipales, le premier et le plus jeune des deux avait plutôt le beau rôle. Rares sont ceux qui voient là la main d'un



Commo un poliscon dans l'esu dans son aquarium peuplé de téléphonistes.

tions qui sont arrivées au standard, il y a ceux, façon Giscard, qui gliesent à un procle membre de la basse-cour l'ordre de «faire une note de synthèse», et ceux — le plus bel exemple en est, paraît-il, Pierre Méhaignerie — qui dépiautent méthodiquement toutes fes questions transmises, raconte Jean-Louis Lescène. Jean-Louis Lescene, qui depuis six ans officie à « L'heure de vérité» et s'est donc attaché à l'émission, le regrette. Ce soir, pour interroger Michel Noir, il serait d'ailfeurs volontiers vonu rejoindre sur les gradins le club très fermé des cinq et poser ses questions; mais François-Henri de Virleu en a, semble-t-il, décidé autrement.

Du journalisme de terrain, en somme. Un chomin qui a permis au « petit télégraphiste » de devenir grand. A quarante-deux ans, fort de seize ans de maison et de longues soirées à hanter, avec l'inépuisable Danièle Breem, la salle des quaire colonnes au Palais-Bourbon, ce

Claude Contamine repris par les vieux démons du service public et tenté de placer l'un dos « siens « avant de passer la main, fin juillet, (car Jean-Louis Lescène, a'il a été candidat RPR aux législatives 1978 dans la Nièvro, ne s'est jamais, de l'avis unanime, rendu coupable d'une quelconque complaisance pour sa « famille politique »); beaucoup ont, en revanche, le seatiment de « vivre quelque chose de précoire ». De Jean-Louis Lescène, che intérimaire nommé pour faire cesser les disputes, le nouveau PDG ne fera-t-if qu'une bouchée?

ARIANE CHEMIN.

مِلْدَامِنَهُ الْأَصِلُ

ECANAL + E

8.55 Cabou uadin. SOS fantômes; Callasero et Pris-cilia. 7.40 Dessins animés: Ça cartoon. 8.00 Cabou carin

Cabon oadin, Ptit moutre. 8,30

O. Le boutique Canal +.
Présentée par Jérôme Banaidl et
Maryae.

6 Mégazine: Tranches de l'ert.

6 Cinéme: Biggies. M

Film anglals de John Hough

(1986). Avec Neil Dickson, Alex
Hyde-White, Fiona Hutchinson. 8.66

Flash d'Informations,

De bruit at de fureur, m. m. Flica français de Jean-Claude Bris-acau (1987). Avec Vincent Gapo-ritech, Lisa Heredia, François Négret.

13.30

15.40

17.35

Dimanohe

En alair jusqu's 20.30 18.30 Dessins animés : Ce cartoon. Précente par Philippe Dans. 18.48 Flash d'informations. 18.48

bette methe (André Torrent), in non stop (J.-C. Larivolra), 8-20 mandra cleandrue, 8-25 Chronique and sold of the state of the sold of the

6.00 Las 9 8.00 Journal r Actualité must médicale first must fill first se 9.001. [4 pars 1 8.00 Hispars 1 8.00 Hispars 1 8.00 Hispars Musical fill 8.15 Grand 18.15 Grand 18.15 Grand 18.15 Grand 18.15 Grand 18.15 Grand Murcy Rtf. 22.00 Jt (Georges Lang musiques de fil

Presente par Marc Toesca.

Magazine: Nulle part alleure.

Presente par Philippe Glidas.

Clidena: Les aventuriers.

Glidena: Les aventuriers.

Film américain de Jonarban Belhuei (1985). Avec John Stockwell, Dannielle von Zemeck. 19.30 20.30

21.50

23.50

Sur ordre du Führer, Constellari Film italien d'Enzo G. Castellari (1970). Avec Frederick Stafford, Van Johnson, Francisco Rabel. 9.

De ces soixante-dix « Heures de vérité », Jean-Louis Lescène, comme les politiques, tire quelques enseignements. Sur les Français, d'abord : depuis deux ou trois ans, il a nottement ressenti au travers des questions » une montée de l'intolérance et de l'antisémitisme ». Alors que, en général, il taille les questions pour les rendre plus inclaives, aujourd'hui, quand l'invitée s'appelle Simone Veil, il tente de les rendre » les molts injurienses possendre ». Pour preuve, il sort de son RTI. — 20 h, scrie: Stalag 13; 20 h 30, cinema: Sam mobile apparent, film de Philippe Labre; 22 h 25, cinema: La belle et la bélic, film de Jean Cocheau.

TMC. — 20 h, sério: Madame est servie; 20 h 35, téléfilm; La revanche d'un innocent; 22 h 10, série: Clair de lune; 23 h 03, série: L'homme de fer.

RTR. — 20 h 25, cinéma: Le bourreau des creum, film de Christan Gion; 21 h 55, magazine: Dite-mol... Glits Malla.

TSR. — 20 h 05, spécial chôma: L'enfance de l'an, film de Francia Chone; 21 h 75, and film de chone; 21 h 35, and se sencial chôma: L'enfance de l'an, film de demein; 23 h 40, documentaire: Dossien carabino.

18.00

18.50 18.55 19.50

i de recherche. Illeton : Senta-Barbara. : La roue do la fortune.

16.00 16.25 16.50

illeton : En cas de bonheur. létés : La chance aux chansons.

Dorothée, gie ; Tu chanter, tu gagnes. g: Les rues de San-Francisco.

A THE STATE OF THE

00

France-Culture LES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE

14.30 Musique : Euphonia. Peris
1500. 5. Le bilan de la vie musicale de l'année.
15.30 L'échappée baile, Voyage américain : à 16.45, Télex.
17.00 Le paye d'Icl. Canel du Midi.
17.50 Poésie sur parole. Pentil Sesritss.
18.02 Feuilleton. Roland furieux, de
L'Arioste (10-épisode).
18.45 Milse au point.
19.00 Agora, avec Guy Rachet.
19.30 Perspectives scientifiques. Les
avenues de la recharche. La destruction de la forêt pendant la
guerre de 1914.
20.00 Musique : Le rythme et la raiaon. Chroniques négroaméricaines. 5. Les voix sophietiquées. Grattages, coupures, brûlures, scarifications, tatouages, mutilations, stigmates... la peau agressée est la citadelle de nos entrailles.

Les chirurgiens, aujourd'hui, pen-sent dès les premiers coups de bis-

MARY-ANN PAKINSON

La cicatrisation est donc disséquée, de la plaie inquiète de l'hémostase (arrêt de l'hémorragie) et soucioux d'aseptie à la suture réparatrice.

FR3 ne du jour 学训练的教育

22.40 Nuke magnétiques. Créations.
0.05 Du jour au lendemain.
0.50 Musique : Cods. John Peel.

ations : Point d'actualité. la liberté venait du ciel. le la mer-

7.40

6.26 Magazine : Une première.
Présenté par Robert Namiss. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30 ; Les cinq promières minutes à

F

6.30 Táláma

A2

学院、特殊等

Mardi 20 juin

6.30 Tálán Avec I 8.30 Maga Avec I

e : Matin bonhaur.

8.30 Té 9.00 Fe 9.40 Sé 10.05 Mi

shopping. Illeton : Helne et passions. --- I en amours des années folles.

Avec le fauilleton A Le flait d'informatie 11.25 Série : Le fête à la 11.55 Flash d'informatie 12.00 Jeu : Les marlés d' 12.00 Jeu : L'arche d'or 12.30 Jeurnal et Nétéo 13.45 Série : Falcon Cre

d'informations à 10.00 et à 11.00. Le fête à la maison, 'Informations et Météo. 's mariés de l'A2.

Dorothée matin. 5 ; Les Popples ; Disney classiquo ; Jeux.

érie : Les emours des communications : Viva la vie.
legazine : Viva la vie.
résenté par Martine Allein-Regnault
L'Philippe Risoli.
lessier : Le soleil.

11.00

sgazine : Les snimeux du monde. Mariyse de La Grange. 15 instantanés de Guyane. 17 instantanés d'histoires. Laventures : Follamour.

18.00 Flag 18.05 Sér 18.65 Flag 17.00 Mag

tères de l'Ouest.

11.30

Jeu : Jeopardy.
Animé par Philippo Risell.
Tournez... manège.
Jeu : Le juste prix.
Journal, Météo et Bourse.
Feuilleton : La ligne de chance.
Téléfilm : Au plaisir de Dieu
(2º épisode).

Des chiffres et des lettres.

10 à tout faire.

10,36

13.30 Magazine : Regards de femme.
Invités : Christine Arnothy.
13.57 Fiash d'informations : Spécial Bourse.
14.00 Magazine : La vis à cœur.
De Marika Pringuy.
présenté par Martine Chardon.
14.30 Magazine : C'est pas juste.
D'Agnès Vincent, présenté par Vincent Per L'estyne Pagès, Agnès Vincent.
L'estyne Pagès, Agnès Vincent.
15.30 Magazine : Télé-Caroline.
Présenté par Caroline Tresca. Vidéo jook: à

17.00 Flash

raffitis 5-15.

dossiars de l'écran : ort l'arbitre. = français de Jean-Pierre Mocky (1983). Michel Sorrault, Eddy Mitchell, Carole

22.10 Débat : La violence

Avec Roger Bambuck, Alain Ehrenberg, sociologue, Fred Ridley, professeur de sciences politiques à Liverpool, Alain Laiblang, journaliste sportif, Jean Appleto, avocat de l'UELFA, Roland Chatard, responsable de la sécurité pour l'EURO 84, Guy Roux, entraîneur de l'équipe de football d'Auxerre, Michel Hidalge, Lode Walgraye, professeur de criminologie, Joël Quinlou,

ria : V comme vengeances. trange histoire d'Emilie Albert, de Ciaude isol, avec Fr. Arnoul, B. Fremon, A. Ferréol. sédés par la manque d'amour... wer, le dornier dinosaure. ix : La classe.

Desdés par le menque d'antour...
Obsdés par le menque d'antour...
Télécoms : Faltos vos jeux.
Emission nuinée par Jean-Jacques Peyraud. Avec Paul Quilès, ministre des PTT, et Marcel Roulet, directeur général de France Télécom.
Historique et prospective des nouvelles techniques de

30

nnaissance du milieu. Stateur

4.10 Documentaire: Le monde sauvage, Adventure (redifi.). Magazine :

agazine : Strophes. oixante secondes. rthur Conte, historien. agazine : Du côté de chez Fred (rediff.). さいています かんかんかんかん

10.30 M 6 boutique. Télé-achat. 11.05 Jeu : Musicolles. 7.05 Musique: Boulevard des clips (et à 8.10, 9.05, 10.05, 10.45, 14.35, 15.05, 16.05). 7.00 Informations: M6 express
(ct & 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00).

La princessa du rail (redifi.).
11.50 Hit, hit, hit, hourra I 12.05 Dessins animés : Graffi's. Mazinger. 12.30 Série : Les routes du paradis.

13.00 Journal. 13.35 Série : L'inspecteur Derrick. 14.45 Série : Kojak. 15.45 Série : Baretto. De 16.50 à 18.05 Dessins animés...

0.00 Journel de minuit.
0.05 L'inspacteur Derrick (rediff.).
1.10 Les brigades du Tigre (rediff.).
2.05 Bouverd et compagnie (rediff.).
2.20 Tendresse et passion.
2.45 Journel de la nuit.

Madame est servie (rediff.).
13.45 Série : Clair de lune (rediff.).

8.10 Série : Dostination danger.

Rémi sans famille.

fenseurs de la Terre. Arnold et Willy.

12.30

fendresse et passion. Vlagazine : Le journal. De Jean-Claude Bourret.

17.05 Hk, hit, hu, humme de fer.
17.10 Série : L'homme de fer.
18.05 Variétés : Multitop.
18.40 Série : Le petite maison dans la prairie.

Destination annté (rediff.). La princease du rail (3ª épisode).

chasse aux hommes. côté de chez Fred. Féraldine d'Albanie.

esonic par Martins Chardon
esonic par Martins Chardon
lagazins : Cest pas juste.
Agnès Vincent, présenté par Vincent Perrot,
espire Pagès, Agnès Vincent.
lagazine : Téjé-Caroline.
esonic par Caroline Tresta. Vidéo bok; Mon
esonic par Caroline Tresta. Vidéo bok; Mon
esonic par Caroline Tresta. Vidéo bok; Man
esonic préféré; Cinéma, thésire, kvra; Attraction;
psixites; Téjé chie, téjé choc; Papy, Many;
eson faire en cour... bilion; Le jeu de la éduction;
eson faire en cour... bilion; Le jeu de la éduction;
eson faire en cour... bilion; Le jeu de la éduction;
eson faire en cour... bilion; Le jeu de la éduction;
eson faire en cour... bilion; Le jeu de la éduction;
eson faire en cour... bilion; Le jeu de la éduction;
eson faire en cour... bilion; Le jeu de la éduction;
eson faire en cour... bilion; Le jeu de la éduction;
eson faire par la cour... la c

1.00 Les suits de France-Culture (rediff.). Atsiler de créstion radiophinologie : Du côté de la terre de la terre Same, en Laponie : à 3.00, Documentième du vendred! : La cinquantième anniversaire de la mort de Sarge de Diaghilev : à 4.28, Dramatique : Le serin must, de Georges Ribemont-Dessaignes ; à 5.00, L'histoire en direct : L'abolition de la peine de mort : è 6.00, La guarre d'Algénie, vingt-cinq ans après.

7.02 Culture matin.

8.15 Les enjeux internationaux.

8.30 Les chemins de la connaissance. Les gestes de la séduction, dicuteme et sexualité en islam. 4. La poésie amoureuse.

9.06 Les matinées de France-Culture. Une vie, une cauvre : Clamens Brentano.

10.30 Musique : Cié de sol. Yoshilas Taira, compositeur.

10.40 Les chemins de la connaissance. A la surface de la posu.
4. Histoires de sabres et de balafrat.

11.20 Musique : Jeu de l'oufe. Las chemits de la liborié. 14. Chanson et Révolution : los mots pour la dire (1).

11.30 A voix nue. Vacimir Dimitrijevio.

12.40 Penorama. Poésie : à 12.30, Journel : à 12.45, Italie ; à 13.30, Tombés dans le Pano...

13.40 Peintres et atellers.

14.02 Un livre, des voix. Une nuit de Gespard de Besse, de Nicole Cirevegne.

De 17.05 à 18.00 Amuse 3

17.05 Petit ours brun.
17.08 Ulysse 31.
17.10 Tom Sawyer.
17.10 Tom Sawyer.
17.35 Signé Car's eyes.
18.00 1789 su jour le jour.
18.00 Magazina : Drayet vend la mêche.
18.00 Magazina : Drayet vend la mêche.
18.00 Le 19.20 de l'information.
De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.58 Dessin enimé :

23.50 Jo 0.10 M

Journal, Météo et Tapis vert.
Cinéma : Par où t'es rentré ?
Cinéma : Par où t'es rentré ?
On t'a pas vu sorit. Clair (1984). Avec l'erry Lewis, Philippe Clair, Marthe Villalongs.
Magazine : Clei, mon mardi !
Présenté par Christophe Dechavanse.
Journal et Météo.
Magazine : Livres en tête.
De Joseph Poil et Jacques Duquesne.
Série : Dréiss d'Histoires.
Intrigues : Urgent cause décès.
Documentaire : Histoires rattirelles.
Michel Duborgel, bomme de pêche.
Michel Duborgel, bomme de pêche.
Feuilleton : C'est déjà demain.

0.50 Do 1.15 Feuille

0.20 8

23.30 23.50 23.55 0.10

22.20 M

Brave, professeur de arminologie, José Valgrave, professeur de arminologie, José Valgraviere, Jean Grattirola, vice-président de l'association des victimes du Heysel, Robert Paparemborde, entraîneur de rugby. Sir Harry Llvermore,
avocat des Hooligans, Ric George, Journaliste
sportif, Mr. et Mine Hicks, de Sheffield, Steven
Mac Donaid, supporter de Liverpool.
[Lire ci-contre l'article de Philippe Broussard.]
Informations: 24 heures sur la 2.

Mátáo. 23.05 Journal et Météo.
23.05 Journal et Météo.
23.30 Cinéma : La sang des tropiques.
Film français de Christian Bricout (1983). Avec Patrick Norbert, Nicole Calfan, Carl West.
1.00 Musiques, musique.
She never told her love, de Haydn, par Carolyn Watkinson, mezzo soprano, et Oles Wilson, piano forte.

19.00 Série : Cher oncie Bill.
19.54 Six minutes d'Informations.
20.00 Série : Madame est servie.
Le renvoi d'Angela (I" partie).
Le renvoi d'Angela (I" partie).
De Joe Catalanotto, avec Bill Holliday, Chuck Long.
Une mystérieuse crésture dans les

Unio mystédaus créanse dans les meris de louisians.

22.00 Série : Clair de lune.

22.50 Six minutes d'informations.

22.55 L'homme de fer (rediff.).

23.45 Variétés : Boulv'hard and rock.

2.00 La princosse du rail (rediff.).

2.25 Magazine : Ouend la science mène l'onquête (rediff.).

3.20 Magazine : Adventure (rediff.).

3.45 Documentaire :

Vendredi 23 juln

(rediff.), Dramatique: La solell se couchs encore sur Oudekrast, do Rex Close; à 1.54, La bon plaisir da... Eduardo Arroyo; à 5.00, L'histoire en direct: L'abolition de la paine de mort; à 6.00, La guerre d'Algérie, vingt-cinq ans après.

All de le l'ant

とうなって 一大学 日本 かっちょう

vegne.

14.30 Musique: Euphonia.
Paris 1800. 4. Juilletdécembre 1800.

15.30 Musique: Musicomania. En
Touraine: à Saint-Denis: à
Montpailler: à l'Auditorium des
Halles à Paris: à Fontfroide; au
Musée d'Orsay.

17.00 Le paye d'iol. Canal du Midi.
17.50 Poésis sur parole. Pentil Sesrites.
15.02 Feuilleton. Roland furieux, de

18.02 Feuilleton. Roland furioux, de L'Arloste (D' épisode).

18.45 Milso au point.

19.00 Agore, avec Oriando de Rudder.

19.30 Perspectives scientifiques, Blologie et mádecine. L'architecture hospitalière : la Salpétrière.

20.00 Muoique : Le rythme et le ralson. Chroniques négrosméricaines. 4. Les voix du behan

8

de Teddy Ruxpin (rediff.).
7.55 Grand prix (rediff.).
8.20 Denis la malice (rediff.).
8.45 Gu gu ganmo.
9.00 Télé-achat.
9.15 Série : Volsin, volsina.
10.40 Série : I a...

Série : Voisin, voisine. Série : Los brigades du Tigre. Jou : Mémorema.

dos bidassas en folis.
Film français de Michel Vocoret
(1983). Avec les Charlots, Lluis
Rego, Jacques Jouanneau.

22.15 Magazine: Ciné Cinq (rediff.).

22.25 Téléfilm: Terminal forço.
De Fred Olen Ray, avec Dawn
Wildsmith, Jay Richardson.
Pour éviser qu'il no témpigne, on

11.25 Feuillaton:

6.00 Le journel permanent. -- De 7.30 à 9.00 Dessins enlinés 7.30 Les aventures

18.30 Bouvard et compagnie.
18.50 Journal Images.
19.00 Série : Supercopter.
20.00 Journal.
20.30 Cinéma : La retour
dos bidasses en folis.

FA5

では、 ないのでは、 できる

0.15 Ma

bop.

20.30 Dramatique. La sóquestré do Croisset, de Jeon-Pierre Plooij.

21.30 Profile perdue.
Georges Huisman.

22.40 Nuits magnétiques. Créations.
0.05 Du jour su londemain.
0.50 Musique : Code. John Peol.

1.00 Les nuits do France-Culture (rociff.). Audiborti, l'autre, le poète; à 1.50, En amitié heureuse: Jacques Prévort.
7.02 Fréquence butesennière.
8.04 Littérature pour tous. Contes fentastiques, de Mercel Brion; Lo désert, d'Albert Mommi.
8.30 Le grain magique. Contes berbires de Kabylis.
9.07 Les temps modernes. Répliques, per Alain Finkiolkraut: Flaubert et les biographes; à 10.00, Voix du silence: Le droit des morts d'Auschwitz; à 10.00, Fanorems. Spéciel Albert Einstein; à 12.30, Journal; à 12.45, Cinéms; à 13.30, Tombés dans la Pano...
13.40 Archéologiques. Anthropologie et rites funériess.
14.00 La maladie et la mort. (Rediffusion du 16 mei 1989).
15.30 Le bon plaisir de... Henry Alekan.

Bitta:
Liste:
Liste:
Convenient in the Convenien

19.32 Poésie sur parole, Pentti Sasritsa.

20.00 Musique : Multipiste. Musique
et technologie aujourd'hui, los
etudios, les machines et les compositeurs. Dix-neuvième Feativel
internetional de musique expérimentals de Bourges.

20.30 Photo-portrait. Alexandre de
Lur-Saluces, viticuiteur.

20.45 Dramatiques. Un pau d'effroi,
do Josanne Rousseau ; La chasse
aux rets, de Peter Turrini.

22.35 Musique : Opus. Bourges 1989.

0.05 Clair de nuit.

21.30 Klusique : Black and blue, Jazz: Des erreurs et des pré-

jugés. O Nults magnétiques. Créations. E Du jour au lendemain. O Musique : Coda, John Peel.

Samedi 24 juin

quées, quées, 20,30 Radio-erchives, Le corps ensel-

12.02 Dos papous dans la 18te. Les nouvelles injures, Lo jeu dos apparances; à 12.30, Journel; à 12.45, Des fausseires pas gönés; Le jazz selon Jean-Christophe Averty.

13.40 Rencomtre avec... Hervé Dollti.
14.00 Drematique. Pemela ou la vertu récompansée, de françois Neufchâtatu.

16.00 La tesse de thé... A 16.00, Invités : Pine Bausch; à 16.30, Histoire-actualité: La fortune des Français; à 16.50, Invité; Mikis Thoodorskis; à 17.20, Le temps de se porler; à 17.40, Portrait-compact; à 18.00, Rétro: L'appel du 18 juin; à 18.20, Coups de cœur.

18.00 Microfilins.

19.40 Drematique. Vendrodi nuit, de Jean Clamour.
20.30 Atellor de création rediophonique. Berlin aide-mémoiro.

Atellor de concort. Les feulliots d'Orphéo.

Colir de nuit.

Dimanche 25 juin

1.00 Los nuits de France-Culture (rediff.). Audiberti, le vivant professionnel; à 1.50, La matinde des suires : te blues ou le chant de l'âme séparés : à 3.35, Nuits magnétiques : La reine est rue ; à 5.00, Dramatique : Un de Baumugnos, d'après Jean Giono, Chasseure de son.
7.02 Chasseure de son.
7.15 Horizon, magazine religieux.
7.26 La tenâtre ouvorte.
7.30 Littérature pour tous. Madame double étoile, de Georges Piroué.
7.46 Dits et récite. l'extes seriés et textes profanes de l'ancienne Egypte.
8.00 Foi et tradition.
8.30 Service protestant.
9.10 Epoute isreél.
9.10 Epoute isreél.
9.11 Epoute isreél.

Pour écouter France-Culture sur la bende FM: Avignon 90,72; Bordosux 97,70; Brott 97,80; Caen 91,53; Clermont-Ferrend 98,40; Grenoble 89,20 et 92,80 (ville); Lilio 99; Limogas 89,50; Lyon 80,80 et 94 (ville); Marcellle 99; Motz 94,50; Montpelller 97,90; Mulhouse 08,80; Montpeller 97,00; Mulhouse 08,80; Nancy 89,70; Nance 94,20; Nice 97,40 et 101,80; Criéans 98,80; Paris 93,5; Relmas 98,86; Rennes 98,30; Rouen 94; Strasbourg 97,70; Toulon 98,50; Toulouse 95,70 et 90,55 (ville).

7.02 Culture matin.
8.16 Las enjeux internationaux.
8.30 Les chemins de la connaissance. Les gestes de la séduction, érotisme et sexuelité en islam. 5. L'espit de sérali.
9.05 Les matinées de France-Culture. Le tempe qui change. Economie-écologie.
10.30 Musique i Clé de soi. Yoshika Teira, compositeur.
10.40 Les chemins de la connaissance. A la surfeca de la peau. 5. Stigmetes et cleatices de l'ême.
11.00 Le livre, ouverture sur la vie. Nicolas de Montreul, de Bertrand Soiss.

dire (2).

11.30 A volx nue. Viedimir Dimitrijevic.
12.02 Panorama. Littérature; à 12.30,
12.02 Panorama. Littérature; à 12.30,
13.0, Tombés dans le Pano...
13.40 On commence. Danse théâtre, avec la compagnie l'Esquisee, au Havre; Chronique théâtraie, avec Jean-Pierre Thibaudat.
14.02 Un livre, des volx. Une famille comme il faut, de Nancy Marh-Solw.
Solw.
11.20 Musique : Jeu de l'oure. Les chants de liberté. 15. Chanson et Révolution : les mots pour la

N naît tous blessés. Au ventre.

Dès le premier cri, près du centre de (grande) gravité (symbolique). Blessure originelle, cicatrice originelle, le nombril rompt la rondeur du ventre et ferme physiquement et symboliquement la porte des communications fœtales.

Cicatrice devenue naturelle, à force, peut-être parce que lointaine, le nombril, image du moi, est la première borne jalonnant la vie; et les cicatrices à venir seront autant de repères chronologiques, indélébiles, sur la peau-mémoire.

Les « Chemins: de la connaissance » qu'emprunte Catherine Soullard renvoient ainsi sans cesse intelligenment au symbolique.

La cicatrice cache, referme, renferme, témoigne.

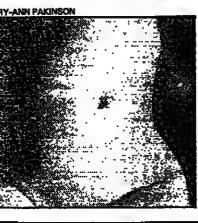
touri à la cicatrice finale. Elle fait partie du geste chirurgical.

Au propre, commo au figuré, la cicatrisation a ses règles. D'une «réunion par première intension», autrement dit d'une plais qui se refermers trop vite, on pourra succomber. Par infection.

Comme on succombera facilement des cicatrices de l'âme trop rapidement établics, Ces «chemins» sont décidément un puits de méditation.

J.-M. Dy.

Du lundi 19 au vondredi 23, 10 h 40.



Cicatrices-symboles

Land Walnut

ana spres.

7.02 Culture math.

8.16 Les enjeux internationaux.

8.30 Les chemins de la connaissance. Les gestes de la séduction, érotisme et sexualité en laism. 1. Le volle et le partura.

9.05 Les mathées de PranceCulture. Les lundis de l'histoire.
La caricanne révolutionneire, d'Antoine de Bacque ; La caricature antirévolutionneire, de Claude Langiois.

10.30 Musique : Cfé de soi. Yoshiles
Taire, compositeur.

71.00 Les chemins de la connaissence. A la surface de la pesu.
11.00 Espece éducation.

71.00 Espece éducation.

71.00 Espece éducation.

71.20 Musique : Jeu de l'ouis. Les chant du chant. 11.30 A v 12.02 Pai

spart. voix nue. Vladimir Dimitrijavio. anorama. Littérature; à 12.30, ournal ; à 12.45, Grèce et ournal ; à 13.30, Tombés dans le 13.40

14.30 M

Peno...
13.40 Le questrième coup.
14.02 Un livre. des voix. Glotte,
14.02 Un livre. des voix. Glotte,
14.00 Les arts et les gene. Journel
19.00 Les arts et les gene. Journel
lumineux; à 15.85, Questions
sur une exposition; à 15.42,
Georges-Henri Rivière); à 15.43,
De toutes les couleurs; à 15.55,
De toutes les couleurs; à 16.40,
16.10, Kaléldoscope; à 16.20,
16.10, Kaléldoscope; à 16.20,
16.10, Kaléldoscope; à 16.40,
17.00 Les fles de France. Au jardin.
17.00 Les fles de France. Au jardin.
17.00 Les fles de France. Au jardin.
17.00 Poésie sur parole. Pentil Searites.
18.02 Feulliston. Roland furieux, de
18.02 Godos. evec Merek Halter.
19.00 Agors. evec Merek Halter.
19.00 Agors. evec Merek Halter.
19.00 Minalque : Le rythme et la relzo.00 Minalque : Le rythme et la rel-

uliston, Roland furiaux, de Arioste (Bépleode).

ise au point.

jors, evec Marke Haiter, jors, evec Marke Haiter.

respectivos scientifiques, mátria et erts visuais.

usique: Le rythme et la ralusique: Le rythme et la ralusique: Le rythme et la ralusiques.

un. Chroniques négroniques négroniques.

grand debat. Que reste-t-li ecclalismes? pays de Tronçais, per pone Reynaud et Georges Godebert. 22.40 Cote d'amour. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. John Pesí. 20.30 Le gran des soci 21.30 Au pa

Révolution : les airs du succès (1).
A volx nue. Viadimir Dimitrijevic. Panorama. Radio passione; à 12.30, Journal; à 12.45, Le ciub de la presse, avec Jaan Dutourd; à 13.30, Tombés dans le Penc... Musique : Instantané. A Monkpeller; à Bobigny; à Saint-peiller;

11.30 A \

1.00 Les nuite de France-Culture fodiff.). Pour tout vous difer les Renois (4); à 2.00, Drame-tique : La fontaine obscure, de Raymond Jean ; à 3.00, Autoportrait : Roger Garaudy; à 4.29, Agora, evec Banine; à 5.00, Profils pardus : Jean Mitry; à 6.00, Le guerre d'Algérie. Vingt-cinq ens après. Mardi 20 Juin

14.02 Un livre, dos volx. Felix Guttmen, de Peter Hartling.
14.30 Musique: Euphonia.
18.30 Mardis du cinéms. Le cinéms de la Perestroïke.
17.50 Lo pays d'iol. Canel du Midl.
17.50 Poèsie sur parois. Pentti Sas-

14.02 Un 14.39 Mu

13.40 Mi

7.02 8.16 8.30

Les couleurs du son

communication de la ot, radio. grand manitou des « Nuits magnétiques » — pulgrand manitou des « Nuits magnétiques » — pulser der dans les « réserves ». Là où survivent les ser dans les « réserves ». Là où survivent les (trop) rares créateurs radiophoniques, les professours Nimbus du son, les Tournesol de la bande magnétique. Nimbus du son, les Tournesol de la bande magnétique. Pour une fols, la continuité des quatre émissions de la semaine est assurée par la forme et non par le fond. semaine est le lieu de tous les festivals. Littérature, musique classique, opéra, jazz, sans oublier le pape des arts que classique, opéra, jazz, sans oublier le pape des arts radio?

gnages de responsables de la communication de la gnages de responsables de la communication de la RATP et d'usagera. Métro, boulot, radio.

Michèle Bokunowski a joué (s'est jouée) du réponvoix, de raccourcis expérimentaux (le 20). Myron voix, dere deux ondes téléphoniques, curverations d'un soir annaganiès. « La fête no tient qu'à un fil » promet d'eltre comme un vaste sapin sonce couvert de guir-d'eltre comme un vaste sapin sonce la vie de la Mai-radiophonique, « Lulu», qui raconte la vie de la Mai-radiophonique, « Lulu», qui raconte la vie de la Mai-radiophonique, « Lulu», qui raconte la vie de la Mai-radiophonique, « Lulu», qui raconte la vie de la fation de sons le cadre des « Ateliers de création été diffusée dans le cadre des « Ateliers de création été diffusée dans le cadre des « Ateliers de terre pume de terre », une histoire de la pomme de terre », une histoire de la compie, as présent manière, l'épreuve du casting, celle dans le cas présent manière, l'épreuve du casting, celle dans le cas présent comédiens hollandais (le 22).

Conédiens hollandais (le 22).

Conédiens hollandais (le 22). la radio?

Pour les ondes, lieu privilégié de l'information, de la pour les ondes, lieu privilégié de l'information, de la communication, Alain Veinstein a voulu créer un communication. La radio, on l'oublie aujourd'hui, est capable de produire des œuvres, de concevoir à partir capable de produire des œuvres, de concevoir à partir de sons récls un nnivers fictif, dramatique, musical.

Pour s'en convaincre, il suffira d'écouter au hasard Pour s'en convaincre, il suffira d'écouter au hasard pour de préférence d'un bout à l'autre, sans perdre une goutte des flots sonores — l'une des productions une goutte des flots sonores — l'une des pariens », de ainsi présentées. Le sibylin « Palimpseste parisien », de ainsi présentées. Le sibylin « Palimpseste parisien », de partir de sons réels. Le premier s'est promené par ces sons. La Villette. Il a établi une continuité entre ces sons, La Villette. Il a établi une continuité entre ces sons, puis les a transformés à l'aide d'échantillonneurs et puis les Buttes celles des ordures.

Jean-Yves Bosseur a investi, quant à lui, le métro. Jean-Yves Bosseur a investi, quant à lui, le métro. Jean-Yves Bosseur a investi, quant à lui, le métro. Jean-Yves Bosseur a investi, quant à lui, le métro. Jean-Yves Bosseur a investi, quant à lui, se témol-sons quotidiens, souterrains, sont adjoints des témol-

redi 23, 22 h 40.

JEAN-MICHEL DUMAY.

• Du mardl 20 au vend

Révolution : les sirs du sucès (2).

11.30 Avoix mus. Viadimir Dimitrijavio.
12.02 Pantrama. Radio jauras; à 12.02 pantrame. Radio jauras; à 12.05, romais de lauras du bassin méditerranéen; è 13.30, Tombés dans le Panc... Annara, de François Randiliec; Bartalby, sveo Pierre Camani; Le contrat de Mrozek, de Gaorgas Wood.

14.02 Un livre, des voix, Le baptême de l'ombre, de Christian Chandilec. Paris 1900. 3. Un voyage musical sur la Saina.

15.30 Lattres ouvertes. Actualité littérais paris 1900. 3. Un voyage musical sur la Saina.

15.30 Lattres ouvertes. Actualité littérais paris 1900. 3. Un voyage musical sur la Saina.

15.30 Lattres ouvertes. Actualité littérais paris jaura l'actual du Midi.

17.00 Le paya d'int. Canai du Midi.

17.00 Le paya d'int. Canai du Midi.

17.00 Le paya d'int. Canai du Midi.

17.50 Poésie sur parole. Pantri Saanits. instrument.

20.30 Archipel solence. La science sux enfants: des fivres pour sux.

21.30 Grand engle. A quoi servent les impresaril ? (Radiffusion du 27 mei 1989).

22.40 Nuits magnétiques. Créations.

0.05 Du jour au fendemein.

0.60 Musique: Code. John Peel.

Bytes...

8.16 Les enjeux internationaux.

8.16 Les enjeux internationaux.

8.30 Les chemins de la connaîsero, droitane et sexuor ton, droitane et sexuor ton, droitane et sexuor femme.

8.05 Les matinées de France-Culture. La science et les hommes. Wittgenstein et les mathémetiques.

10.30 Musiques: Clé de sol, Yoshiisa Teire, compositeur.

10.40 Les chemins de la connaîtere chemins de la connaîtere et les sances. A la surface de la peau.

2. La voix con

1.00 Les nuits de France-Culture (rediff.). Pour tout vous dire : Jean Renoir (5); à 2.00, La bon pislair de... Jean Vautin : à 4.29, Un livre, des voix : Le prédominance du crétin, de Frutiero et nance du crétin, de Frutiero et perdontini : à 6.00, Profils perdus : Jean Mitry ; à 6.00, La guerre d'Algérie, vingt-ding ans

Mercredi 21 juin

8.05 Les metinéss de Franca-Culture. La matinés des autres. La seignaur des atappes ou le chavel en Mongolle. 10.30 Musique : Clé de soi. Yoshilas Tairs, compositaur. 10.40 Les chemins de la conneis-sance. A la surface de la peau. 2. De la cicariore à la blessure. 11.00 Espace éducation. 11.20 Musique : Jeu de l'ouis. Les chants de liberté, 12. Chanson et

ritas.
L'Ariona (Se épisode).
L'Ariona (Se épisode).
18.45 Miss au point.
19.00 Agora, ever Roger Stéphens.
19.30 Perspectives solentifiques.
19.30 Perspectives solentifiques.
Psychiatris. psychanalyse, neuropharmacologie.
Auslique : Le rythme et la raison.
20.00 Musique : Le rythme et la raison.
20.00 Tre se langue. Les scénarios siomiste.
20.30 Tre se langue. Les scénarios et de la Beigique, de la Suisse et du Canade.
22.00 Communauté des rados publiques de la suisse et du Canade.

11.00 Espace 11.20 Musique

es su point. ora, avec Réglee Pemoud. spectives sciontifiques. ences de la nature. Végétaux smileux arides. sique : Le rythme et la ral-isique : Le rythme et la ral-

20.00

liston. Roland furieux, de oste (7* épisode).

18.02

图十 8.55 Cabou gadin. SOS fantômes; Calimaro et Prile-cilla. CANAL

7.40 Dessine animés: Ça cartoon. 8.00 CBS Evening News

8.24 Les arènes de l'Info. 8.30 La boutique Canal +. Précentée par Jérôme Bonaldi et CBS Evening News. Journal américain présenté par Dan

Présentée par Jérôme Bonaidi st.
Maryse.

9.00 Téléfilm: Otages en direct.
De Christopher Baker, avec David
Calder, Maurice Roeves.
10.26 Flash d'informations.

Cinéma : Sur ordre du Führer. D Film hallen d'Enzo G. Castellari (1970). Avec Frederik Stafford, Van Johnson, Francisco Rabal

En ciair jusqu'à 13.30

12.30 Magazine : Demain.
Présente par Michel Denisot.
Invité : Murray Head.

13.30 Cinéme : Michel Strogoff.
Invité : Murray Head.

13.30 Cinéme : Michel Strogoff.
Invité : Marain de Caune.
I7.30 Magazine : Repido.
I7.40 Magazine : Repido.
I7.40 Magazine : Repido.
I7.50 Cabou usedin.
Mollerissimo : Les tribulations de Cadichon en Espagne : Minimonalires.

jusqu'au bout de leur passion. Ce sont des «fans» qui vont

18.30 Dessins animés: Ça cartoon.
Présente par Philippo Dana.
18.45 Flash d'informations.
18.49 Top 50.
Présenté par Marc Toesca.
19.30 Magazine: Rulle part allieurs.
Présenté par Philippo Glidas.
20.30 Cinéme: Risky business.
Rebecce de Morney, Curits.
Rebecce de Morney, Curits.

22.05 Flash d'informations.
22.10 Cinéma: Les charognards. D
Film américain de Don Medford
(1971). Avec Oliver Reed, Candice Bergen, Gene Hackman (v.o.).

Les Jupons de la Révolution. 6. Madame Tallien, de Didier Groussel, avec Catherine Wilke 23,35 Série:

Cinéma : Les rois du sport. E Film français de Pierre Colombier (1937). Avec Férnandel, Raimu, Juies Borry. 1.15 Ciné

RTL. — 20 h. série: Siaha 13; 20 h 30, einéma. Dream Lover, film d'Alan einéma. Dream Lover, film d'Alan J. Pakuh: 22 h 13, cinéma: Durango encaisse on tue, film de Roberto Montero, encaisse on tue, film de Roberto Montero. 20 h 35, téléfim: Les marais de l'enfer: 20 h 35, téléfim: Les marais de l'enfer: 22 h série: Clair de lune; 22 h 55, série: L'homne do fer. RTB. — 20 h 05, documentaire: Les services ecrets: 22 h 40, cinéma: Masservices secrets: 22 h 40, cinéma: Masservices secrets: 22 h 40, cinéma: Masservices ecrets: 22 h 40, cinéma: Masservices ecrets: 22 h 40, concert: Symphonie de Frague, de Mozart. FRANCOPHONES CAN

A 15 h 15, alors que le match est déjà commencé, les 4 A 15 h 15, alors que le match est déjà commencé, les vagons se trouvenl encore immobilisés en pleino barvagons et rouvenl encore immobilisés en pleino barlicue l'adrivée. Panno inexpliquée. Les supporters gare d'arrivée. Panno inexpliquée. Les supporters s'efforcent de les calmer. S'impatientent. Les policiers s'efforcent de les calmer. S'impatientent. Un petit malin finit par ouvrir une porte et la En vain. Un petit malin finit par ouvrir une porte et la Foule des supporters s'éparpillent sur les voies comme nuée de moineaux. Plutés ages et silencieux une nuée de silencieux lorsqu'ils étaient à bord, ils ne sont plus qu'une borde lorsqu'ils étaient qu'éfferd sur un quartier pavillonnaire au vociférante qui déferte sur un quartier pavillonnaire au vociférante qui déferte sur propre union qu'ils célèbrent là. L'union des fans en vadrouille qui renversent quelques talalages, insultent des personnes àgées, prennent d'inissent par arriver au stade à la mi-tomps, encadrés par finissent par arriver au stade à la mi-tomps, cneadrés par

MARDI 20 JUIN

To the state of th

► LES DOSSIERS DE L'ÉCRAN : A2, 22 h 10

Le 15 avril dernier, nnes ont trouvé la mort dans la tragédie du stade d'illisborough à Sheffleid.

Le foot jusqu'à la mort sauvages ne sont pas des voyous qui n'ont rien à voir avec le sport. Les jeunes supporters si prompts à se métamorphoser en hordes

C'est de ces jeunes si prompts à se métamorphoser qu'il est question aux « Dossiers de l'écran », de ceux que l'on appelle les hooligans, de Manchestor, de Liverpool, de Ledan de Chelsea. Un débat sur la violence pool, de Ledan les stades? Un de plus, Vaste sujet let la mort dans les stades? Un de plus, Vaste sujet? Trop vaste sans doute. L'organisation de la soirée prouve Trop vaste sans doute. L'organisation de la soirée prouve Trop vaste sans doute. L'organisation de la soirée prouve mort l'arbitre, de Jean-Pierre Mocky. Un polar plutôt mort l'arbitre, de Jean-Pierre Mocky. Un polar plutôt bien ficelé. Mais qui fera rire tous les supporters — viobien ficelé. Mais qui fera rire tous les supporters est lents ou non — habitués des stades. La caricature est lents ou non — habitués des stades. La caricature est lents ou non — habitués des stades. La caricature est lents ou non — L'amalgame est facile. Mais les jeunes supporters dont il sera essentiellement question britannique de la sont certainement pas la version britannique de la cessemblent pas : les jeter dans le même de la cessemblent pas : les jeter dans le même de la cessemblent pas : les jeter dans le même de la cesse de la ceste de la cesse de la

Ensuite, le choix des invités. Michel Hidalgo (Olympique de Marseille) ou Guy Roux (AJ Auxerre) parlepique de Marseille) ou Guy Roux (AJ Auxerre) parlepique de Marseille) ou Guy Roux (AJ Auxerre) parlepique de la violence des joucurs. Mais, là encore, quel rapport avec des pays comme l'Italie, l'Espagne ou quel rapport avec des pays comme l'Italie, l'Espagne ou l'Angleterre, où le football est élevé au rang de tradition, l'Angleterre, où le football est élevé au rang de tradition, l'Angleterre, où le football est élevé au rang de tradition, l'Angleterre, où le football dans la société britannique. Et l'importance du football dans la société britannique de ses ndversaires à Milan dimanche PETAIT en Angleterre, un jour de septembre ti balants qui alllonnent le pays et s'arrêtent parfols talants qui alllonnent le pays et s'arrêtent parfols un détour d'une catastrophe pour faire la «une» des journaux populaires. Sur les sièges de velours usé, des journaux populaires. Sur les sièges de velours usé, des pres, portant jeans, polos et chaussures gens bien proriciens, maçons, employés de bureau... Un échantillon priciens, maçons, employés de bureau... Un échantillon priciens, maçons employés de bureau... Un échantillon priciens, maçons apporters de l'équipe de football de Manchester United en partance pour Londres, où leurs achester United en partance pour Londres, où leurs appour l'occasion. Toutes les dix minutes, deux policiers pour l'occasion. Toutes les dix minutes, deux policiers pour l'occasion. Toutes les dix minutes, deux policiers pout edicol, prêts à matraquer, à interpeller. Parti de goutte d'alcool, prêts à matraquer, à interpeller. Parti de dres vers 14 heures, le coup d'envoi étant prêvu à se la feures.

Tout le problème d'un tel débat est là: cerner lo Tout le problème d'un tel débat est là: cerner lo sujet. Parler des hooligans tout en traitant des agressions sujet. Parler des hooligans tout en et condamne à la stérilité ger dans trois débats en un et condamne à la stérilité. Surtout, cela éloigne de l'essentiel. A savoir que tous ces Surtout, cela éloigne de l'essentiel. A savoir que tous ces jeunes gens, qu'ils soient de Manchester, de Liverpool jeunes gens, sont sincèrement passionnés. Contraire ou de Naples, sont sincèrement passionnés. Contraire du football (pourquoi Jacques Georges, le grand parron du football européen, ne participe-t-il pas au débat ?), du football européen, ne participe-t-il pas au débat ?), ce ne sont pas des «voyous qui n'ont rien d'out avec le ce ne sont pas des «voyous qui n'ont rien d'out avec le ce ne sont pas des «voyous qui n'ont rien d'outer l'alla lament ce sport et leur équipe. Même si football ». Ils alment ce sport et leur équipe. Même si cet amour doit les amener à se battre. Et à mourir.

مِلَدَا مِنْ اللَّاصِلُ

9

7,40 Chib Do

othos metin. on petit poney ; Dianey classique.

thée metin (sulto).

Julielle, je t'aime ; Lamu ; I ; Ken le survivant ; Jeux. rues de San-Francisco.

22.40 Ve téo et Tapis vert. age du Loto. fötör: Martika, Pierre Cosso, Nika Costa, Gil. 1 Montagné, Douchka, Herbert Léonard, d. Shona.

xurnel et Météo. 1 fête de la musique (suito). suilleton : C'est déjà demain. ristes: La vête de la musique.

Champ de Mara.

The thème de la «lambada» (danse brésinne) avec le groupe Le Kaoma.

Swing out Sister, Rainbirds, Silencers,
ring in a box, Love and money, Joelle Ursuil,
ul sister, King Snakes, Véronique Sanson, Billy
Gérard Blanc, Freiheit. 1.00

ourne.... jeu : Le juste prix. journel, Météo et Bourse. journel, Météo et Bourse. 17.15

23.25 Maga D'Eve 22.10 Journ 22.30 Variá inte. Idea: La fâta de la musique. Irect de la piace de la Bastille. La musique des avec Mory Kante. La Compagnie créole. Prin-Erike, Kova Res. Viktor Lazio, Bernard Lavil-, Maxime Lo Forestier.

8 : Croque matin, par Claude Pierrard. Les ratons laveurs ; Pinebe, Riquet et Pat ; Scoubidou ; Les galitet ; Merci, Gaston ; Pitau, ormations et Météo. nariés de l'A2.

rr-mêtrage, Look at me, de Jeuff Husson. pazine : Drôle de plamète, pazine scientifique de Dominique Simonnet. pazine : Graffitie 6-15, inté par Groucho et Chico. Oscar ; Quick et Flupke ; Alf. Trivial pursuit.

alités régionales. e : L'homme è tout faire. leton : La vallée des espoirs. n-Piero Marchand, avec Patrick Catalifo, s Navazo, Noureddine Souli (3º épisode). s Marchand de sux avences d'un fils l op models. 38 ghiffres et des lettres. 14 Janunot, présenté par Laurent Cabrol.

variétés: La tête de la musique.

Emission présontée par Alain Duenit, en direct de la Pyramide du Louvre, Musique classique: Les jardins du bel cente. En duplex avec l'Opéra de Bruxeltes: 'va Pensiero (extrait de Nabucco), de Verdi. Variétés: Jacques Higalin.

22.00 Journal et Météo.

22.05 La fête de la musico.

0.30 Musi 3 song, de Haydn, par Carolyn Wat-oprano, et Glen Wilson, piano forte.

6.20 Fête de la musique. Bonjour les p'úts nouv

Anniour les p'its nouveaux.

7.00 informations : M 6 express
(et à 8.00, 9.00, 10.00, 11.00,
12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00).

7.05 Fâte de la musique.
L'année de toutou les reprises.
B.05 Jeu : Zap 6.
9.05 Fâte de la musique
Le coup de cœur de l'année.
9.05 Fâte de la musique
Coucou fes revolue (rediff.).
9.45 Fâte de la musique (et à 10.45).
Coucou fes revolue.
10.05 Magazine : Ciné 6 (rediff.).
10.30 M 6 boutique. Télé-schat.
11.05 Jeu : Musicollos. 18.05 Hit, hit, hourral
17.10 Série: L'homme de fer.
18.05 Variétés: Multitop.
18.40 Série: Le peute maison
dans la prairie.
19.30 Série: Cher onclo Bill.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série: Massac Harada.
20.35 Télétim: La toi du Yakuza.
De Massac Harada.
Par amour, l'arenonce à êre gangster.
22.10 Série: Clair de lune.
23.00 Six minutes d'Informations.
23.05 Fête de la musique.
Concert Zoulon.
2.05 Magazine: Adventure (rediff.).
2.25 Magazine: Adventure (rediff.).
3.20 Magazine: Conneissance du milieu.
4.10 Documentaire:
Le monde sauvage.

e princesse du rail (rediff.). lit, hit, hit, hourra i ête da la musique. la nous ont fait une scêne mais on se aime.

ie : Les routes du paçadis. ie :

13.30 Série : L'homme
13.30 Série : L'homme
qui valeit trois milliards,
qui valeit trois milliards,
14.30 Série : Wonder woman.

16.35 Les Schtroumpfe.
16.35 Les Schtroumpfe.
16.00 Les eventures de Teddy Ruxpin,
16.25 Le tour du monde de Lydio.
16.50 Denis is mailce.

oid et Willy.

Tendresse et passion. 12.30 Magazine : Le journel. De Jean-Claude Bourret.

22.30 Té

0.00 Jo 0.05 La 0.20 Sp

e la Terre (rediff.). u gu ganmo.

å 9.00 Dessins animés – sans familie (rediff.). d prix (rediff.).

En route pour l'aventure. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal images. 19.00 Séria : Supercapter. 20.00 Journal. 20.00 Teliffiim :

18.05 Magazine : En route por

FAS

u gu ganmo. Ha-achat. Srie : Voisin, voisine. Srie : Les brigades du Tigre. su : Mémorama.

Jance du forçat.

McEveety, avec James

18.00 Ak

19.07 De voue à moi.

20.30 Concert (en direct de la salte Pieyel) : Concerto pour violon et orchiestre n° 2 en ut dièse mineur op. 129, de Chostakovitch ; Une symphonia alpastre op. 64, de R. Strauss, par l'Orchestre de Paris, dir. Neeme Jarvi ; sol. : Gidon Kremer, violon.

22.30 Musique légère. Voyage imaginaire, de Luypaerte ; Sur un marché person, de Ketelbey ; Ballet des animaux, de Bonneau.

23.07 Club de la musique contemporaire.

0.30 Une certaine idée de la musi-que. Le coq st l'arisquin, de Coc-

1

15.00 Portraits on concert, Jean Guil-

14.30 Côté jardin. Megazine de l'opé-rette.

18.50 Le 1 18.07 De 20.30 Co 17.30 Le temps du jazz. Roy Eldridge (1911-1989). billot de ... Gérard Pesson, -mémoire, Les écrits d'Otto

22,20 Do Labiliet de... Meguy Loveno.
Do De vous è mol.
Do Concert (en direct de Serrebruck): Rienzi, ouverture, de Wagner; Concerto pour violon et orchestre, de Wagner; Palestrins, extreit, de Pfilzner; Variations et fugue sur un thôme de Mozert, op. 132, de Reger, per l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir. Leopold Hager; soi.: Christiane Edinger, violon. Hager; sol.: Christiane Edinger, violon.

O Promières loges. Etienne Billot, baryton-basse, extraits de La bascohe, de Messager; de La bascohe, de Messager; de La bohème, de Puccini; d'Hérodiade, de Manon, du Jongleur de Notro-Dame, de Massenet; Les

5.23 Le metin des musiciens.
Camille Meurane.
12.07 Jazz d'aujourd'hut. Le bloonotes, par Jean-Robert Masson.
12.30 Connert (donné le 10 mars au Grand Auditorium) : Sonate pour deux plancs en ré majeur K. 448, de Mozart ; Monologue pour deux plancs, de Zimmarmann : Renseignaments sur Apollon II pour deux plancs, de Masson, par Jean-François Heisser et Georges Pludermacher, plance.
14.00 Musique légère. La poupée de Nuremberg. d'Adam : Jaux de poupées, de Walberg : La magicien et Les poupées russes, de Pouly : Berlingot sur le pouce, de Petit. Vendredi 23 juin

2.00 Les nuits de France-Musique Nuit périlieuse. Œuvres de Cege, Mendelssohn, Monteverdi, Scriebine, Schumann, Bach, Schmitt, R. Strauss, Wegner, Camplan, Marchant.

7.07 Musique matin. Actualité musicele. A 7.20, Klosque; à 7.30, La semaine avec...; à 7.40, Lacture à vue; à 7.45, Klosque.

8.07 Gravures. Magazine du disque classique.

9.08 Le metin des musiciens. Camilie Maurane.

12.07 Jazz d'aujourd'hul. Actualité internationale du jazz.

12.30 Magazine international.

14.30 Les enfants d'Orphée.

15.00 Portraîte en concert. Konneth Gilbort.

15.00 Portraîte en concert. Konneth Gilbort.

15.00 Alde-mémoire. Les écrits d'Otto Rank.

2.00 Les nuits de France-Musique (rediff.). Du Danube à la Saine. Geures de Mozert, Dvorak, Rossini, Haydn, Enesco, Grieg, Rossini, Haydn, Enesco, Grieg, Rossini, Haydn, Enesco, Grieg, Rossini, Auber, J. Strauss, Schroder, Deckmann, Lanoir, Verdi, Tchafkovski, Liszi, Saint-Saāns, Bayer, Deckmann, Lanoir, Saint-Saāns, Bayer, Deckmann, Lazi, Canon et gigue à trois parties sur una basse obstirée pour conces et basse continue en rômajeur, de Pecholbel: Divertisse conces en reigeur cordes et basse continue en rômajeur, de Pecholbel: Nozert : Rondo pour violon et orchestre à cordes on la majeur, de Mozert : Rondo pour violon et orchestre à cordes en la majeur, de Rossini; Andante centabile pour violoncelle et orchestre à cordes op, posthume, de Tchafkovski; Suite, de Grieg, par l'Ensemble à cordes de la Philharmonie de Berlin, soi.: Georg Faust, violoncelle, Suite, de Grieg, par l'Ensemble à cordes de la Philharmonie de Berlin, soi.: Georg Faust, violoncelle, Suite, de Grieg, par l'Ensemble à cordes de la Philharmonie de Berlin, soi.: Georg Faust, violoncelle, Suite, de Grieg, par l'Ensemble à cordes de la Philharmonie de Berlin, soi.: Georg Faust, violoncelle, Suite, de Grieg, par l'Ensemble à cordes de la Philharmonie de Berlin, soi.: Georg Faust, violoncelle, Suite, de Grieg, par l'Ensemble à cordes de la Philharmonie de Berlin, soi.: Georg Faust, violoncelle, Suite, de Grieg, par l'Ensemble à cordes de la Philharmonie de Berlin, soi.: Georg Faust, violoncelle, Suite, de Grieg, par l'Ensemble à cordes de la Philharmonie de Berlin, soi.: Georg Faust, violoncelle, Suite, de Grieg, par l'Ensemble à cordes de la Philharmonie de Berlin, soi.: Georg Faust, violoncelle, Suite, de Grieg, par l'Ensemble à cordes de la Philharmonie de Berlin, soi.: Georg Faust, violoncelle, Suite, de Grieg, par l'ensemble, soit de la Philharmonie de

GÉRARD CONDÉ.

23.07 0.30 bercssux, Les roses d'Ispahan, de Fauré; extrait des Contes d'Hoffmann, d'Offsubsch.

7 Club de la musique ancienne.

0 Poissons d'or, A 1.30, Les poissons d'or du passé : Franz Schreker (1878-1934).

Samedi 24 juln

2.00 Lee nuifs de France-Musique (racilif.). Atturo Toscanini dirige Vardi.

7.02 Concert-promenade. Musique idgère. Churses de Vivald. E. Strause, Lorizing, Schubert, Auber, de Fells, J. Strauss, Herold, Enesco, Paganini-Kreisiar, Olnicu-Heifetz Zeller et folklore.

8.07 Centate. Musiques eacrées. Muss nicht der Manach auff dieser erden im steten streite-seyn, de Bruhns; Gelet und Seele wird varwirret, de Bach; O Werter hallger Geist, de Bruhns.

10.30 Faulileton. Haydn, la mesure de son siècle. 20. Epilogue: le jugement dernier.

14.02 Fidèlement vôtre.

17.00 Comment l'entendez-vous ? La douche écosselse, par Pierre Tchernia.

18.00 Jazz vivant. Per André Francis. Petit penorema du jezz français. 2. Les big bands.

20.05 Avent-concert.

20.30 Concert (donné les 22 et 23 juin à la basilique Saint-Denis): Jeanne eu bûcher, ors torio d'Honegger, par l'Orchestre nationel de France, le Chosur et la Maîtrise de Radio-France, contreito, John Aler, ténor, Jennalies. Les flûtes traditionnelles.

23.05 Cilmats. Musiques traditionnelles. Les flûtes traditionnelles.

25.06 Cilmats. Musiques traditionnelles. Les flûtes traditionnelles. Symphonie majeur p. 83 de Brahms; Symphonie majeur p. 85 en ut mineur op. 67 de Doethoven, par l'Orchestre nationet, dir. Carl Schuricht, Robert Casadesus, plano (23 septembre 1956).

Pour écouter France-Musique sur la bande FM: Avignon 93,22 Mhz; Bordeaux 93,50; Brest 89,40; Caen 95,60; Clermont-Ferrand 95,50; Grenoble 91,80 et 95,50 (ville); Lille 88,70; Limoges 97,50; Lyon 92,40 et 98 (ville); Marseille 94,20; Metz 89,70; Montpelller 92,90; Mulhouse 91,60; Nancy 91,70; Nantes 98,90; Nice 92,20 et 94,40; Oriéans 90,70; Paris 91,70; Reims 89,20; Rennes 89,90; Rouse 91,70 et 93,10 (ville).

S FR3

la mélodie

i à 7.00, 7.30, 8.00. Amoureussment vôtre.

D N

13.30 M hations : Point d'actualité. la liberté venait du ciel.

es Vincent Perrot. Ismant Spécial Bourse.

15,00

Quant au souci de donner au poème une importance aussi grande qu'à la ligne vocale; il découle de cette constatation si bien formulée par Reynaldo Hahn: « La musique, bien qu'elle soit un admirable moyen d'expression, ne rempiacera jamais la parole, mais elle peut concourir à l'imprimer plus fortement dans l'exprit. Dans une mélodie de sentiment, c'est la parole qui agit sur l'auditeur, mais elle agit de façon plus intense à cause de la musique. » La diction de Camillo Maurane, claire et expressive sans affectation, incisive sans dureté, est avant tout musicale avec des couleurs, des demi-teintes et des éclats qui la distinguent immédiatement



France-Musique D.R.

. .

de Boulsz par l'ensemble Alternance, dir. Luce Pfeff.

18.30 Signé Radio-France. Autour de Jeans au bûcher.

19.00 Les cinglés du music-hail.

20.05 Opéra (donné le 20 novembre 1988 au Steateoper de Vienne):
Tennhauser, opéra en trois actes de Wagner, par le Chœur et l'Orchestre du Steateoper de Vienne et le Gumpoldskirchner kinderchor, dir. Guiseppe Sinopoli; sol. Kurt Rydl, Richard Verselle, Andreas Schmidt, Richard Burke, John Antoniou, Peter Jelosite, Goran Simic, Sharon Sweet, Waltraud Meier, Noriko Sasaki.

Sweet,
Sessid.
29.38 Musique de chambre.
0.30 La terrasse des audiences du ciefr de lune.
96 juin

23

Trunch To piers

Connected Bureaunt of her bell die.

NO WILLIAM STATES AT A STATE OF THE STATE OF

THE PROPERTY OF THE

France-Musique

12.07 Jazz d'aujourd'hul. Hexagonal, par Xavier Prévost.
Da 12.30 à 2.00 Fâte de la musique.
12.30 Signé fladin-France. Jeanne au loicher, d'Honegger: création bloicher, d'Honegger: création d'une couvre d'Ahmed Eavyad.
12.63 L'octette de Cheb Rader.
13.00 En direct de l'abbaye de Mont-13.00 serret. Salve, de Ferrer: Hymne dédié à la Vierge de Montaerrat, de dédié à la Vierge de Montaerrat, de de Rodoreda, par le choaur de

17.30 9,00 13.20. 13.63

son pour 16.00 Récital fa r 15.63 Les

17.00 L'univors non tempéré. Musique traditionnelle du Morvan per que traditionnelle du Morvan per que traditionnelle du Morvan per Jan Légar (chant et vièle à roue), comemuse), Rapitaël Thiéry (cornemuse), Christophe Raillard (sccordéon dietonique). Tom Pikull (violon).

9 Club d'archives. Les grands maîtres de l'archet.

Mercredi 21 juin

2.00

12,07 Jazz 12,30 Les

14.30

cla 9.08 Le

Rath 1.00 Je

8.07 Gravures. Magazine du disque

0.00

7.07

Jeudi 22 juin

17.30 18.00 que. 8.07 Gravures. Magazins du disque classique. 9.08 Le matin des musiolens. Cemille Maurene. O Los nuits de France-Muelque (redrif.). Yves Nat, un portrait. CEuvres de Schument, Baethoven, Chopin, Nat, Brahms.

7 Muelque matin, Actualité muelcale. A 7.20, Klosque; à 7.30, C. La semaine evec...; à 7.45, Klos-

7.07

22.30

Mardi 20 Juin

0.30

2.00

23.00

21.30

La mémoira vive.

Cuentuor Rosamonda. En direct
du Muséa das monuments histotiquos du palais de Chalilot :

Cuintrette pour piano et cordes en
fe mineur, op. 34, de Brahma.

Les pessagets du Dakta. Chenson pour Mandels.

Récital (en direct du Muséa das
monuments historiques du palais
de Chellioti. Jean-François Helisser, Georges Pludermacher,
pianos : Sonate pour deux pianos
et percussion, de Bartox : Sonate
Chellioti. Jean-François Helisser, Georges Pludermacher,
par 16.30, Unitité, de Locten, par 16
Custuor Arpeggione ; à 13.53, le
Trio Tohban Dian.
Trio Tohban Dian.
Trio Tohban Dian.
Trio Tohban Ban.
Adegio et aliagro pour fleutbois
de Chellioti, Laurent Cappezzii,
hautbois, Gabrieis Torms, plano :
Adegio et aliagro pour fleutbois
et plano, de Schumenn ; Marie et
Hélban Desmoulin, pianos : Rapsocile espagnole pour deux
socile espagnole pour deux

2.00 Les nuits do France-Musique Nuit du flamenco (en léger différe du Théêtre Charles-Cuint : Festival de Grenzde) ; à 5.00 Musique val de Grenzde) ; à 5.00 Musique vaditionnaile of Inde du Nord.
7.07 Musique matin. Actualité musicals. À 7.20, Klosque ; à 7.30,

que.
7 Gravures. Magazina du disque clessique.
Clessique.
8 L'oralis en collmaçon. Emission destinée aux enfants.

200 8.07

19.07

Emile Nacurnoff, plano; Le Guertetta d'Yves Robert.

10 En direct du Musée des monuments historiques: Papillons pour plano, de Schumann, per pour plano, de Schumann, per cordos re 4, de Milhaud, par le contror Parisi (an simultané sur la Belgiqua).

10 En direct de la Bolgique. Pomp and etcumstance, d'Eigas; Symphonie re 9 ann té mineur (finalo). de Bestrovan; le Massie (Allohal), de Handel: Le Travlats, de Verdi; l'Aridsianne (extraits), de Bust.

10 Concert (dorné la 28 octobre 1988 su Grand Auditorium de Radio-France): Atahusipa Yupanqui.

10 En direct de Mistrakoth (an simultané sur AZ): Raquiem, de Simultané sur AZ): Raquiem, de simultané sur AZ): Raquiem, de Burdeaux-Aquitaine et le Chosude la Philharmonie siovaque, du. de la Bazz cutb. En direct du Petit le direct, José Van Dam (baryton). Z1.00

En clair jusqu's 21.00
18.30 Dessine animés: Çe cartoon.
Présente par Philippo Dana.
13.45 Flash d'Informations.
13.49 Top 50.
Présenté par Marc Toesca.
19.30 Mogazine: Nulle part ailleurs.
20.30 Documentaire: Y's d'la jolo.
Antoine de Caunes à la rencontre de Charles Trênet.
(Lire ci-contre l'article de Jean Louis André). O Variates: Concert des grandes dannes du rock'n roll. Emegiste à New-York en 1987. Martha Reeves, Lesley Gore, Mary Wells, Shirley Alston Reeves, Belinda Carlisle, Brenda Lee, Ron-0,40

De bruit et de lureur. B. R. Film français de Jean-Claude Bris-seau (1987). Avec Vincent Gaspe-ritsch. Lisa Heredia, François Néarel. ENTERNICOPHONES EXTEN

Avec le livre de Richard Cannavo (voir le Monde du 6 juin), véritable somme sur Un stècle en liberté somme sur Un stècle en liberté (Hidalgo éditeur), le document de (Eanal + vient donc à point pour rétablir le personnage dans toute la frafcheur qui fit sa gloire. Histoire frafcheur qui fit sa gloire. Histoire c'est Antoine de Caunes, d'ordinaire plus branché sur le rock, qui assure l'interview. Elle est mixée, ensuite, l'interview. Elle est mixée, ensuite, avec les documents d'archives et ces fameux bouts de films que Trenet RTL. — 20 h, aérie : Stalag 13 : 20 h 30, cinéma : Un bosu suomitor, film de Sergio cinéma : Un bosu suomitor, film de Sergio Chbi; 22.45, cinéma : Ce plaisir qu'on dit Gobbi; 22.45, cinéma : Ce plaisir qu'on dit Chbi : 22 h 30, série : Madame est sorvie : TYAC. — 20 h, série : Madame est sorvie : TYAC. — 20 h, série : La joi du Yskusa : 22 h 10, 20 h 35, teléfilm : La joi du Yskusa : 22 h 10, série : La plaisir : La joi du Yskusa : 22 h 10, RTB. — 20 h, foulleton : Le joyau de la courrente (1 febisode : 21 h, Spécial fitte de jorne (1 febisode : 21 h, Spécial fitte de jorne (1 febisode : 21 h, Spécial fitte de journe (1 febisode : 21 h, Spécial fitte de journe (1 febisode : 21 h, Spécial fitte de journe (2 febisode : 21 h, Spécial fitte de journe (2 febisode : 21 h, Spécial fitte de journe (2 febisode : 21 h, Spécial fitte de journe (2 febisode : 21 h, Spécial fitte de journe (2 febisode : 21 h, Spécial fitte de journe (2 febisode : 21 h, Spécial fitte de journe (2 febisode : 21 h, Spécial fitte de journe (2 febisode : 21 h, Spécial fitte de journe (2 febisode : 22 h, Spécial fitte de journe (2 febisode

A The Court of State of the Sta

Here the second second

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

Y'A D'LA JOIE : CANAL +, 20 h 30



A soixante-seize ans, quand il ne bondit pas sur scène, le « fou chantant » joue à plein temps son rôle de mythe.

En clair jusqu's 13.30

12.30 Negazine: Damain.
Présente par Kichel Dentsct.
Invitée: Bernadette Laiont.
Invitée: Staleg 13.
15.30 Série: Staleg 13.
15.30 Série: Taggart.
9. Le mort a dispare, avec Mark

Présentée par serviere Présentée par serviere B.00 Chiéma: Le flambaur. El 1973. Avec James Caan, Paul Sorvino, Lauren Hutton.
10.45 Flash d'Informations.
11.00 Chiéma: Note Darling n'en fait qu'è an 1848. El Flim américain de Spike Lee Flim Avec Tracy Comilia Johns, Redmond Hicks, John Terreil.

7.40 Dessins animés: \$8.30
7.40 Dessins animés: \$8.30
8.00 CBS Evening News.
Sournal américain prérenté par Dan
Raiker.
8.24 Les arènes de l'info.
8.30 La boutique Canal +.
Présentée par Jérôme Bonaldi. et

rak, S 7.07 Mund

12.07 Jar

12,30

8.55 Cabou addin SOS fantônes; Calimero et Pris-

CANAL

payes. Mais la Nationale 7 n'épuise pas la complicité de Trenet avec son temps. Le génie est dans l'invention d'un échange nouveau entre le chanteur et son public. Non plus simple amuseur, personnage venu d'ailleurs, pour faire rire ou parler d'amour, mais véritable miroir, à peine teinté du filtre de la poésie.

Pour la première fois, quelqu'un dit la nature, la province, sans recourir aux stéréotypes convenus. Le fils de notaire de Narbonne a suffisamment eré, toute son enfance, dans les collines du Roussillon pour aller au-delà du convenu. Pour la première fois, surtout, on entont dans des chansons de chez nous cette musique venue d'un continent où l'histoire semble brusquement s'être imposée. Trenet a assez de génie pour faire sonner ses mots sur des rythmes swing. Il n'a pas peur de se perdre en allant chercher outre-Atlantique un nouveau cher outre-Atlantique un nouveau son. Ce sera la dernière fois avant son. Ce sera la dernière fois avant longtemps. La chanson française doute, beaucoup plus protectionniste.

Charles Trenet aujourd'hui rêve de décorations, d'Académie française, do reconnaissance officielle.
Dans le document de Canal +, on le voit en short, quelque part entre l'Amérique et l'Europe, marginal heureux et sûr de son talent. La vraie légende, la sienne.

Né en 1911, dans une famille de musiciens, le baryton français Camille Maurane a suivi un itinéraire insoton français Camille Maurane a suivi un itinéraire insotite. Chantant dès l'enfance dans la maîtrise de Rouen, lite. Chantant dès l'enfance dans la maîtrise de Rouen, lite, chantant dès l'enfance dans la maîtrise de Rouen, il aurait pu, après la période toujours difficile de la mus commencée. Pourtant, il attendit jusqu'à vingt-aix ans commencée. Pourtant, il attendit jusqu'à vingt-aix ans cale, la qualité évidente de sa voix. C'est alors qu'il cale, la qualité évidente de Paris, dans la classe de s'inscrivit au Conservatoire de Paris, dans la classe de carrière exemplaire pendant près de quarante ans, dont carrière exemplaire pendant près de quarante ans, dont carrière exemplaire (Debussy, Ravel, Fauré particulièla mélodie française (Debussy, Ravel, Fauré particulièlande), la musique anclenne (Charpentier, Delarement), la musique marière. Car il mit également son tulent et non l'unique matière. Car il mit également son tulent et sa facilité de lecture au service des compositeurs sa facilité de lecture au service des compositeurs Camille Maurane: l'art de dire tout de réaliser entre les mots et l'expression musicale une fusion intime, impossible ailleurs. Abstraction faile de ceux qui n'ont pas de voix ou, plus exactement, ne savent pas se servir de ce qu'ils ont plus exactement, ne savent pas se servir de ce qu'ils ont plus exactement, ne savent pas se servir de ce qu'ils ont cue, est un merveilleux chanteur — et croient trouver ceue, est un merveilleux chanteur — et croient trouver ceue, est un merveilleux chanteur — et croient trouver ceue, est un merveilleux chanteur — et croient trouver de formation, qui culitvent leur voix jusqu'à en faire de formation, qui culitvent leur voix jusqu'à en faire une spécialité, et les autres, dont on remarque, à dix-une spécialité, et les autres, dont on remarque, à dix-une spécialité, et les autres, ac laissent alors former huit ans, qu'ils ont une voix: ils se laissent alors former decilement sous la conduite d'un professeur qui en musique d'excellents professionnels, sachant lire la musique c'est donner de la voix sur toutes les notes qui s'y précest tour la grande joie de la partie la plus bruyante du public. Les mauvaises langues, avoir une petite voix et, les mauvaises langues, avoir une petite voix et, mieux encore, une vilaine petite voix... Jessye Norman, qui ne manque précisément pas de moyens, a pourtant montré qu'elle pouvait chanter la mélodie (et pourtant montré qu'elle pouvait chanter la mélodie (et le Lied) avec plus de délicatesse et de style que certaines de ses rivales dotées d'un organe moins puissant. Quel intérêt ces héros du coup de glotte trouveraient-ils à chanter des pages délicates avec la seule compli-cité d'un plano? Ils laissent donc cela à d'autres qui voient dans la mélodie l'occasion d'utiliser toute une gamme de nuances que l'opéra ne permet pas, et sur-14.00 Rank.

8.30 à 0.00 Les mardis de la musique de chembre.

Musique à découvrir. Sonate pour violoncelle et piano, Sonate pour violoncelle et piano, de Pierné, par la Trio pour violon, violoncelle et piano, de Pierné, par la Trio Musicalis.

O Orgue, Suite op. 5, de Duruflé : Elégle, de Masson ; Pièce pour Elégle, de Masson ; Pièce pour crque, de Cerlid ; Fantaisle op. 19, de Linde ; Victimae pascel laudos, de Tournamire (improvisation transcrité par Duruflé), par Louis Robiliard, LE MATIN DES MUSICIENS 17.30 Le temps du jazz. Roy Eldridge (1911-1989). 18.00 Alde-mémoire. Les écrits d'Otto De 18.30 18,30 ML 20.30 ue contemporente.

Vertraits en concert. Anna selle Schic à propos du concert selle Schic à propos du concert donnée le juin au Grand Auditovium : Les Hébrides, ouverture pr. 26, Concerto pour plano et propenser en 2 en ré minaur por 40, Symphonie n° 4 en la majeur op. 80, de Mendelssohn; Yell pour orchestre, de Cenat de Chizy, par l'Orchestre Philhermo-Chizus de Radio-France, dir. Milehyoshi inoué ; soi : Anna Stella Schio, pieno.

Le temps du jezz. Roy Eldridge (1911-1989). olassique.

Le matin des musiciens.

Camille Meurane.

Jezz d'aujourd'hui. Où jouentConcert donné le 20 mai è
l'occasion du 7º Festival Chopin à
Paris): Fantaisie en fa mineur
op. 49, Bailade n° 1 en soi mineur
op. 23, de Chopin; Deux plèces
pittoresques pour plano, de Chapittoresques pour plano, de Ravéi, per Pierre
Barbizat, plano.

Barbizat, plano.

Barbizat, plano. billet de... Marcel Marnet. vous à mol. 9.07 Gravures, Magazine du disque classique.
9.08 Le matin des musiciens.
Camille Meurane.

Claire Croizat, qui l'a formé, n'a pas laissé le souve-nir d'une grande voix mais d'une incomparable inter-prète de mélodies et sut sans doute transmettre à son élève les secrets de son art. Camille Maurane, devenu à son tour professeur au Conservatoire, n'a pas manqué de communiquer à plusieurs générations de chanteurs quelques-unes des clés de sa réussite. D'abord la flexibi-lité d'un chant fait - de pleins et de déllés -, où le son et

Trenet complice

de son époque

ponyae Control abou cadh. collerissimo; Les tribulations de dichon en Auvergne; Mini-matres.

17.35 Ca

ocumentaire : Jau, o de chien è Cuba.

17.1B D

A caméra tremblote; Charles lui lance un clin d'ocil appuyé, esquisse une pirouetto. Il porte un pull de coton ras du cou et porte un pull de coton ras du cou et l'été, il rit. Dans le fond, le Parthénon ou un gratte-ciel à New-York. Despuis amis sont là pour fixer les vingt ans du « Iou chantant » sur pellicule. Pour plus tard, pour la gende famille des admituteurs. La guerre est tout juste passée. La legende se construit peu à peu et le personnage, bien que bobbine, en est grifonné ces mots sans appoi : grifonné ces mots sans appoi : grifonné ces mots sans appoi : grdee nux chantone et tout parle. C'est grdee nux chansons de Charles Trenet. La Mer a fait le tour du monde. La France socialiste des années 80 a rendu hommage au chantre du Front populaire qui lui traçuit, pour la seconde fois, son traçuit, pour la seconde fois, son traçuit, pour la seconde fois, son temps son rôle de mythe.

collectionna lorsqu'il découvrit les joies de la caméra amateur. C'était alors un gadget parmi d'autres, comme les éclatantes Delahaye 6 cylindres, qu'il affectionnait tout particulièrement. Le résultat, bien sûr, laisse filtrer une certaine nostalgie. A l'image, sans doute, du chanteur qui sait si bien nimber ses souvenirs, lorsqu'il les raconte, d'un halo vague qui les enchante. Mais il montre aussi, dans son contexte, quelle a pu être la modernité de Trenet.

Il y a d'abord l'auteur, qui donna à Jeun Sablon l'un de ses plus grands succès : Vous qui passez sans me voir ; ou encore, celui qui écrivit Y a d'la jote, créée par Maurice Chevalier ; celui qui composa, en pleine Occupation, cet hymne au pays fatigué qu'est Douce France. Le poète, qui fréquenta Max Jacob, Jacques Prévert ou Albert Bausil, toujours à l'affût de l'image la plus simple, la plus forte. Entre nalveté et humour, façon surréaliste.

Mais il y a, surtout, l'inventeur d'un nouveau stylo d'être en scène, face au public. « A travers Trenet, à travers sa voix, ses mois, ses rythmes bondissants, à travers son allure aussi, cheveux fous, colouvert, c'est toute une époque qui chante autam qu'un homme qui vient chanter l'époque, dont il travient chanter l'époque, dont il travient chanter l'époque, dont il travient si bien l'esprit », écrit Richard duit si bien l'esprit », écrit Richard sun rapport avec la France de 36, son rapport avec la France de 36, avec les premières vagues de congés

JEAN-LOUIS ANDRÉ.

مِلَدَامِن الأَصِل

16.00 14.00

Club Co	
Magazine: Une première. Avec lo journal à 6.30, 7.00 et 7.30; Los oing premières minutes à 7.33. Club Dorothée mauin.	
ot 7.30	
5	
inq pre	
8.30	
	1

7.40

10.35 se amoure des symbes folles, e : Viva la vie.

11.00 12.00 12.00 13.00 13.35 14.30 16.35 étéo et Bourse. La ligne de chance. Au plaisir de Dieu. En oss de bonheur. ate, tu gagnes. a de San-Francisco, hence aux chansons.

de la fortune.

i, Môtéo et Tapis vert.

i, Môtéo et Tapis vert.

re pard la boule.

m apéciale sur l'environnen
lippe Gildas et Riohard Bi
Curtan, Brice Lalonde, Re
a compolate de la recharcha
, un chef indien du Brésil,

it d'anthropologie et d'envi
l'aude Lorius, glaciologue,

gramme climatique à la N

gramme climatique à la N

gramme climatique à la N

gramme climatique d'acconce

up Chrétien, deux, comu

e vice-ministre soviétique

un membre du programm

sauvegarda de la forês az

eurs Tubiana, Martin, un f

Jean-René Fourtou, PD

1000 0.26 120 La sécurité auto, dossier top secret. 5 Journal et Météo. 5 Série : Drôles d'histoires. 0 Documentaire : Histoires naturellos. 0 Feuilloton : C'est déjà demain.

> 12.30 Jan 15.10 Mg 11.25 11.55 12.00 Du côté de chez Fred. Militerrand. d'or. Georges Beller. chasse sux hommes.

16.00 FE 16.05 S& 15.55 FE : Graffitia 5-15. II Grougho et Chico. II Quick et Flupks ; Grafficur

17.65 Jeu 17.65 Jeu 18.20 Séri 18.45 Jeu 18.45 Jeu 19.10 19.35 20.00 20.30 20.35

agazine: Edition spéciale. ésenté par Claudo Sérillon. dano: Lo Français et sa caserne. formations: 24 heures eur la 2. reo le magazine européen Puissance (2.

23.50

ssh d'Informazione. bris : Les mystères de l'Ouest. 13.57 FL 14.00 M 14.30

uit. ce et Marie-Ango Nardl

Sirie : Top mogers.
Sur Des chiffres et des lettres.
Jeu : Des chiffres et des lettres.
D'Armend Jammot, présenté par Laurent Cabrol.
Actuelités régionales.
Sárie : L'homme à tout faire.

ims : La Légion saute sur Kolwezi.
français de Raoul Coutard (1979). Avec
o Cremer, Laurent Malet, Mimsy Farmer,

22.20 22.30

20.35 Ch

umentaire : Oradour. iohal Folin et Marc Wilmart. rtie : Les voix de la douleur. ci-contre l'article de Jean-Marc

7.00 Informations: N (et & 8.00, 9.00 12.00, 15.00, 16.0 M6 WALLEY BOW 20.35 Táláfilm:

L'homme de fer (rediff.).

de Teddy Ruxpin (rediff.).
7.55 Grand prix (rediff.).
8.20 Denic is malice (rediff.).
8.46 Gu gu ganmo.
9.00 Tólé-achot.

Les brigades du Tigre. Jou : Mémorama.

ióma: Bolero. 🗆 m américain de John Derek 184). Avec Bo Derek, George

e : Voisin, voisine.

sulleton : endresse et passion. logazine : Le journel. e Jean-Claude Bourret.

irie : L'inspecteur Derrick. sbat en direct l'Assembléa navionnie. srie : Max la menece.

50 *à 18.05 Dessins an* mì sans famille.

- De 7.30 à 9.00 Dessins animés 7.30 Los aventures

17.40 Les défenseurs de la Terre.
18.05 Série : Arnold et Willy.
18.30 Bouverd et compagnie.
18.50 Journal Images.
19.00 Série : Supercopter.
20.00 Journal.
20.30 Téléffim:

7.05 Mus

6.00 Le journel permanent.

Madama est servis (rediff.).

Série: Clair de lune (rediff.).

Série: Destination danger.

Hit, hit, hourra i

Série: L'homme de for.

Veriféée. princesse du rail (rediff.). t. hit. hit, hourra l sasins animés : Graffi'6. bria : Les routos du paradis. Magazine : Charmes. Musique : Boulovard des clips. La princesse du rail (rediff.). Magazine : Quand la science mêne l'enquête (rediff.). Magazine : Adventure (rediff.).

4,10 Doc onnaissance du millou. : renard en 616.)cumentaire :

dventure (rediff.).

a prairie.

: Cher oncie Bilt.

inutes d'informations.

Anadame est sorvie.

A2

Regarda de femme. Aline Pallier, en direct de Toul erte Dal, agricultrice. ormations : Spécial Bourse.

17.00 Flash d'inform De 17.05 à 18.00 Amuse 3

17.05 Patit ours brun. 17.06 Ulyase 31. 17.10 Tom Sawyer.

19.00 Le 18.30 Jeu No. 1789 au jour le jour.

20 Magazins : Drevet vend is mêche.

Présenté par Patrice Drevet.

30 Jeu : Questions pour un champion.

Antimé par Julien Lepers.

Antimé par Julien Lepers.

De 19-20 de l'information.

De 19-10 à 19-30, le journal de la région.

En Passin animé :

20.05 Je 19.58 Des asin anime : enver, le dernier dinosaure.

néma: Le Samoural. = 1 m français do Jean-Plarre Melville (1967). ec Alain Delon, Nathalle Delon, Cathy Rosler, açois Périer.

leyre).

18 Journal et Météo.

18 Journal et Météo.

19 Musiques, musique.

19 Piercing eyes, de Haydin per Carolyn Watkinson, mezzo-sopiano, et Glen Wilson, piano forte.

10 Mini-films.

10 Yue sur la musr, de Roland Moreau; Feu, de Benoît Ferreux; Man man, de Lola Schalit.

0.00

0.20 Magazine : Du côté de chez Fred (rediff.).

La cover-girl a dispuru. De Jack Webb, avec Jack Webb, Harry Morgan. Pour la retrouver, on fait appol eu ser-22.15 22.20

0.20 O Frasti a intermetations.
O Sport: Athlétismo.
Mooting de Villaneuve-d'Ascq.
avec Carl Lewis, Said Acolina.
O Cindma: Noila Darling
of an fait qu'à sa tôte. Za
Film américaia de Spike Lee
(1986). Avec Tracy Camilla Johns,
Redmond Hicks, John Terreff

FRANCOPHONES EXELY

RTL. — 20 h, série: Staleg 13; 20 h 30, cinéma: Autour de minuit, film de Betrand Tavernier; 22 h 45, cinéma: Un alter simple, film de José Giovanni.

TMC. — 20 h, série: Madann est servie; 20 h 35, téléfilm: Les marais de la mort; 21 h 20, téléfilm: Les fossés de Vincennes; 21 h 40, magazine: Charmes, 21 h 40, magazine: Charmes, 21 h, feuiliston: Les poneys sauvages (3° si 4° épisodes).

TSR. — 20 h, variétés: Tatayet show; 20 h 40, cinéma: Candy mountain, film de Robert Frank et Rudy Wurlitzer; 22 h 15, documentaire: Le souffie de la liberté.

2.0v 12.57 Flash o u... 13.05 Série : Quand 9. Deux polds, (13.30 Magazins : R) 176senté par 17vides : Albert ions : Point d'actualité. liberté venaît du ciel.

enié par Caroline Tress ement.

nations : Spécial jeunes.

5.40

16.30

17.00 Tost.
O Série : Staleg 13.
La guerre ca finic.
La guerre ca finic.
O Sport : Basket américain.
Les doux finalistes du championn

17.55 Magazine : Sport flash. 18.00 Cinéme : Trois hommes

et un couffin.

Film français de Colino Serrenu (1985). Avec Roland Giraud. Michel Boujenah, André Dussolier.

En clair jusqu'à 20.35 -

19.40 Flash d'informations.
19.45 Dessins animé : Ça cartoon,
Présentés par Philippe Dans.
Présentés par Philippe Dans.
20.25 Magazine : Tranches de l'art.
20.35 Cinéma : L'irlandais. O
Film américain de Mike Hodges
(1986). Avec Mirkey Rourke, Bob
Hoxkins, Alan Bates.
22.15 Flash d'informations.

題CANAL +

¥

LA FÉLINE : La 5, 20 h 30

يدي. الع

DIMANCHE 25 JUIN

12.30 Magazine: Rapido.
D'Antoine de Caunes.
13.00 Flash d'Informations.
13.05 Magazine: Mon zénith à moi.
13.05 Magazine: Montact.
14.00 Magazine: Dontact.
Présenté par Anne de Coudenhove.
14.05 Téléfilm:
Rendez-moi mes enfants.

Rendez-moi mes enfants.
De David Greene, avec Mark Harmon, Rossmary Duranners.
Documentaire: Géo Spécial.
Pili : le paradis du surf; CostaRica: la population des arbres; Trinidad : les génies de casseroles stylobande; France : les chasseurs de
trésors; Saint-Domingue; baze-bail
et canne-à-sucre connexion; Argentine : le couple infernal du taugo;
Amérique : Entorprise, une ville sur A carrière de cinéaste est ouverte. Il est plus facile d'y enirer que de s'y maintenir. Des critiques l'ont fait. La nouvelle vague en France, Bertolucci, Bellochio, Richardson offrent de bons exemples de ce parcours réussi. De même Brooks, Wilder, Huston, Manklewicz, Kasdan aux Etats-Unis, Clouzot en France, Scola et Brusati en Italie ont montré avec bonheur qu'on pouvait passer du scénario à la réalisation. Mais il existe aussi des expériences moins probantes. Ainsi celle de Paul Schrader formé à l'université de Los Angeles d'uricry als

En une dizaine d'années, le scénariste recomu de Yakuza, l'axi Driver, Obsession, Raging Bull, la Dernière Tentation du Christ, pour ne citer que les plus connus de ses scripts tournés par d'autres, n'a pas prouvé qu'il était autant à l'aise derière la caméra que devant sa machine à écrire. Affaire de tempérament, d'éducation et d'histoire personnelle aussi sans doute. A propos de Taxi Driver, ne dissit-il pas qu'à partir de son script, froid, essentialiement protestant, Martin Scoresse avait réalisé un film très catholique. Aveu d'impuissance ou complexe d'infériorité ? En tout cas une piste à suivre.

Paul Schrader a, il est vral, repu une formation peu banaie. « Ma seule mémoire de cinéma est celle d'un dulle. « Et pour cause. Eduqué strictement dans le cadre de l'Eglise chrétienne réformée, il a longtemps respecté la vielle interdiction du clinéma édicitée par la secte calviniste à laquelle il appartenait. A dix-huit ans, quand même, ne pouvant plus résister à l'envie de découvrir le Septilleme Sceau. Viridiana ou Ordet, il a bravé l'interdit en franchissant pour la première fois la porte d'une salle de projection. Le cinéma belayait sa vocation de pasteur, mais le cinéphile néophyte qui n'aliait pas tarder à dévorer Ozu, Bresson, Follini et Antonioni, passant successivement de la critique au scénario datis d'une salle de projection. Le cinéma belayait sa vocation de pasteur. Une position assez rare qui l'amère une situate au l'exit une ressentation pas à ceux des films qu'il écrit ne ressem préceupations théologiques. Une position assez rare qui l'amère et la purification et toutes sories d'itées sh'interrex. « Ainsi apparaissent Yakuza et Taxi Driver et es l'acte sur l'idée de péché, de rédemption et de grâce.

Mais après le succès mondial de Taxi Driver, Paul Schrader, qui, malgré son réel plaisir d'écrire, ne rève d'un jeune homme mourant dont la morbidité empoison nait la vie de son entourage.

Mais après le succès mordie le semble le seul espoir dans une situation totalement bloquée par l'incapacité e

Après la Féline, il a encore réalisé Mishima et Patry présentés à Cannes en 1985 et 1988. Un demi-succès et un échec, comme pour cet autre film, Light of Day, inédit en France. En revanche, sa contribution au scénario de la Dernière Tentation du Christ n'est pas passée innperçue. Paul Schrader, l'homme qui croit tant à la prédestination, devrait se poser la question : cinéaste ou scédestination, devrait se poser la question : cinéaste ou scédestination.

CNDP.

7.00 Dessins animés:
Décode pas Bunny.
Décode pas Bunny.
R.25 Cabou cadín.
Hisvatha lo polit Indien; Les Rattis.
9.30 Cinéma : Les plus dingues
des agents secrets.
Film américain de Norman Abbott
(1966). Avec Marty Allen, Steve
Rossi, John Williama. 11.00

Paul Schrader, cinéaste

Ya-t-il un pilote dant l'avion ? = = Film américain de Jim Abrahams, David et Jorry Zucker (1980). Avec Julie Hagerty, Robert Hays, Peter Graves.

En clair jusqu'à 14.00 -

Tout scénariste n'est pas

un cinéaste en puissance. Depuis dix ans, Paul Schrader a voulu vérifier. Le résultat laisse à désirer. La Féline en est une preuve, parmi d'autres.

solitude, autant celul de Blue Collar paraît s'appuyer sur une mécanique de construction où les événements font avancer le film. Le ton, grave, se démarquait de la production hollywoodiennne courante et on put croire un moment à la naissance d'un cinéaste.

Malheureusement, dès son deuxième long métrage, Hardcore, il choisissait de défendre le point de vue d'un puritain, d'un homme profondément attaché aux valeurs morales et religieuses, qui part à la recherche de sa fille pour la sauver de la dépravation. Un parti pris qui, suffisamment objectif, aurait pu se défendre mais qui, optant pour une subjectivité outrancière, rendait le film assez lourd et insupportable.

Bien qu'annoncé à grand renfort de déclarations d'intention dont on pouvait craindre le pire, American Glgolo témolgnait d'un réel progrès dans la maîtrise de la réalisation, au moins dans sa première partie. Un casting idéal avec Richard Gere et Lauren Hutton, acteurs à la très forte présence qui ont su traduire avec aisance les indications souvent trop académiques et théoriques

Avec la Féline (Cat People), Paul Schrader acceptait pour la première fois de tourner une commande. Une sérieuse gageure, d'autant que le film ne pouvait évitor d'apparaître comme le remake de l'œuvre culte de Jacques Tourneur, réalisée en 1942, donc d'être, dès le départ, entaché de suspicion. Ensuite Paul Schrader, probablement poussé par son irrépressible envie d'enfreindre les tabous, a pris le risque de montrer ce que justement Tourneur suggérait sans dévoiler. Le résultat est désolant. Le mystère s'est évanoui, mettant l'imaginaire en sommeil, et l'image surchargée de sens, noyée dans un fatras de métaphores, s'alourdit parfois jusqu'au grotesque. Et tout l'éclat de Nastassja Kinski, laborieusement élevée au rang d'objet érotique, n'y change rien.

destination, devrait se poser la question : cinéaste nariste ? Réponse imminente.

JEAN-LOUIS MINGALON.

20

ER Ein Mehrmen. Er Ff. Rip er de liten wit bie and

語が記述は記述回

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

The state of the s

ARTHUR STREET

JEUDI 22 JUIN

8.30 Magazine : Calir-matin. Présenté par Marie Talon et Biboun. Los aventures du chat Léopold : Bogus : Mimi Los aventures du chat Léopold : Alex ; Quick et Craça : Les lables d'Esope : Alex ; Quick et

8.30 Météo.
6.35 Série : Drôles d'histoires.
7.00 Bonjour la France, bonjour l'Europe.
7.00 Bonjour la France, bonjour l'Europe.
7.45 Magazine : Bonjour monsieur le maire.
7.55 Jardinez avec Nicolas.
8.10 Spécial Disnsy dimanche.
8.20 Spécial Disnsy dimanche.
1.25 Club Dorothée dimanche (suite).
9.20 Club Dorothée dimanche (suite).
9.20 Club Dorothée dimanche (suite).
9.20 Club Dorothée dimanche.
1.25 Magazine : Les animaux du monde.
1.25 Magazine : Les animaux du monde.
1.25 Magazine : Les animaux du monde.
1.25 Magazine : Risfoot.
1.25 Magazine : Risfoot.
1.25 Magazine : Risfoot.
1.25 Magazine : Risfoot.
1.25 Magazine : Risk Hurter, inspecteur choc.
1.26 Magazine : Risk Hurter, inspecteur choc.
1.27 Jence is Harry Fox, ie vieux renard.
1.28 Série : Wivement lundi.
18.30 Série : Wivement lundi.
18.30 Série : Vivement lundi.
18.30 Série : Wivement lundi.
19.00 Magazine : 7 aur 7.
19.00 Magazine : Barry.
19.00 Magazine : 7 aur 7.

.

18.10

14.65 Sé 15.60 L'

16.35

13.00 Joint 13.20 Dill.

19.55 20.00 20.40 20.40 20.40

22.10

Loto sportif.

Journal, Météo et Tapis vert.

Cinéma: Pirates.

Cinéma: Pirates.

Rayec Walton Matthau, Cris Campion.

Magazine: Ciné dimanche.

Cinéma: Léon Morin prêtre.

Cinéma: Léon Morin prêtre.

Avec Jean-Paul Belmondo, Emmanuelle Riva.

Journal et Météo. eff.
espagnole, de de Falla, par Sonia Welderespagnole, de de Falla, par Sonate pour violon
non et Laurent Cabasso; Sonate pour violon
ano, de Vicuxtemps, par Jane Peters et
e-Josés Jude.

23.36 Journal.
23.46 Météo.
0.00 Magazine : Apos.
0.16 Solkanie seconde
lacques Derida, pi
0.20 Sport ; basket.
Finale du champio

6.00 Dessin

16.25 Série : Le voyageur. 16.50 Magazine : Télé-matches. 18.00 Série : Hondo.

- De 7.30 à 10.30 Dessins animés

6.30 Le journal permenent.

LAS

18.50 Journal Images.
19.00 Série : La fièvre d'Hawail.
20.00 Journal.
20.30 Cinéma : La féllne.
Film américain de Paul Schrader Film américain de Paul Schrader (1982). Avec Nastasja Kinsky, Malcolim McDowell.

(Lire ci-contre l'article de Jean-rouls Mingalon).

22.40 Série : Deux filcs à Miami. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Deux filcs à Miami (suitc). 0.25 Magazins : Reporters (rediff

10.30 Variétés : Perfecto (rediff.). 11.00 Série : Superminds. 12.00 Série : Chasseurs d'ombres.

15.20 Série : 200 dollars plus les freis.

14.30 Série: Kojak.

13.25 Série:

10.10 Les défenseurs de la Terre.

8.55 Sandy Jonquille. 9.20 Princesse Sarah. 9.45 Rémi sans famille.

du Cirque d'hiver. 18.00 Informations : M 6 express 18.05 Sárie : Clair de lune. 16.30

19.00 Série : Deviin connection.
19.64 Six minutes d'Informations.
20.00 Série : Madame est servie.
Meilleurs vœux.
20.35 Téléfilm :
Les mareis de la mort.
Les mareis de la mort.
De Paul Glicker, svec Ken Walh, Judge Reinhold.
Trois adolescenis traqués en Forde.
22.10 Six minutes d'Informations.
22.16 Capital (rediff.).
22.20 Téléfilm :
Les fossés de Vincennes (rediff.).
De Pierre Cardinal.
De Pierre Cardinal.
23.40 Magazine : Boulevard des clips.
1.40 Musique : Boulevard des clips.
1.40 Musique : Boulevard des clips.
1.60 Hit, hit, hourral
2.00 Les fossés de Vincennes (rediff.).
3.20 Charmes (rediff.).
3.50 Adventure (rediff.).
3.50 Adventure (rediff.). La txoarne d'Amilcar.
6.20 Variétés: Mutittop.
7.30 Top BD (rediff.).
7.40 Musique: Boulevard des clip
8.45 Magazine: Contact 6.
9.00 Jeu : Clip dédicace.
11.00 Dessine snimés: Grafff.6.
11.55 Infoconsommation.
12.00 Informations: M 6 express.
12.00 Informations: M 6 express.
12.00 Informations: M 6 express.
12.30 Série: Les routes du paradis
13.20 Série:

- De 8.15 à 9.00 Amuse 3 sorts 3 (rediff.). FR3 6.45 Magazine : Spo 8,00 Ls méthode Vi

ie : Boumbo. 16 : Uiysse 31. 16 : L'homme qui a vu l'homme. Rencontres. 1906e par le FAS et l'ARA. 1910 Giudice et Gunther Wallraff. 8.15 Dessin animi 8.25 Dessin animi 8.50 Dessin animi 9.00 Magazine : F

Musicales (rediff.). prmations. D'un solell à l'autre. gricole de Jean-Claude Widemar 10.30 Magazine : 1 11.30 RFO hebdo. 12.00 Magazine : 1 12.07 Flash d'Info 13.00 Magazine : 13.30 Forum RM

17.30 A

19.00 Sá

19.55 Flash d'Il 20.02 Série : B 20.35 Docum

inquêtes du commissaire Maigret. caves du Majeric, de Maurice Frydland. Lean Richard, Maurice Risch, Catherine

pur. Ser Donge, serveur, est un suspect bien attæ e... Diffusé une pramièra fois le 8 novembr

umentaire: Optique.
ganda, Ymage et son pouvoir.
America, de Philippe Collin.
Americas de Philippe Collin.
ezine: Océaniques.
ezine: Océaniques.
ique Rabourdin, Philippe Le More.
isl et Météo.
ns: Gust-apens. E
inglo-américain de Victor Saville (1950).
inglo-américain de Victor Saville (1950).
inglo-américain de Victor Saville (1950). 22.05 Jo 22.30 Ci 21.30 M

23.55 Mus

ss, musique. 1 opus 18 en mi bémol majeur de Cho Françoise Buffet-Arsenijevio, plane.

FRANCOPHONES I

du P 1.50 Hit. 1 2.00 Les 1 3.50 Char 3.50 Adve 6.10 Adve 5.10 Adve

du rail (& épisode)

TSR. — 20 h 05, magazine: Temps présent ; 21 h 10, série: Les jupons de la Révolution ; 22 h 40, magazine: Hôtel ; 23 h 30, cinéma : Feux du music-hall, film d'Alberto Lat-tuade.

Un peu au nord, un village neuf est né avec des rues bien tracées, portant sculement un numéro, des magasins frais, des foyers nets. C'est le nouvel Oradour. Nouveaux aussi sont ses habitants. Comment pourtant en ces lieux se déprendre de la douleur collective, de l'horreur d'une tuerle – fût-elle aujourd'hui lointaine, – alors que tout est fait pour en empêcher l'oubli? Comment aussi, a contrarlo, pouvoir se permettre cet oubli, s'autoriser l'insouciance qu'à quelques kilomètres de là it est possible d'afficher sans encourir le reproche?

avec les souvenirs Vieillir

A ces questions graves se sont attachés les auteurs de cet «Oradour», Michel Follin et Marc Willmart. En faisant entendre dans la première partie de leur film les volx de la douteur, ils entendaient bien préparer le spectateur à la deuxième partie : Aujourd'hui, la mémoire, (1) qui, précisément, il entraîne dans ce nouvel Oradour, si l'entraîne dans ce nouvel Oradour, si l'entraîne dans comme interdit de bal et dit de rires comme interdit de bal et la même de bruit. En vérité, ceux des années 1940-1944 n'ont jamais pu se détacher de la journée du 10 juin 1944. Leurs enfants n'ont pu les ignoleurs petits-enfants n'ont pu les ignorer. Comme le dit le maire : "J'ai et pendant quarante ans à l'écoute du malheur."

► ORADOUR : FR 3, 22 h 26

Quarante ans à l'écoute du malheur

Dans le nouveau village d'Oradour construit aux portes de la cité perdue, ceux des années 40-44 n'ont jamais pu oublier. Leurs enfants, leurs petits-enfants, ont grandi là, dans la mémoire de l'horrible massacre. En cisit jusqu's 13.30
12.30 Magazine: Demain.
Présenté par Michel Denisot.
Invité: Bernard Koucher.
13.30 Cinéma: El Dorado.
Film franco-capagnol de Carlos Saura (1987). Avec Omero Antonutti, Lambert Wilson, Busebio Poncella.

B.24 Les arênes de l'info.

8.24 Les arênes de l'info.

8.30 La boutique Canal +.

Présentée par Jérôme Bonald et
Maryes.

9.00 Cinéma : L'œuvre au noir. Il
Film beige d'André Delyaux
(1989). Avec Cian Maria Volonte,
Sand Frey, Ama Karina.

10.40 Flash d'informettone.

Les jupons de la Révolution. 6. M··· Tallion, de Didier Grous avec Catherine Wilkening.

7.40 Dessins animés : Ça cartoon. 8.00 CBS Evening News. Journal américain présenté par Dan

6.55 Cabou cadin. SOS fantômes; Caltmero et Prie-cilla.

CANAL

16.55 Cinéma : Biggles. En Hough Film angless de John Hough (1986). Avec Neil Dickens, Alex Hyde-White, Flora Hutchinson.
17.35 Cabou cedin . Les tribulations de Mollerissimo ; Les tribulations de Cadichon en Allemagne ; Minimonstres.

Oradour, quetques jours après le dra

En cieir jusqu's 20.30

18.30 Dessins animés: Çe cartoon.
Présenté par Philippe Dana.
18.45 Flash d'informations.
18.49 Top ablum.
Présenté par Marc Toesca.
Présenté par Marc Toesca.
Présenté par Marc Toesca.
Présenté par Philippe Glidas.
Invité: Johnny Hallyday.
20.30 Ginéma: Les plus dingués des agents secrets.
Frima américain de Norman Abbott (1966). Avec Marty Allon. Stove Rossi, John Williams.
22.06 Flash d'informations.
22.06 Cinéma: Angel heart.
Film américain d'Alan Parker (1987). Avec Marky Rourke. Robert De Niro. Lisa Bonet (vo.).
23.55 Cinéma: Aenigma.
Avec Jarced Martin, Lara Naidinst, Ulils étrangère.
1.20 Cinéma: Ville étrangère.
Film français de Didior Goldering. Anne Wiazemaky, Isabel Cuero.

E 10 juin 1944, entre 14 heures et 20 heures, Oradour a cessé et 20 heures, Oradour a cessé atrocités des guerres. Ce jour-là, en six heures, les officiers, sous-officiers et hommes de troupe mélèse de la 2-compagnie du 4-régiment de la 2-compagnie de ciel livide ou éclaint selon les jours ou les saisons, des moignons luguères de ciel livide ou éclaint selon les jours ou les saisons tronquées des pierres ébréchées, tout un fouilit de la cité perdue demeure et muinte de la cité perdue demeure et demeurers, même s'il faut sans cesse maçonner pour maintenir les RTL — 20 h, serie: Stalag 13; 20 h 30, cinéma: Le grand bazar, film de Claude Zidi; 22 h 10, cinéma: Sergent Kdeura, film de Sergio Crieca.

TMC. — 20 h, série: Madame est servie; 20 h 35, téléfilm: La covergir a disparu; 22 h 10, Série: Clair de lune; 23 h 05, série: L'homme de fer.

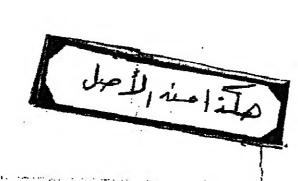
RTB. — 20 h, magazine: Autant savoir; RTB. — 20 h, magazine: Autant savoir; RTB. — 20 h, 25, cinéma: La fièvre de l'or, film de Charlton Heston: 22 h, courta métrages: L'employé du temps, Sarah et Gaslie, La Fanfare a centanne.

Cependant, dans les ruines si pro-ches, chaque année passent six cent mille visiteurs, Allemands compris.

Un guide raconte, raconte. Il raconte les granges, il raconte les granges, il raconte che fondue par le feu et la volture che plus difficile encore de maintenir l'émotion. Seuls les rares survivants, dispersés désormais, vieilliront avec les souventrs dans la hantise qu'un jour ce qui fut leur enfer ne devienne, avec les meilleures intentions du monde, source de profit.

Le doyen le dit : « La douleur est toujours pareille, vous savez. » Assurément, mais Roger Godfrin, le réfugié lorrain de six ans qui che aujourd'hui put se soustraire au brasier de l'église, est morte voici un an à quatre-vingt-huit ans. Au jour au jour d'hui un des « anciens », c'étalt comme toutes les larmes de nos mères perdues. »

L' Oradour » de Michel Follin et L' Oradour » de Michel Follin et de mort, mais celle d'hommes, de fallait pas faire réfléchir ». Il y pleurer, mais faire réfléchir ». Il y fallait de la patience et de la patience sont là.



23.20 Cinéma : Rivière sens retour. ##
Film eméricain d'Otto Preminger (1954). Avec
Robert Mitchum, Marilyn Monroe, Rory Calnorman), Philippe Labro (Dalva, de Jim Harrison, et Frivilège, de Edward Steward), France Félicien Marcent, (Un obeset dans lo ciel), Claudine Vincenot-Guihaneut (le Livre de raison de Claude Bourguignon, de Henri Vincenot, et Vincenot, de Jean-Louis Pierre). 10 : Prince. Jean-Michel Ribes, avec Pierre Arditi, Bruno etto, Jean Carmet (dernier épisode).

ids : Jeanne Mas, Maxime Le Forestier, dy, Début de Soirée, Shone, Corinne és, Johnny Hallyday. s de cœur : Régine et Pierre Vassillu.

an de Brigitte Bardot. rimentation chez los animaux.

(Lire ci-contre l'article de Claude Aziza). Megazina : Du côté de chaz Fred (redifi.).

10.40 Le chemin de 11.52 Espace 3; L'h 11.58 1789 au jour 11.58 1789 au jour 12.00 Télévision ré, 12.57 Flash d'Inforn 13.05 Série : Quiend 10. Les milloide 13.30 Magazine : Re Présonté par Al Invités : Frédás 13.57 Flash d'Inforn 14.00 Magazine : Les : Regards de femme. r Alino Pallier, en direct de Toulo idérique Deniau, journaliste, formations : Spécial Bourse, inçay, présenté par Martine Chardon,
l'est pas justé.
C'est pas justé.
L'est pas justé.
L'est présenté par Vincent Porrot,
L'és Vincent.
L'és Caroline.
L'és Caroline.
Mon héros préféré : Cinéma, théâtre,
lociton : Top sixtes : Tâté chic, télé
Mamy : Vions faire un tour... billon ;
aéduction : Variétés ; Et à 16.00, le
pations. la liberté venaît du clei. ions : Spécial jeunes, ect de Toulouse.

17.05 Petit ours brun.
17.08 Ulysse 31.
17.10 Tom Sawyer.
17.35 Signé Cet's oyes.
18.00 1789 su jour le jour.
18.02 Magazins : Drevet vend la mèche.
18.30 Jeu : Questions pour un champion.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.58 Dessin snimé :

fernier dinosaure.

20.05 Jeux: Le ville 20.25 INC.
20.25 Série : Le Masque.
20.35 Série : Le Masque.
Le condamné meurt à 5 heures, de Marc Lobet, avec François Maistre, Bénédicte Loyen.
In avocat défend sans le savoir un assassin.
Thaipsse.

La guerral et Météo.

22.30 Journal et Météo.

22.55 Série : De l'autre côté.
Flims d'animation présentés par René Laloux.
Ceuvres de François Bruel, Paul et Gaëtan Brizzi,
Ursula et Franz Winzentisen.

23.30 Magazine : Pare-choca (rediff.).

0.00 Musiques, musique.
The pastoral song, de Hayda. lence, de Bernard Dussol.

7.05 Musique: Boulevard des clips (et à 8.05, 9.05, 10.05, 10.45, 14.35, 15.05, 16.05). 7.00 Informations: M 6 express
(et à 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00).

7.30 Rémi sane famille (rediff.).
7.55 Grand prix (rediff.).
8.20 Los défenseurs

17.16 Denis la malice.
17.36 Grand prix.
18.06 Série : Arnold et Willy.
18.30 Bouvard et compagnie.
18.50 Journal Images.
19.00 Série : Supercopter.
20.30 Téléfilm :
Détective à tout faire.

6.00 Le journal permanent.

OI

ArizaArizaArizaArizaArizaAriza
Ileton : Le joyau de la couronne.

Tristopher Morahan et Jim O'Brion, d'après

intuor indien, de Faul Scott (3º épisode).

a : Drôles d'histoires.

gues : Tireur d'élite.

a : Des agents très spéciaux.

8.20 Los défenseurs de la Terra (rediff.). 8.45 Gu gu ganmo. 9.00 Télé-achat.

11.25 Feuilleton:

La princesse du rait (rediff.).

11.50 Hit, hit, hit, hourre !

12.05 Dessins animés : Graffi'6.

Mazinger.

O Sexy clip.
O L'homme de for (rediff.).
O L'homme de for (rediff.).
O Nusique : Boulovard des clips.
O La princesse du rail (rediff.).

12.30 M

eulitoton : endresse et passion. flegazino : Le journal. le Jean-Claude Bourret.

t Série : Los brigades du Tigre.) Jau : Mémorama.

22.25 16

rie : Volain, voleine.

— *De 16.50 à 18.05 Dessins an* 16.50 Les aventures

13.35 Série : L'inspecteur Derrick. 14.45 Série : Kojak. 15.45 Série : Baretta.

napectour Derrick (rediff.).
s brigades du Tigre (rediff.).
uvard et compagnio (rediff.).
ndresse et passion.
arnal de la nuit.

Madame est servie (rediff.). 13.45 Série : Clair de lune (rediff.). 16.10 Série : Dostination danger.

7.05 Hit, hit, hit, hourra!

iórie : L'homme de fer. /ariétés : Wultitop.

rie : La potite maison 15 la prairie.

双级

De 17.05 à 18.00 Amuse 3

La brigado des ombres.
De Hideo Cosha, aveo Mariko Ishlbara, Masanori Sera.
Une police secrète dans le Tokyo du
dis-huitième siècle.

12.30 Sório : Les routes du paradis.

5 Magazine:
5 Magazine:
Dostination santé (rediff.).
0 Magazine: Adventure (rediff.).
15 Destination santé (rediff.).
16 Adventure (rediff.).
17 Adventure (rediff.).
18 Magazine: Quand la science mène l'enquête (rediff.).

Les trois visages de la peur.
Film italien de Mario Bava (1963).
Avec Michèle Morcier.

0.30 Cinéma : L'œuvre eu noir.
Film belge d'André Delvaux (1988). Avec Gian Maria Volonte, Samt Frey, Anna Karina.

2.15 Cinéma : Biggles.
Film anglais de John Hough (1986). Avec Neil Dickson.

3.45 Cinéma :
Le congrès s'amuse.

Le congrès s'amuse.

Le congrès s'amuse. D
Film franco-allemend de Goza Radranyl (1967). Avec Curd Jurgens.

5.20 Variétés : Concert des grandes
dames du rock'n roll.

6.30 Documentaire : Oasie.

FRANCOPHONES COM

cable avec un humour

19.30 Série : Cher oncie Bill.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madams est servie.
Le grand socret.
20.35 Téléfilm :

RTL. — 20 h, série: Stalag 13; 20 h 30, cinéma: Le chassour de primes, film de Spencor G. Bennot; 22 h 10, cinéma: Les assessins de l'ordre, film de Marcel Carné; 0 h 05, série: Brigade de nuit.

TMC. — 20 h, série: Madanne est servie; 20 h 35, téléfilm: SOS affection; 22 h 15, téléfilm: Un témoin à tout prix; 23 h 55, magazine: Charmes.

RTB. — 20 h 05, decumentaire: Le jardin extraordinaire; 20 h 35, cinéma: Le carbillard de Julet, film de Serge Fenard; 22 h 10, documentaire: Forrat de Jacques Yorna.

TSR. — 20 h 03, série: Alf; 20 h 35, série: SOS disparus (Les sœurs du Nord); 22 h 25, magazine: Faus de sport; 23 h 25, cinéma: La chevauchée des morts-vivants, film d'Amando Ossari.

Décode pas Bunny.

En clair jusqu'è 22.30
19.30 Flash d'informations
19.35 Top 50.
20.30 Variétés :
Génération

Concert en direct du Palais des sports avec Johnny Hallyday, Serge Galtubouxe, Eddy Mitchell, Rifa Mitchell, Louis Berlignae et les Visiteurs, Bljou, les Garçons beuchers, les Négreses vertes, VRP, les Satellites, Lo cri de la mouche.

22.30 Fiash d'informations.

23.30 Fiash d'informations.

23.00 Cinéma:

Les trois vi-

Dans l'un des États les plus pauvres de la planète, on fabrique tant bien que mal

des images. Les producteurs et réalisateurs haitiens affrontent pourtant la concurrence du

au monde, Hani, cumule de La bien tristes records. Rangée parmi les pays les plus pauvres de la planète, la partie occidentale de l'île (entre Atlantique et Caralbes, six millions d'habitants, 27 750 kilomètres carrés), est cultivable sur à peine un quart de sa surface, son taux de chômage s'élève à 80 %, sa dette extérieure est chlfrée à plus de 1 milliard de dollars. Le taux

d'alphabétisation ptafonne à 15 %, la mortalité infantile atteint 200 pour 1 000 et l'espérance de vie ne dépasse pas cinquante ans. Cette ancienne colonie française, jadis bercenu de l'esclavage, n'a en outre pas cessé, depuis son indépendance, en 1804, d'être secouée par les coups d'Etat successifs, les répressions sangiantes, la corruption et cause ou offet? — par une lutte ancestrale entre Noirs et mulâtres.

C'est un tableau moins sombre que l'équipe d'« Avance sur images» a pourtant choisi de brosser, avant d'arrêter sa programmation pour l'été. L'« autre visage» d'Haîti, ce sont quelques images pêchées dans une production locale à très petit budget, mais haute en couleurs. Conçu comme un clip, le « Vidéo tap tap » de Patrick Glaize, Claude Santiago et Charles Najman fait alterner des extraits de films, de variétés, de feuilletons, de spots publicitaires de la TNH (Télévision nationale haïtenne) et des chaînes câblées concurrentes (Etats-Unis,

MCANAL +

► NOMADES : La 6, 11 h 30

SAMEDI 24 JUIN

W. 14/0,16 ...

ACKNOWLESS OF THE PARTY OF THE

of the delication of the forest of the second of the secon

Tintin au pays des chefs-d'œuvre

En plair jusqu'à 8.30
7.00 Dessins animés : Ca carroon,
8.00 CBS Evening News.
8.24 Les arènes de l'info.
8.30 Cabou cadin.
P'it monstre.
9.05 Cinéma : Trois hommes
et un couffin. E E
Finn français de Coline Serrau
(1985). Avec Roland Giraud,
Michel Boujenah, André Dussoller.
10.50 Cinéma : Risky business. E
Film américais de Paul Brickman
(1983). Avec Tom Cruise.
Rebecca de Morray, Curtis Armsitones.

En olar jusqu'à 14.00

Avance sur image.
Spécial Hant.
(Live c'-course l'article de Laurence Foiléa.)

13.00 Flash d'informations.
13.05 Magazine : Samedi 1 heure.
De Jean-Lonis Burgat, Erik Gilbert et Jahons Valoke.
14.00 Série :
Les jupons de la Révolution.
6. Madamo Taillen.
15.45 Sport : Moto.
Orand Prix des Pays-Bus en direct.
Orand Prix des Pays-Bus en direct.
17.00 Série : Murphy, l'art et la manière d'un privé très spécial.
17.55 Cabou cadin. Marchand d'art, expert, collectionneur, Jacques Kerchache a tout de l'aventurier. Depuis trente ans, il parcourt la planète à la recherche du chef-d'œuvre inconnu.

LUTOT qu'à Indiana Jones, c'est à Tintin que fait irrésistiblement penser Jecques Kerchache, Marchand d'art, expert et collectionneur, il sillonne les continents depuis trente ans à la recherche du chef, d'œuvre ignoré. On le voit traverser un pont de lianes au Gabon, participer à une cérémonie vaudoue au Dahomey, franchir des cours d'eau en Colombie, chevaucher au Nicaragus en pleine révolution. La courte barbe hirsute, une casquette d'amiral sud-américain renversée sur la nuque, il narre ses aventures avec gouaille et cette légère hàblerie qui fait le charme des conteurs. Son récit est accompagné d'images un peu tremblées : celles des films d'amateur où le héros prend la pose du coin de l'œil. Nous sommes dans un de ces livres de voyage du siècle dernier qu'affectionne tant Jacques Kerchache, et dont il cherche à faire coincider les images avec la résilté. Mais il ajoute aussi : « J'ai fait le tour du monde parce que la littérature ne m'a pas entièrement compaineu. Par exemple que tous les Noirs étalent des cannibales et qu'en fait de qualités artistiques il ne fait lait leur reconnaître que le sens du rythme. »

Sa demeure ressemble à une caverne d'Ali Baba, très sophistiquée, les chefs-d'œuvre de l'art primitif — il préfère l'appollation d'art premier — tournoient devant la caméra. D'où les a-t-il ramendes ? Des fins fonds de la



forêt vierge, de la case d'un féticheur ou de l'arrièreboutique d'un antiquaire de la rue Bonaparte? * Il y a
des chefs-d'œuvre partout dans le monde, se contente
t-il d'affirmer. Mais ils sont très rares, parce que les
grands artistes sont très rares. On n'en saura pas plus.
Mais cet aventurier est aussi comptable. Il a mis au
point une banque de données où sont recensées, à travers
cinq cents musées et collections, les pièces les plus
importantes de cet art, précolombien, africain ou océanien. Aujourd'hui, il entame un nouvel épisode de ses
aventures : une croisade pour faire entrer au Louvre
quelques-uns de ces chefs-d'œuvre. Le combat est difficile. Les pouvoirs publics sont plus corlaces que les guérilleros nicaraguayens. Mais Tintin, c'est bien connu,
triomphe toujours de ses adversaires.

EMMANUEL DE ROUX.

AVANCE SUR IMAGES : CANAL +, 12 h 30

Haïti en couleurs

Canada), avec des interviews, le plus souvent en créole sous-titré.

Le fil conducteur de cette sélection reste, malgré la gravité de certains sujets évoqués (le «duvallérisme», le vaudou), un humour à toute épreuve. Il faut entendre cet homme vanter en hurlant les mérites des allumettes «Lasha», voir «Captain Météo», l'ancien chef des forces armées haïtiennes, conseiller le ventilateur pour les jours à venir, ou encore savourer les exploits de l'«Agent 812». Le clou de ces vingt-clinq minutes revigorantes: un passage des Gens de bien, long métrage de fiction tourné en vidéo par le réalisateur Jean Fabius, qui montre Jean-Claude Duvaller, allas Baby Doc, lisant Playboy en conseil des ministres, tandis que son épouse réclame des fonds pour sa fondation et s'entend répondre par «l'intérieur» : « les affaires vont malt Les droits de l'homme nous maltraitent. « Le film a battu des records d'entrées...

Samedi 24

The state of the s

7 4 2-

THE STREET

The second of th

Alex is a defined by the selection of the second

CANAL + M

Loin des archétypes propres au péplum ou au polar, le western donne de la femme les portraits les plus forts.
Le film d'Otto Preminger n'échappe pas à la règle.

N ajoute toujoure une femme dans un western le parce que, sans femme, un western ne marcherait par, » Cette phrase d'Antony Mann cherait der définitivement tout doute : le western, cet dérable. Loin des archétypes propres à d'autres genres derable. Loin des archétypes propres à d'autres genres de la femme les portraits les plus forts et les plus variés. De la mère à l'épouse, de la fomme libre à la douce fiancé, de l'amazone à la joucuse professionnelle, de cée, de l'amazone à la joucuse professionnelle, de l'artiste à la chanteuse. Et s'il est une espèce féminine l'artiste als cœurs, c'est bien celle qui, pour des qui a fait battre les cœurs, c'est bien celle qui, pour des raisons souvent différentes, hante les tavernes.

On pourrait – sans trop d'arbitraire – les regrouper en quelques sous-groupes. Il y auralt, souvent fugitive, l'actrice, passant d'un saloon à l'autre, transformée pour l'actrice, passant d'un saloon à l'autre, transformée pour ques illustres. Celui, entre autres, de Lola Montès, par exemple, qu'incarna Martine Carol dans un film de Max exemple, qu'incarna Martine Carol dans un film de Max ophuls (1955), et qui finit sa vie comme trapéziste et Ophuls (1955), et qui finit sa vie comme trapéziste et ariste de cirque dans l'Ouest. Deux films nous la font artiste de cirque dans l'Ouest. Deux films nous la font elle était interprétée par Rebecca Waren) et Blackbart elle était interprétée par Rebecca Waren) et Blackbart poles, craité). L'imagerie de l'artiste oscille entre deux ses traits). L'imagerie de l'artiste oscille entre deux ples, caudit ur rêve inaccessible, qu'incarne divinement poles, celui du rêve inaccessible, qu'incarne divinement Huston, 1972), et celui de la fantaiste voluptueuse d'une Ange/Sophia Loren, dans le scul western d'un homme d'un parla que des femmes dans ses films, George Cukor (In Diablesse en collant rose, 1959).

L'actrice se fait souvent entraîneuse, par nécessité. Elle descend de la scène pour onduler nonchalamment entre les clients dont les yeux brillent. Femme-objet, entre les clients dont les yeux brillent. Femme-objet, femme-jouet, elle est pourtant capable d'amour, de femme-jouet, elle est pourtant capable d'amour, de femme-jouet, elle est pourtant capable d'amour, de feuis Faye Dunawa), la compagne de Doc Halliday (Règlement de comples à O.K. Corral, John Sturges, (Règlement de comples à O.K. Corral, John Sturges, 1957, puis Doc Holliday, Frank Perry, 1971); c'est Dallas/Claire Trevor que la bonne société rejette (la Dallas/Claire Trevor, encore, qui console L'homme qui n'a nec/Claire Trevor, encore, qui console L'homme qui n'a nec/Claire Trevor, encore, qui console L'homme qui n'a

8:00 Telefilm:
Sanglantes retrouvaliles.
De Lex Marinos, avec Wendy
Hugita, Richard Motr.
10.36 Flash d'informations.
10.36 Châms: Les charognards. Chefin américan de Don Mediord
(1911). Avec Oliver Reed, Candre Bergen, Geno Hackman.

12.30 Magazine: Demain.
Prisonté par Michel Denlect.
Présonté par Michel Denlect.
Présonté par Michel Denlect.
Présonté par Michel Brickman (1983).
13.30 Cinéma: Riek de Paul Brickman (1983).
15.05 Pochettes surprises.
Mamasuncion.
15.05 Cinéma: Nola Derling
n'en fait qu'à sa tête. En Film américain de Spike Les Film de Spike Les Film américain de Spike Les Film Spike Les Film Spike Les Film Spike Les Film S

En clair jusqu's 20.30
18.30 Dessins animés : Ça cartoon.
Présente par Philippe Dans.
18.45 Flash d'informations.
18.49 Top Album.wPrésenté par Marc

nult.

The control of the serie of the control of t

4.55 Variétés : Prince en concert. 6.30 Série : Staleg 13.

19.30 Magazine: Turbo.

19.54 Six minutes d'informations.

20.00 Série: Madame est servie.
On ne peut jamais être tranquille.
De Lou Antomio, avec Patty Duke Astin, Ricky Schroder.
Pere intermédière.

22.16 Téléfilm:
Un témoin à tout prix.
De William Graham, avec James Wainvright, Vera Miles.
Un officier de police est accusé de maurire.

23.50 Six minutes d'informations.
23.50 Magazine: Charmes.
0.25 Variétés: You can dance.
2.00 Magazine: Charmes.
4.40 Téléfilm:
Les fossée de Vincennes.

FRANCOPHONES INTER RTI. — 20 h, série : Stalag 13; 20 h 30, cinéma : Les chotes de la vie, film de Claude Sautet : 22 h 10, cinéma : Casanova 70, film de Mario Monicelli ; 0 h 05, série : Brigade de de Mario Monicelli ; 0 h 05, série : Brigade de

6.55 Cabou andin, SOS fantômes; Calimero et Prin-cilla.

lotor. monde enchanté d'Isabelle. : Inspecteur Gadget.) à 12.00 Espace 3 française en bois,

R3

Espace, la frontière de l'eau; 1789 au 3...2...1... contact; Maths max. Thalassa (rediff.). Sports loisirs.

ion. Cabou Cadin. Moilerisimo ; Les tribulations de Cadichon à traven les Alpes ; Mini-17.36

aventures d'une familie curs ; Boule 13 : Little Lulu et les fils de la panthère

17.00

17.55 M 18.15 8

13.00 5

12,35

10.50 John 11.40 Se 11.50 N 12.00 N

9.30

14.10

imé : Les nouveaux Bisounours. de l'information. 1930, le journal de la région. ille : Ulysse 31.

18.05

19.30 Magazine: Nulle part alileure.
Présenté par Philippe Glidas.
20.30 Sport: Athlétieme.
Metuing international, en direct de Saint-Denis.
22.30 Documentaire: Les allumés...
La nostalgie des contaures.
La nostalgie des contaures.
22.65 Flash d'informations.
23.00 Cinéma: Y a-t-il un pilote dens l'avion?
Film américain de Jim Abrahama, Film américain de Jim Abrahama, Peter Graves.

Chapier.
Bve Roggieri.
Bve Roggieri.
Duault.
Duault.
mances pour plano, de Schumann, par

.empf.) : Sports 3. : finsie de la Coupe de France.

1.20

6.30 Le journal per

Peter Grave.

D.26 Cinéma:

De bruit et de fureur.

B. Banclaude Brissau (1987). Avec Vineen asprituch. Lisa Heredia, François Négrei.

Cinéma: Les sventurlers de la quartième dimension.

Film américain de Jonathan Beituel (1985). Avec Join Stockwell, Danntelle von Zerneck.

Well, Danntelle von Zerneck.

Well, Grantelle von Zerneck.

S.16 Cinéma: Cayenne paleice.

Film franco-suisse d'Alain Maline Film franco-suisse d'Alain Maline (1987). Avec Richard Berry, Jean Yanne, Xavier Deluc, Givia Bru-

des tavernes La femme

lar/Dorothy Malone dans l'Homme aux colts d'or (Edward Dmytryk, 1959); c'est enfin Chihua-hua/Linda Darnell qui perdra la vie dans la Poursuite infernale (John Ford, 1946); c'est, surtout, Callie/Leo Remick, le plus beau personnage d'entraîneuse que nous ail donné le western, fait de courage et de dévouement, dans la boue (Richard Fleisher, 1958).

Marilyn, Phanocence provocante.

L'entraîneuse gagne parfois ses galons de tenancière, de maîtresse de saloon, le type même de l'amazone dont le western abonde et dont on ne pourra citer ici, comme le western abonde et dont on ne pourra citer ici, comme significate emblématique, que la Vienna/Joan Crawford de figure emblématique, que la Vienna/Joan Crawford de figure emblématique, que la Vienna/Joan Crawford de l'Ange des maudits (Fritz Kean, Marlène Diotrich de l'Ange des maudits (Fritz Kean, Marlène Diotrich de l'Ange des maudits (Fritz Mar Constance Miller/Julie Christie du John McCabe d'Altman (1971). Maîtresse femme, la joucuse professionnelle l'est tout autant. Si elle gagne parfois aux jeux sionnelle l'est tout autant. Si elle gagne parfois aux jeux la partie comme Feathers/Angie Dickinson dans Rio de partie comme Laura Denbow/Rondha Fleming dans la partie comme Laura Denbow/Rondha Fleming dans

Reste le personnage peut-être le plus pathétique et le plus romanesque à la fois, celui de ces chanteuses-danseuses, dont le statut est mal défini. Obligées d'excidanseuses, dont le statut est mal défini. Obligées d'exciter le convoillee des hommes et de subir, parfois violement, leurs désirs, comune Billie Ellis/Julie London dans ment, leurs désirs, conune Billie Ellis/Julie London dans l'Homme de l'Ouest (Antony Mann, 1958). Excitant l'Homme de l'Ouest (Antony Mann, 1958). Excitant grafois ce désir avec une perversité qu'incarne, dans la parfois ce désir avec une perversité qu'incarne, dans la shérif est en prison (Mel Brooks, 1974) et, dans la registre de l'érolisme flamboyant, la sublime Marlène de tre de l'érolisme flamboyant, la sublime Marlène de Femme ou démon? (George Marshall, 1939).

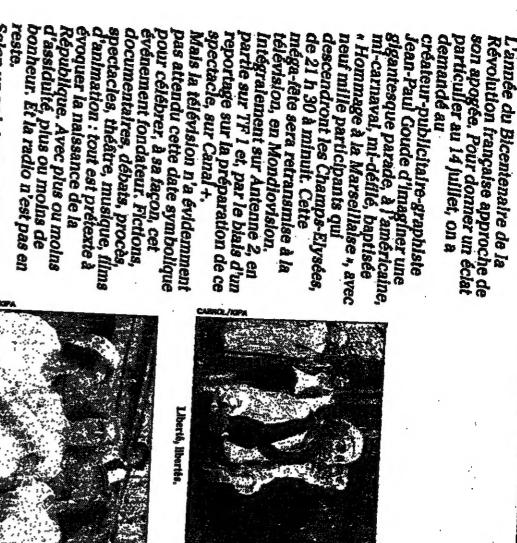
Reste, pour l'innocence provocente, pour la pureté abimée, pour la générosité et la franchise, Kay Weston/Marilyn Monroc de Rivière sans retour (Otto Precinémascope et à la sensibilité – toute européenne? – cinémascope et à la sensibilité – toute européenne? – marche d'un homme vers une femme. Et la scène priminarche d'un homme vers une femme. Et la scène primitave finale montre bien qu'il faut, à cette femme des tavernes, trouver, dans sa force élémentaire, un homme des cavernes.

مِلَدَامِن الأصل

在一个人,我们们不是这个人的一个人,我们们也是一个人的一个人的人的人的人的人的人,我们们也是一个人的人的人的人,我们们也是一个人的人的人,我们们们的人们的人们们们的人们们们们们们们们们们们们们们们们们

Samuel Sa

The state of the s







FICTIONS

Selon un pointage quelque peu incertaln (les informations fournies par les chaînes sont parfols lacunaires). A 2 remporte la palme révolutionnaire par le nombre de fictions ayant trait au Bicentenaire (5), de documentaires (6) et de spectacles (4). L'autre chaîne publique – civisme oblige l – vient cinq documentaires, trois sictions, trois spectacles, un débat, un film d'animation et un magazine. If l, en revanche, brille par son émission spéciale) et par l'échec de ses reconstitutions des procès de Louis XVI et de Marie-Antoinette. A part la coproduction, par Canal + et M 6, des « Jupons de la Révolution » toujours sérieuse du sujet – et le clin d'œil au Bicentenaire sous dans le « Six minutes » de 23 heures ionorent superbement une Le célébration a commencé au début de l'année avec « Les jupons de la Révolution » sur Canal +. Six films de 90 minutes, consacrés à Talleyrand, Marie-Antoinette, Mirabeau, Marat, Théroigne de Méricourt et Mrs Tallien (en cours de diffusion de actuellement). Le série sera programmée à partir lestes, sur M 6, qui a coproduit ces récits, parfois lestes, sur les femmes qui ont influencé les héros de

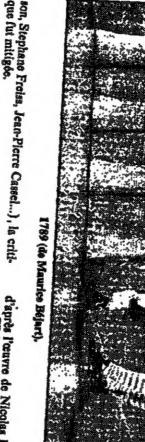
Puis, toujours en janvier, nous avons pu suivre les cahots de «La grande cabriole», sur A 2, histoire romantique racontée avec maestria par Nina Companez. Quatro épisodes de 100 minutes, avec deau... En mars, c'était «Chousn», coproduit par la lutte entre les Bleus (révolutionnaires) et les (Philippe de Broca) et une distribution éblouissante

ignorent superbement une célébration qui mobilise la plupart des médias et des autres



La période révolutionnaire a fourni des sujets en ont choisi de raconter l'Histoire, de façon didactition (dans les deux sens du terme!) ou encore de mettre en scène des romans célèbres, comme A Tale of Two Cittes (Un conte de deux villes) de française de production (SFP) de faire des prouesses dans la création de costumes (sept cent des locations (plus de cinq mille costumes et unitermes) son). La comtesse de Charny ... commencée le 5 juin, nous to jusqu'au 31 juillet. Cette histoir l'œuvre d'Alexandre Dumas, ne toutes ses promesses, mais — pan'en est qu'à ses débuts.

Parmi les délices annoncées pour la rentrée, on miste de Serge Moati sur les hommes et les femmes gations apportées par la Révolution. Ce film de TF 1. Toujours aur TF 1, la biographie de Condorcet des époux Badinter (trois épisodes de Pierre Arditi (Condorcet), Jacques Dufilho (Volaire), et Daniel Gélin (d'Alembert). Un régal, Autre événement de la rentrée : la première II faut dire que le roman de Charles Dickens, A n'a pas lésiaé sur les moyens : stéréo-Dolby et une Jean-Pierre Aumont, côté français, de James Wilby, côté anglais. Et aussi, « Les nuits et les moistes de la première et John Mills, côté anglais. Et aussi, « Les nuits de la nuits de la moist.



GERAL/INTERPRES

*L'été de la Révolution * (deux épisodes de 90 minutes), diffusé sur A 2 en avril et mai, a blen raconté les événements fondateurs de la Républi-déclaration des droits de l'homme, avec — enfin — fossey) et un Mirabeau savoureux (Bernard Frescommencée le 5 juin, nous tiendra compagnie l'œuvre d'Alexandre Dumas, ne tient pas encore toutes ses promesses, mais — patience ! — la série

A2 a ouvert le feu avec une « Histoire de la Révolution », pour rappeier les principales dates, ainsi qu'une série de vingt-six épisodes (de la Révolution et lieu de rencontre des journadu Procope, centre névralgique listes, acteurs, chanteurs, etc.: « Le quart d'neure cent dix clips d'une minute trente secondes : toute et distrayant, tournée avec la SFP sous le titre Le 13 juillet, A2 présentera « Liberté », de Laurat sages de films internationaux choisis depuis les preparsonnalités et les évênements de la Révolution, la chaîne cryptée en clair, le 14 mai). La deuxième chaîne diffusers également un « Journal de la Révolution de mar Michel Vovelle, directeur de

d'après l'œuvre de Nicolas Restif de La Bretonne, sur FR 3, « Liberté, libertés » (deux épisodes de 90 minutes), coproduit par FR 3 et la SEPT, et réalisé par Guy Jorre pour « Cinéma 16 » (PR 3), sur la vie d'un homme ordinaire emporté par le toureillon de la Terreur, qui sera diffusé en décembre, et « Pour que vive la liberté », une fiction en deux lisée par Robert Enrico et la deuxième, « Les années lumières », réammées terribles », réalisée par Richard Heffron, « Les avec Sundrine Bonnaire, Peter Ustinov, Michel Piccoll et Claudis Cardinaie, qui sera diffusée sur A 2 pour les fêtes de fin d'année.

l'Institut d'histoire de la Révolution française, sous la forme d'un récit de vingt-six journées choisics entre 1788 et 1792. Chaque épisode durers treize minutes. « Le souffle de la liberté » (quatre fois 52 minutes), proposé en septembre par A2, sera consacré à la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, à base d'archives, de témoignages d'hisples victimes des violations de ces droits à travers le

Le magazine « Résistances », sur A 2, a consacré son numéro de février aux droits de l'homme, et la deuxième chaîne a sussi eu la bonne idée de poser soixante-cinq « personnalités » à travers le monde. Elles doivent dire, en une minute, ce que « la démocratie a changé dans l'histoire de l'humanité ». Ce clip, « Soixante secondes pour la démocratie », est diffusé tous les soirs — tard, hélas! — après le journal de 23 heures.

Avec « Les grandes chroniques du millénaire », période révolutionnaire pour s'intéresser aux grands ancêtres de la Révolution (trois épisodes de fancêtres de la Révolution (trois épisodes de émission d'une heure sur « Louis XVI » tentera de présenter la véritable image de ce roi mai connu, novembre, FR 3 récidivera avec six films de 52 minutes sur « L'histoire de la Révolution fran-phane jettent un regard froid sur cette période, sans hommes, les lieux, les actes, FR 3 finira l'année en un film de 90 minutes intitulé « Robespierre », où réportage et fiction s'éclairent mutuellement pour les autres de la pureté, suns de la l'année et freion s'éclairent mutuellement pour les autres de la pureté.

Signalons également d'autres émissions annon-cées par FR3. La première, d'une heure, sera consa-crée au centensire de la Révolution : comment l'évé-nement fut perçu en 1889. Puis, trois émissions d'une heure confiées à trois grands documentarisles étrangers : Yan Der Kuken, Wiseman, Richard Lea-cock. A partir du 3 juillet, le journai de 20 heures de Patrick Poivre d'Arvor, sur TF1, accueillora une composée d'interviews d'hommes politiques et de la fin de l'année un débat ayant pour thème : «Le ment ? Qu'a-t-on omis de dire?» « Océaniques », qui no fail jamais rien comme les autres, a décidé de L'émission du 10 juillet se denandera comment les et les comment de 1889 ont réagi à cet événement et quels pour le centent de la Révolution. Français de 1889 ont réagi à cet événement et quels Révolution. Après le centensire, puis le bicenterensire, il no reste qu'à imaginer ce que sera le tricentensire.





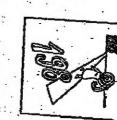




Le Bicentenaire donne également lieu à des débats, des chroniques et des magazines. C'est ainsi que le magazine de FR 3 « Espace francophone » y consacre une rubrique régulière depuis le mois de les autres pays francophones, on invite d'éminents le nouveau studio de l'Opéra-Bastille. En mars, on a interrogé le Prix Goncourt bañlen, René Depestre; le doyen de la francophonie, Léopoid Sédar Senghor. En juillet, ce sera le tour de l'écrivain belge Louisiane, Zacharle Richard; en septembre, de la francaphonie, chanteur cajun de la francaphonie, chanteur cajun de la francaphonie, de l'écrivain belge Louisiane, Zacharle Richard; en septembre, de la francaphonie, de l'écrivain québécois Denise Bombardier; en novembre, du poète mauricien maghrébin non encore choisi. DÉBATS



La musique et le théâtire sont aussi de la fête. FR 3 a consatré des émissions de « Musiques, musique en janvier et février, à la musique de chambre celes » en juillet sur « Le salon révolutionnaire ». La lites, de Bernanos, eu mara. Le 9 juillet, AZ retransum concert organisé par l'Assemblée nationale, et le pour l'inauguration de l'Opéra de la Bastille, Le juillet la même chaîne diffusera la soirée de gala 26 août, AZ présentera un show exceptionnet en de La Défense, conçu sutour des droits de rentrés enfin, AZ proposera une création de l'horano: « Des soleils bleu, blanc, rouge ». A la retre enfin, AZ proposera une création de Maurice Béjart, « 1789 ».



ALAIN WOODROW.